Bullinger or with

张 相等 9年7

養養者 本できる

· Paris to me to there.

a substitution of

200 A ......

- L

Water and The

-

grant the w

gina eTranse

977 1 1 m

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12839 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 10 MAI 1986

### Le crépuscule de Mme Thatcher

Le conservatisme musclé incerné par le premier ministre britannique ne fait plus recette outre-Manche. La déroute des tories lors des élections partielles et locales du jeudi 8 mai corrobore ce que les sondages laissaient présager depuis des mois : Ma Thatcher est entrée dans la spirale fatale qui coudult à l'échec majeur. D'autres chefs d'Etat ou de gouvernement avant elle ont fait l'éprouvante expérience de cette irrésistible chute de popularité où l'opinion publique devient comme du vif-argent : elle vous échappe, quoi que vous fassiez, elle oublie les succès d'une gestion pour ne retenir que les échecs du pouvoir.

Pour se rassurer - ou conjurer le mauvais sort, - l'entourage du premier ministre fait valoir que les échecs électoraux du parti au pouvoir sont la règle à mi-mandat et qu'ils ne préjugent pas le résultat de la consultation décisive : le renouvellement de la Chambre des

Le ruppel du succès des conservateurs aux élections de jnia 1983, obtenu dans des conditions tout à fait exceptionnelles, n'est pas probant. Maigré une chute de popularité, due sa politique économique, M= Thatcher avait alors bénéficié à plein de l'« effet Malouines » et de la faiblesse historique de la direction travailliste de l'époque.

Anjourd'hui, les choses out bien changé. La position courageuse prise par le cabinet britannique dans le compromis anglo-irlandais sur l'Uister a détaché de la « dame de fer » les éléments les plus chauvins de l'opinion publique. Les effets bénéfiques de la souplesse de Londres ne se feront sentir qu'à iong terme, sans profit immédiat pour l'équipe en place.

D'autre part, le recentrage du Parti travailliste engagé par M. Neil Kinnock commence à porter ses fruits : le ravalement de la vieille maison nommée Labour semble séduire un électorat qui voit maintenant dans ce parti une formation plus soucieuse de pragmatisme qu d'idéologie, douc un parti de gouvernement fort convenable.

Face au défi de l'opposition de gauche, Me Thatcher ne s'appuie plus que sur une équipe affaiblie : M. Leon Brittan, ministre de l'industrie, a démissionné parce qu'elle avait donné la préférence aux Etats-Unis dans l'affaire Westland, et Sir Keith Joseph, ministre de l'édu-cation et idéologue numéro un du thatchérisme, va bientôt prendre sa retraite. L'emergence d'une « jeune garde » autour du premier ministre ne compense pas ces départs.

La cote de M. Norman Tebbit, secrétaire général du Parti conservateur et homme lige de M= Thatcher, est au plus bas dans l'opinion, et M. Jeffrey Archer, que l'on présentait comme un docteur miracle capable de retourner l'opinion en faveur des tories, est revenu à ses premières amours : la confection de best-sellers.

Pour avoir une chance de l'emporter à nouveau, M= Thatcher devrait arrêter an plus vite une hémorragie d'électeurs conservateurs qui trouvent dans un troislème parti, l'Alliance libérale-socialdémocrate, une formation plus proche de leur philosophie politique et sociale. Mais, pour cela, il faudrait qu'elle cesse d'être la « dame de fer ». Revirement fort improbable pour qui connaît l'attachement de M= Thatcher aux principes que lui inculqua naguère son épicier

methodiste de père... (Lire nos informasians page 5.)

### LA PRÉPARATION DU PROCHAIN BUDGET

# M. Chirac demande à ses ministres 40 milliards de francs d'économies

Les directives données par M. Chirac pour le budget de 1987 sont extrêmement sévères. Dans la lettre qu'il a adressée, le mercredi 30 avril, aux ministres, il rappelle que, pour atteindre les deux objectifs que s'est fixé la nouvelle majorité réduire le déficit public et diminuer les impôts, - un effort très important d'économies devra être réalisé. Il reprend le chiffre de 40 milliards de francs, soit près de 4 % des dépenses publiques. 5 milliards de francs seulement seront consacrés aux

« actions nouvelles ». Pour le reste, les effectifs de la fonction publique devront étre réduits de 1.5% (les enseignants et la police n'étant pas concernés), le pouvoir d'achat des fonctionnaires ne progressera pas (on tiendra davantage compte de la qualité des services rendus), il n'y aura pas de réduction des horaires. Les dotations aux entreprises nationales seront plafonnées en francs courants, et les crédits d'intervention sociale seront réduits. (Lire nos informations page 32.)

### Le sommet de Tokyo ou la dyarchie à l'œuvre

-M. Chirac est très satisfait du sommet de Tokyo... Au regard de la cohabitation, il n'y a aucune critique à en faire. - Tel est le message qu'à son retour du Japon le premier ministre a voulu faire passer, le jeudi 8 mai, par la voix de son porte-parole, M. Denis Baudouin. Celui-ci, s'exprimant toujours au nom de M. Chirac, a souligné qu'il y avait eu dans cette rencontre deux aspects, la forme et le fond.

Pour la forme, le séjour en «tandem» a été «la première manifestation tangible de la cohabitation aux yeux de l'étran-ger . Ainsi, M. Chirac attache un prix particulier à montrer que - tout x'est bien passé - pour cette

de la nouvelle dyarchie française. A priori, le premier ministre se félicite même de l'ambiance tout à fait détendue qui a présidé au petit déjenner qu'il a pris avec le chef de l'Etat, le premier de sa

La participation de M. Chirac au sommet de Tokyo n'avait soulevé aucune objection de la part de M. Mitterrand. Une difficulté était apparue quant aux rôles respectifs de MM. Jacques Attali, conseiller du président de la République, et François Bujon de l'Estang, conseiller du premier ministre, dans la préparation de la conférence, maia M. Chirac avait

première sortie hors des frontières admis qu'il revenait au chef de l'Etat et, donc, à son représentant, de conduire les discussions preals-

> Le premier ministre jugeait indispensable, en dépit des inconvenients que cette décision pouvait comporter, de marquer vis-àvis de l'extérieur, des la première grande rencontre internationale qui se présentait, le changement intervegu en France. Le déplace ment du pouvoir devait être manifeste aux yeux des dirigeants étrangers, autant que l'harmonie carre les deux pôles de l'exécutif. PATRICK JARREAU

et ANDRÉ PASSERON. (Lire la suite page 9.)

### Yougoslavie: calme précaire au Kosovo

Les autorités cherchent des remèdes économiques au nationalisme albanais attisé par Tirana.

PAGE 6

### La francophonie «différente» du Cameroun

Yaoundé se mésie d'une conception plus traditionnelle de la coopération.

PAGE 3

#### Des banques américaines en difficulté

Devant la gravité de la crise qui les frappe, les autorités s'apprétent à réglementer à nouveau l'activité bancaire. PAGE 29

#### Cannes 86: «Pirates»

Un somptueux pastiche des comédies de voiles et d'abordage. Mais où est passé le sulfureux Polanski?

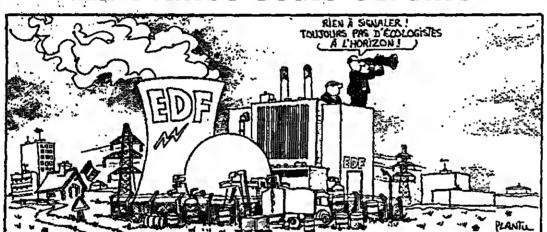
PAGE 22

Débats : Recherche et développement (2) • Etranger (3 à 6) ● Politique (8 à 10) ● Sports (21) ● Culture (23) ● Communication (26) · Societé (27 et 28) · Economie (29 à 31)

Programmes des spectacles (24) • Radio-télévision 125) • Informations services : Météorologie (25) • Mots croisés (20) • Loto (26) • Carnet (26) • Annonces classées (28)

#### LE REACTEUR DE TCHERNOBYL BRULE ENCORE

### La France seule sereine



l'Agence internationale de l'énergie atomique, un peu de fumée a'élèverait encore audessus du réacteur accidenté. Les Soviétiones continuent de le surveiller et renforcent les mesures de protection de la population. Dans Kiev, les contrôles se succèdent mais le calme semble être revenu. En Europe occidentale, des mesures exceptionnelles restent en vigueur dans certains pays en dépit de la baisse contin de la radioactivité. Ce n'est pas le cas de la France, peu touchée scion les spécialistes.

De toute l'Europe parviennent des rumeurs alarmistes sur le taux de radioactivité. Les gouvernements annoucent des mesures de protection des populations. La Communauté européenne donne des directives. Même les Soviétiques commencent à donner des aignes d'inquiétude ... Et la France, bizarrement, reste sereine dans un océan de crainte. Pourquoi ?

Certes, la France - comme la Grande-Bretagne et l'Espagne a semble-t-il échappé aux retombées directes du mage radioactif, qui, après être monté vers le nordonest, est redescendu au sud en frôlant sculement l'Hexagone. Mais les Pays-Bas, par exemple, qui sont dans le même cas, ont décelé dans le Rhin et la Meuse des taux de radioactivité qui les

La ville d'Amsterdam redoute que ses ressources d'eau potable ae saient contamiaces. Le - nuage > est une chose. Les pluies et le ruissellement en sont une autre. La sérénité française ne s'explique donc pas seulement pour des raisons géographiques.

La France sort d'une compétition électorale au les Verts sont tombés à 1,2 % des suffrages, alors que la caadidate des Grunen autrichiens vient de remporter 5.5 % des voix, mettant M. Kurt Waldheim en ballattage. Les autarités françaises, qu'elles soient politiques ou scientifiques, n'ont donc pas à donner de gages aux écolos français, encore - sonnés - par leur défaite du 16 mars.

C'est le contraire dans le reste de l'Europe, aù le poids des Verts (comme en RFA) ou la proximité d'élections difficiles (comme aux Pays-Bas) rendent les autorités extrêmemeat prudentes. Même l'Italie, réputée pour son laxisme, a pris des mesures contraignantes. Le syndrome de Seveso et, tout récemment, le acandale des intoxications par le vin trafiqué au méthanol out poussé le gouvernement à agir.

Cette situatioa résulte de la politique spécifique menée par la France, tant pour la force de frappe que pour l'équipement du pays en centrales aucléaires. Les Français, depuis vingt-cinq ans, se sont d'autant plus habitués aux essais nucléaires qu'ils ont lieu... à Mururoa. Ils comptent même - y

compris à gauche - sur leurs bombes atomiques pour vivre en

Quant aux centrales nucléaires elles ant été au cour de la coates tation écologiste il y a dix ans. Mais le combat semble aujourd'hui revolu. Et la France est maintenant le pays du monde le mieux pourvu ea sites thermonucléaires. Tous les citoyens français de l'Hexagoze, aujourd'hui, viveat, bon gré mal gré, à proximité d'une centrale nucléaire. La cohabitation, même à haut risque, est entrée dans les mœurs

> ROGER CANS. (Lire la suite page 5.)

#### LE DÉBUT DU RAMADAN

### Etre musulman en France

La bombe sous la gandoura ou le crovant se rend disponible à la versioa moderne du couteau entre les dents. Ancien étudiant au quartier Latin, Ibrahim Ould Ismail, nouveau directeur de la Ligue islamique mondiale, fraîchement débaroué d'Arabie saoudite, ne reconnaît plus le Paris qu'il avait aimé : - Quand une bombe explose aux Champs-Elysées, est-ce vraiment la faute à l'Islam? »

. Je ne supporte plus les infarmations à la radia et à la télévisian, ajoute, pour sa part, Raniya, etudiante d'architecture. Un veu nous fixer dans une Image de barbares des temps modernes. •

C'est souvent avec cette mentalité d' assiégés - que sept musulmans sur dix environ - soit près de deux millions de personnes commencent en France, ee vendredi 9 mai, le ramadan.

Pendant un mois, ils vont s'abstenir de boire, de manger, de fumer, jusqu'à l'heure de la tombée de la nuit. Une épreuve d'autant plus pénible qu'en cette période de l'année le soleil se couche tard.

· Ce n'est pas un jeune sacrificiel, explique Michel Chodkie-wiez, directeur des éditions du Seuil, converti il y a une trentaine d'aanées à l'islam. Le mais du ramadan est d'abord celui de la révélation et du Coran. Taus les iours, nous devons lire et méditer le Livre sacré. Par ses privations.

Dieu pour se nourrir completement de sa parole. - La maîtrisc des instincts et du corps va de pair avec cette édification de l'ame : - Si on vous provoque, repondez que vous jeunez. Et votre colère s'apaisera! »

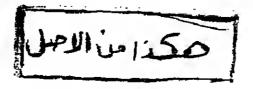
Beaucoup de musulmans retrouvent à l'occasion du ramadan le goût d'une pratique religieuse régulière. Mais c'est aussi le moment de l'année où ils ressentent le plus vivement l'indifférence de la France.

· On ne nous empêche pas de pratiquer, dit Adlen Bentounes, président de la société des Amis de l'islam. Pis, an nous ignore. La relevision, la radio, ne parlent jamais du ramadan ni de nas grandes fetes religieuses. - Ou plutôt ne parlent-ciles de l'islam, qu' en termes mythiques - . fondameatalisme, intégrisme... Des mots qui ne recouvrent en France qu'une réalité marginale.

Une course de vitesse est engagée entre un islam qui cumule indifférence, frustrations et violence, et les efforts fournis par des intellectuels, des associations, des responsables religieux pour adapter l'islam à la société laïque et moderne et offrir au monde le contre-modèle de ce qu'il connaît au Liban et en Iran.

> HENRI TINCO. (Lire la suite page 28.)





#### RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Le réflexe d'un gouvernement de droite est de couper le plus possible dans les dépenses publiques. Point trop n'en faut, estime Gérard Worms en pensant que la recherche est un gage de compétitivité. De son côté, M. Marcel Berger montre, tableaux à l'appui, que la France se situe sur ce chapitre en dernière place des grands pays industrialisés.

### La France, lanterne rouge

par MARCEL BERGER (\*)

dessous sont relatifs à la recherche et au développement dans leur ensemble. Ils montrent tnut simplement que, parmi les six grands : Etats-Unis, URSS, RFA, Grande-Bretagne, Japon et France, nous sommes - et en valeur relative - derniers dans tous les cas.

Or ces tableaux sont extraits d'un article écrit en mars 1986 par le directeur de la National Science Fundation, article écrit pour démontrer que les États-Unis sont en danger de perdre leur première place technologique. En effet, comme dit hien ce texte, si les Américains accumulent un nombre impressionnant de prix Nobel, ceux-ci ne jugent que par le passé!

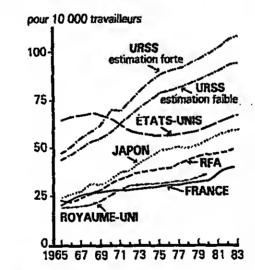
Or dans tous pays et tout domaine, la recherche (d'autant plus qu'elle est fondamentale) et le développement sont des ferments : et, malheureusement, des

ES deux tableaux ci- ferments longs et délicats à produire. Le levain semble bien peu de chose; mais à quoi servirait-il de construire de grandes minoteries, de développer les cultures céréalières pour les alimenter, si l'on en venait en fin de compte à manquer de levain?

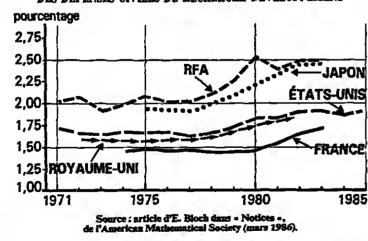
Justement parce que l'histoire va vite, de plus en plus vite maintenant, il faut se hâter pour faire en sorte que recherche et développement soient dotés des moyens nécessaires à la production de tous les ferments indispensables à la survie de la France comme une grande nation. Les agences d'objectifs sont certes fondamentales, et il faut continuer à les développer mais, à moyen et à long terme, il est indispensable pour leur survie qu'elles puissent disposer de tout l'ensemencement

(") Directeur de l'Institut des hautes études scientisiques de Bures-snr-Yvette,

CHERCHEURS ET TECHNICIENS **ENGAGÉS DANS** LA RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT POUR 1 000 TRAVAILLEURS



#### RAPPORT DU PRODUIT NATIONAL BRUT DES DÉPENSES CIVILES DE RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT



# 

E L'exede

Je suis pleine d'admiration pour le sens des réalités qui a poussé le gouvernement à amnistier les Français, qui, en 1981, dans le souci sacré de préserver leur capital, l'ont fait passer clandestinement à l'étranger. Mais je trouve que la droite aurait du, toujours au nom de l'efficacité, aller plus Inin. Pnurquni laisser improductif l'argent provenant des hold-up ou du trafic de la drogue? Cet argent pourrait utilement, comme l'antre, contribuer à la

🖺 🛮 faudrait aller

plus lein...

renaissance de notre économie. De plus, cet argent exproprié n'a pas du profiter de l'extraordinaire essor qu'a connu la Bourse de Paris pendant le gouvernement de la gauche. Il serait peut-être juste de penser à une indemnité du genre de l'impôt-sécheresse pour ces hommes et ces femmes qui, su mépris de la loi et au risque de ses foudres, onl cru sauver leurs capitaux.

LOUISE ARDANT

### des Palestiniens

Le rôle des Arabes eux-mêmes dans l'exode de la population pales-tinienne en 1948 (cf. le Monde des 4, 19 et 22 avril) n'a été bien décrit que par M. Abou Iyad, chef des ser-vices de sécurité de l'OLP, dans son lives Palestiniens sons patrie livre Palestiniens sans patrie, Fayolle 1978. Aux pages 31-32, on

Abandonnés à leur sort, redou-tant des massacres semblables à celui de Deir-Yassin, des centaines de milliers de Palestiniens décidè-rent donc de quitter leur patrie pour se mettre à l'abri. D'autant plus que certains a comité nationaux » constitues de militants nationalistes, notamment à Jaffa, assuraient à ceux qui voulaient partir que leur exil serait de courte durée, quelques semaines ou quelques mois, le temps qu'il fallait à la coalition d'armées arabes pour vaincre les forces sio-nistes. La décision proclamée des pays arabes de résister par les armes à la création de l'Etat d'Israël avait suscité une grande espérance chez les Palestiniens.

» Rétrospectivement, je pense que mes compatriotes ont eu tort de faire confiance aux régimes arabes et, en tout cas, d'avoir laissé le champ libre aux colonisateurs juifs. Ils auraient du tenir bon, coute que coute. Les sionistes n'auraient pu les exterminer jusqu'au dernier homme - (...)

LEON POLIAKOY,

#### **Savoir parier** l'allemand

A l'étude de François Simon sur « l'incompressible déficit commer-cial de la France avec l'Allemagne l'édérale » (le Monde du 8 avril 1986), je voudrais ajouter un complément d'information. Ce déficit est monstrueux, puisqu'il dépasse notre déficit commercial avec l'ensemble du monde. Mais est-il totalement incompressible? Indé-pendamment des défauts structurels de son économie, la France est handicapée par son enseignement des langues étrangères modernes, car leur ventilation ne tient pas compte

de l'importance relative de nos partensires commercianx. Pour l'ouver ture d'un enseignement de l'allemand, l'édocation nationale exige un effectif minimal de quinze élèves, e'est-à dire autant que pour l'anglais, qui est infiniment plus demandé. Or l'allemand est la langue d'un marché qui, sans la Suisse représente notre plus important elient et sournisseur. En revanche, il suffit d'un effectif de huit élèves pour que soit ouvert un enseigne-ment d'espagnol, alors que tous les pays hispanophines de l'Ancien et du Nouveau Continent réunis figurent seulement pour 4,5 % de nos exportations et pour 5,1 % de nos

importations. Il n'est pas douteux qu'une ventilation plus réaliste de l'enseigne-ment des langues vivantes permettreit à terme une halance commerciale moins désastreuse, faciliterait des créations d'emplois et ne mettrait pas notre monnaie aussi souvent en péril.

JACQUES MARTIN. inspecteur général honoraire de l'instruction publique (Marseille).

# Ne jetons pas l'enfant avec l'eau du bain

N'affaiblissons pas, au nom du libéralisme, notre potentiel public et privé de recherche industrielle et publique

par GÉRARD WORMS (\*)

E projet de collectif hudgétaire vient de réduire de façon drastique les crédits de la recherche, qu'ils aillent aux organismes publics ou, via le Fonds de la recberche et l'ANVAR, aux entreprises. Si cette tendance se poursuivait. notamment dans le budget de 1987, notre avenir technologique à long terme serait-il compromis, ou s'agit-il d'un nécessaire recentrage lié à la non moins nécessaire réduction des dépenses de l'Etat ?

Président de l'Association nationale de le recherche technique, organisme qui regroupe l'ensemble des acteurs français de la recherche industrielle, mais m'exprimant ici à titre personnel, je voudrais suggérer quelques éléments de réponse à cette difficile

S'agissant des aides publiques à la recherche effectuée dans les entreprises, je voudrais d'abord souligner qu'on ne peut à la fois être de ceux - dont je suis - qui prechent la supériorité des mesures générales d'allégement tions suivantes ;

des charges (réduction du taux de l'impôt sur les sociétés, allégement des cotisations sociales pour l'emploi des jeunes) et s'insurger contre la réduction des aides sectorielles, même lorsque celles-ci répondent à l'une de nos évidentes princités : le développement technologique.

Prenons garde toutefois, dans ce domaine, à ce qui se passe dans les pays les plus libéraux : en RFA, l'aide aux PME en matière de recherche est de I milliard de deutschemarks et croît de 10 % par an, contre I milliard de francs en France. Aux Etats-Unis, la part du financement fédéral dans la recberche-développement industrielle est de 32,5 %, contre 24 % en France.

Ne jetons done pas l'enfant avec l'ean du bain et, si les aides à le recherche dans les entreprises doivent être réduites, veillons à ce qu'elles ne le soient pas à l'excès, et rendons-les plus efficaces, en particulier dans les trois direc-

# « LA MÉDITERRANÉE, NOUVELLE FRONTIÈRE

#### Relais ou fracture?

POUR L'EUROPE DES DOUZE?»

de Jean-François Drevet

U moment où l'Europe communautaire s'achève vers la sud, on s'interroge sur les destins de la Méditerranée. Cette mer étirée eu cosur de l'ancien continent, tour tour chemin de civilisation ou frantière barbaresque, route impériele ou bassin de colonisation, a toujours été truffáe d'enjeux redoutables, et l'on peut se demander si les incorporations de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal lui promettent le rôle d'un relais entre Nord et Sud ou menacent d'en faire une nouvelle fracture.

Jean-François Drevet suggère que la Méditerranée redeviendraft une coupura dangerause s l'Europe des Douza, se contentant de résoudre les problèmes internes que lui posent ses dernières extensions, ne tient pas un meilleur compte des impératifs da développement de ses voisins. On ne saureit mieux dire que l'affaire de l'Europe est loin d'être axclusivement européenne. Mais la géographie ne perd pay ses droits, et les soliderités nécessaires doivent s'exercer par voisinages successifs. Aussi l'auteur, géographe de formation et spécialiste du dévelonpement, prand-il d'abord an compte les problèmes posés per l'entrée dans la CEE des derniers Midis européens, avent d'examiner de quel poids les solutions apportées risquent de peser sur le sort des PSEM, les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée, du Meroc aux riversins

leventins et à la Turquie. L'écart pourrait bien se creuser entre la Communautà enrichia de ses dernières terres

des Etats de l'autre rive. « A la différence des pays méditerra-néens de la CEE, qui ont au moins la chance de pauvais s'appuyer eur Bruxelles, les PSEM ebordent las dures échéances de l'ajustement structurel dans des conditions très défavoreblas... » Pour peyer leurs dettes, ces pays suraient besoin d'exporter davantage ; la

renforcement du protectionnisme dans les pays développés et la mauveise utilisation des capitaux investis et des sides recues font que sont foin d'être réunies les chances d'une nouvelle crois-A cas insuffisances s'ejoutent

la guerre saharienne et le baisse du prix des phosphetes au Maroc, l'agitation islamique en Algéria et en Egypte, les refus du nationalisme ture. I's enatolisa tion » de la partie le plus utile de Chypre... En ce qui concerne les pays du Maghreb, dont l'Europe reste le plus agissant partenaire, il convient que la CEE leur évite le contrecoup de son récent élan gissement, par exemple, en définissant pour le Maroc, dont la demande d'adhésion « n'est pas une boutade », un statut de « membre associé permanent ». Pour tous, en allant au-delà des même afin de renforcer efficacement une coopération salutaire. en créant à cet effet « un instrument spécifique ». L'Europe n'a pas fini d'essumer, pour la paix du monde, tous ses héritages.

MAURICE LE LANNOU.

★ Editions Karthala, 1986, 232 p., 100 F.

- Une moindre concentration sur les grands groupes qui, étant plus aptes que d'autres à réussir le parcours d'obstacles administratifs, se taillent parfois la part du

- Une plus grande priorité à la recberche associative, formule dans laquelle plusieurs entreprises mettent en comman des équipes et des projets de recherche. Le MITI iaponais et, plus récemment, les Etats-Unis, avec le développement de la «cooperative research », nous ont montré à quel point ce type de coopération était fructueux et porteur d'avenir.

S'agissant des crédits qui vont aux organismes publics de recherche et aux nniversités, je suis, comme beancoup d'antres, convaincu que, s'il faut certes les réorganiser et les recentrer, ce peut être fait sans porter atteinte au nécessaire effort de recherche fondamentale que notre pays se doit de poursuivre. L'essentiel, dans ce domaine, est, là aussi, d'alléger le poids de la bureaucratie et de donner aux cellules de base - les laboratoires - la possibilité de négocier sans entraves avec l'industrie des coopérations dont celle-ci a absolument besoin.

#### Associer les praticiens

Le problème est ailleurs : il est dans ce que d'aucuns ont appelé · la recherche appliquée non applicable», que de nombreux organismes publics de recherche, parfois pour persévérer dans l'être, développent sur les crédits budgétaires, en arguant des besoins de l'industrie, mais sans véritable concertation avec elle.

Il conviendrait que les praticieos des divers secteurs industriels soient beaucoup plus associés - donc beaucoup plus en amont - à la définition de ces programmes publics de recherche appliquée, quitte à demander aux entreprises, pour garantir l'intérêt qu'elles portent aux programmes ainsi retenus, de participer à leur financement.

Il est un autre domaine où les entreprises doivent être davantage associées à la définition des programmes de recherche: c'est celui des programmes européens.

(°) Président de l'Association natio-nale de la recherche technique.

Elles le sont déjà largement pour le programme ESPRIT, mais devraient l'être également pour les futurs programmes d'aide communantaire à la recherchedéveloppement, programmes dont le montant en milliards d'ECU est fort henreusement - devenn non négligeable.

Ou'on ne voic pas dans ce qui précède un plaidoyer à sens unique en faveur des entreprises. Celles-ci doivent aussi pettover devant leur porte. Le management des ressources technologiques est, en France, très insuffi-

Combien de grandes entreprises comptent-elles parmi les membres de leur comité exécutif le directeur de la recherche et de la technologie, alors que c'est quasiment la règle en Allemagne, au Japon ou aux Etats-Unis? Et combien de présidents, après avoir fièrement rappelé le pourcentage de leur chiffre d'affaires consacré à la recherchedéveloppement, ne répondraientils pas, comme celui d'un grand groupe récemment interrogé, qu'ils rencontrent leur responsahle central de la recherche trois fois par an? Est-ce encore un hasard si les trois entreprises dont le dirigeant principal a fait une partie de sa carrière dans la recherche: Essilor, Roussel-Uclaf. L'Oréal, sont parmi les plus performantes de France? Et si les meilleurs chercheurs des entreprises obliquent parfois vers des postes de gestionnaire, n'estce pas parce qu'ils craignent, en restant dans un centre de recherche, que leur carrière évolue moins rapidement?

Le livre de Jacques Morin, l'Excellence technologique, est venu à point nommé nous rappoler comment l'on peut faire en sorte que, à l'image de l'Allemagne ou dn Japon, la prise en compte des ressources et des données technologiques imprègne davantage la gestion et les choix stratégiques de nos entreprises. L'aggiornamento » n'est donc pas, on le voit, à opérer dn côté du scul secteur public.

Mais ce qui est essentiel, c'est que l'Etat comme les entreprises se rendent compte qu'ils peuvent et doivent tirer un meilleur parti des sommes consacrées, ici et là, à la technologie. Il n'est que temps, de part et d'autre.

**ABONNEMENTS** 

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

BP 507 09

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 T&L: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurena (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 570 000 F Principaux associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondaise

Administrateur général ; Bernard Wouts. Rédocteur en chef: Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Ciaude Sales.



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Commission paritaire des journaux et publications, a 57 437 ISSN: 0395 - 2037

sauf accord avec l'administration

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 UA; Marce, 4,20 dr.; Tunisie, 400 m.; Alemegna, 1,80 DM; Autriche, 17 ach.; Selgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 375 F CFA; Danamark, 9 kr.; Expagna, 130 pa.; G.-B., 55 p.; Grice, 120 dr.; Finnde, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Luxambourn, 30 f.; Norvige, 8 kr.; Pays-Ran, 2 8.; Peringal, 170 ac.; Sánágal, 335 F CFA; Sudad, 9 kr.; Saissa, 1,80 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,80 \$; Vernadadio, 5 kr.; Saissa, 1,80 f.; USA, 1,25 \$;

· 并未奉献

14.15 200,890

 $(-, \overset{\bullet}{-} \cdot = \cdot, \cdot)$ 

\$2.50m/s

47.73

tre with ...

• Promiser

57C 72

 $\Xi_{n_1} = a_{n_1}$ 9 gr ... 74.4

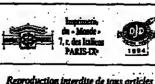
Z :::

12.50

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (per messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1889 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie afrience : tarif sur demande. Changements d'adresse définités ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abundés sont invités à formuler leur demande une semaine un moins avant leur départ. Joindre la dernière bande

envoi à toute correspondant Venillez avoir l'abligeauce d'écrire tous les noms prépres en capitales d'imprimerie.



#### **AU CAMEROUN**

### M. Aurillac a écouté la francophonie « différente » de Yaoundé

De notre envoyé spécial

Yaonudé. - Le Cameraun regarde avec méfiance l'arrivée d'une nouvelle majorité politique en France, qui ne cache pas son désir de revenir à une conception plus « traditionnelle » de la coopération. Paris a beau être le principal partenaire, il y a ici comme une suspicion instinctive à l'égard de l'ancien colonisateur, soupconné de vouloir met-tre à l'unisson de l'« ensemble » cophone la » petite musique » du nationalisme camerounais, souvent exacerbé. Le nouveau responsable de la politique française de coo-pération, M. Michel Aurillac, qui a effectué, mardi é mai, une courte risite à Yaoundé, a pu, en parcou-rant les articles publiées depuis plu-sieurs semaines par la presse came-rounaise, prendre la mesure du travail en profondeur que Paris, encore et toujours, doit accomplir punr instaurer un elimat de confiance avec Yaoundé.

En économie comme en politique, les Camerounais vivent en perpé-tuelle contradiction : la présence française est lei souvent jugée « étouffante » et... insuffisante. Sous l'impulsion de son président, M. Paul Biya, que les dirigeants américains qualifient volontiers de chef d'Etat le plus « moderne : d'Afrique, le Cameroun tente de réussir une mutation interne, da féodalisme à la modernité. Le » renouveas » qu'était ceusé annuncer l'arrivée de M. Biya au pouvoir, en aovembre 1982, s'est bien vite aux monopoles économiques, en fait au conservatisme. La déception des nouvelles générations a été à la mesure de Jeurs espoirs,

M. Biya, qui fut un moment tente de « passer en force », quitte à faire craquer les structures, a dû faire marche arrière. La tentative de coup d'Etat d'avril 1984 fat, à cet égard, un sérieux coup de semonce. Le chef de l'Etat a, apparement, compris que le «changement» devait être introduit dans la société camerounaise par doses homéopathiques, en favorisant, de façon concomittante, la « réconciliation nationale » entre « sudistes ». En dépit des velléités revanchardes de certains groupes ethniques du Sud longtemps frustrés du pouvoir politique qu'accaparaît, sous le régime de l'ancien chef de l'Etat. M. Ahmadou Ahidjo, l'establishment nordiste, M. Biya a tenn bon, en se débarrassant peu à peu des personnalités les plus conserva trices et en pommant à des postes de responsabilité (notamment à la tête des sociétés d'Etat) des » barons » de l' - ancien régime ».

#### immobilisme

Sent remaniements du gouverne ment sont ainsi intervenus depuis 1982, concrétisant cette volonté de réconciliation ». Afin, sans doute, de provoquer une mixité ethnique mais plus encore d'entamer des bastions féodaux, le chef de l'Etat a nammé à taus les écbelans de l'administration territoriale des provinces du Nord des fonctionnaires du Snd. Cette politique est, pour l'instant, un échee, les fanctionnaires envoyés sur place se comportant comme ea pays conquis, faisant preuve d'autoritarisme, voire de pro-vocation, vis-à-vis d'une population

Sur le plan politique pourtant, le renouveas commence, peu à peu, à entrer dans les faits. Le lement des organes de base du RDPC (Rassemblement du peu-ple camerounais), qui s'est eche-lonné de janvier à mars dernier, s'est effectué au cours de scrutins relatinent « démocratiques », ce qui érait très nouveau.

Plus important encore, les nouvelles générations sont entrées en masse an sein du parti unique, chaneant notablement la physionomie de l'ex-UNC (Usios satisoale camerounaise). Certes, le « changement - a surtout en lieu dans les provinces du Sud et de l'Ouest (littoral, Sud, Sud-Ouest et Nord-Ouest) et s'est révélé faible ou mexistant dans l'Extrême-Nard, le Nard, l'Adamaqua et l'Ouest, reflétant une dichotomie « historique ». Ce renoubase, qui a été très important au niveau des organisations « satel-litas » du RDPC, l'OJRDPC (jetines) et l'OFRDPC (femmes). represente pour M. Biya un atout important, dans la mesure où le parti reste le principal vecteur pour tenter de faire évoluer la société

Les structures étatiques, l'admimistration, sout en effet gangrenées à | maximum deux mois. - (AFP.)

la fois par nne corruption envahissante et par la peur d'un « change-ment » qui signifie d'abord la remise en cause de rentes du situation et de privilèges. Cet immobilisme, une certaine velléité devant les conséquences d'une vraie libéralisation du régime (la censure de la presse reste pesante), des réflexes conservateurs qu'il n'est pas facile d'extirper, expliquest qu'en face d'une crise, aussi pen dangereuse soit-elle pour la stabilité du pouvoir, la machine gouvernementale se met en marche et use sans mesure de la répression. Ce fut le cas, depuis octobre dernier, à l'encontre d'une timide résurgence de l'UPC (Union des populations du Cameroun), de la part de militants rentrés depuis peu au « pays », ainsi qu'à l'encontre de la minorité anglophone de l'Ouest, qui estime, à juste raison, être brimée par la majorité francophone. « Comme toujours, commente un intellectuel cameronnais peu suspect d'être bostile au président Biya, on a utilisé un marteau-pilon pour écraser une fourmi. - Une quarantaine de mili-tants de l'UPC seraient toujours emprisonnés. Cette perpétuelle tentation de la répressian réduit à néant, pour une partie des intellectuels « rénovateurs », les efforts du chef de l'Etat pour faire passer le

La sciérose de l'administration a aussi des conséquences sur le plan économique, Comme le Gabon, mais sans daute dans des proportians moindres (il y a ici an véritable tissu industriel et une agriculture pratiquement autosuffisante), la crise pétrolière va avoir des effets très préoccupants, à partir de 1987, sur la croissance de l'économie. Le fait que les ressources pétrolières soient inscrites sur un compte « hors budget » ne changera rien à une baisse inévitable des investissements.

Les recettes pétrolières représentent près de 200 milliards de francs CFA sur as badget d'eaviran

# An début du mois, le chef de

wall - à Douals, la - capitale - 600namique, paur reneastrer les hommes d'affaires. Affirmant que » tous les impayes dument établis seront liquides d'ici un mois », il s. en contrepartie, demandé à ses interlocuteurs, pour - maintenir un cli-mat social absolument favorable au développement économique», que - les compressions de personnel plus ou moins intempestives solent purement et simplement rapportées . Du côté français, on remarque aussi que, depuis plusieurs mois, voire, s'agissant d'importants projets de contrats militaires, depuis plusieurs années, le Cameroun semble prendre un malin plaisir à se tourner vers d'autres partenaires étrangers. Or 70 % des investissements an Cameroun sont français.

LAURENT ZECCHINIL

#### M. JEAN-BERNARD RAIMOND **EN VISITE A ALGER**

M. Jean-Bernard Raimond est attendu à Alger ce vendredi 9 mai pour une visite de deux jours. Le ministre des affaires étrangères multiplin les prises de contact avec les pays da Maghreb pour leur présenter les grandes orientations diplomatiques du gaavernement de M. Chirac. Il s'est déjà rendu nu Maroc le 25 avril et il a reçu le ministre tunisien des affaires étran-gères, M. Essebsi, le 4 avril à Paris.

On s'attend qu'Alger demande à M. Raimond des précisions sur la politique française en matière d'immigration et de circulation des personnes. Le problème du Sahara sera sans doute un des autres suiets délicats abordés. La France entend rester neutre dans ce constit qui empoisonne depuis plus de dix ans les relations entre Alger et Rabat.

La deuxième série de conversations indirectes entre le Maroc et le Polisaria à New-York, sous l'égide de l'ONU et de l'OUA, s'est achevée jeudi dans une grande discré-tion. M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, a remis aux deux parties « un questionnaire trés détaillé qui servira de document de

 Le retour de l'ambassadeur de France à Pretoria. - Le Parti socia-liste a indiqué, jeudi 8 mai, qu'- il ne saurait accepter que le retour de l'ambassadeur de France à Pretoria puisse entraîner une normalisation des relations économiques avec le pays de l'apartheid -. Le PS, qui s'inquiète de la décision du goument de M. Chirac - de renvoyer M. Pierre Boyer dans la capi-tale sud-africaine (celui-ci devait y arriver vendredi 9 mai), souligne, dans un communiqué de son bureau exécutif, que son rappel à Paris, il y neul mois, - s'inscrivait dans le cadre d'une politique de pression graduelle sur le régime sudafricain » et « prenait valeur de symbole face à l'aggravation de la répression contre les populations noires ».

• Reprise des négociations de Genève. - Les pourparlers américano-soviétiques sur la limitation des armements ont repris, jeudi 8 mai, à Genève, après neuf semaines d'interruption. Ni l'une ni l'autre des deux délégations - celle des Etats-Unis est conduite par M. Max Kampelman, celle de l'URSS par M. Victor Karpov - ne semblent s'attendre à un progrès sensible au cours de ce cinquième cycle de négociations, qui durera au

740 milliards de franca CFA. Or la baisse du prix du baril de brut va vraisemblablement entraîner, des l'année prochaine, une baisse de près de 40 % des recettes d'exportation. Cette crise pétrolière vient, an Cameroun, se greffer sur une para-

de plus en plus les investisseurs étrangers. L'Etat cameronnais est mauvais payeur. M. Biya 2 cependant perçu les dangers de cette conjunction d'éléments défavors-

l'Etat a effectué une « visite de tra-

Sur le plan économique, comme sur le plan politique, le Cameroun entend manifestement diversifier sa coopération, tout en restant un allié sûr au momeat opportun, comme ce fut le cas à l'occasion du redéploiement d'une force militaire française au Tchad. Un allié sûr mais susceptible, que le retour de la diplomatie française au « pré carré » franco-phone intrigue. Lors de son séjour à Yaoundé, M. Aurillae a sûrement entenda la « petite musique » came-

#### **RÉUNIS A KUALA-LUMPUR**

### Les pays du Sud dénoncent la dégradation des relations avec le Nord

De notre envoyé spécial

Kuala-Lumour. - Le tiursmonde réagit à la simustion économique internationalu avue un mélande d'amertume et d'impuissanen Tel est, en tant eas. l'impressiau dannée par la deuxième conférence Sud-Sud, réunie pendant quatre jours dans la capitale de la Malaisie et dont la déclaration », adoptée le jeudi mai, brosse un sombre tablesu des effets paralysants, sur les économies du tiers-monde, des termes inégaux des échanges, des dettes, du protectionnisme crois-sant et du déficit structurel des

Alors que le sommet des pays industrialisés à Tokya s'était terminé sur une note plutôt optimiste, la . déclaration de Kuala-Lumpur » évoque « la crise, la détresse économique et les incertitudes » qui pesent sur les économies du tiers-munde. L'un des organisateurs, M. Noordin Sonice. directeur de l'Institut d'études stratégiques et internationales de Malaisie, a parlé de la « myopie » des riebes et affirmé que « les pauvres ont lourdement payé pour la santé des économies des riches ». « La condition des riches et celle des pauvres aujourd'hui sont aussi différentes que les préoccupations manifestées à Tokyo et à Kuala-Lumpur», a-t-il

A l'occasion de cette deuxième conférence - la première s'était réunie à Pékin en 1983, - uo éventail élargi des pays en développement était représenté. Les délégués n'ont pas eu de mal à s'entendre pour dénoncer « l'évidente retraite, sur plusieurs fronts, de la

coopération internationale ». ni pour déplorer la « dégradation du dialogue Nord-Sud ». La déclara-tion finain estime même que les politiques économiques « sont es, de façon croissante. au Sud, à la fois sur les plans nationaux et internationaux ». M. Sri-dath Ramphal secrétaire général de Commonwealth, a même jugé que le tiers-monde était entré dans une phase - de défi cruel .

M. Mahathir, premier ministre de la Malaisie, dont l'économie subit les effets de la crise notamment de la chute des cours des matières premières, - a carrément jngé «déplorable» la situation des pays en voie de développement. - Il semble que non seulement le nouvel ordre économique international est rejeté, mais que le Nord a répondu (à la crise) en serrant les rangs et en créant son propre ordre économique mondial », a-t-il ajouté.

#### Désarroi de pays démunis

Traduisant une amertume identique, plusienrs délégués unt regretté, selon la formule de l'un d'entre eux, que « la voix du Sud ne se soit pas fait entendre à Tokyo », alors que les décisions qui y ont été prises l'affecteront tout autant que les pays industrialisés. Mais cette conférence, organisée conjointement par la fondation du tiers-monde, dont le siège est à Londres, et l'Institut malaisien de M. Sopiee, a également souligné l'impuissance, sinon le désarroi, du Sod face à l'ampieur de ses problèmes actuels.

La - déclaration de Kuala-Lumpur. Enumère des mesures susceptibles de renforcer une coo-

peration Sud-Sud toujours balbutiante et recommande la création d'une « commission independante du Sud sur les problèmes de déve-

Mais, dans sun interventinu, M. Alister Melntyre, secrétaire général adjoint de la CNUCED (Conférence des Nations anies sur commerce et le développement). a estime que le tiers-mande n'avait jamais ésé aussi desuni, manquant de constance et d'un sens de direction ». Parlant de la coopération Sud-Sud, M. Sopies a été tout aussi franc, jugeant que « trois décennies après la conférence de Bandung, et un quart de siècle après le premier sommet des pays non alignés, nous sommes toujours à la case départ ».

;:

Pour M. Gamani Corea. représentant le Sri-Lanka, « la validité du concept de Sud lui-même est mise en cause ». « Si le problème des rapports Nord-Sud ou richespauvres est réellement admis, il est confiné à la concession d'une aide aux plus pauvres », devait-il ajouter, avant de conclure que, si la coopération Sud-Sud deme seion la formule de M. Mahathir, l'affaire « de longues dissertations et de peu d'action ... « le Sud aura alors prouvé qu'il est l'agent, pour une large part, de sa propre sta-

Plusieurs intervenants ont appelé à intier contre le découragement, à refaser le rôle de « boucémissaire » réservé, selon certains, anx pays sons-développés. Mais l'atmosphère o'était guère à l'optimisme. • Tout cela manque trop de nerfs », nous a déclaré l'un des participants, qui a préféré garder

JEAN-CLAUDE POMONTI.

#### - A MANILLE

#### M. Shultz recu par Mme Aguino

Le secrétaire d'Etat américain a rencantré ce vendredi 9 mai Mª Corazon Aquino, la femme qui préside nux destinées des Philippines depuis la chute et le départ en exil aux Etats-Unis de l'ex-président Ferdinand Marcos et de son entourage. Il s'est borné a indiquer que l'entretien s'était déroulé de façon satisfaisante, sans autres précisions. Lors de son arrivée jeudi soir à Manille, venant de Séoul, M. Shultz avait rendu hommage à la voionté démocratique du nouveau gouvernement, réaffirmant l'engagement des Etats-Unis à venir en aide aux Phi-lippines pour résoudre les graves problèmes auxquels ce pays doit faire face compte tenu notamment de l'héritage désastreux laissé par M. Marcos. Cela dit, les Etats-Unis ne semblent pas avoir l'intention d'accorder plus d'assistance économique et militaire que prévu (500 millions de dollars au total pour l'année budgétaire 1986) pour contribuer an redressement de la

situation dans l'archipel. La question du montant de l'aide ainsi que celle du traitement accordé à M. Marcos par l'adminis-tration américaine avaient ajouté ces temps derniers nux malentendus, sinou à la tension, entre Manille et Washington Lors de la réunion des

pays de l'ASEAN (l'Association des nations non communistes de l'Asie du Sud-Est) à Bali - une réunion à laquelle avaient participé MM. Rea gan et Shultz, - le vice-président et ministre des affaires étrangères philippin, M. Salvador Laurel, avait essuyé des rebulfades américaines sur ces deux questions.

A la demande d'un supplément d'aide, la réponse irritée avait été que si les besoins du gouvernement sont « illimités », les largesses des États-Unis, elles, ne le sont pas. Aux demandes d'explications, d'une part sur le traitement privilégié accordé à M. Marcos alors qu'il encourage ouvertement depuis son exil hawaien l'apposition au nouveau régime, d'nutre part sur la demande de pas seport faite en sa faveur par l'admi-nistration américaine, M. Shultz avait répliqué avec indignation. On ne fait pas ici le procès du président Reagan, avait-il dit, affirmant par ailleurs que M. Marcos disposait de la liberte d'expression qui est celle de toute personne résidant aux Etats-Unis

L'arrivée de M. Shultz à Manille a provoqué des manifestations anti-

R.-P. P.

#### L'interdiction faite par Bucarest à un haut fonctionnaire roumain de l'ONU de regagner son poste suscite de vifs remous

rest, qui empêche depuis la fin de 1985 le retour à son poste à Genève du plus haut fonctionnaire roumain des Nations unies, M. Livius Botha. De son côté, le secrétaire général de l'Organisation, M. Javier Perez de Cuellar, s'est à nouveau entretenu à sa demande de cette affaire, mercredi, avec l'ambassadeur de Rou-manie à l'ONU, M. Teodor Mariescu, et il avait l'intention de le reconvoquer ce vendredi. L'affaire, qui a créé un sérieux

différend entre Becarest et les Nations unies, a éclaté en décembre dernier, lorsque le gouvernement roumain a sappelé «en consulta-tion» M. Botha, directeur de l'Instition . M. soins, directeur de l'insti-tut des Nations unies pour la recher-ebe sur le désarmement (UNIDIR). Peu après, la Rouma-nic remettait à l'ONU une lettre de démission de M. Botha, et l'on apprenait que celui-ci était retenu contre son gré dans son pays.

M. Perez de Cuellar s'est refusé à une maison accepter cette démission, au moins sa retraite.

New-York (AFP). – Le syndicat des fanetinnaires de l'ONU a l'autorisation de la remettre en percondamné, le jeudi 8 mai, en termes très vifs, le gouvernement de Buca-York, conformément à la tradition des organisations du système de l'ONU. M. Botha travaille aux

> d'années. Déjà, l'an deraier, une autre affaire de ce genre avait opposé la Roumanie à l'ONU, lorsque les antorités de Bucarest avait empêché un autre fonctionnaire roumain de l'organisation de regagner son poste au Burkina Faso, après une visite privée eu Roumanie. Après plusurs mois de tractations, il en avait finalement recu l'autorisation.

> · Les projets personnels de M. Perez de Cuellar. - Le secrétaire général des Nations-Unies. M. Javier Perez de Coellar, a annoncé le jeudi 8 mai qu'il désirait Se retirer lorsque son mandat viendrait à expiration, à la fin de l'année. Il a ajouté qu'il avait déjà acheté une maison à Madrid pour y passer

### A TRAVERS LE MONDE

#### COSTA-RICA

#### Investiture du président Oscar Arias

San-José-de-Costa-Rica, — M. Oscar Arias, quarante-quatre ans, a été officiellement investi comme chef d'Etat, le jeudi 8 mai, à San-José, en présence de neuf présidents latino-américains. Le vice-président des Etats-Unis, M. George Bush, a fait un vibrant éloge de la démocratie et a dénoncé au cours d'une conférence de presse « le régime mantista du Nicaragua ». M. Bush s'est longuement entretenu avec le nouveau président du Costa-Rica, qui auccède à M. Luis Alberto Monge, appartenant au même parti du Mouvemunt du libération nationale (MLN), de tendance social-democrate, et qui a assuré que son pays poursuivrait sa politique de « neutralité » en Amèrique centrale. En revenche, les présidents de l'Argentine, du Pérou et de l'Uruguay Imembres du « groupe d'appui » au groupe de Contadora), ainsi que la président nombien Belisario Betancur n'ont paa assisté à une réunion de travail proposée par M. Bush. - (AFP.)

#### **ÉTATS-UNIS**

#### Une cour d'appel de New-York ordonne l'extradition vers l'URSS d'un ancien nazi

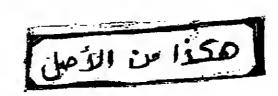
New-York. - Une cour d'appel de New-York e ordonné, la jeudi B mai, l'extradition vers l'URSS de Karl Linnas, soixante-sent ens, accusé d'avoir dirigé en Estonie, pendant la seconde guerre mondiale, un camp de concentration nazi où quelque deux mille personnes ont été tuées. Linnas, qui est incarcéré au centre pénitentiaire de Manhattan, a vingt et un jours pour faire de nouveau appel, cette fois-ci devant la Cour suprême des Etats-Unis. Condemné par défaut à la paine de mort en 1962, en URSS, Karl Linnas, qui est devenu citoyen américain en 1959, tente depuis 1979 d'échapper à une décision de dénaturalisation et d'extradition de la part de la justice américaine. Un juge de New-York avait ordonné son extradition en 1982, après que la département de la justice eut affirmé qu'il avait dirigé personnellement un camp nazi à Tartu entre 1941 et 1943, et avait caché son passe pour obtenir la nationalité américaine en 1959. - (AFP.)

#### **PENDJAB**

#### Scission au sein de l'Akali Dai

New-Delhi. - L'Akali Dal, le parti sikh modéré au pouvoir au Pendiab (nord-ouest de l'Inde), s'est scindé en deux, le jeudi 8 mai, une semaine eprès que la police eut occupé des temples sikhs pour en déloger des militants séparatistes.

Sur les 73 députés de l'Akali Dal, 27, ayant à leur tête l'ancien premier ministre Prakash Singh Badal, ont décidé de former un nouvesu parti qui siègera au sein de l'assemblée d'Etat. L'Akali Dal est toujours majoritaire dans cette assemblée, qui compte 117 sièges, dont 32 sont détenus par la parti de M. Raiv Gandhi, le Congrès (I). La scission s'est faite après que la premier ministre at dirigeant de l'Akali Dal Surjit Singh Bamale eut annoncé l'éviction de trois ministres qui avalent démissionné, la semaine dernière, pour protester contre les opérations de commando menées à l'intérieur de trois temples sikhs, dont le Temple d'or d'Amritsar. Cette division au sein de l'Akali Dai constitue un recul du gouvernement modéré du



Le réflexe d droite est de ca dans les dépenses n'en faut, ests de pensant que lappés compétitivité, n'out Berger monurs. de la France de la opérations dernière il s'agissait industricain . Pour sa ant des sources

.ces de renseignea Faux, assurait, le qu'Israel préparait majeure contre la taque pourrait, selon lieu • bientôt •, et le sraélien de la défense, Fak Rabin, actuellement : aux Etats-Unis, en aurait les responsables améri-

tre le la déclare tout net, en privé, certains responsables amérisins qu'Israel ollait riposter .. a ndiqué CBS. M. Rabin, qui a été reçu par le secrétaire à la défense, M. Caspar Weinberger, et par le vice-président, M. George Bush, a assuré à ses interlocuteurs qu'Israel avait la preuve que les services syriens étaient derrière la tentative d'attentat contre un avion d'El Al déjouée le 17 avril dernier à Londres. Le département d'Etat s'est refusé à commenter cette accusation, mais a rappelé, jeudi, que la Syrie figu-rait parmi les pays considérés par Washington comme - parrainant le terrorisme international -. Il y a quelques jours, M. Bush avait publiquement mis en cause les responsabilités de la Syrie dans le

terrorisme international. Selon CBS, Israël serait aussi incité à attaquer par crainte de l'accroissement rapide du potentiel militaire syrien qui pourrait conduire Damas à lancer une conduire Damas à lancer une contre la Syrie ou contre ses inté-opération-éclair sur le Golan. rots. - (AFP, Reuter, AP.)

Mercredi, des responsables israéliens cités par la presse américaine, notamment par le Wall Street Jaurnal, affirmaient que les risques de guerre entre Israel et la Syrie n'avaient jamais été aussi grands depuis dix ans.

Le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, a d'ailleurs mis en garde, jendi, le président syrien, M. Hafez El Assad, contre aventure qu'il pourrait lancer en raison des problèmes intérieurs actuels de la Syrie ». Simultanément, le chef d'étatmajor adjoint de l'armée, le général Dan Shomron, dénonçait - le danger - que fait peser sur le pays · l'emprise progressive et systé-matique de la Syrie sur le Liban -.

Alors qu'un quotidien d'Abou Dhabi assure que Damas a mis ses forces en état d'alerte, l'ambassadeur de la Ligue arabe auprès de l'ONU, M. Clovis Maksoud, a, lui aussi, accuse Israel, jeudi, d'envisager une attaque militaire contre la Syrie .. A Tunis, le numéro deux du mouvement palestinien Fatah, M. Abou Iyad, a affirmé qu'- il fallait prendre au sérieux les monaces américano-israéliennes contre la

Pour sa part, le gouvernement syrien s'emploie depuis deux jours à démentir toutes les informations faisant état de responsabilités syriennes dans l'affaire de Londres comme dans les récents attentats qui ont eu lieu en RFA. Damas a même demandé que des responsables syriens soient autorisés à participer aux enquêtes en cours dans ces deux pays. Les dirigeants syriens font valoir que les accusations portées aux Etats-Unis et en Israël font partie d'une campagne orcbestrée dans le but de préparer l'opinion internationale à une prochaine attaque

#### SELON LE PENTAGONE

#### Cinq bombes ont « touché des zones civiles » lors du raid contre la Libye

Washingtoo (AFP, AP). - Le la stature du colonel Kadhafi », a Pentagone a reconnu, le jeudi 8 mai, dit M. Carter. que cinq bombes, sur un total d'environ deux cent vingt, avaient . touche des zones civiles - lors de l'atta-que contre les villes libyennes de Tripoli et de Benghazi, le 15 avril dernier. Les trois projectiles, tombés non loin de l'ambassade de France, endommageant l'arrière du bâtiment, ont - probablement - été largués par le F-111 porté manquant, a indique cette même source.

Quant aux deux autres bombes qui ont manqué leur cible, elles sont tombées à coviron 700 mètres d'une caserne de Benghazi. - Tous les autres dommages que les Libyens prétendent avoir subis résultent très probablement, s'ils sont vrais, des resambées de leurs propres projectiles ., a déclaré un porte-parole du ministère de la défense. Cette mise au point fait suite à des articles de presse, aux Etats-Unis, critiquant le manque de precision des bombardements américains.

Le porte-parole a également indi-qué que les Etats-Unis s'efforceot, par l'intermédiaire de la Belgique (dont l'ambassade représente les intérêts américains à Tripoli), de vérifier que les Libyens · i réellement retrouvé, comme : l'affirment, le corps du pilote 1 F-111 porté manquant. Il a précisé qu'aucune réponse n'avait encore été reçue, mais que Washington est pret à demander le rapatriement du corps pour - raisons humanitaires -.

D'autre part, parmi les nouvelles sanctions qu'ils envisagent contre la Libye, les Etats-Unis pourraient décider un embargo sur les produits pétroliers d'origine libyenne raffines en Europe ou ailleurs, ont indiqué, jeudi, des responsables du département d'Etat. Uo tel embargo pourrait inciter les pays européens à limiter leurs achats de petrole libyen. alors que Washington s'efforce d'obtenir de ses alliés qu'ils prennent des mesures spécifiques contre Tri-

Dans un interview à la chaîne de télévision NBC, l'ancien président Jimmy Carter, a critiqué, jeudi, le raid américain du 15 avril contre la Libye, eo estimant que des pressions discrètes sur Tripoli étaient plus efficaces. Il a indiqué que de telles pressions avaient été exercées en 1978, à son initiative, par les sept pays les plus industrialisés. - Je pense que le raid a probablement pense que le raid a probablement politique et se trouvait aux côtés de accru la menace terroriste dans le M. Najibullah et du premier minismonde et considérablement renforcé tre Sultan Ali Kishtmand aux cérèaccru la menace terroriste dans le

L'ambassadeur de France auncès des Nations unies, M. de Kemoularia, a affirmé, pour sa part, devant l'Association de politique étrangère de New-York, que les Américains faisaient . le leu des terroristes » en refusant de se rendre en vacances en Europe. M. de Kemoularia a jugé « injustifiée » la campagne anti-française en cours aux Etats-Unis. Il estimé qu'elle était due à une méconnaissance des réalités et de la part prise par la France dans la lutte contre le terrorisme.

Dacca. — Les autorités du Bangladesh ont brusquement dif-féré, le jeudi B mai, l'annonce des résultats des élections légis-

latives de mercredi après qu'il fut

apparu que le parti gouverne-mental Jatiya commençait à per-

dre du terrein. La télévision nationala, qui

rendait compte du dépouille-

ment, a cessé de le faire, sans explication. Après attribution de 184 des 300 sièges, le Jatiya en obtenait 81, contre 103 à divers

Campagne anticorruption et réapparition de M. Karmal. – Le nouveau secrétaire général du Parti

communiste afghan, M. Najibullah, a lancé jeudi 8 mai une campagne

anticorruption, a annoncé Radio-Kaboul. Elle a précisé que M. Naji-bullah suivait ainsi les traces de

M. Mikhail Gorbatchev, qui a lancé

une campagne semblable après son

Radio-Kaboul a également men-tiomé la première apparition en pu-blie depuis un mois du prédécesseur de M. Najibullah à la tête du parti, le président Babrak Karmal. Ce der-

uer a assisté à la réunion du bureau

arrivée au pouvoir.

**ASIE** 

 ASSASSINAT D'UN OFFI-CIER ET D'UN RESPONSA-**BLE SUNNITES** 

Liban

M. GEMAYEL S'ENTRE TIENT AVEC UN DIRI-**GEANT PALESTINIEN** 

Un responsable sunnite, l'avo-cat Nassib Khatib, secrétaire général du Mouvement des partisans-avant-garde de la lutte du peuple, a été assassiné, le jeudi 8 mai, avec trois de ses partisans - doot un Syrien, - alors que leur voiture essuyait une centaine de coups de feu sur la route de Beyrouth à Damas.

La journée a été marquée par un autre meurtre : un officier sunnite des services de renseigne ment de l'armée a été tué quelques heures après avoir été en-levé à Beyrouth-Onest, le secteur musulman de la capitale.

D'autre part, aueun mouvement n'avait encore revendiqué, vendredi en fin de matinée, l'enlèvement, mercredi, d'un Français âgé de quatre-vingt-quatre ans, M. Camille Sontag. Son épouse, Mª Camille Sontag, a lancé dans la soirée un appel aux ravisseurs : » Je vous en supplie, rendez-moi mon mari, c'est un homme âgé », a-t-elle notamment déclaré à la télévision.

A Tunis, M. Salah Khalaf -Abou Iyad. - I'un des principaux dirigeants du mouvement palestinien Fatah, a déclaré jeudi qu'il s'était entretenu avec le président libanais, M. Amine Gemayel, 3 l'occasion de la visite que ce der nier vient d'achever en Tunisie.

Il a demandé à M. Gemayel que l'Etat libanais « prenne da-vantage soin des Palestiniens ». Cet entretien, a-t-il dit, a été « positif, en dépit de désaccords sur certains points, et a revêtu un aspect personnel du fait des relations amicales qui me lient à M. Gemayel depuis 1972 ..

Enfin, l'agence Reuter, citant des » sources diplomotiques » du Caire, croit savoir que M. Gemayel aurait fait mardi dernier une étape au Caire, sur la route de Tunis, et se serait entretenu avec le président Hosni Moubarak. - (AFP, AP, Reuter.)

· Liban : l'UNWRA quitte Beyrouth-Ouest. - L'Agence de travaux et de secours pour les réfugiés arabes de Palestine (UNWRA) a amoncé mardi 6 mai qu'elle avait procédé à l'évacuation temporaire de ses collaborateurs occidentaux de Beyrouth-Ouest. Les employés occidentaux de l'UNWRA ont gagné Beyrouth-Est, la partie chrétienne de la capitale libanaise, lorsqu'il est deveou · évident que les Occidentaux étaient choisis pour cible .. précise un communiqué de l'agence des Nations unies. - (Reuter.)

candidats de l'opposition ou in-dépendants. La ligue Awami,

principale formation d'opposi-tion, obtenuit 53 sièges.

Un peu plus tôt, le président Ershad avait rejeté des accusa-

tions de fraude et de manœuvres d'intimidation par la police at les

militants pro-gouvernementaux.

Selon certains opposants, les

violences auraient fait vingt-cinq morts et cinq cents blesses du-rent les élections (le Monde du 9 mai). — (Reuter.)

nies commémorant la victoire so-

viétique sur l'Allemagne nazie en 1945.

tres disparus lors de l'intervention

soviétique, en 1979, se trouveraient

à la prison Pul i Charkhi, a déclaré

mercredi 7 mai Lala Malang, diri-geant de la guérilla musulmane qui

a lui-même passé dix-neuf mois dans

cette prison. Il a précisé que ces mi-

nistres communistes arrêtés lors du

putsch qui a porté Babrak Karmai

au pouvoir out yu leur condamnation

à mort commuée en peine d'empri-

sonnement. Malang a été relaché en

février en échange d'un soldat sovié-

tique detenu par la résistance. -

Par ailleurs, au moins six minis-

Bangladesh

Les résultats des législatives

cessent d'être annoncés

Afghanistan

# **AMÉRIQUES**

#### Canada

#### AU QUÉBEC

### La polémique linguistique rebondit à propos de l'affichage en anglais

De notre correspondant

Montréal. - La législation co matière linguistique et, plus particu-lièrement, les dispositions concernant l'affichage cootenues dans la Charte de la langue française (loi 101) alimentent de nouveau les polémiques an Québec. Cenx notamment certains commerçants de la minorité anglophone (buit cent mille personnes), qui n'avaient jamais accepté la loi, n'ont même pas attendo la défaite do Parti québécois, le 2 décembre dernier, pour

ressortir leurs enseignes anglaises. Au cours des derniers mois, le phénomène a pris de l'ampleur en raison du conflit opposant le nouveau gouvernement aux fonction-naires chargés d'appliquer la loi 101, ces derniers étant restés fidèles à la philosophie da gouvernement précé-dent. Au cours de la campagne électorale, les libéraux avaient promis d'assouplir les dispositions de la lo portant sur l'affichage. Les anglo phones, massivement concentrés dans l'ouest de Montréal, sonhaitaient obtenir le droit d'annoncer leurs produits dans les deux langues. Il reste encore à définir les modalités de ce bilinguisme sectoriel que M. Bourassa semble prêt à accorder.

C'était compter sans le zèle de quelques extrémistes anglophones qui ont pris l'initiative de faire dis-

paraître les enseignes françaises

qu'ils avaient été obligés d'installer an cours des dernières années. Dans certains quartiers de Montréal, l'unilinguisme anglais qui avait perdu beaucoup de terrain sous le gouvernement de M. René Lévesone, reprend le dessus.

#### Perte du terrain conquis

La situation s'est encore compliquée du fait que la loi 101 est contestée devant les tribunaux. En décembre 1984, un tribunal de promière instance a invalidé l'article 58 qui interdit l'affichage dans une autre langue que le français. Scion le tribunal, cet article est discrimi-natoire. Le gouvernement de l'épo-que avait aussitôt fait appel et on attend toujours le jugement. L'apa-t bie du nooveau gonvernement devant les violations systématiques de la loi 101 et le jugement du tribunal de première instance ont convaince les récalcitrants que la voie était bbre. C'est pourquoi Mon-tréal - » la deuxième ville fran-caise du monde », comme se plai-sent son vent à le rappeler les antorités locales - est en train de perdre le terrain péniblement conquis au cours des dix dernières

Les francophones, pas tous toutefois, ue sont pas les seuls à s'en offusquer. La plus importante organisation anglophone, Alliance-

Québec, estime que « ceux qui affi-chent en anglais uniquement mettent en danger le compromis auquel sont parvenu les deux com-munautés linguistiques ... Alliance-Québec craint que les extrémistes anglophones ne bloquent la possibilité d'un nouveau compromis sur le bilinguisme. C'est aussi l'avis des francophones qui, selon les son-dages, sont majoritairement favorables à des aménagements de la loi en faveur de la communanté anglophone, à condition de ne pas remettre en question le caractère français de la société québécoise.

Jaraine sa mobile

La plupart des Québécois sont conscients que les conquêtes des dernières années sont fragiles. Curiensement, ils reçoivent aujourd'hui l'appui de groupes ou d'institutions angiophones qui, dans le passé, ont dénoncé la loi 101 avec véhémence. C'est le cas du seul quotidien anglais de Montréal, The Gazette, et de certains journant de quartier qui, après avoir mené de violentes campagnes contre le gouvernement précédent, estiment qu'il fant boycotter les commerçants favorables à l'affichage uniquement en anglais. Etonnant retournement des choses, an moment où le cabinet du premier ministre, pour se part, envoie depuis quelque temps à certains correspondants de presse des documents uni-quement rédigés en anglais !

BERTRAND DE LA GRANGE.

#### Paraguay

#### Les évêques proposent « un dialogue national »

De notre envoyé spécial

Asuncion. - Mgr Livieres Banks est vraiment un évêque circonspect. La Conférence épiscopale paraguayenne, dont il est le secrétaire général, vieut de lancer une proposition de « dialogue national » qui, en soi, n'e rien d'aventurenx mais qui frôle la hardiesse dans un pays habi-tué aux soliloques du général Stroessner et de ses partisans. Pour-quoi un tel dialogue? Pour changer de régime? Pour implanter la démocratic? Mgr Livieres écarte ces questions d'un élégant mouvement des deux mains et dit:

· Nous ne voulons pas nous ériger en tribunal pour juger qui que ce soit. Nous n'allons pas remuer les accusations du passé. Nous ne demandons pas un changement de gouvernement. Ce qui nous intéresse, c'est que chaque secteur de la société exprime son opinion.

Quand l'initiative a été prise au début de l'année, les Eglises d'Halti et des Philippines donnaient les der-niers coups de boutoir sux dictatures qui devaient s'effondrer pen après. On a cru ou voulu croire, à Asuncion, dans les deux camps, que l'épiscopat du Paraguay s'apprétait, lui aussi, à mettre le leu aux poudres. . Il n'y a eu, en fait, qu'une simple coincidence dans le temps », dit Mgr Livieres.

L'évêque pense, an contraire, que ses compatriotes devraient « oublier leurs rancœurs - et apprendre à cohabiter. Il y a deux ans dejà, l'Eglise se demandait quel geste scrait assez essicace pour « mettre fin à l'assiron-tement entre le gouvernement et tion épiscopale a fait son chemin, mais elle ne sera pas limitée aux partis politiques, car « beaucoup de Paraguayens ne sont pas représentes par ces partis >.

Mgr Livieres juge le moment délicat » en effet. Dans sa bouche, e'est un cuphémisme. L'isolement international du pays, les conflits internes, les difficultés économiques, les scandales en tout genre : autant de motifs de préoccupation. Le scan-dale le plus retentissant a éclaté l'an dernier à la Banque centrale. L'institut d'émission avait délivré à de nombreux entrepreneurs et ban-quiers des dollars à an taux préfé-rentiel (deux à trois fois inférieur au taux du marché) pour des importa-tions qu'ils n'avaient pas réalisées. Les faux importateurs avaient re-vendu les devises au marché libre et empoché la différence en la partageant, évidemment, avec leurs com-plices. Officiellement, l'escroquerie s'est momée à 34 millions de dollars, rient de 100 millions à 1 milliard de

Voici des années que l'Eglise dé-nonce l'« amoralité » ambiante. Mais ses premiers différends avec le Mais ses premiers differents avec le régime remontent à la fin des années 60, quand elle s'est inquiétée du sort des prisonniers politiques. L'organisation de lignes agraires à l'initiative des jésuites et de communique de la communique nautés ecclésiastiques de base a décienché contre elle, au milieu des années 70, une violente répression : des centaines de paysans out été arrêtés et torturés, une dizaine de prê-tres ou de religieux d'origine étrangère 001 été expulsés. La cible principale fut la communauté chré-tieune de Jejuy, dans le département de San-Pedro, assimilée par le régime à un kolkhoze.

Comme tant d'antres en Améri-· Formellement, il n'y a plus de ré-pression contre nous, dit Mgr Liricres, mais une grande méfiance à l'égard de notre travail communau taire. - Coopératives et comités d'agriculteurs se multiplient en effet dans les campagnes.

Un clergé minuscule (environ deux cents prêtres, dont une majo-rité d'étrangers), un épiscopat ré-duit de quinze évêques, dont seule-ment dix da cru) : l'Eglise da Paraguay est une petite Eglise. Elle a longtemps vécu essentiellement comme le pays enclavé au milieu du continent. C'est ce qui explique, selor Mgr Livieres, la sorte de quié-tude politique et métaphysique qui la caractérise jusqu'à présent. On ne parle guère, à Asuncion, de... théologie de la libération.

CHARLES VANHECKE. du 7 mai).

### CORRESPONDANCE

#### Le cas Astiz

A la suite des informations que nous avons publiées sur l'acquattement à Buenos Aires du capi-taine Astiz par un tribunal militaire (le Monde des 29 et 30 avril) nous avons reçu la déclaration suivante de Mª Jacques Miquel et Me Francis Szpiner, qui représentent les intérêts des familles de Français disparus celles des deux religieuses, sœurs

5 W . #

TO 227

The same

4 7 - 1

71 . Tra

A 400 1 11

Same Variable and

EPOCES DE MOLLENS PER BRI

hemier des ministres

A Section of the sect

The state of the s

The state of the s

RECHER CHI

The state of the s

THE REST OF THE PARTY OF THE PA

the second

Se to the Brook

Sep. 62.9.25

A Comment of the Comm

Services Constitution

of the light

1000000

er eine berge 44%.

Control of the Agent

Domon et Duquet. Nous accusons le capitaine Astiz d'être responsable de 'assassinat des sœnra Alice Domon et Léonie Duquet. Nous l'accusons non pas pour en faire un boue émissaire ou un symbole de la répression. Nous l'accusons parce que de nombreux témoi-gnages accablants nous permettent de le faire.

Si Alfredo Astiz est acquitté après un procès public garantissant les drots de toutes les parties, accusé et victimes devant un tribunal impartial et après un véritable débat judiciaire contradictoire, nous nous inclinerons. Mais ce qui vient de se passer en Argentine n'a rien à voir avec le cours normal de la justice. Le tribunal » militaire qui vient d'acquitter Astiz, dans l'obscurité propiee d'une easerne, pour l'assassinat d'une jeune Suédoise de seize ans, s'est livré à une parodie de justice.

Procédure écrite, secrète, pressions sur les témoins, droits de la partie civile basoués, ce procès est une honte et une insulte pour la justice. A Paris, un juge d'instruction, M= Claudine Le Chanu-Forkel, est saisi de l'affaire des religieuses françaises enlevées par Astiz. Au vu d'un épais dossier, elle a décerné un mandat d'arrêt international contre lui. A Buenos Aires, un juge civil est désigné, il se hâte lentement. Il refuse de convoquer Astiz.

A Paris, la justice instruit sercinement, à Buenos Aires elle est sous influence.

Les défenseurs des victimes Comme tant d'antres en Amerque latine. l'Eglise du Paraguay revient de loin. Elle a longtemps vécu sous la tutelle de l'Etat : évêques » présentés » par le gouvernement, subventions au ciergé et aux couvents. C'est, petit à petit, qu'elle a pris ses distances jusqu'à parvenir à an modus vivendi avec les autorités.

Formellement il n'v a plus de ré-Les apprentis dictateurs trouveront toujours un prétexte, Astiz ou nn autre.

Nous ne demandons rien d'autre que la justice pour sœur Alice Domon et sœur Léonie Duquet, et les treize autres Francais disparus, pour qu'il n'y ait pas d'oubli.

#### Pérou

• RECTIFICATIF. - Cest une somme de 30 millions de dollars qui a été versée par le gouvernement de Lima an Fonds monétaire international en avril; et non pas 300 millions comme il a été indiqué à la suite d'une erreur matérielle (le Monde

#### DES SOCIÉTES ÉTRANGÈRES IMPLIQUÉES DANS DES « TRANSACTIONS IRRÉGU-LIÈRES » AVEC LE RÉGIME

Port-au-Prince (AFP). - Le conseil national de gouvernement (CNG) a reodu public le jeudi 8 mai une liste de soixante-quinze personnalités et de sociétés haltiennes ou étrangères soupçonnées d'avoir réalisé des » transactions irrégulières » pendant le régime déchu de Jean-Claude Duvalier. Le Conseil a également demandé aux banques opérant dans le pays de remettre à la justice tous les documents on les sommes d'argent concernant ces évectuelles - transactions .

L'ancien président Duvalier et la majorité des membres de sa famille, eo particulier celle de son beau-père, M. Bennett, figurent naturellemen sur cette liste, ainsi que cinq anciens ministres d'Etat : MM. Jean-Robert Estimé, Théodore Acbille, Jean-Marie Chanoine, Roger Lesontant et Frantz Merceron, D'autre part, la commission chargée d'enquêter sur la fortune du président dechu a fait savoir qu'elle disposait de preuves tout à fait valables établissaot d'importants détournements de fonds publics par Jean-Claude Duvalier. Le président de cette commission, M. Elie Jegagoenr. a affirmé qu'une procédure avait été entamée pour la récupération des londs déposés en Suisse par l'ancien chef d'Etat, mais que cette opération scrait sans doute - longue et

# DUVALIER

Haiti

### **EUROPE**

# s rebondit

anglais uniques

anglais uniques

anglais uniques

anglais uniques

anglais uniques

anglais uniques

consum que les ches

consum que l the de la Commandate A condition de le les de la partie de la par La plagare des Ouchéon

The section of graphs are the section of the sectio the condition of the co posteres de quante culto de la constante culto del constante culto de la constante culto Sentanta Constitute File A SERVICE CONTRACTOR A SALINE ACTION OF COMMENT A product of Associated and the second of th

CORRESPONDAYO Le cas Astiz

SESTIMANO DE LA GRANG

A de melle des informations And Publications and & Bindrais Aires da z Auto par se infanta, States the Munde det H. A service desire de une rep Margarie W. Franch per femante de l'estate de la constant de la consta E Black of Charles Attaces eventually is terr

A diete Jenpungani ment an Little is Dugue ? Proposed that has been on The state of the s Martin Commercial Comm Benter fem ite ambreit fr the arts of the term A Armer to the man THE AND TO NOT SHAPE STATE Calcination of the second contract MARK WINDS AT LAND LINE. Bereit, Section with a control of

WE ETEN WITTE OF AT TANTE

Acceptance of the second

11.

38-7

Secon

detailed the true Marijani (1985) in the contract program 2 . The second for The state of the s Application of the same Other Cont. The second secon STATE OF THE PARTY OF 2-1 - 2-1 THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Marie Anna Contractor

AND A LOCAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR Sugar, 1" Series and an experience of The state of the s THE REAL PROPERTY AND ASSESSED. Minney, and the con-San del con e de esta Mar Mary \* \*\* WANT OF THE PARTY AN ALL THE STATE OF THE S - A ...

100 may 100 ma 2 at 4:2"

North Contract ABOUT. where Committee

m anglais

Žive y

(Ukraine), brillent-elles encore? Pour le premier ministre de la République d'Ukraine. M. Alexandre Liachko qui, jeudi 8 mai, s'est voulu rassurant devant un groupe de journalistes étrangers accrédités en Union soviétique, « le réacteur accidente ne brûle plus ». La température, a-t-il précisé, « a diminué » et « continue de baisser » continue de baisser ».

Elle ne serait que de « 300 °C et le taux de radioactivité serait stable avec une tendance à la baisse ». Le radioactivité mesurée au sol dans la zone de sécurité de 30 kilomètres décrétée autour de Tchernobyl reste, selon lui, « élevée », mais M. Liachko ne doute pas que les autres réacteurs de la centrale ne soient bientôt remis en service.

Pour les Izvestia, en revenche, l'incendie ne serait pas totalement Inicendie ne serait pas totalement éteint. Une affirmation que partage le directeur, général de l'Agence internationale de l'énergie atomique de Vienne (Antriche), M. Hans Blik, qui, après avoir survolé jeudi le lieu de la catastrophe, a déclaré qu'une « petite fumée » continuait de s'échanger du mée serait de s'échanger du mée s' de s'échapper du réacteur. « Mais il est évident que ces deux dernières semaines, a-t-il dit, des travaux ont été effectués avec succès. Nous espérons que la situation se stabili-sera dans l'avenir. >

De fait, cinq mille tonnes de sable, d'argile et de bore (un corps chimique qui a la propriété d'absor-ber les neutrons des réactions nucléaires) ont été larguées par hélicoptères pour eurayer l'incendie Une entreprise ouest-allemande spé-cialisée dans la fabrication d'enginsrobots capables de pénétrer dans la centrale aurait été contactée par les autorités soviétiques via leur mission commerciale à Cologne. De nom-breux conscils ont été prodigués pour assurer la protection des populations et des mesures ont été prises pour éviter une trop grande contami nation des rivières environnantes. Au total, ce serait 84 000 personnes qui anraient été évacnées dans la région et non 49 000 comme qu

#### Mobilisation générale / \*\*

« Il est encore prémature de tirer de grands enseignements de l'accident (\_), mais la leçon a coûté cher », écrivent les Izvestia qui sou-lignent qu'à l'occasion de « cette situation exceptionnelle, certains travailleurs ne se sont pas montre suffisamment fermes al prêts à prendre des décisions . Mais note

LA CATASTROPHE DE TCHERNOBYL

### L'Ukraine se mobilise

Les installations du résisteur nº 4 le quotidien soviétique, « un strict de Tchernobyl, construit à quelque contrôle » a été instauré dans les 130 kilomètres au nord de Kiev aéroports, les gares et les stations atroports, les gares et les stations d'autabus de Kiev. Tous coux qui quittent la ville sont sommis à un examen minimienx afin de « prodiguer les premiers soins à ceux qui en ont besoin », tandis que la qualité des aliments, en particulier des pro-duits agricoles, est vérifiée « selon des normes très sévères ».

Anjourd'hui l'inquiétude dans la capitale ukrainienne est . moins grande », comme ont pu le constater les journalistes occidentaux qui ont pu se rendre sur place. En fait, les craintes des habitants out atteint leur peroxysme lorsque les vents ont change ramenant le nuage radioactif émis par Tchernobyl vers Kiev. Les rumeurs se sont alors amplifiées et. raconte un témoin, « tota le monde est devenu physicien .

" Plus de mille trois cents médecins, laborantins, dosimétristes et infirmières travaillent - comme en temps de guerre » pour secourir la population de la région entourant la centrale, a indiqué l'agence Tass. Le chiffre élevé suggère que de nom-breuses personnes ont été irradiées ou contaminées après l'accident. Uu médecin soviétique, qui a soigné les victimes de l'accident, a d'ailleurs affirmé que certaines présentent des concentrations de radioactivité au foie, à la rate et au cerveau. Les chiffres officiels sont toujours de deux cents blesses et de deux morts. mais l'agence yougoslave Tanjoung, citant un communiqué publié à Moscon, indique qu'un troisième blessé a succombé.

A l'étranger, les niveaux de radia-tions continuent de baisser au fur et à mesure que le nuage forme lors de l'explosion se disperse. En Autriche, en Grèce, ils sont proches de la normale. En France, le retour aux valeurs habituelles est effectif depuis mardi. M. Denis Beaudoin, porte parole du premier ministre, a indiqué que « le service central de protection contre les rayonnements ionisants a suivi jour par jour la struction, en effectuant des mesures sur plus de trois cents échantillons portant sur les poussières atmo-sphériques, les avions de ligne, les végétaux, les sols, les laits, les poissons, les eaux de rivières, les eaux potables, les eaux de pluie . Il en résulte que - la faible radioactivité retombée sur l'Europe à la suite de cet accident, encore plus faible en France, d'un facteur 2 ou 3, par suité des vents qui nous ont été favorables, ne représente pour notre pays que quelques centièmes de la limite annuelle réglementaire ».

#### SELON DES EXPERTS FRANÇAIS

#### Le syndrome chinois est impossible

Un groupe spécial de travail a eté mis en place par les autorités cuest-allemandes pour étudier si la masse en fusion dans le réecteur peut actuellement a'enfoncer dans le terre, a déciaré à l'AFP un des responsables de ce groupe, e Nous sommes dans un état d'inquiétude permanente et. dès que les informations nous permettront de confirmer catte hypothèse, nous décréterons les

cisé ce responsable. Les Allemends craignent un « syndrome chinois », une fusionde la dalle de béton qui supportait le résolut, avec enfoncement progressif de son cœur dans le sous-sol. Cette hypothèse, popularisée par un film américain, paraît peu vraisemblade protection et da sûreté nucléaires du Commissariet à l'énergie atomique. Ceux-ci rap-

prochent cette information do

celle, fantaisiste, annoncée au début de la catastrophe, selon laquelle L'eccident aurait fait deux mille morts.

D'après eux, « même en tenant compte des hypothèses les plus pessimistes (géomètrie idéala du cœur), il ne paraît guère possible d'atteindre les 3000°C nécessaires à une fusion du béton a. Il faudrait pour cela « une masse pure et idéale de combustible qui ne cède pas de chaleur au milieu extérieur ». Ce n'est pas le ces dans un réacteur accidenté, où la fusion du cœur produit un magma d'oxyde d'uranium, d'acier, de zirconium et de graphite. Il n'y a plus dans ce e corium », comme l'appellent les spécialistes, du réactions nucléaires. En revanche, il se comports comme une chaufferette et dégage encore plusieurs mégawatts de chaleur.

#### Les importations de viandes des pays de l'Est sont suspendues dans la CEE

La Commission enropéenne a annoncé la suspension immédiate dans toute la Communautés des importations de viandes fraîches, ainsi que des bovins et des porcs sur pied, en provenance d'URSS et de six pays de l'Est: la Hongrie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Bul-garie, la Roumanie et la Yougoslawie. Ce dernier pays, bien que ne se trouvant pes comme les autres dans un rayon de l 000 km antour du site de la catastrophe, a été ajonté à la liste originelle à la demande de la France, de l'Italie et des Pays-Bas.

En revanche, l'Allemagne fédérale a obtemi que la RDA ne soit pas affectée par cette décision, compte tenu de l'importance du commerce entre les deux Allemagnes, Cette mesure restera en vigueur jusqu'au 31 mai au moins. En ce qui concerne les autres dearées (montons et chèvres sur pied, produits leitiers, légumes frais, poissons d'eau douce), la décision relève du conseil des ministres.

A la demande de la France, il a été admis que les mesures de protection contre la radioactivité prises par certains Etats membres comme

culation des marchandises à l'intérieur de la CEE seront levées.

La France importe assez peu de produits alimentaires en provenance de l'URSS et des antres pays de l'Est Alors qu'en 1965 les exportations agro-alimentaires françaises vers l'Union soviétique dépassaient les 7 milliards de francs, les importations u'atteignaiem que 190 millions de francs. La France a acheté 3 755 tonnes de poissons, crustacés et mollusques dont 1 141 tonnes de préparation et conserves de saumon, 1 051 tonnes de thons entiers, 786 tonnes de calamars, 455 tonnes de crabes, 206 tonnes de crevettes et

Parmi les six antres pays touchés par les interdits, seules la Hongrie et la Pologne, avec respectivement 406 millions de francs et 341 millions de france d'exportations alimentaires vers la France, sont très

On acbète à la Hongrie des aninanx vivants et des viandes pour 313 millions (dont 45 millions de volailles et 38 millions de porcs), des oléagineux (41 millions), des fruits (27 millions), des légumes (16 millions) et du vin (9 millions). A la Pologne, la France echète des animaux vivams et des viandes pour la viande de cheval, des crustacés et mollusques (69 millions) et des fruits (58 millions).

Pour l'ensemble des six pays, les importations de fruits s'élèvent à 150,6 millions de francs, dont 40 millions pour les agrumes yougoalayes : les importations de légumes à 36 millions, celles d'oléagineux à 69 millions, celles de tabae à 25 miltions, de céréales (uniquement rou-maines) à 50 millions, et de lait et produits laitiers (uniquement bulgares) à 4 millions.

#### La France seule sereine

(Suite de lo première page.) Alors que les écologistes anglais dénoncent les défaillances de leur vieille usine de retraitement de Sel-iafield (ex-Windscale) et que les Verts allemands se battent contre la verts allemands de battein contre la construction de la future usine de Wackersdorf, en Bavière, la CO-GEMA française peut se vanter sans risque d'avoir vu passer à La Hague a 80 % du combustible retraité dans la monde demis de service de ser le monde depuis dix ans ».

Les Danois renoncent au nnléaire, les Autrichiens refusent toujours de mettre en route leur unique jours de metre en route seur unique centrale toute neuve, les Hollandais et les Suédois gèlent leur parc existant... et les Français, en dépit des contraintes budgétaires et de la saturation du réseau, poursuivent leur programme, juste un peu ralenti.

Tout se passe comme si les Fran-cais étaient aujourd'hui vaccinés contre la crainte du nucléaire. La contestation, venue sur les pas de mai 1968, a connu des années de fié-vre en 1976-1977, à une époque où les Verts allemands venaient même en France pour combattre le nu-cléaire. Quant aux armes nucléaires, le vaccin est plus ancien encore. La disnasion est acceptée à un point tel que la France n'a jamais cru à la guerre de étoiles à l'américaine.

Mais attention ! La sérénité fran-çaise pent être prise en défaut, comme dans l'affaire Greenpeace : le consensus pronucléaire conduit parfois à des erreurs. L'unanimité ne résisterait sous doute pas à un acci-dent aussi grave qu'à Tchernobyl. En dépit des mesures de sécurité aucun pays n'est à l'abri d'une dé faillance technique.

ROGER CANS.

Grande-Bretagne

### Graves revers pour Mme Thatcher aux élections locales et partielles

De notre correspondant

Londres. - . Oui, c'est une bien mauvaise nuit pour le Parti conser-voteur... » M. Kenneth Baker, ministre chargé des collectivités locales, en convenait ce vendredi mai, forsqu'ont été connus les résultats des différents scrutins auxquels étaient appelés la veille près des deux tiers des électeurs britanniques. Le parti de Mac Thatcher enregistre un très net recul dans les flections de conseillers dans les « districts « ou les » bourgs », de même que dans deux élections législatives partielles. Il perd l'un de ses deux sièges et conserve l'autre d'extrême justesse.

Ce repli de la majorité n'est pas tout à fait inattendu (le Monde du 8 mai), mais il est particulièrement net: les électeurs ont voulu voter contre le gouvernement plutôt que d'exprimer, selon les cas, une véritable préférence pour le Parti travail-liste ou l'Alliance (coalition du Parti liberal et du Parti sneial-

#### Les travaillistes renforcent leurs positions

Les deux partielles se disputaient dans deux zones rurales du nord de l'Angleterre. Dans l'une et l'antre, le Parti travailliste - qui à l'échetle nationale est en tête de tous les sondages sur les intentions de vote pour les prochaines élections générales est mal implanté. De nombreux parpisans du Labour ont done fait un choix tactique en reportant leurs voix sur le candidat de l'Alliance beaucoup mieux place, afin d'assurer la défaite des conservateurs. Dans la eirconscription de Ryedale (Yorkshire), le renversemen spectaculaire. En 1983, le député conservateur disposait d'une confortable majorité de 16 000 suffrages; le candidat libéral de l'Alliance l'a cette fois emporté avec 5 000 voix d'avance. En dépit d'une campagne dynamique, les travaillistes n'obtien-nent que 8 %, sensiblement moins qu'il y a trois ans.

Dans la circonscription de West-Derbyshire, les conservateurs sauvent leur siège par une centaine de voix senlement sur près de 50 000 suffrages exprimés. Là encore, l'Alliance vient au deuxième

rang ayant bénéficié du soutien de tres nombreux partisans du Labour.

Les travaillistes ont trouve dans le résultat des élections locales une très large compensation à leur relatif insuccès dans ces deux partielles. Certes, ils ont toujours bien figuré dans ce type de scrutin qui concerne principalement des régions urbaines. 209 sièges étaient à renouveler cette année (la totalité en Ecosse et à Londres, un tiers dans le reste de l'Angleterre). Le nombre des assemblées dominées par les travaillistes est maintenant près du double de celui des conseils à majorité conservatrice. Les conservateurs ont perdu une trentaine d'assemblées.

Les travaillistes ont renforcé leur

position presque partout, dans le uord de l'Angleterre et dans les Midlands, cette partie du pays qui est de plus en plus le domaine du Labour, a où le chômage sévit plus qu'ailleurs et où, entre autres problèmes sociaux, celui du logement est consi-déré comme particulièrement grave. Les travaillistes ont conquis de nouvelles villes, York et Bradford notamment. A Liverpool, ils maintiennent leur majorité, malgré le discrédit dont sont frappés les dirigeants d'extrême gauche. Liverpool est en effet le centre névralgique de la tendance trotskyste Militant, dont les dirigeants sont menacés d'exclusion par l'état-major du parti et d'interdiction par le gouvernement pour avoir conduit délibérément la municipalité an bord de la faillite afin de protester contre les restric-tions budgétaires imposées aux collectivités locales par le cabinet de M= Thatcher. Mais l'Alliance progresse et pourrait bientôt prendre le contrôle de l'assemblée de Liverpool avec l'aide plus ou moins déclarée des conseillers travaillistes modérés. qui suivent la ligne qu'impose de plus en plus le leader du Labour, M. Neil Kinnock.

A Londres, où les conservateurs détenaient la majorité des trentedeux « bourgs » (15 contre 12 aux travaillistes et un à l'Alliance), le Labour gagne quatre nnuveaux conseils, et l'Alliance deux. Si bien que la capitale dans son ensemble revient maintenant à l'apposition.

Ces revers pourraient inciter un nombre croissant de députés de la majorité à demander à M= Thatcher des révisions ou un assouplissemeut de sa politique qu'elle a, jusqu'à présent, refusés.

FRANCIS CORNU.

#### 336 millions, dont 246 millions pour

13 tomes de caviar.

#### LE PROCÈS DE M. VANDEN BOEYNANTS TOUCHE A SA FIN « Premier des ministres et premier des fraudeurs »

Belgique

De notre correspondant

Bruxelles. — L'ancien premier ministre, M. Paul Vanderi Boey-nants, jugé depuis plusieurs mois à Bruxelles pour fraude fiscale. entendra le verdict de le vingtdeuxième chambre correctionnelle la 24 min.

A l'issue de l'audience; mer-

credi 7 mai, il semblait avoir retrouvé son homour et cette incroyable pugnacité qui lui permettaient en ses heures de gloire de faire vibror des salles entière et de battre des records de « voix de préférence » lors des élections. L'accusé, Paul Vanden Boeynants, sobante-sept ans, était redevenu « PVB », le seul homme politique belge à avoir imposé ses initiales. Quel contraste avec l'image que l'ancien pramier ministre aura donnée tout au long de son procès, tassé derrière une petite table comme un mauvais élève pris en flagrant délit de copiage. Avec de temps en temps un reflexe de combattant : « Non, je ne suis pas un tricheur ! »

Le réquisitoire du premier substitut René Marchal - ton petelin mais rigueur de silex - était

impressionnant. S'appuyant sur les quelque sept mille pages du ier, il avait convié le public à un étrange voyage. « Voyage su pays des fantômes », d'abord, étant donné le nombre de personnes décédées, d'hommes de paille ou de prête-noms qui ont été évoqués au cours du procès. Comme ce citoyen turc qui se serait porté acquéreur de 5 000 actions - payées en liquide natu-reliement - et dont, vérification

faite, le nom signifiait... « trans-

ports internationaux ».

Voyage ensuite dans nombre da paradia fiscaux : Suisse, Luxembourg, Liberia... et dans la jungla da l'économie « paralēle » : sociétés écrans; ventes fictives, comptes en Suisse... Et puis - plus grave sans doute. l'accusation de faux en écritures at ca, durant l'instruction. e PVB » aurait ainsi grossierement décalqué la signature d'un ancien ambassadeur du Liben à Bruxelles - décèdé depuis - pour l'achat d'actions, d'un montant équiva-

çais; camouflant ainsi une partie de ses reversus. Au total, ce serait 170 millions de francs beiges (environ 26 mil-

lions de francs françaisi que l'ancien premier ministre aurait soustraits à l'imposition.

< PVB » a d'ores et déjà payé 24 millions de francs belges (3.6 millions de france français) de redressement fiscal. Il risque au maximum une peine de cinq ans de prison. La tâche de la défense fut ardue même si. à aucum moment, M. Vanden Boeylisé ses fonctions politiques pour sa livrar à des manceuvres financières. « PVB » e d'ailleurs gagné tous les procès qu'il avait intentés à ceux qui lui faisaient ce repro-

C'est peut-être cette absence de dossiers politiques qui explique le peu d'intérêt que les Beiges ont manifesté pour cette effeira, Imagine-t-on le retentissement qu'aurait en France le procès d'un ancien premier ministra? « lai, ironisait un avocat bruxellois. Ia fraude fiscale est un sport natioadmettre que le premier des ministres pourreit être aussi le

JEAN-ALAIN FRALON.

# **UNESCO**

#### Le licenciement de MM. Solomon et Najman suscite une vive émotion

L'annonce de dix-neuf nouveaux licenciements de fonctionnaires de l'UNESCO, officielle depuis le mercredi 7 mai, suscite actuellement une vive emotion place de Fontenoy. Non pas en soi - encore que, puisque 570 suppressions de postes ont été envisagées, mais que 200 per-sonnes environ ont accepté de partir avec des indemnités, et que quelque 300 postes se trouvaient au moment où cette décision a été annoncée. certains estimaient que l'Organisation pourrait finalement faire l'économie de ces licenciements. - mais en raison de la présence dans cette charrette » de deux personnalités dont le renvoi peut difficilement passer pour innocent politiquement: MM. Erwin Solomon et Dragoljub

Naiman. Le premier, directeur de la division des analyses socio-économiques, est le plus haut fonctionnaire amérimystère pour personne, place de Fontenoy, que depuis le retrait de Washington, puis de Londres, les ressortissants des deux pays se sentent particulièrement menacés par les mesures de « redéploiement » des fonctionnaires de l'UNESCO, en dépit de la tradition des organisa-

tions internationales. Certaines circulaires du directeur dn persouuel, M. Serge Vieux (notamment celle du 8 avril, rangeant dans la même catégorie les fonctionnaires temporaires » et les fonctionnoires ressortissonis d'Etats non membres » j. u'ont pas peu fait pour alimenter ces craintes. La suppression du poste de M. Solomon vient anjourd'hui les concrétiser, bien que le bureau oe haison de l'UNESCO à l'ONU ait assuré que ce licenciement u'avait aucun carac-

tère politique. Le cas de M. Najman, directeur général adjoint, de nationalité yougoslave, semble au moins aussi significatif. Il s'agit, en effet, d'une figure très populaire dans le milieu des Nations unies, souveot citée parmi les personnalités qui seraient

frage de l'UNESCO, où il sert depuis une trentaine d'années. Mais M. Najman est aussi, notoirement, fort critique à l'égard de la gestion récente de l'Organisation, qui a conduit, parmi d'autres facteurs, à la situation actuelle, et aux méthodes de M. M'Bow. Ce dernier a déjà teuté de se séparer de lui ces dernières années.

M. Najman, qui bénéficiait d'un contrat à durée indéterminée, et qui se trouve actuellement en congé de maladie, a reçu une lettre datée du 30 avril et lui indiquant qu'il était mis un terme, . le jour même », à son engagement. Pour lui, il s'agit là d'une décision totulement arbi-traire, qui illustre la dérive de lu direction vers les mêthodes les plus détestables, et qui est prise à l'encontre de toutes les règles de droit -. Il va faire appel, avant la fin du mois, devant le tribunal administratif du Bureau international du travail, compétent pour ce genre de litiges. Ce licenciement ne semble pas de nature à redorer le biason de l'UNESCO dans les milieux « onu-

BERNARD BRIGOULEIX.



#### RECHERCHE RAOUL DUFY 1" supplément au catalogue raisonné de

l'œuvre peint par Maurice Laffaille

Les éditions Louis Carré et Cie recherchent tous renseignements concernant l'œuvre de Raoul Dufy en vue de la publication du 1 sup-plément au cotalogue raisonné de l'œuvre peint. Editions Louis Carré et Ce Service documentation 10, avenue de Messine 75008 PARIS - (1) 562.57.07



### **EUROPE**

#### Norvège

# M<sup>me</sup> Gro Harlem Brundtland a formé un gouvernement travailliste minoritaire

De notre correspondant

Stockholm. — Une semaine après la démissinn de la coalitinn de centre-droit dirigée par M. Kaare Willoch, Mª Gro Harlem Brundtland a présenté, vendredi 9 mai, à Oslo, la composition de son cabinet travailliste minoritaire. Le nouveau gouvernement norvègien ne dispose que de 71 sièges sur 157 au Parlement. Certes, il pourra compter sur le soutien des six députés du Parti socialiste de gauebe, mais cela ne lui suffira pas pour atteindre la majorité. Il devra donc chereber de l'aide du côté de l'npposition » bourgeoise », parmi les trois partis de l'ancienne coalition.

En fait, ce n'est pas une situation inhabituelle pour la gauche. Depuis 1945, les travaillistes ont exercé le pouvoir en Norvège pendant vingtneuf ans. Jamais ils ne se sont alliés à une formation politique pour former un gouvernement majoritaire. Ils ont toujours préfèré la recberche de compromis au sein des commissions parlementaires, de préférence avec les « partis du milieu », e'est-àdire les chrétiens-populaires et les centristes. Ceci explique la modèration et le pragmatisme qui caractérisent généralement la politique des travaillistes norvégiens, et la grogne intermittente de l'aile gauche du parti, qui réclame davantage de socialisme.

M= Gro Harlem Brundtland, qui est âgée de quaranto-sept ans, a déjà gnuverné la Norvège pendant quelques mois. En février 1981, elle avait succédé à son collègue Odvar Nardii, incapable de régler les problèmes internes de son cabinet, mais ce changement n'avait pas empéché la défaite des travaillistes aux lègislatives de septembre de la même année. Ma Brundsland, médecin de formation et épouse d'un conseiller municipal conservateur d'Osin, a clairement indiqué ces derniers jours qu'elle souhaitait mener . une politique susceptible d'être approu-En d'autres termes, il n'est pas questinn d'appliquer à la lettre le programme travailliste.

- Gro -, comme l'appellent tous les Norvégiens, devra nécessairement revenir sur les promesses de réformes sociales, généreuses et coû-teuses, faites pendant la campagne electorale de l'automne 1985, car la situatinn économique à radicalement change depuis, en raison de la ebute des prix du pétrole et du dollar. A present, l'heure est à l'ausiérité, et la loi de finances rectifiée pour 1986 qui sera présentée avant le mois de juin donnera une idée de la façan dont la gauebe entend apprebender les problèmes. Une hausse des impôts directs et indirects est probable, et les travaillistes semblent compter, sur ee point comme sur la politique réginnale, sur une certaine comprébension de la part des chrétiens-populaires et des centristes. Un éventuel compromis avec ces deux partis leur permettrait par la même occasion de diviser le camp · bourgeois · car les dissement de la fiscalité.

#### Rassurer I'OTAN

M= Gro Harlem Brundtland a choisi pour ministres des personnalités qui ont une solide expérience politique. La plupart sont d'anciens membres de gauvernements travaillistes des années 70 ou des parlementaires de poids. M. Gunnar Berge, responsable des finances, est depuis plusicurs années le porteparole économique de son parti à l'Assemblée. M. Knut Frydenlund, ministre des affaires étrangères, avait déjà dirigé la diplomatie norvégienne entre 1973 et 1981. Le ministre de la défense nationale, M. Jinhan Jorgen Hnist, directeur de l'Institut norvégien de politique étrangère, est un ancien secrètaire

#### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

#### LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12 — Si le titre que vous charchez figure dans natre stack

1100 000 livres dans tous les domaines) : vous l'aurez en 24 heures.

S'il n'y figure pas : nous diffusons granutement votre demande

sons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondants ; vous récevez une proposition écrite et chilfrée dès que nous trouvons un livre.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

#### d'Etat aux affaires extérieures et à

Le choix de ces deux hommes à des postes importants semble indiquer que les travaillistes n'envisagent pas de réorientation radicale de la politique norvegienne dans le domaine de la sécurité. Il vise sans dnute à rassurer les milieux de TOTAN et en particulier les Etats-Unis. Dans l'opposition, la gauche a ici pris position contre l'installation des missiles de croisière et des Pershing II en Europe et demande la nsion de leur déploiement. Elle est favorable à l'idee d'une zone dénucléarisée nordique et exige que les navires américains en visite dans les ports norvégiens garantissent, avant de faire escale, qu'ils n'ent pas d'armes nucléaires à bord. Elle reproche à Washington de poursuivre la course aux armements sans tenter sérieusement de relancer la

Reste à savoir si le - pragmanisme » de M » Brundtland sera bien reçu dans son parti, car ce sont jusnement les disputes acharnées sur la questinn de la défense et des relations avec l'OTAN qui avaient provoque la cebute du gouvernement travailliste en 1981. - Gro » a réussi nant bien que mal, depuis, à mettre une sourdine à ces dissonances, mais le consensus actuel entre les divers courants est, de l'avis général, bien

Suivant la tradition, le mouvement syndical est représenté, dans ce nouveau gouvernement travailliste, par le vice-président de la Confédération générale du travail (LO), M. Leif Haraldsetb, qui devient ministre des affaires municipales et du travail. Il sera charge notamment des difficiles négociations salariales dans le secteur public et de la politique de l'emploi, qui, en revanche, ne pose pas de problèmes aigus puisque le chômage est en régression et ne touchait que 2,3 % de la main d'œuvre active au mois de mars.

Enfin, le Parti travailliste respecte le « quotn des 40 % » qu'il s'était fixé pour la participation des femmes au gouvernement. Huit des dix-buit membres du cabinet sont des femmes. La Norvège établit sans doute un nouveau record du monde!

ALAIN DEBOVE.

#### LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Premier ministre: M= Gro Harlem
Brundtland; affaires étrangères:
M. Knut Frydenlund: défense nationale: M. Johan Jorgen Holst: justice:
M= Helen Bæesterud; finnnces:
M. Gunnar Berge; industrie: M. Finn
Kristensen: énergie et pétrole: M. Arue
Coien; commerce: M. Knul Mosbakk;
communications: M. Kjell Borgen;
pècheries: M. Bjarne Moerk Eidem;
agriculture: M= Gunhild Ceyangen;
niffaires municipales et travail: M. Leil
Haraldseth; affaires saciales:
M= Tove Strand Gerbardsen: éducatian et affaires ecclésiastiques:
M= Kirsti Kolle Groendahi; coopération: M= Vesla Vetlesen; consommation et administration: M= Anno-Lise
Bakken: affaires culturelles et scientifiques: M. Halvard Bakke; environnement: M= Sissel Roenbeck.

De notre correspondant

Madrid. - Deux semaines après

la mort de cinq gardes civils dans un

attentat à la voiture piégée à Madrid

et six jours après l'assassinat d'un

homme de soixante-dauze ans à

Saint-Sébastien, c'est le président

du tribunal suprème, M. Antonio Hernandez Gil, qui a échappé de

Madrid.

stesse à un attentat, le jeudi 8 mai,

Vers 14 b 30, sa voiture venait de

ralentir à un signal lumineux lorsque

trois projectiles ont été tirés avec un

lance-grenade depuis un véhicule

stationne en seconde position. Le

réflexe du chauffeur, qui a brûlé le

feu rouge, a évité le drame. Une des

grenades s'est incrustée dans le coffre arrière de la voiture, mais sans

M. Hernandez Gil est non seule-

ment un juriste renommé, mais aussi

plan. Nommé sénateur par le roi en

1977, il fut président du Parlement

à l'époque nù celui-ci élabora la

Constitution de décembre 1978. LI

fut également, à partir de décembre

1982, président du Conseil d'Etat

avant d'être nomme, au début de

cette année, à ses functions actuelles. Il passe pour un homme d'idéologie libérale.

un homme politique de premier

bicaser ses occupants.

### La bombe à retardement du Kosovo

Yougoslavie

De notre envoyé spécial

Pec. — Vous avez tourné autour de quelques minarets, fouiné dans les bazars, du Maghreb à l'Asie centrale et un peu au-delà. Cela fait partie d'un exotisme plus eu moins luintain, que l'un range dans sa mémoire an rayon des souvenirs d'antres latitudes.

Erreur. Tout est là, au cœur de cette vicille Europe familière, et les ruelles de Pec, le jour du marché, vous replongent dans ce monde de boutiques serrées les nnes contre les autres, de petits marchands qui envabissent une ebaussée déjà étroite, comprimant une foule où l'on se marche allégrement sur les pieds, en évitant seulement de renverser les étalages, en se garant tant bien que mal quand un âne tirant sa charrette essaie contre toute vraisemblance – mais il y arrive – de remonter le courant.

On vend de tout ici. Des bijoux anciens aux lapins et aux vnlailles, en passam par les robes richement brodées réservées aux mariages, les jeans ou les corsages fantaisies rapportés d'Istanbul, le café venu de Vienne dans les valles, de jolis berceaux en bois peint, des montres, bien d'autres choses encore. Le tout dans un parfum de friture et de sucreries qui émane des gargotes.

La différence est que si les minarets sont là — ici effilés comme des crayons ~ se dresse aussi en bordure de la ville et à l'entrée de l'étroit défilé de Rugovo l'antique siège du patriarcat orthodoxe de Serbie, dont les murs et les fresques, sinon le trésor, ant survécu depuis le trejzième siècle à toutes les invasions.

La foule n'est pas non plus celle

d'un monde islamique. Dieu sait qu'elle est bigarrée, avec ces Albanaises en larges pantalons et enveinppées dans leurs voiles, leurs hommes coiffés du bonnet blanc musulman, ces Turcs enturbannés, ces gitanes au teint sombre dans leurs robes multicolares et qui tirent comme des sapeurs sur leurs cigarettes. Mais évoluent aussi dans cette presse tout un mélange d' « occidentaux » — quel autre terme eboisir? — où se côtoient, sans qu'on puisse les distinger les uns des autres, Serbes, Croates, Monténégrins, Albanais aussi (mais chrétiens ou » modernisés » dans leur athéisme déclare). Et sans que l'élégante blonde belgradoise qui s'abrite derrière ses lunettes noires attire plus l'attention que le coupie du quartier venn acheter ses œufs et ses oignous.

Belle image d'une coexistence pacifique et que l'on retrouve un peu partout au Kosovo. A Pristina par exemple, capitale provinciale, où la rue principale — l'avenue du Maréchal-Tito, comme il se doit — est interdite aux voltures tous les soirs de 18 à 21 beures pour permettre à chacun d'y déambuler à loisir. Cela s'appelle le « corso ». L'exercice est devenu à ce point rituel qu'il

Cette action a été re vendiquée

vendredi par l'ETA militaire comme

les deux précédents attentats. Jeudi,

l'organisation séparatiste affirmait

dans un communiqué qui a soulevé

l'indignation générale, que l'assassinat du retreité de Saint-Sébastien

était du à une . dramntique

La recrudescence des attentats

semble liée à la récentre nuverture

de négociations sur la - pacification du Pays basque - entre la coalition

Herri Batasuna, proche de l'ETA, et le PNV, le Parti nationaliste basque, à l'initiative de la première (les

autres formations politiques, pour

leur part, ont refusé de dialogue

avec le - bras politique - de l'ETA).

La première rencontre entre les

représentants des deux formations

cino gardes civils. L'attentat contre

M. Hernandez Gil. cette fois, s'est

produit le jour même aû le PNV et

Herri Batasuna se mellaient

d'accord sur la date de la seconde

Dans les milieux proches de

l'ETA, on considère que celle-ci veut

negocier en position de force ».

Mais ces violences confortent sur-

inut ceux qui rejettent toute négo-

ciation avec l'ETA ou avec ses parti-

THIERRY MALINIAK.

reunion, fixée au 26 mai.

avait coîncidé avec l'assassinat des

Espagne

Le président de la Cour suprême

échappe à un attentat

tnume an cortège: un monte à droite et on descend à gauche, sur rangs de trois nu de quatre, en s'interpellant entre amis, sans vraiment draguer, mais quand même en guettant l'occasion d'une rencontre. Mélange total, là aussi, fût-il bigarré, et où les frictions sont en apparence absentes.

#### Les séductions de Tirana

Même paix à Prizgen, où de vieux messieurs somnolent sous les marronniers qui entourent ce haut lieu du nationalisme halkanique qu'est le monument à la memoire des fondateurs, en 1878, de la Ligue pour Pémancipation de la nation albanaise.

pur, doté de tous les privilèges d'une république au moins antonome...

Le Kosovo, d'autre part, est la partie de la Yougoslavie la plus arrièrée économiquement. Il a d'autant plus souffert de la crise qui affecte l'ensemble do pays. Impossible d'obtenir une indication précise sur le taux de chômage mais on sait qu'il est environ le double de celui de la Yougoslavie dans son ensemble (près de 14 %). Quant au revenu par tête d'habitant, il n'est que le tiers de la moyenne nationale.

C'est sur ce fond de tableau que s'est réveillé le seu mal éteint d'un nationalisme albanais dont les Serbes - 13 % de la population - ont été les premiers à saire les frais. « Nous sommes confrontés au mécontentement d'une partie des Serbes », ne cache pas Azem Vlasi, pont qui « un nationalisme en engendre un autre ».

Derrière le calme, un malaise profond que les autorités tentent de traiter par des mesures économiques. Mais le nationalisme albanais demeure...

Et pourtant, le ver est dans le fruit. On n'en fait pes mystère à Pristing, on les tensions nationalistes sont, de toute évidence, au premier rang des préoccupations des dirigeants. La direction de la Ligue des communistes du Kosovo fait son autocritique. Les incidents d'avril 1981 - qui démarrèrent sur une bistnire de cantine étudiante mais firent, officiellement, une dizzine de morts - ont été comme un coup de tonnerre dans un ciel serein. « Nous avons vécu dans l'illusion que la question nationale était réglée», explique Azem Vlasi, le jenne (trente-huit ans) et nouveau président provincial du parti, très albanais lui-même, en évoquant l'euphorie des années 60 et 70 où tout semblait after pour le miet meilleur des mondes socialiste et autogestionnaire.

A posteriori, et compte tenu des suites, on tente de se livrer à une analyse scientifique des événements. Leurs origines? Des « antagonismes historiques » que l'un cruyait digérés et qui ne l'étaient nullement — d'autant moins sans doute (mais oscrait-on en parler aujourd'hui à Pristina?) que la dernière guerre les aurait plutôt aggravés qu'effacés.

Les influences extérieures aussi. Et d'abord celle de Tirana, dont la radio et la télévision déversent la propagande sur le Kosovo. Sinan Hasani, albanais aussi et qui doit prendre le 15 mai les fonctions de chef de l'Etat yougoslave, s'échausse pour dénoncer « l'irrédentisme des dugmatiques stallniens » de Tirana et leur collusion avec les éléments albanais les plus réactionnaires — des «fils d'espions » — réfugiés à l'ètranger.

Les séductions du régime d'Enver Hodja et de ses successeurs peuvent-elles attirer une jeunesse qui, en Yougoslavie, bénéficie de libertès dont en ne pourrait seulement rêver de l'autre côté de la frontière? Attention! La République d'Albantic se présente una seulement comme la championne de l'unité nationale albanaise mais comme une société qui sait où elle va, où chacun est logé, éduqué et nourri, où n'existent ni chômage ni inflation, pas plus que les différences entre riebes et pauvres.

Propagande élémentaire sans doute mais qui n'est pas entièrement sans effet dans un milieu où le nationalisme se nourrit naturellement d'insatisfactions multiples. 95 % des Albanais du Kosovo, nous dit-on, étaient illettrés en 1945. Il a donc fallu quelque temps - une, denx générations? - pour que des cadres d'origine albanaise puissent être formés afin de partager récilement les responsabilités dont les Serbes avaient jusqu'alors le privilège. En même temps, l'élévation du nivean culturel et la diffusion d'un coscignement en albanais ont contribué à la prise de conscience nationale, A la limite, des Albanais avant achevé dans leur langue des études supérieures ont en tendance, ne seruit-ce que pour des raisons pratiques, à se reolier sur leur communauté.

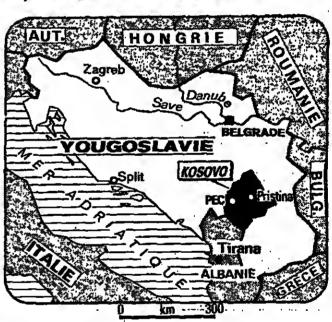
Ajoutons à cela que les mêmes Albanais, représentant déjà les quatre cinquièmes de la population, sont assnrés de voir cette proportion s'accroître encore puisque leur taux de natalité (plus de 2,5 %) est très supérieur à celui des autres nationalités présentes dans la province. De là à vouloir un Kosovo ethniquement

Ce qui est certain, c'est que derrière le calme apparent un profond malaise s'est installé entre les communautés. A Belgrade, on parle de vingt à vingt-cinq mille Serbes qui ont quitté le Kosovo au cours des cinq dernières années et des frottements, sinon des incidents, sont périodiquement signalés. Politika

lières de sécurité, assure Azem Vlasi, pour qui « un problème politique doit être résolu par des moyens politiques », c'est-à-dire non policiers, et qui pense sans doute que la répression aurait pour premier effet de renforcer le militantisme nationaliste.

Ceux qui, en nombre indéterminé, ont été arrêtés à la suite des incidents de 1981 out, paraît-il, retrouvé la bberté et ni à Pristina, ni à Pec, m à Prizgen, mi sur les routes, où les charrettes à chevanx ou à ânes sont aussi nombreuses que les voitures, les forces de l'ordre ne semblent s'intéresser à autre choce qu'aux problèmes de circulation (1). Mais le nouveau président de la Ligue des communistes se garde lmi-même de pronostics trop optimistes: - Nous ne nourrissons pas l'illusion que nous allons pouvoir déraciner le nationalisme des consciences. L'objectif est d'obtenir qu'il ne se manifeste pas. en espérant qu'u disparattra graduellement. >

En attendant, Belgrade fait son possible pour réduire, sinon éliminer, les sources proprement matérielles de mécontentement. Près de la moitié des fonds fédéraux réservés aux régions les plus défavorisées de la Yougoslavie vont au Kosovo et représentent les deux tiers des investissements réalisés dans la province. A entendre Nazim Mustafa, président du gouvernement provincial et représentant lui aussi, à quarante-cinq ans, d'une nouvelle génération de dirigeants, à priorité des priorités a été donnée à l'emploi.



citait récemment le cas d'un village dont les habitants, tous serbes, menaçaient de quitter la province si une famille albanaise était autorisée à s'installer parmi eux.

#### Psychose

Le vice-président du conseil exécutif de Serbie, Vukoje Bulatovic, s'inquiète de son côté de nouvelles formes de pressions. Jusqu'à une époque récente, dit-il, des Serbes du Kosovo - province de la République de Serbie - voyaient leurs cultures saccagées, d'autres leurs animaux empoisonnés, leurs bois incendiés, leurs enfants parfois malmenés sur le chemin de l'école. Il en résultait une psychose qui les incitait au départ, même s'ils devaient ainsi perdre une partie de leurs biens. Mais ou leur propose maintenant des mmes considérables pour racheter leurs propriétés. D'où vient tout cet argent? N'est-ce pas la manifesta-tion d'une » politique coordon-

nèse?

Il y beaucoup d'amertume dans les propos de M. Bulatovic, qui observe que le problème du Kosovo concerne la Yougoslavie tout entière mais que « l'effort principal » doit venir de la province elle-même. Or, estime-t-il, « la différenciation n'est pas encore assez nette d l'intérieur même du parti entre ceux qui veu-lera maintenir le système actuel et ceux qui s'y opposent ». Manière de dire que le nationalisme albanais, officiellement dénoncé à Pristina comme à Belgrade, n'est pas sans compter quelques santiens » occultes? » parmi les dirigeants mêmes de la province.

#### Exorciser

Le Kosovo constitue en tout cas, de l'avis général, une bombe à retardement qui menace le système yongoslave tout entier et dont la manipulation n'autoriso ancune maladresse. Pas de mesures particuLes crédits iront donc vers des activités employant le maximum de main-d'œnvre – industries de transformation, agriculture intensive, petite économie (artisanat, services).

Sans négliger tout de même les ressources naturelles, le charbon notamment dont le Kosovo est riche, mais que l'on souhaite exporter de moins en moins à l'état brut. Encore une fois cependant, priorité doit demeurer à l'emploi, an point même — comme c'est déjà le cas dans une usine d'amortisseurs proche de Pristina — de retarder l'introduction de technologies modernes qui pourraient être réductrices de maind œuvre.

C'est tout ce que l'on peut faire pour le moment, même si l'on est conscient que cette action économique n'est pas un remède miracle -surtout dans le contexte d'une inflation galopante - et qu'elle s'entrainera pas nécessairement un changement des mentalités. Alors, pour le reste, on exorcise... Un jour d'avril 1943, les Allemands fusillaient deux jeunes gens près de Prizgen, un Serbe et un Albanais. L'un des deux avait refusé la liberté qui lui était offerte si son camarade devait être exécuté. Ils mourarent donc tous les deux. De leurs deux noms accolés, Boris et Ramiz, a été baptisé le nouveau et très moderne palais des sports dont la construction s'achève

#### ALAIN JACOB.

古世 440、前年**建** 

of the soule,

er in stantis

and the property

(1) Des Albanais du Kosovo contiment cependant à être traduits devant les tribunaux yougoslaves pour activités nationalistes, notamment l'apartenance à des « organisations illégales». Au cours du mois d'avril, neuf d'entre eux om ainsi été jugés à Pec et au moins dix autres à Prizgen. Les peines connues qui leur sont infligées vont de trois à sept ans de prison. Le 8 mai encore six lycéens d'origine albanaise ont été condamnés à PBC, pour » activité hostile» à la Yougoslavie à des peines de



SODAC Fauteuil tube acier laqué revêtement polyéther/ coton, noir et jaune. INGEMAR Fauteuil régisseur, bois massif. verni naturel ou laqué noir, siège/dossier toile canevas. TINE VOLVO 340 GL A GAGNER PLUS 99 AUTRES PRIX PANIERS PIQUE-NIQUE Rotin. 5 tailles différentes Canapé 2 places. structure bois massif, coussins plume, revetu 100% coton. rouge et gris. **GEMYT** + 1 bousse supplémentaire Verre à vin jaune et grise.

Yen a qui sont pas vraiment du genre à dépenser à tort et à travers. Tout comme nous. Voilà pourquoi on fait la conception de tous nos meubles. Nous-mêmes. Pourquoi on les fait fabriquer en pièces détachées, un peu partout dans le monde, là où on trouve la meilleure fabrication au meilleur coût.

Teach 1 to 1 4505 F. A 245 " 17 "

् क्या

20.00

12 T.C.

7,7,11

Same and

ه ميود State 2 ATT OF ST

But have 9.5 and the second

2.2

Asses .

...4%.<sup>2003</sup>

W12

在京送医事的民后通知 清南美世南部省海南

日本のでは、 日

5.10年 後期時

Et pourquoi, on présère vous voir emporter vos

meubles et les monter vous-mêmes. On vous fait faire un petit effort mais ce que vous aurez dépensé en tours de vis se trouvera compensé par une jolie économie. Et avec des prix aussi petits, vous pourrez voir encore

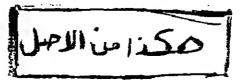
Les pires grippe-sous seront heureux d'apprendre plus grand. que chez nous, les prix de notre catalogue sont, comme

d'habitude, garantis un an. Ça vous laisse un sacré bout de temps pour vous ruiner un tout petit peu. Entre radins, sûr qu'on va se comprendre.



Ils sont fous ces Suédois

IKEA PARIS NORD II - RUE DES BUTTES, ZAC PARIS NORD II - RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS | HORAIRES DES 5 PREMIERS JOURS D'OUVERTURE - MER 7/05: 9H-21 H - JEU 8-VEN 9: 10 H-21 H - SAM 10-DIM 11/05: 10 H-20 H. FERMÉ LE LUNDL IKEA EVRY - AUTOROUTS A 6 SORTIE EVRY LISSES. IKEA LYON - CTEE CIAL DU GRAND VIRE VAUL EN-VELIN. IKEA VITROLLES - RN 118 QUARTIER DU GRIFFON.



# politique

### Les successions de Gaston Defferre

Malgré l'émotion très vive qu'a suscitée à Marseille la mort de Gaston Defferre et evant les obseques de celui qui u régné pendant trente-trois ans sur la ville - une cérémonie œcur tien en présence de M. Mitterrand à la cathédrale

Sainte-Marie-Majeure, le kundi matin 12 mai. tandis que les Marseillais défileront devant le cercueil exposé à la mairie du samedi soir au dimanche soir — les problèmes que posent les différentes successions ouvertes par cette mort

occupent les esprits. A la mairie, après l'ouverture des hostilités pur les étas qui reveudiqueut l'héritage defferriste, les partisans de M. Michel Pezet ne s'uvonent pas battus. Au Provençal, la venne dans les locaux du journal de M. Christophe

câté, les instances netionales de pertl, et notamment M. Lionel Jospin, sans prendre parti, s'efforcent de calmer les esprits, afin que rien d'irréparable se se produise.

#### A la mairie : place aux rumeurs

De notre envoyé spécial

Marseille. - La politique e horreur du vide. Et parfois le dégoût du trop-plein. Dans une ville déserte, ce jour d'Ascension, eu point de faire apparaitre comme incongru, sinon vaguement abscène, cet affrontement en champ clos, la guérilla socielo-socialiste e feit rage. Le texte des «defferristes» (le Monde du 9 mai), cet eppel de la Timone, camme le dénancent dejà les camarades-adversaires, a bien évidemment précipité le mouvement.

Décidés, contraints presque, an silence, jusqu'eu mardi 13 mai, lendemain des funérailles, les «pezétistes - ont, sous l'offensive, rompu la trêve. Michel Pezet - Pezet le proscrit », titre vendredi matin le Meridional, comme l'on dirait «M« le Meudit - a fait sa réapparition publique. C'est-à-dire d'abord télévisuelle. Il e dit son écœurement devant le procès en parricide instruit à son encontre, son indignation face aux grandes manœuvres engagées avant même l'enterrement de Gaston Defferre, sa déterminetian ectuelle à n'être «ni condidat ni non-candidat». Un peu plus tard, il le répétait dans le bureau d'un de ses lieutenants, devenu bunker pezetiste: « J'en oi assez. Cette campagne finira bien par s'arrêter. Ou je finiroi par frapper, Il est odieux de vouloir nous faire porter lo responsobilité de la mort de cet homme.

An-delà, Michel Pezet et les siens ont passé leur journée à mesurer l'ampleur et la réalité de l'offensive. Et a essayer de la désamorcer.

Ceux d'en face, à la mairie, car l'affaire géographiquement se joue d'nne rive à l'autre du Vieux-Port se sont efforcés de la prolonger et de la renforcer. Vieux rituel donc, la ont cherche l'erreur dans la liste des dix-neuf signataires. Ils l'ont trouvéc. Ma Jeanne Mazel n'avait pas, ou pas encore, signé. Dix-huit done au lieu de dix-neuf. De même ils ont, e'est la règle du jeu, fait pression. rappelé les camarades signataires au sens du devoir, évoque l'intérêt supérieur du parti et de la sédération, et le souvenir des services rendus. Bref. ils ont essayé de déstabiliser les brebis égarées par l'émotion du deuil

Les defferristes, cux, ont consolidé. Sans succès visible dans le camp socialiste. Le chiffre de vingt et un signataires circulant comme acquis, l'art peut-être de prendre son objecui pour la réalité n'était pas fondé. Mais les signataires ont d'évidence marqué un point auprès des radicaux de geuebe. Les quatre conseillers municipaux MRG sont,

• Le FLNKS reçu par M. Pons. - Les trois principaux responsables du FLNKS ont été reçus, le jeudi 8 mai, par M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM. «Chocun a confirmé ses positions», e déclaré eprès l'entretien, M. Jean-Marie Tjibaou, président de la région Nard de Nouvelle-Calédonie. Le dirigeant indépendantiste était accompagné de MM. Yeweiné Yeweine, président de la région des îles Loyautés, et Léopold Jarédié, président de la région Centre. Selon lui, le ministre a fait savoir que ses positions étaient · évalutives · . meis, paur M. Yeweine, le discussion est «mal partie - et si elle - évolue ainsi, nous allons nous retrouver encore sur les barrages et dans les rues». Dans nn communiqué, M. Pons a rappelé - la volonte du gouvernement d'assurer le respect des principes de la démocratie et donc de la volonté exprimée par la majorité de la population calédonienne «.

■ Les ottributions de M. Flosse. - M. Gaston Flosse, secrétaire d'Etat chargé des pro blèmes du Pacifique sud, a rendu publique une lettre de mission que lui avait récemment adressée M. Jacques Chirac, précisant la vocation de son ministère. Le premier ministre a ainsi souligne que l'action du secrétariat d'Etat - tendra essentiellement à assurer le ravonnement de nos activités économiques et de notre technologie, de nos scientifiques et de notre capacité de recherche; de notre culture et de celle des peuples du Pacifique » dans certe zone appelée è jouer un rôle croissant dans les années à venir ». Mais la mission de M. Flosse ne se limitera pas à assister M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, dont il dépend. En effet, le président du gouvernement territorial de Polynésie sera · étroitement associé à la conduite de la politique de la France » à l'égard des Etats de cette régian. de tous côtés, l'abjet d'une « calino-thérapie » intensive. Il feut préciser, pour comprendre cerre sollicitude extrême, que les MRG font partie da groupe socialiste et apparentés à

Les pezetistes entendent bien que le choix du candidat à la succession du maire soit le eboix du groupe tout entier (trente-neuf élus). Les héritiers, eux, s'y opposent, estimant que le choix du candidat socialiste est l'affaire des seuls socialistes (trentetrois conseillers au trente-quatre selon les comptabilités respectives).

#### Les apparences

Les quatre conseillers MRG ont publié un communiqué, jeudi soir, à la fois pour affirmer - leur fidélité à l'idéal defferrien », eu contrat muni-cipal signé en 1983 et pour exprimer leur souhait » que le PS désigne en son sein le candidat le plus apte à poursulvre l'œuvre entreprise depuis plus de trente ans ». Autroment dit les affaires du PS sont le problème du seul PS, nous voterons pour le candidat du PS; et s'il était

Au-delà de ces apératians de charme, séduction, débauchage, la politique à Merseille est eussi affaire d'apparences. Apparences de grace ou de disgrace. Trois « Parisiens», trois nationaux, Lionel Jospin, Pierre Joxe, Jean-Pierre Chevè-

nement, sont venus à Marseille jeudi. Ils sont venus rendre hom mage à Gaston Defferre et réconfor ter sa veuve, bien évidemment. Mai aussi prendre des nouvelles. Dans la matinée, ils se sont rendus à la mai rie pour entendre les signataires de l'appel faire, pendant une bonne heure, l'exposé de leurs motivations et ils ne sont pas allés voir Michel

C'est ainsi et cela ne signifie pas grand-chose. Qui écoute ne com-prend pas nécessairement. Mais cela a suffi au bonheur de la rumeur du jour : Paris, décidément, pencherait pour un côté et pour une solution, le tieket Jean-Victor Cardannier -Philippe Sanmerco. Ces deux hommes ont été très vus à chaque étape de la crise, eux côtés de M. Laurent Fabius, de M. François Mitterrand, aux côtés enfin des trois derniers visiteurs.

La rumeur n'est que ceia, après d'autres, avant bien d'autres. La même Marseille ne murmurait-elle pas la veille que, puisque Lionel Jos-pin était avec Micbel Pezet, Laurent Fabius ne pouvait être, lui, que contre, que si Philippe Sanmareo avait l'oreille de Pierre Joxe, Paul Quilès, lui, faisait donner la garde et accessoirement le Matin de Paris en faveur des pezetistes?

Rumeur, rumeur, tout cela n'est

PIERRE GEORGES.

### Au « Provençal » : que faire ?

De notre correspondant régional

Marseille. - Derrière la mairie, le Provençal. Les affrontements entre élus socialistes pour la succession de M. Defferre ont occulté provisoirement les problèmes posés par une autre vacance : celle créée à la tête du gronpe de presse que dirigeait l'ancien maire. Différents mais nullement secondaires par rapport aux incertitudes concernant le pouvoir municipal.

Né evec la Résistance en août 1944 et considéré aujourd'but comme l'un des plus avances techniquement en Europe (le Monde du 8 mai), le groupe du Provençal faisait l'objet d'une très grande attention de la part de Gaston Defferre qui en était la » colonne verté-brale ». Les contours : la gestion directe du Provençol (160 à 170 000 exemplaires vendus chaque jour), du Soir (20 000) à Marseille et de Vor-Matin-République (90 000) à Toulon, ainsi que le eantrôle Indirect, par le biais d'accords de fabrication de régie publicitaire et de diffusion conclus en 1971, du quotidien marseillais de droite, le Méridional (75 000 exemplaires), rédactionnellement auto-

M. Defferre n'en était que l'un des trois actionnaires principaux, sensiblement à égalité avec les héri-

tiers des deux autres fondateurs, Antoine Cordesse (dont la veuve est la sœur du maire de Marseille) et l'ancien député (PS) du Vanciuse, Francis Leenhard. En 1982 d'autre part, M. Jean Riboud, ancien PDG de Schlumberger Ltd, était entré dans le conseil d'administration du groupe à la favour d'une augmentation du capital.

A cette date le Provençal avait alors besoin d'argent frais pour digérer d'importants investissements (de l'ordre de 120 millions de francs) qu'il venait de réaliser dans les secteurs de l'impression, de l'encartage et des expéditions. Il avait émis environ 10 000 obligations convertibles en actions, souscrites pour l'essentiel par M. Riboud. D'un montant glo-bal de 40 millions de francs au taux de 6 %, ces obligations doivent être remboursées par quart chaque année à partir de 1989.

Après le décès de Jean Ribond, l'été dernier, elles ont été recueillies par son épouse et son fils Christo-phe, PDG de l'institut de sondage IFOP et directeur général de la cinquième chaîne de télévision.

Malgré ce ballon d'oxygène, les difficultés du journal n'auraient pas disparu. . Notre situation financière est très saine -, affirme pourtant M. André Poitevin, PDG du groupe. Eu 1985, le Provençal a dégagé un cash-flow de 12 millions de francs, et en ce printemps la diffusion e été

dopée par l'organisation d'un nou-veeu jeu, le « loto scratch «. Jusqu'à 20 % d'augmentation cer-tains jours », précise M. Poitevin, qui u'a pas gardé le souvenir d'un «tel succès de ventes ». Il u'empèche que la « cure de majorité » que a'est offerte le groupe pendant une législature a pesé négativement sur

Même si au tassement de la diffusion du Provençal a corresponde une amélioration notable de celle du Méridional. Dessere à la barre, les écueils paraissaient moins redouta-

Aucune hypothèse concernant le devenir du groupe n'est, a priori, éli-minée. Y compris celle d'une conti-nuité sans histoire de la gestion par des actionnaires restant solidaires, Mais des rumeurs déjà se sont répandues au sujet d'une prise de participation de M. Christophe Riboud. Coincidence, le fils de l'ancien PDG de Schlumberger – et ami personnel de M. Mitterrand s'est longuement entretenu, le jeudi 8 mai, avec Mme Poitevin et M. Edmande Charles-Roux, M. Christophe Riboud ponrrait éventuellement, dit-on, négocier par anticipation les obligations qu'il détient avec sa mère.

La situation pourrait être propice suggerent également certains, à d'autres opérations de rachat. Le nom de M. Hersant est - inévitablement - cité. Le magnat de la presse, explique-t-on, pourrait s'intéresser, lui, au Méridional, en dénonçant les accords qui lient ce quotidien an Provençal, des lors en position économique incertaine. Une fusion des titres? Pour M. Poitevin, elle serait une «hérésie», et si d'ailleurs elle avait présenté un intérêt, « elle eut été faite depuis longtemps «...

### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

U contraire de M. de La Palice, qui « un quart d'houre avant sa mort était encore en vie », Gaston Defferre pousse son dernier soupir, jeté bas avant que neture ne sonne l'heure. Cette soirée de lundi où fut défait la maire de Marseille devant la front de ses amis fut aussi le dernier instant de sa vie. La chute politique et la chute physique ne sont que les deux images d'un même événement, que la temps n'a séparées qu'à peine. Mais c'est la première qui fait date. Il y a du roi Lear dans cette fin.

Intarissable mine de sujets de dissertations françaises, La Fontaine avait, comme Shakespeare, mais plus brièvement, peint, soua les traits du Lion devenu vieux, le monarque qui achève son règne, cerné puis mordu par ceux qu'il avait si longtemps subjugués :

Le lion, terreur des forêts, Chargé d'ans et pleurant son entique

prouesse. Fut enfin attaque par ses propres sujets, Devenus forts per sa faiblesse. Le chevai s'epprochant lui donne un coup de

Le loup, un coup de dent ; le bœuf, un coup Le malheureux lion, languissant, triste et

Peut à peine rugir, par l'âge estropié. attend son destin sans faire aucunes

Quand voyant l'âne même à son antre Ah I c'est trop, lui dit-il ; je voulais bien [mou-

Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes [atteintes. Chacun des ecteurs de la nuit de Mar-

seilla, celle qui aura été la première de l'éternité des eutres, se choisira un rôle, a'il lui sied de figurer. A lira cette fable, on mesure ce qu'e d'absurde le « chromo » d'un La Fontaine auteur pour écoliers. Autant que La Bruyère, plus que La Rochefoucauld, il est moraliste en

ce que le morele est une règle de conduite et

d'observation des hommes qui échappe au

temps et aux modes. Mais l'enseignement, le clérical comme le public, a assassiné, parmi d'autres massacres, et cette veine et cet homme. Comme un autre poète le disait de lui, on pourrait craindre que La Fontaine ne soit aussi célèbre que

Il n'est personne en France pour ignorer son nom, mais plus grand monde pour citer davantage que la Cigale et le Fourmi, le Loup et l'Agneau, ou encore la Laitière at le Pot au lait ; et encore moins de monde pour éviter la niaise lecture qui fait de La Fantaine un philosoche à l'eau de rose.

Gaston Defferre disparu, la souveraineté de M. Mitterrand se rétrécit encore. Elle s'abrège de l'amitié, qui compte tant pour le président de la République. On sait la douleur qu'il éprouve au décès de Georges Dayen, son seul mentor peut-être ; on devine, sans doute aur un eutre registre, la peine qu'il ressent à la mort de son « vieil ami ». Ces sentiments ne sont pas de ceux que le public peut partager. S'ils se montrent, on denonce l'impudeur; e'ile sont tus, l'indifférence. Mieux vaut la deuxième solution. M. Mitterrend n'est pas homme à vouloir séduire avec

Bien qu'étant son cadet, il parlait de lui avec l'indulgence d'un grand aîné pour les frasques d'un feune homme. Pourquoi paa ? Gaston Defferre n'avait-il pas préservé chez lui de ces zones désordonnées et curieuses qui marquent la permanence de la jeunesse ? Celle qui considère la vie comme une gigantesque permission.

M. Mitterrand ne se cachait pas que le nassage de Gaston Defferre à la tête de l'ordre public, du temps qu'il était ministre de l'intérieur, n'était pas une réussite. Pour en juger, la président de la République parais avoir choisi le regard da l'ami plutôt que la froideur du chef de l'Etat.

Cette attitude est d'autant plus compréhensible - celle qui préserve les privilèges de l'amitié - que M. Chaban-Delmas ne s'est pas moins montré atteint, sinon plus, de cette mort inopinée. Avec quelle voix éteinte il e dit e je vous remercie » après la minute de silence qu'abserverent, mercredi, selon l'usage, les députés. Il y avait dens ca « je » bien plus que des nécessités de grammaire.

### Mort

A cet instant, le copinage parlementaire. si souvent dénoncé, trop souvent à juste titre, le cédait à une fratemité dont la Parlement n'aveit été, même durablement, le théâtra que par hasard. C'était à l'évidence la jeunesse qui refluait, non plus cette fois synonyme de permission universelle, mais de combats d'ebord instinctifs dont le temps avait confirmé le justesse : la résistance à l'ennemi, à ce qu'il incarnait, bien pis qu'une conquête, l'altération vers la bête de la nature humaine.

cette séance, qui était eussi celle des questions d'actualité, M. Léotard s'est trouvé comme nimbé de la mort qui venait de passer. Parlant de la continuité de l'Etat, pour la dire indifférente à tout < 16 mars », ou pour le prétendre, il e défendu avec vraisemblance une certaine idée de la fonction de gouvernement et de la dignité qu'elle réclame. C'est la métier qui lui

Que l'idée de culture provoque des empoignades à l'Assemblée nationale est tout à fait réjouissant. C'est une reconnaissance qui, pour être officielle, est, celle-là, touiours bonne. C'est que la culture a rang de grande querelle. C'est parfait.

Ceux que les Deux Plateaux de Buren offusquent ont peut-étra raison, ils ont peutêtre tort. Meis ils ne peuvent méconnaître que la civilisation, dont la culture n'est qu'une partie, progresse eussi par les injures qui lui sont faites. Quoi de plus pernicieux en

revanche que des audaces raisonnables, des innovations auxquelles chacun consent. C'est une sciérose qui se développe masquée, sur fond de consensus. Au contraire, la cri. soit d'horreur ou d'admiration, est toujours un signe de bonne santé.

Et puis, au Palais-Bourbon, cela délasse des numéros de cocotte auxquels se sont livrés M. Juppé et M. Emmanuelli, qui tenaient absolument à repasser, devent les caméras de la télévision, le « grand ora! » de l'ENA. Mais il y a des moments où le débat politique se veut si ergumenté qu'il perd toute faculté de convaincre. Ces deux-là a'amusaient ensemble plus qu'ils n'informaient la « représentation nationale », destinataira prétendue de leurs acrobaties. Ils n'expliquaient pas, ils fabriquaient des pièces montées où les chiffres remplaçaient la sucre filé. Une nouveile manière de berner le bour-

L s'est trouvé plusieurs lecteurs pour demander en quoi une carte d'identité infalaifiable serait une atteinte aux libertés. La question est d'autant plus judicieuse que la raison y répond moins que l'instinct. La raison fait valoir que les honnêtes gens n'ont pas lieu de rejeter l'idée de documents inalterables. Mais l'instinct incite à la méfiance, ainsi que quelques précédents his-

Au désagrément d'être, en tout lieu et à tout moment, repérable s'ajoute ca qui risque de se produire durant des époques troublées. Faut-il rappeler, à oui aurait la mémoire courte, combien de vies ont été sauvées, durant l'occupation nazie, grâce à la fabrication de faux papiers ?

Résistants, juifs, étrangers, apatrides, agents en miggion, comblan n'ont dû d'échapper à la mort que parca que la carte d'identité n'était pes infalsifiable, bien qu'elle d'identité n'était pas infals fût, sous Pétain, contrairement à l'usage français, obligatoire. Le caractère infalsifiable de la carte d'identité nous ramène à Pétain, autrement dit à la possession obligatoire de ce document. Sinon quelle serait son utilité ? Avant, bien sûr, d'en faira un bon gros fichier national que l'on pourra relier à tous les

Et alors, rétorqueront encore les tenants du bon sens à tir court, sommes-nous en guerre ou sur le point de l'être ? Aucune dictature ne nous quette, ni dedans ni dehors, Supposons. Mais c'est précisément quand les libertés sont paisibles qu'il faut se soucier da les protéger; veiller à ca qu'on n'en rogne rien, pas même ce qui paraît inutile, voire illécitime. Quand il devient légitime puis nécessaira de les préserver, il est déjà trop tard. C'est dane la paix qu'il faut légiférer pour les époques troublées, en veillant à ne pas créer des sociétés trop contrôlables.

N.S. - Le demier « amateur » (« Nuage ») comportant un grand paragraphe flanqué de guillemets et imprime en italique. Consacré à la tradition jacobine, il avait la ton de la citation, l'apparence de la citation, mais ce n'était paa une citation. Juste une modeste opinion personnelle que les hasards de la typographie ont muée en ce qu'elle n'était

#### La politique rédactionnelle

Autre inconnue : la politique rédactionnelle du Provençal et de ses satellites. Sera-t-elle infléchie à droite? La mention de « Journal des patriotes socialistes et républicains - est restée inscrite au fronton du Provençal, après le changement de présentation graphique du journal l'an dernier, fait remarquer M. Jean-René Laplayne, directeur de la rédaction. - Je suis personnellement persuadé, ajoute-t-il, qu'il n'y aura pas de verrou idéologi-

An Méridional, on est aussi pour le statu quo, « On a souvent dit que nous étions les journalistes les plus libres de France », note le rédacteur en chef. M. Laurent Gilardino, en évoquant les campagnes politiques menées par le journal contre Gaston Defferre, au bénéfice de la nouvelle majorité.

Il u'est enfin jusqu'à Var Matin oni s'interroge sur l'eprès-Defferre. Le maire de Marseille avait amoreé l'en dernier uue opération de concentration des moyens d'impression avec le quotidien toulonnais. Elle s'était heurtée à une vive résistance du personnel avec la » compréhension « de la directrice du journal, M= Anne-Marie Lasont-Leenhard, fille de M. Francis Leen-

GUY PORTE.

• Le 41' anniversaire de la victoire du 8 mai 1945 a été célébré à Paris par le président de la Républiqua accompagné du premier minis-tre au cours de la traditionnelle cérémonie à l'are de triomphe de l'Etoile. M. Chirac avait auparavant assisté à une messe à l'église Saint-Louis des Invalides.

 Les élections en Polynésie sont confirmées. - Le Conseil constitu-tionnel e déclaré irrecevable, le mardi 6 mai, une requête en annulation des élections législatives en Polynésie qui evait été déposée par M. Enrique Braun Ortega, candidat sans succès contre M. Gaston Flosse (RPR). Le Conseil a constaté que la requéte n'avait pas été signée comme elle aurait dû par le requé-rant lui-même mais par son avocat. Le 16 mars, la liste conduite par M. Flosse, secrétaire d'Etat chargé des problèmes du Pacifique sud avait enlevé les deux sièges à pour-

POUR AIDER L'ARMÉE **DU SALUT** 

clara son travall de rémercion sociale, dorrez mention, véramentes, apperaise de chardinge, áctimaje, radio, fluves et tous objets amone utilisables ou réperables... son carrison viendre à votre donaicle. APPELEZ: 45-83-54-40

- ----

man a straight of

.....

. --

gscarmet de T

- 2000 W .. .. ... 🙀 🤅 6.20 1 Car and again - -- --

-- -- - 1200

1.7 (2.47 - 14.7)

100 A THE THE PERMIT 45 45 and the second or the type of

er version of the second

ge.

### Le sommet de Tokyo ou la dyarchie à l'œuvre

(Suite de la première page,) tir l'hypothèse d'un affaiblisse ment de la France et décourager, chez ses partenaires, toute tentative d'en tirer profit.

Mintes Batistales

faire ?

state four of the loss of the last success de tener la constant la

che que la come de la

Marie 2 de Locales Marie 2 de Locales Marie de Provincial e de Marie de Locales de Mar

Sies parameter to

and the second s

des activitations and designations and designations are sense and designations are sense as some as the sense are sense are sense as the sense are sense are sense as the sense are sense as the sense are sense as the sense are sense are sense as the sense are se

septendum an solit ge

Riburd Concident

Sant topperment one

Men Elemonde Con

M Christophe Rib

desire die

STREET SACE SA THE

wastrent eggienen

Corner meretine as

exe de M. Hersen n. Book - Cié Le Care

enginemien, ponte Me se Merdund co

Promotel to less of

Maria Pour M Park

THE . PARETE . C. L.

Takte Latartis en im

ele taux acquis arge.

Augen ernarnig

THE PARTY OF THE PARTY OF PART

MR MACH TO STORE

drivers " ... comment.

Bet Beit itt tablite

ment a tet tatte mit

A Province agrange

大田本の一はは こ をかかい

wat far ferrier are

M seamment laples

Mich Popper and August

seement nervasit to

## #3## 74 65 15%.

Maria in the same

MAKES IN THE REAL PROPERTY.

#2000 at 1000 and 1000 at 1000

Medical professional professional

An many to Manager

Cam de e langurer

engelige by a control of made the second 東 Type in the America April

Market of Landing order with a

AMERICA TO A TOTAL OF THE PARTY OF THE PARTY

🐞 die die genierwate

Ferst immer in mig far mab 

(事のというなお)

POUR AID

L'ARMÉE

DU SALUT

Sie Su

\*\*\*

Mary ...

graf

-10. 10 - 12.0000

الميازة عشد من ا

Some of the world

Sec. Proper

An Mer I mi cu:

La politica

reda-tione

La setzate re pocusio

August hypothese

Sur ce plan, le premier ministre estime que la démonstration est réussie. Malgré un protocole japo-nais particulièrement lourd qui soulignait l'ordré de préséance di chef de l'Etat, M. Chirac, autour de la table des discussions où lors des entretiens bilateraux en marge de la conférence, s'est exprimé, souligne-t-on à Mair-gnon, comme il l'a vouln. Il a donné son accord sur les docu-ments communs après les avoir examinés et discutés. Les partenaires de la France ont pu déconvrir et penvent intégrer désormes dans leurs analyses la nouvelle règle du jeu.

Vis à vis de l'opinion foraçaise, on reconnaît, à Matignon, que l'épisode de Tokyn donne un eléger » avantage à M. Mitter-rand, le consensus dont le président de la République se récla-mait en matière de politique étrangère ayant été en quelque sorte officialisé par la présence du premier ministre auprès de hri

#### Un sujet d'inquiétude : "Europe

Cependant, l'absence de M. Chirac aurait été interprétée comme: la reconnaissance d'un domaine réservé au chef de l'Etat. le chef du gouvernement paraissant se borner, dans cette hypothèse, à un rôle de proposition et à un rôle d'exécution d'une politique déterminée par un natre. Cet inconvenient était évidemment pins grave, aux yeux de M. Chirac, que celui qu'il peut y nvoir à ce que soit mise en valeur la place de M. Mitterrand dans les relations internationales de la

France. Le premier ministre avait des sa déclaration de politique géné rale, le 9 avril, levé les principanx obstacles qui pouvaient s'opposer à un accord avec le chef de l'Etat dans le domaine international. M. Chirac avait écarté, en effet, l'idée d'une participation de la France à l'initiative de défense stratégique américaine, et il. n'avait pas évoqué la remise en cause du traité d'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la CEE, qu'il avait déclarée nécessaire au cours de la campagne

L'Europe reste, toutefois, un sujet d'inquiétude pour le chef de l'Etat, qui l'a indiqué notamment, le 30 avril, au conseil des ministres. Les positions de M. François Guillaume: ministre de l'agriculture, paraissent à M. Mitterrand susceptibles de mettre en danger la politique agricole commune. On observe toute fois, à l'Elysée, que le point de vue de l'ancien président de la FNSEA semble être équilibré par celui de MM. Jean-Bernard Raimond et Edouard Balladur, dont la prudence a prévalu auprès de M. Chirac lors de la dernière négociation sur les prix agricoles.

L'évolution de la position fran-caise vis-à-vis de la Turquin -M. Chirac a reçu le premier

#### L'affaire .... des colonnes de Buren

#### M. BAUDOIN : on verra quand ce sera terminé

An cours de son point de presse jeudi 8 mars, M. Denis Bandoin u rappelé que « M. Jacques Chirac avait toujours désapprouvé le projet voulu par M. Jack Lang et qu'il avait toujours contesté l'implantation des colonnes de Buren au Palais-Royal, estimant qu'elles avaient entraîné une défiguration de ce site .. Toutefois le premier ministre estime que M. François Léotard u en raison d'autoriser l'achèvement des travaux car « le droit moral de l'artiste sur son œuvre doit être respecté et celle-ci ne peut être jugée que lorsque sa réalisation est com-

M. Bandoiu a done ajonté : · Quand l'œuvre sera totalement terminée les Parisiens jugeront et on verra à ce moment-là les mesures qui devront être prises » Selon le porte-perole, il sera alors aisé de vérilier si un mouvement d'opinion se produit et dans quel sens.

Cette harmonie devait demen- blème à l'Elvace, où l'on rappelle que le renforcement du dialogue. avec ce pays, malgré le problème arménien, était inscrit dans la mission que M. Mitterrand avait confiée à M. Etienne Manac'h en juillet 1984. En revanche, les relations avec l'Afrique du Sud pourraient créer des difficultés, M. Mitterrand estimant que la France ne doit pas renoncer à poser le problème du respect des

droits de l'horame dans ce pays. La répartition des responsabilités dans la détermination et la conduite de la politique étrangère a donc été confirmée à l'occasion du sommet de Tokyo. Cet épisode a apporté aussi quelques préci-sions quant à la délimitation des territoires respectifs. La conférence devant aborder la question de la coordination de la lutte: contre le terrorisme, M. Mitterrand avait préparé ce dossier avec M. Pierre Verbrugghe, directeur de la police nationale. M. Verbrugghe, I'nn des hants fonctionnaires dont-le président de la République a refusé la mutation, a fait le voyage de Tokyo dans l'avion de M. Mitterrand pour achever de mettre au point la position française. Le premier ministre, qui constitutionnelle-

No. 1 de pose pas de pro- représentants coopère directe-bleme à l'Elysée, où l'on rappelle ment avec le chef de l'Etat. Ce dernier marque aussi son droit de regard sur tous les aspects de la sécurité extérience, y compris lorsqu'elle implique les services de la police.

Après Tokyo, cinquante-jours de cohabitation et huit conseils des ministres, MM. Mitterrand et Chirac commencent à mieux se connaître. Il est arrivé même que, pour régler quelque affaire urgente, M. Chirac téléphone directement à M. Mitterrand sans attendre le tête-à-tête hebdomadaire qu'il a avec lui, chaque mercredi avant le conseil. L'inverse s'est également produit, notamment lorsque le chef de l'Etat a téléphoné an premier ministre, qui se trouvait en Côte-d'Ivoire, avant le bombardement américain sur la Libye.

#### Les « messages » de l'Elysée

Mais l'essentiel des rapports entre Matignon et l'Elysée est assuré par les coups de téléphone quatidica, que se dannent MM. Manrice Ulrich, directeur du cabinet du premier ministre, et Jean-Louis Bianco, secrétaire général de l'Elysée. Les deux hommes, il est vrai, se connais-

ministre ture, M. Ozgal, le tion, a ainsi admis qu'un de ses saient et s'appréciaient déjà avant le 16 mars. En ces occasions sont notamment, évoquées les nominations qui peuvent intervenir en conseil des ministres. Elles doivent alors, ainsi que l'a souhaité M. Mitterrand, Ini être transmises au plus tard le vendredi précédant, pour lui éviter d'être pris de COURT

> Si l'on reconnaît Rue de Varenne que . M. Mitterrand est d'une correction parfaite», on pense que son attitude est dictée par un précepte que l'on formule ainsi : « Je suis présent, je veille, mais je ne gêne pas. - On sait ainsi, du côté de M. Chirac, jusqu'où l'on peut aller trop loin, et l'on applique le précepte que Georges Pompidou attribuait au sapeur Camember : « Lorsque les bornes sont franchies, il n'y a plus de limites » M. Chirac est également attentif aux « messages - que M. Mitterrand peut ini délivrer par personnes interposées, comme ces visiteurs de l'Elysée unxquels sont faites des «confidences > monifestoment destinées à être rapportées, on même comme M. Fabius lorsque, s'exprimant à la télévision après le sommet de Tokyo, celui-ci a jugé que la cohabitation se déroule cor-

> > PATRICK JARREAU at ANDRÉ PASSERON.

dans son communiqué du fait que ni

M. Francisque Collomb ni M. Jean

Palluy, qui détiennent ces deux

mandats, « n'aient été consultés à ce

#### Le PS se préoccupe d'attirer à lui le «peuple communiste»

La bureau exécutif du Parti socialiste réuni le mercredi 7 mai était consacré à la discussion d'un rapport de M. Georges Sarre sur la situation du Parti communiste et sur son évolution. Pour M. Sarre, l'union de la gauche a entraîné régulièrement au sein du PCF des questions sur sa propre identité. « A chaque crise d'Identité, a correspondu, constate le député de Paris, une rupture - : en 1977, celle de l'union de la ganche, et en 1984 le départ des ministres com-

munistes du gouvernement. En faisant du PS la cible de tontes ses attaques, la direction communiste croit, par le epilon-nage-, ponvoir rétablir l'équilibre on sa favour, explique M. Serre, pour qui la crise, «latente et refou-lée» depuis 1984, est en train de remonter à la surface. Toutefois, la direction du PCF ne peut désor-mnis plus rompre autrement qu'avec «une partie du parti», la rapture avec le PS puis celle avec le gonvernement étant consom-mées. Ce thème du «complot», de la -menace interne-, permet aux dirigeauts communistes, sclou l'auteur du rapport, de efermer le débat qui s'ouvre pour ne pas répondre aux questions qu'il doit SE DOSET «

Quant aux rennvateurs. M. Sarre constate qu'ils sont - dispersés «, qu'ils u'ont pas de «corps de doctrine». Il doute qu'ils puissent changer la ligne du vingtcinquième congrès, congrès de l' «isolement» una accente parfois mystiques », précise-t-il.

Sur le terrain, M. Sarre abserve que, dans les municipalités d'union, il u'y a pas de crise grave, même si ici et là il y n de réels problèmes que la direction communiste

· appute », précise-t-il. M. Henri Fiszbin, député upparenté speialiste des Alpes-Maritimes, qui assistait pour la première fois au bureau exécutif du PS, a estimé que la crisc actuelle du PCF « n'est pas une peripette ». « Elle s'inscrit dans un déclin irréversible », 2-t-il ajouté avant de déclarer ne voir « aucune perspective sérieuse » de redressement pour son ancien parti.

#### «L'essentiel du mouvement ouvrier»

Rapportant les propos de M. Fiszbin, M. Jean-Jack Queyrame, porte-parole du PS, a pré-cisé que l'ancien membre du PCF considère que « l'effacement du Parti communiste n'implique la disparition ni du peuple ni de la culture communistes .. Pour M. Fiszbin, aujourd'hui, - le PS constitue l'essentiel du mouvement ouvrier, c'est avec lul et autour de lui que se construira une grande force de gauche capable de participer à la recomposition de ce mouvement ouvrier ». Enfin, tout on se sentant solidaire des rénovateurs, il ne leur accorde aucune chance de réussir à l'intérieur du parti, à cause du poids des structures et de l'idéologie ».

#### LA CONTESTATION AU PCF

#### Les silences de M. Gremetz

Au cours du point de presse hebdomadaire du PCF, le mercredi 7 mai, consacré essentiellement un sommet de Tukyo, « acte d'allé-geance à Reagan » de MM, Mitter-rand et Chirae (le Munde du 8 mai), M. Maxime Gremetz, membre du bureau politique et du secrétariat du comité central, a refusé de répondre à une question d'un journa-liste sur les problèmes que traverse la fédération communiste de Meurtho-et-Moselle (le Monde du

#### En parler ou pas

Alors qu'on lui demandait si la direction du parti avait l'intention de ratifier l'élection du nouveau promier secrétaire fédéral (M. Jean-Paul Mougel, na rénovateur luimême contesté, remplaçant de (M. Alain Amicabile, démissionnaire), M. Gremetz a répondu sècheme que l'Humanité avait déjà abordé cette question et qu'il n'est pas dans ses habitudes « de se répéter ».

Comme on lui faisait remarquer que le quotidien communiste u'en avait, précisément, pas parlé, ver le contraire. Cela lui sera difficile car l'organe central du PCF n'y a pas consacré une ligne.

En revenche, l'Humanité du 9 mai évoque, pour la première fois, le limogeage de M. Jean Vilanova, premier secrétaire fédéral du Pavde-Dôme, remplacé par M. Guillanme Laybros, secrétaire de l'union départementale CGT, le 28 avril, norès sent heures et demie de discussion nu sein du comité fédéral (le Monde du 2 mai).

Le silence de M. Gremetz concernant la Meurthe-et-Moselle s'explique peut-être por le fait que M. Claude Billard, membre du bureau politique, doit se rendre le 14 on le 15 mai dans cette fédération pour annoncer le refus de la direction du parti de ratifier l'élection de M. Mougel, Par ailleurs, le secrétaire fédéral communiste meurtheet-mosellan n condamné la prise de position officielle de plusieurs militants, dont tous les premiers secrétaires fédéraux de la fédération de 1946 à 1986 - à l'exception de M. Roland Fuvaro - en faveur d'un congrès extraordinaire (le Monde

Ruppelant qu'e un débat de grande envergure est engagé - dans le parti, il indique : . Dans les conditions de ce débat, nous ne comprenons pas et désapprouvons les d'élus communistes qui, régulière ment et systematiquement, expriment leur désaccord publiquement et dont certains aujourd'hui nffirment leur volonté d'organiser cette activité hors parti. .

#### Le découpage électoral provoque une vive tension entre l'UDF et le RPR

DANS LE RHONE

De notre correspondant régional

ment - dispose - de l'administra-

Lvon - Les rapports entre les tendances centriste et gaulliste du Rhône out souvent été très tendus. Il n'est door pas surprenant qu'un des conflits majeurs à propos du redé-coupage électoral sit pour cadre un département et suctout une ville qui semblent malse résigner à la montée en puissance du RPR. Le psychome qui se joue à Lyon témoigne des délices de cette «politique poli-ticienne» dont l'actuelle majorité: dénoncait les dangers... au moment de la confection des listes pour le

scrutin proportionnel. Forts de leur succès aux législatives du 16 mars dernier - un succès relatif cependant puisque la liste de M. Raymond Barre a précédé celle du RPR. – les amis de M. Chirac tentent de confirmer leurs positions locales et surtout de préparer les prochaines échéances électorales. Le Progrès de Lyon, en publiant les cartes des circonscriptions rhodaniennes préparées séparément par le RPR et l'UDF, à provoque une belle tempête. On retiendra de ces deux épures que les positions de deux sor-tants UDF - MM. Alain Mayond et Jean Rigand - sont an moins menscées par l'adjonction à leurs accteurs traditionnels (respectivement Pouest lyonneis et le nord-ouest de

l'agglomération) de zones plus favorables au vote chiraquien. Le projet du RPR - un projet

« tout en longueur » — sie saurait ôtre défavorable à la seule ganche. Anssi, face unx ambitions du RPR et de son inconstestable chef de file, M. Michel Noir, ministre du com-merce extérieur, l'UDF hausse le ton. A l'issue d'une réunion de son bureau départemental, le jendi 8 mai, elle n adopté, à l'ananimité, un communiqué très sec. Elle vent d'abord maintenir les anciennes oirconscriptions : - Sauf exceptions justifiées par le passage de treize à quatorze circonscriptions, les élec-trices et les électeurs devront pouvoir (...) continuer à voter dans les secteurs où ils se sont prononcés continuellement de 1958 à 1981, c'est-à-dire du général de Gaulle à François Mitterrand. . Pais defendre le principe du maintien de cinq députés pour la ville de Lynn. L'UDF « refuse l'abaissement » (à quatre sièges) sous prétexte de maintenir une . représentation équitable et nécessaire » de la ville à Pechelon national La montee e puissance du RPR fait planer des menaces précises sur la grande force locale des centristes à la mode lyonnaise : la détention des postes-clés de la mairie et de la présidence du conseil général L'UDF se plaint

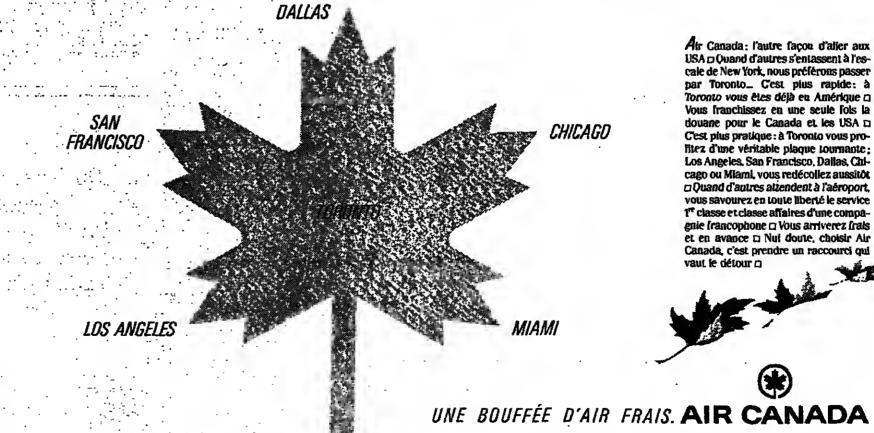
La référence à la proposition de découpage du « RPR local » et l'appel à la « fermeté » des instances nationales de l'UDF ne doivent pas Emouvoir outre mesure M. Noir qui. dans un passé récent, celui des municipales de 1983, a toujours ve ses ambitions uvalisées par les instances parisiennes de son mouvement. Le danger pour le RPR vien-dra, le cas échéant, de M. Barre qui acceptera sans doute mal de voir malmener ses propres colistiers, mais qui pour l'instant se tait. Mais le RPR, prudent, n'a pas trop « chahaté » le territoire électif de l'ancien premier ministre. M. Charles Pas-qua (RPR), ministre de l'intérieur, a toujours les ciseaux, sinon la situation, en main. De plus, M. Noir n « musclé » son équipe. Mme Marie-Thérèse Geffroy, appelée à Paris saprès de

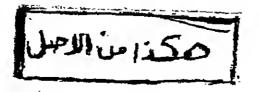
M. Jacques Toubon, va très prochai-

de la fédération départementale du RPR à... un adjoint de M. Collomb, M. Serge Guinchard, un universitaire qui u en charge le dossier muni-cipal de la sécurité.

CLAUDE RÉGENT.

# AIR CANADA ABORDE LES USA SOUS UN AUTRE ANGLE.







Page 10 - LE MONDE - Samedi 10 mai 1986 ...

### POLITIQUE

POINT DE VUE

### Le marigot élyséen

par BERNARD RIDEAU (\*)

A vie politiqua française est dominéa par une saule échéance : l'élection présidentiella. Nous vivons donc dana cette seule perspective. Le retour aux affaires du RPR et da l'UDF n'y a nen change. Discretement. François Mitterrand fait savoir à ses partenaires obligés du gouvernement que des limites axisteni à ne pas dépasser. Le sommet de Tokvo, l'attention marquée par Jacques Chirac à certaines prérogatives élyséennes dana leur lond et dans leurs formes (le premier ministre souhaitant, par example, un bon vpyage au président eu pied de la pesserelle du Concorde en par-tance pour le Japon), indiquent que la chef de l'État est plutot antendu. Il est vrai que, de son côté, Françoia Mitterrand évita savamment les points de friction et donne ainsi beaucoup pour le réussite de la coha-

#### Bonne intelligence

Ce qui frappe, aujourd'hui, c'est que les deux protagonistes gagnent grandement dans l'opinion grâce à cetta coexistence qui secreta, sinon de l'harmonie, une bonne intelligence. A cette situation exceptionnelle correspondent pourtant des regles non écrites de nos institutions qui trouvent, ici, un éclairaga qui confirme leur logique.

1) La répartition des rôles. Un président en hauteur, arbitre dégagé de l'empoigne, avec à Matignon le grand chancelier de l'intendance chargé de l'exécution du quotidien ? Le général de Gaulla connut les plus grands fastes de ses deux mandats en 1966, en faisant fonctionner un tal système, Georges Pompidou ayant été reconduit à Matignon après la présidentielle de décembre 1965. Idem pour Pompidou, président, en 1970 avec Jacgouvernement. 1978 sera la meil-leura annéa de Valéry Giscard d'Estaing, Raymond Barre régnant rand et la dynamisme chiraquien qui na sont pas en definitiva ressentis comme una fragilità, mais, au contraire, comme un plus

2) La primauté des fonctions. -Lorsque la relation president-premie ministre se dégrada, tous deux s'en trouvent penalisés. Année difficile, en 1969, pour de Gaulla, Pompidou renvoyé mais ouvrant le succession par quelques phrases bien pesées, prononcées à Rome ou à Genève. 1973 fut pénible pour le président Georges Pompidou : rappelona-noua le congrès de l'UDR à La Baule. ovationnant Chaban-Delmas. En 1976. Jacques Chirac terrtant le tout pour la tout contre Valéry Giacard d'Estaing en démissionnant et en créant dans la foulée une machine de querre, le RPR : les deux hommes en pâtirent, pas en 1978 comme prévu,

Qui serait le moins gêné de Françoia Mittarrand et de Jacques Chirac si leurs rapports venaient à se dégrader ? Outra la remise an sella de certains présidentiebles moins en vue ces jours-ci (comme Barra, Giscard d'Estaing, voire Mauroy ou Fabius), on assistarait à la disqualification de l'un d'entre eux, voire des deux, selon l'ettribution da le responsabilité du clash qui s'ensuivrait,

3ì Le besoin de sécurità. - Ce besoin, essentiel dans les motivations des électeurs, a'étand à l'emploi, aux personnes et aux blens, au pouvoir d'achat, mais aussi à la pratique constitutionnella. Tout facteur de déstabilisation ou de désordre est réprouvé. Les élections de juin 1968, ou même celles d'avril 1978, le montrent contre la gauche. Entre les deux tours de la présidentielle de 1974, les partisans de Mitterrend agitelant des drapeaux rouges et chantaient l'Internationale. En 1981, ils arboraient les couleurs tricolores et découvraient les strophes de la Marseillaise.

rant pour la prochaine présidentielle? La cohabitation est perçue comme un moindre mal. Mais, aux nion attachée à la stabilité, au nom da cetta stabilité, réclamera une élecnon anticipée. Pas question pour elle da supporter encore des mois de campegne larváa. La maturité récente des Français les rand plus exideante et peu enclina à supporter des compromis mai ficelés et des ieux politiques pourris.

En réelité, jamais une élection de cette importanca n'a paru aussi ouverte et conditionnée par des péri péties que personne ne pourra maîtriser seul. Le hasard, l'anodine erreur de calcul, la balla mal liftée, sont susceptibles de faire basculer tout le cours du jeu. Gauche et droite sont hétarogenes. La gauche tient sa cohérence de le personne da François Mitterrand. Ce qui porte à prévoir que ce dernier sera le candidat du Parti socialisto parce qu'il est le seul

A droita, les ambitions ne man quent pea. Chaqua compétiteur courta sa chance avec autant de pugnacité qu'il se sent le meilleur. Jacques Chirac progresse, rentorce sensiblement une image où le dimension de l'homme d'Etat pêchait singulièrement. Mais comment pourra-tassurar l'union de la majorité parlementaire actualle si toutes ses composantes ne marchent pas dans le même sens et au même pas ?

#### Sommeil trompeur

Pour l'Instant, nous observons un mangot où un groupe da caimans sommeillent, Sommeil trompeur, La futur seigneur sait qu'il gagnera par 'élimination successive de ses riveux. Mittarrand, impassible, ettend qua les prétendants s'entredévorent et veille à ce que, dans son camp, les dents des bébés caimans ne poussent pas trop vite. Pour sa part, Jacques Chirac e compris que seul le mouvement en avant le mettrait à l'abri des mauvais coups de mâchoire. Les consensus florissant partout dans le pays, le tournoi politicien tourne à una course tactique de

effort ?

#### LES PROJETS DE DÉNATIONALISATION

### Le triangle des Bermudes

par MAURICE DUVERGER

L ne suffit pas da baptisar « privatisation > ce qu'on appelait hier « dénationalisation » pour résoudre un problème qui risque da mener gle des Bermudes. La fidélité à sa pleta-forma commune pousae aujourd'hui la droite à se lancer dans una aventure symétrique de celle où la gauche s'est jetée en 1982 par fidélité à son programme commun Dans les daux cas, l'idéologis

Celle d'aujourd'hui est plus dengeeuse que celle d'hier. Le tort de le gauche est d'avoir nationalisa à 100 % et d'avoir quelquefois donné priorité à l'objectif social sur l'objectif onomique. Fautes venielles, peu à peu corrigées. En général, les natiosations sont une réussite. Dans l'ensemble, le bilan des entreprises concernées est meilleur en 1986 qu'eu moment où l'Etat les a prises an charga, Qu'adviendra-t-il au contraire si le droite se laisse abuser par les mirages du marché ? Ella pourrait distoquer l'économie franaise, car le marché tend aujourd'hui à la domination des Etats-Unis et du Japon. Retionaliser les secteurs de pointe, leur injecter des investissements publics plus massifs que les investissements privés, c'est una stratégie toujours valabla, qu'on ne devrait pas abandonner sans reflé-

gens sont indifférents à la dénationalisation parce qu'ils n'en mesurent pas les consequences. La reveil risque d'être brutal quand ils verront certaines d'entre elles. Queloues-uns commencent à s'inquiater de l'usage des fonds recueillis par cette gigantesque mise en vente. Les divisions de la majorité soulignent l'importance du problème. Raymond Barre voudrait que cet ergent serve à rembourser une partie de le dette publique, afin de diminuer les charges permanentes de l'Etat, Edouard Balladur semble eu contraire décidé à utiliser dépenses de gestion de 1986 et 1987. Que dirait-on d'un particulier qui vendrait ses meubles pour main-

Les Français s'agiteront sans doute beaucoup plus si la privatisa-tion des entreprises nationales ne se fait pas au grand jour, dans des amis de la nouvelle majorité dont beaucoup sont aux aguets. Les propos du ministre d'Etat sur le

La direction spirituelle et maté-

rielle d'une chapelle d'extrême gau-che - «trotskiste» en l'occurrence

M. Pierre Lambert, fondateur du alambertisme», qui se consacre à la sienne depuis 1953, doit, une fois de plus, procéder à une vigoureuse épuration. Une nouvelle génération de

la marginalité.

n'est pas un mètier de tout repos.

risqua d'un énorme scandale qui ne renforcerait pas les espérances présidentielles de Jacques Chirac. Toutefois, la plus grande menace qui pese sur alles est d'une autre nature. Si la dénationalisation tourneit à la « défrancisation », en transférant nos entreprises publiques soua contrôle étranger, le fond chauvin de nos concitoyens ressurgirait probable ment, et le gouvernement affronte-

#### La majorité n'est pas unanime

Sa décision de maintenir le firme Valéo sous direction française montre qu'il a conscience du danger Maia la majorité n'est pas unanime e ce propos. Ses éléments les plus durs affirment que la nationalité des propriétaires du capital importe peu S'ils géraient les entreprises concernées mieux que ne la feraient nos compatriotas, nous en tireñons avantage par des gains de productivité permettant de créer des emplois et d'accroître nos exportations. On ne voit pas toutefois ce qui empecherait les nouveaux maîtres de notre industrie de transférer peu à peu ses usines vers d'autres cieux où les cherges sociales seraiant moins lourdes at lea syndicats moina contraignants.

Les contradictions de la majorité font craindre qu'elle n'applique guère les garanties envisagées pour maintenir sous contrôle français les entreprises privatisées. De toute façon, les traités européens et les mécanismes financiers ne permettent pas d'élever des barrières infranchissables dans ce domaine, dès que plus de le moitié des actions d'une firme appertiennent à des particuliers et à des Institutions capitalistes. Est-ce pour cela

qu'Alain Pevrefitte e suggéré de dénationaliser jusqu'à 49 % seulement dans Encore un effort, mon-sieur la président...? Il rejoignait ainsi les propositions de Michel Rocard en 1982, cui voulait limiter à 51 % les participations de l'Etat.

Le projet de loi d'habilitation renverse la proposition en imposant le transfert au secteur privé de le majorité des actions des firmes publiques. Mais l'écart pourrait être comblé s les ordonnances exigeaient par exemple que 2 % au moins du capital soft cédé au personnel des entreparticulières empêchent que cette proportion ouisse descendre à un niveau inférieur. Ainsi, les salariés, et particulièrement les cadres, seraient en position d'arbitrer entre les participations publiques et les autres participations privées. Une tella solution ne serait pas contraire aux engage-ments de la plate-forme RPR-UDF.

Jacques Chirac aura-t-il la sagesse de se limiter à une privatisation de ce type, qui empêcherait d'installer le capital étranger au cosur de l'économie française ? Tout dépendra sans doute de la mobilisation des citoyens contre les perspectives d'alienation du patrimoine industriel. Elle obligerent le premier ministre à envisager le risque d'un cyclone qui pourrait le aire chavirer. Elle permettrait au président de la République d'utiliser son veto contre des ordonnances ne garantissant pas l'indépendance de le nation dans un domaine fondamental, Sur ce thème, le Parti socialista ocurrait sans doute déclencher la première grande bataille de la législature, susceptible de renouveler son image et de ramener à lui une fraction notable des électeurs qui ont fait se victoire en 1981. Saiska-t-il l'occasion ?

.

2.5

....

51. . .

4 - 51

#### **AU SÉNAT**

#### Quelques lois... rectifiées

Dans l'ettente do la transmission du projet de loi habilitant le gouvernement à légiférer par ordo en matière économique et sociale, dont l'examen en séance publique pourrait commencer le 20 mai, le Sénat est au « chômage technique ». La seule séance de cette semaine, mardi après-midi 6 mai, e permis l'adoption de quatre conventions internationales et d'une proposition de loi visant à ebroger l'un des points de la loi du 9 janvier 1986 - portant diverses dispositions rela-tives aux collectivités locales -.

Souhaitée au départ par M. Je Lecannet, reprise par MM. Charles Ferrant et Paul Caron (sénateurs centristes de la Seine-Maritime) eprès l'élection du maire de Rouen à l'Assemblée nationale, l'abrogation proposée visait un article qui epportait un élément de souplesse dans le régime applicable au retrait des communes des syndicats intercom-munaux et des districts dont elles sont membres, mais qui était accom-pagné d'une disposition rétroactive. Sur proposition de la commission sénatoriale des lois et evec l'eccord de M. Bernard Bosson, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, seule a suppression de la rétroactivité a été retonue. En fait, la majorité sénatoriale considérait que le texte initial n'avait pas d'antre but que de permettre à la commune du Grand-Quevilly (dont M. Laurent Febius est le premier adjoint) de « sortir » du syndicat à vocation multiple de l'agglomération rouennaise (fief de M. Lecanuet), à la suite d'une extension statutaire des attributions du syndicat destinée à contourner l'opposition du Grand-Quevilly à verser une subvention pour le parking de la gare de Rouen...

A défaut de «faire la loi», la majorité sénatoriale la défait. Ainsi avait-elle abrogé la semaine dernière géondres experts, ainsi la semaine prochaine, le 15 mai, elle suppri-mera, sur proposition de M. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris), la possibilité pour le gouvernement de nommer ministres plénipotentiaires des non-fonctionnaires en poste depuis plus de six mois.

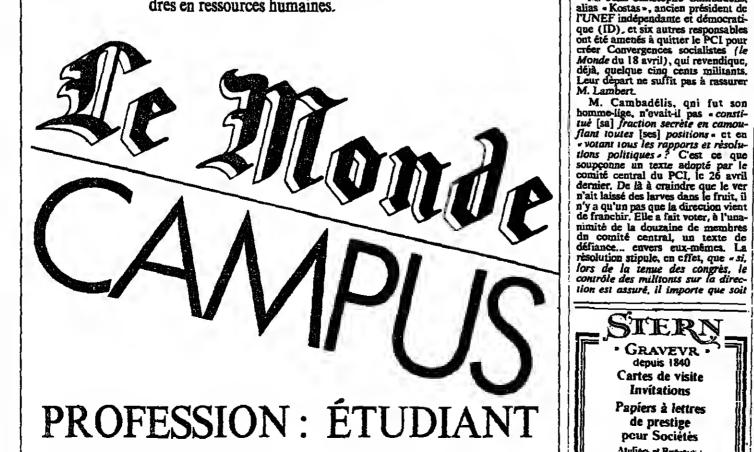
# A L'EXTRÊME GAUCHE

Les pratiques des étudiants. Les associations sportives. La promotion du sport par les écoles de commerce. Le sport de compétition et la recherche,

LE SPORT A L'UNIVERSITE

### ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:

Tout savoir sur les bourses et comment en obtenir une • Mastères et Magistères : la liste des nouveaux super-diplômes et des établissements qui les préparent • Comment les entreprises forment-elles leurs cadres en ressources humaines.



Supplément gratuit - Mercredi 14 daté 15 mai

GRAVEVR . Cartes de visite Invitations Papiers à lettres de prestige peur Sociétés Atelièrs et Bareaux : 75002 PARIS Tél.: 42.36.94.48 · 45.08.86.45 assure également en permanence le contrôle général des militants sur le comité central ».

Epuration avant le 31° congrès du PCI

Le texte voté suggère, en outre, la création d'un Courrier du PCI, qui s'ajoutera à la déjà très riche littérature dont sont converts les militants et qui leur permettra de « communiquer par écrit » afin de signaler, sans doute, les «déviations» éven-

jeunes dirigeants, promus par lui, s'était en effet, après d'eutres, mis en tête de faire sortir le Parti com-Cette dégénérescence sectaire, muniste internationaliste (PCI) de qui pour certains perdue depuis l'origine, est confirmée par uno contribution au trente et unième M. Jean-Christophe Cambadélis, congrès de juin prochain, déposée le 21 avril par le - camarade » Roussel, Afin que des machinations du type Kostas [Jean-Christophe Camba-délis] solent décelées et donc déjouées le plus vite et le plus tôt », ce militant propose, ni plus ni moins, la création d'une tchéka, chargée dn

contrôle idéologique des militants!

Quelques nuages ont réussi à passer à l'Ouest. On n'a pas fini d'en parler... 11 pages d'actualité à propos de la catastrophe de Tchernobyl. Dans le nº 11 de

### SATION

### mudes

Assa Payrefitte Mar Austria 49 

State of Desperation to any Ment so section falls of And see science des land the see See dadastration billegel Will draw J. A. T. T. Gental THE SHAPE OF DAY SOUND OF State Concernent dans de b House an Diction of Mirther: Carisse descends AND WHAT AND LES SON Marie Carrier State Control of the Carrier of the C American of definition quale par

See Switch of the Control of the September of the Control of the Cont Control of the Contro working part the "hard has die The property of the state of th Apply the Sangtonian with the S party. Marine I are a second of the little Marine was not all the beautiful to Bellet de -2 Proprintant Cale WARE CONTRACTOR CONTRACTOR Service Control of the service of אבשיים ביים היים אושיים Charles to the le Park The property such double and The Charles of the Parket SEEDER PARKET DE DE DE THE WASHING OF I'M TOMERRY Section of the contraction THE WATER OF THE 2

### is... rectifiée

SENAT

Ber Lernauer, Paul Caron of Marie Lernauer, Paul Caron of Marie Lernauer, Paul Caron of Marie Lernauer, Marie The second secon Tager or a significant MARKET STATE OF THE PARK THE STATE OF See and distance of the first Action of the state of the stat The state of the s We appear to a first of the MARIE TO THE STATE OF THE STATE Personal Service of the Contraction

And an analysis of the second Topography of the same The second of the second 東連 

Kinda Andreas

ميسوس. 

. .

Same and MARKET MARKET TO A SECOND

### man Encero un effon The presentant of Michigan b

se projet de la d'habitana dit on l'écrit, admettons un paradis. Imaginons que ce paradis ait une porte. Une porte devant laquelle chacun devra d'abord balayer soigneusement. Tout s'y prête : la longueur du Williams Constitution at the goal voyage (18 000 kilomètres avalés laborieusement en une vingtaine AND SECURITY OF THE PROPERTY O d'heures de Jet) et le fait, psychologiquement important, que pour September Constitution of the September atteindre la Terre promise on remonte le temps avec, en bout de course, un décalage horaire de

> Une fois vidé son sac et sa tête, que reste t il ? D'abord, bien sûr, les enthousiasmes d'un Bougainville (1) face à cette Nouvelle Cythère un « tout inspire la volupté », où, « jour et muit, les maisons sont ouvertes » et où « chacun cueille les fruits sur le premier arbre rencontré ». Ou ceux d'un capitaine Cook, constatant qu'ici « une bienveillante nature a pourvu à profusion non seulement du nécessaire, mais du superflu », exemptant ainsi cenx qui y vivent de « l'obligation originelle faite à l'homme de gagner son pain à la sueur de son front ». Sans les empêcher, pour autant, de « faire main basse sur tout ce: qu'ils trouvent ... Un penchant qu'eu bou rousseauiste un et de criques, ourlée d'une barre s'empressa, à l'époque, de justifier en expliquant qu'après tout ces « bons sauvages » ignoraient le droit de propriété.

onze ou douze heures.

Une sorte de pays d'Utopie qui devait ensuite nourrir et gaver. d'images et de clichés ce mythe de Tahiti qui colle à nos rêves comme un chewing gum à la semelle d'une chaussure. La plupart, il est vrai, cèdent et capitulent sans conditions. Comme Abel Dupetit-Thouars, cet amiral-poète qui note que « les poitrines s'y dilatent sous l'enchantement ». Mais certains, tel Henri Matisse, reviennent des îles « les mains absolument vides ... », tandis que d'autres résistent à l'envolitement.

Pour découvrir l'envers du décor d'un endroit où tout se rouille, s'oxyde et s'amollit. D'un pays qui, comme l'écrit un voyagenr en 1933; « vous prend, vous réduit, vous use et fait de vous une loque poétique et sentimen-Vision que partagera plus tard un TSerstevens (2); amoureax plus lucide que transi, qui reconnaîtra qu'il faut en effet beaucoup de volonté pour réagir. contre « cette indolence qui a l'aspect de la béatitude, cette mollesse insinuante, cette apathie qui, parfois, devient de la déchéance. A se demander s'il pe fandrait pas micux tourner le dos à ces paradis océaniens qui demandent d'ailleurs à ceux qui y débarquent de présenter... leur billet de retour! Un paradis allerretour. Un paradis prêté, offert du bout des lèvres.



Derrière lagons et cocotiers, une Polynésie troublante et romantique.



Born-Born

#### Massifs maudits

masse sombre, festonnée d'anses

d'écume et dont les sommets

déchiquetés griffent un couvercle

quasi permanent de nuages maus-

Des sites d'une grandeur terrible . , ferra Pierre Loti. Une fle ténébreuse, une le « hante », comme Tahiti et ses « montagnes qui surgissent comme des orages au-dessus des flots ». Cette fois c'est Bodard qui écrit. Vision d'un journaliste qui, en parlant de « massifs maudits liés à l'idée de mort, d'ossuaires, de chairs pourrissantes, où nul ne se risque », éclaire, à sa façon, le mystère de l'île, le secret de sa troublante

séduction. « Hormis une bande côtière habitée et riante, tout le reste. observait déjà TSerstevens, est imprégné d'une mélancolie qui étreint le cœur, et la montagne y est d'une tristesse grandiose. » Aucun doute, voilà lée au burin du romantisme », ainsi que l'écrit joliment Maurice Bitter (4). Un pied de nez de paradis qui vous culbute tous ces rêves puérilement et platement édéniques qui n'en finissent pas de tordre la réalité. Et à cause desquels vous débarquez, ici, méfiant et sceptique, flairant le piège et la tricherie. Et confirmé dans vos doutes par la mascarade de l'aérogare. Trop beau pour être

met à exister par lui-même en se fichant pas mal de vos fantasmes. Majestueuse et hautaine, l'île vous ignore et vous snobe, avec superbe, superbement. Et vous, qui peusiez peut-être qu'un paradis s'uffre, se couche sur le dos, se laisse caresser et ronronne, vous voilà obligé de remballer votre mythe!

Pis (ou micux), vous voilà esclave, envoûté, habité par cette lie dont vous u'aurez de cesse, comme pour les autres d'ailleurs, de vous éloigner afin de mieux en percevoir le charme et la beauté, la séduction et la magie. La beaute. yeux, à Bora-Bora, par exemple, lorsque, après avoir escaladé une crête, vous découvrirez un panorama à vous couper le souffle. La magie, elle, sera au rendez-vous de toutes les balades en pirogue (à balancier bien sûr) dont vous ne vous lasserez pas : des «tours d'île » à vous en étourdir, des croisières de coucher de soleil - sunset cruises - en compagnie de

réconcilié avec ce paradis têtu, la nuit venue, pour la promenade océan immense, survolé saus redevenu inaccessible et qui se au clair de lune, aux sons de siru- jamais rencontrer les « bornes du peuses mélupées.

#### ... Bariolés et beuglants

Partout, dans cette Polynésie aussi vaste que l'Europe et un une île en cache toujours une autre, on constatera cette esthétique du recul. A Mooréa, jamais plus belle que de Tahiti à l'heure du soleil couchant; à Bora-Bora, dont l'approche aérienne restera gravée dans les mémoires ; à Huahine, si duuce et si paisible de la terre ferme mais si «forte» et romanesque vue du large, avec ses allures d'île au trésor; à Tahiti. enfin, où l'on tourne vite en roi force de sacrifier au traditionnel tour de l'île, plutôt fastidieux, même à bord de trucks - autobus locaux - bariolés et beuglants.

Dans les atolls, là-bas du côté des Tuamotu, la logique est à l'image du relief : beaucoup plus plate. A l'envie de s'écarter pour admirer succède le désir de s'accrocher à ces filets de palcouples japonais, main dans la miers qui, soudain, barrent l'horimain, yeux dans les yeux... et zon. Obstacles dérisoires (mais appareils photo en bandoulière. accueillants) à cette dérive sans Mais, quand surgit Mooréa la appareils photo en bandoulière. accueillants) à cette dérive sans romantique, on jubile, soudain Des couples que l'on retrouvera, fin, à cette errance à travers un

e la Ora Polynésia. Prix du

forfeit de deux semainea

Paris/Paris: 28 910 F. Renseignements aux bureaux d'accueil du

Club à Paris (place de la Bourse,

90, Champs-Elysées et 106, rue

de Rannas) et, en province, à Dijon,

Marsellle, Bordeaux et Nantes ainsi

que dans las egences Haves

Voyages et American Express. Tél.: (1) 42.96.10.00 et sur Mini-

tel en composant la 36.14,91,66.

Adresses utiles

monde». Envie d'y faire escale, d'y reprendre son souffle. Même si, ici, tout est à l'envers : qu'estce qu'un lagon sinou une îlo d'eau bordée de cocutiers? Rien n'arrête l'œil. Seule issue : plonger dans l'univers sous-marin qui vous tend son velours et le spectacle féerique de ses nuées de poissons multicolores. Seul lo masque que vous portez vous empêchera alors de vous frotter les yeux pour vous assurer que vous ne révez pas. Comme, par exemple, dans la

«passe» (5) de Manihi, où l'on

écarquille les yeux comme un

enfant devant les vitrines de Noël.

Retomber en enfance; telle apparaît bien, en ellet, I un meilleures façons d'approcher les îles. Histoire de faire table rase de ses préjugés, d'oublier son cartésianismo et de retrouver la fraîcheur et la candeur propices à la découverte de ces paysages à la Paul et Virginie. Qui s'entêterait à vuuloir comprendre devrait d'aillours, rapidement, jeter l'éponge tant le comportement quotidien des Polynésiens s'inscrit dans une philosophio et une logique aux antipodes des nôtres. Trois expressions les résument :

aitea peapea (c'est sans importance) : fiu (j'en ai ras le bol) et mea haama (cela me fait honte). Etant entendu que ce qui fait honte ici, par exemple, ce u'est pas de voler, de meutir, d'abandonner ses parents ou de battre sa femme, mais de se mettre en colère, de se montrer nu, de battre un enfant, de dire merci ou de devenir vicux....

#### Le cœur et le sexe

Comment s'étonner, après tout, que cette - civilisation du lagon et du cocotier - repose sur quelques vérités simples, voire simplistes. Telles que : « Rien ne vaut le plaisir de ne rien faire ., ou · seul compte la temps présent ». Parler d'épicurisme serait trop intellectuel pour ce peuple à l'intelligence purement concrète et pratique. Parler de «j'm'enfuntisme » serait teutant mais injuste à l'égard de ces enfants gâtés. Une population incarnée si gracieusemeut par la vahiné : · Un peu plus libre, un peu plus belle, un peu plus nue ., résume Victor Segalen. • Vahinés, sirènes merveilleuses, exquises salopes », écrira plus crâment Lucieu Bodard (6), contaminé, à son tour, par le virus de l'Eden exotique, de la « primitivité », de ces « journées molles vécues dans un entremêlement incertain d'amour et de sommeil ».

Chanceux Bodard, qui échappera cependant au triste sort de ces hommes « envoutés par la mirage du bonheur, démantibulés, décomposés, prisonniers des illusions de leur dulcinée bronzée ». Est-ce pour venger ces épaves qu'unt été écrits la plupart. des portraits consacrés à ce · bel animal »? On commence en effet par évoquer sa beauté physique, la liberté de ses mœurs, sa réputation d'amonreuse pour ajunter aussitôt que cette dernière est fortemeut exagérée, avant de la gratifier d'un certain nombre d'amabilités du style : « La vahiné n'est pas mue par son cœur mais par son sexe » ou « nul besoin d'une cour prolongée : plus ce sera rapide, mieux cela vaudra \* (7).

#### (Lire la suite page 12) PATRICK FRANCÈS.

(1) Tahiti fut découverte en 1767 par l'Anglais Wallis. Un an après, M. de Rougainville y jetait l'aocre, et l'année suivante y débarquait le capitaine James Cook, qui devait y revenir deux

antres fois.

(2) Tahiti et sa couronne, A. T'Serstevens. Albin Michel.

(3) Mot qui désigne une personne à la peau claire étrangère à la Polynésie.

(4) Iles merveilleuses du Pacifique, Maurice Bitter. Nouvelles Editions leikes du pe Palutine, 75006 Paris. latines, I, rue Palatine, 75006 Paris. latines, I, rue Palatine, 75006 Paris.

(5) Trouée dans la bartière corallienne entre le lagon et l'océan. Les poissons y sont très nombreuz.

(6) La Chasse à l'ours, Lucien
Bodard. Grasset.

(7) Tahiti. Jean-Marie Loursin.

Petite Planète « Seuil.

### D'île en île

L reportage a été effectué dans le cadre du circuit le Ora Polynésie proposé par le Club Méditerranés. Une forpar le Culo resoluerranse. Die lor-mule idéale qui, en quinze jours, offre un bon sperçu de la Polyné-sie, dont on découvre à la fois l'archipel de la Société et celui des-Tuamotu, c'est-à-dire les îles Tuamotu, c'est-a-dire les les hautes, d'origina volcenique (Tahiti, Moorée, Bore-Bore, Hushine) entourées d'un legon ceint d'une barrière corallienne et les les besses (Manihi et Rangiroe), atolis coralliens sur lagons intérieurs per-

fois très étendus. Un circuit fort bien construit : une préface «famiente» de trois une préface (famiente» de trois jours dans le superbe village de Mooréa récemment rénové. Puis un jour à Tahiti (qui n'en mérite pas daventage), un jour à Hushine (les bungaiows côté jardin de l'hôtel Bali Hai sont de petites merveilles), deux jours à Bore-Bora (l'autre villese du Chid), où il ne faut manlege du Chab), où il ne faut manquer ni la somptueuse balade en jeep ni le tour de l'ile en pirogue, deux jours à Manihi au Kaina villege

et ses deux attractions : le patron, er ses ueux artractoms : is patron, Koko Chaze, et son « numéro » très au point de baroudeur-Casanova à la retraite ; et les terrasses des bungalows aur pilotis où, le nuit venue, vous tirerez votre matelas histoire de vous offrir la plus somptueux des ciels de lit.

pour terminer, deux jours à Ran-gros pour reprendre son souffie au Kie Ora Village de Serge Amoux, avant de regagner Papeete pour les ultimes courses et un dêner d'adieu dans un restaurent que l'on souhaiterzit un pau moins tristounet... Quelques départs très matinaux mais dans l'ensemble un rythme plutôt relaxe qui permet de nom-breux moments de détente. Héberpreux moments de desants. récor-gement irréprochable et nourisure plus que conversable. Chaque étape apporte de l'eau au moulin de vos rêves. On ne s'estruie donc jamais surtout si on a la chence d'être eccompagné par Christiane Lhopi-tal, dite. « Zouina », pede blanche

au pays des perles noires. Sans oublier les véritables vadettes du show polynésien : les

requina. On fait connaissance à Bora-Bora, où un Tarzan local les pâche au lasso et les hisse à bord au grand émoi des touristes effarouchés. On les retrouve à Manihi, croisant sous vos fenêtres et vous droissitt sous vos eta eta votre vie en pimentant soudain una paisible balade sous-marine.

Une peur que l'on eurs l'occa-sion de maîtriser à Rangiroz en assistant, dans l'eau, à quelques mattes d'eux, au repes des fauves à qui un plongeur débonnaira offiria, sur un plateau, mérous et murènes fraîchement harponnés. Un grand spectacle que l'on dévorera des yeux, le cœur battant et le frisson tanace, même si l'on subodore que ce superbe animal est souvent victime de bien injustes procès. Après tout, parmi les quel-que trois cents espèces de requins, fruit sont anthropophages et vingt considérées comme vraiment dangereuses. Et les squales ne tuent chaque année qu'une douzaine de personnes dans le monde.

Air France : 119, ev. des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tel.: 43.23.81.81.

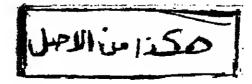
UTA, 3. bd Mslesherbes, 75008 Paris. Tél. : 42.68.30.30. Maison de Tahiti et ses îles, 43, av. de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 42.97.42.46. On peut au moins s'y procurer les brochures des voyagistes qui programment également la Polynésia.

### **AIR HAVAS BAS LES PRIX!**

\_ à partir de 1275 F\* Tunis: \_à partir de 1 650 F\* Athènes \_\_\_\_\_ Istanbul \_\_\_\_\_ à partir de 1990 F\* \_\_ à partir de 2200 F\* New York \_\_\_\_\_ \_\_ à partir de 2350 F\* Montréal . \_\_ à partir de 3800 F\* San Francisco \_\_

Tarif A.R. pour un séjour minimum de 7 jours. New Yurk : Vois à detss fixes - Conditions générales dans ls catalugue Air Havas. En vente chez Havas Voyages - 15, rue de Rome, 75008 PARIS -Tél.: 45226810 et dans les 260 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES



### L'Eden ànu

(Suite de la page 11.)

Ce qui permet, il est vrai, aux éconduits et aux bredouilles de se consoler en pensant que - seule compte ici la vigueur des mus-

Au-delà de ce qu'une telle analyse peut avoir de eboquant, voire d'insultant pour celles à qui elle s'applique, reste cette insensibilité de l'âme polynésienne au sentiment, à la poésie, au romanesque.

Vouloir, dans ces conditions, « lire » ces îles, les déchiffrer avec de telles abstractinns, e'est, bien évidemment, s'exposer à de belles déconvenues. Mieux vaut assurément, ainsi que l'écrit Segalen, que - la pensée trop intelligente cède le pas aux merveilleux organes faits pour saisir le monde extérieur à belles dents, à pleines lèvres, à pleines narines et de tous les yeux . (8). Autrement dit : ne pas ehercher à voir la Polynésie comme le paradis imaginé, mais la vivre justement dans un état d'esprit semblable à celui de Gauguin lorsqu'il baptisera Maison du jouir la case nu il s'installera dans les îles Marquises ; avec émotion, instinct, sensualité et

A défaut de pouvoir retomber en enfance, certains préféreront peut-être, ce qui revient un peu au même, essayer de se mettre dans la peau d'un de ces navigateurs qui, il y a environ deux siècles. firent entrer dans l'histoire la légende dorée de ces paradis

retrouvés. Avec des cartes encombrees, comme les esprits d'aujourd'hui, de terres mythiques aux positions incertaines. Pour retrouver le souffle et le parfum de cette quête un peu folle.

Comment imaginer, en effet, plus belle aventure que celle de ces conquérants voguant, « le bandeau sur les yeux., à travers les océans, à la recherche de ce continent hypothétique qui hantait l'imagination des géographes et des rois. Ainsi Cook fut-il requis, «en vertu du bon plaisir de Sa Majesté », de découvrir ce continent. Après avoir sillonné l'Atlantique et le Pacifique, il concluait : Si je n'ai pas découvert de continent, ce n'est pas faute de l'avoir cherché mais c'est parce que, dans les mers navigables, il

Après tout, comme l'écrivait un auteur anonyme : « A chocun son Odyssée. » Ét à chacun son île. Voyage toujours recommencé, de tropiques en équateur, d'île en île. d'île en atoll. Horizon ouvert sur l'inconnu et sans cesse repoussé plus loin. Vers l'île-paradis : île rèvée, espérée, peuplée de nos fantasmes, attendue, entreaperçue, approchée mais seulement frolee. Une île du bout du monde. Une île pour aider à vivre. Inabordée. Inabordable.

(8) Préface de Noq-Noa, de Gau-

3 vols directs

par semaine :

PARIS-MIAMI

MEXICO

avant tout le peys des grandes évasions. Des déserts du Nord

et du Golfe de Californie aux plages caraîbes du Yucatan, mille découvertes vous attendent. Véritables musées "à clei ouvert", ses sites archéologiques racontent l'histoire des grandes civi-

lisations disparues. Cheleureux, le peuple mexicain vous séduira, par la qualité de son hospitalité. Nous vous présen-

tons, à titre d'exemple, quelques programmes réalisés par les voyagistes sur les vois Aeroméxico. Les voyeges "luxe" sont

effectuée en Silver Clase Aeroméxico : un nouvel art de vivre

en avion. Service à bord de haut niveau; Compartiment réservé

Aeroméxico eesure chaque semeine 3 vole directs aller et

**INVOLS "EVASIONS"** pour des voyages de 13 à 60 jours

à l'avant de l'apparell; Bar gretult, etc...

retour Paris Mexico les mardi, jeud! et samedi.

PARIS-MEXICO-PARIS

PARIS - MIAMI - PARIS

du 1er avril au 14 mai 1986 du 15 mai au 30 septembre 5.995 1.

du 1ª avril au 14 mai 1986

du 15 mai au 30 septembre 5.275 f.

**EVOYAGES "LUXE"** MEXICO - CANCUN (11 jours)

Prix indicatils et révisables sans préavis. Consul Aeroméxico. Tél : 47.42.40.50

**B**GRANDS CIRCUITS

DES AZTEQUES AUX MAYAS (13 jours) Un circuit CARREFOUR DU MEXIQUE (en avion et bus), Mexico - Taxco - Oaxaca - San Crito-bal - Palenque - Campeche - Uxmal - Merida -Chichen Itza - Cancun - Mexico. è partir de

EL CONDOR propose "Viva Cancun", un voyage en Silver Class et un séjour luxe Mexico (2 nuits) et Cancun (7 nuits). à partir de

EXCLUSIF I

5610

4570"

10580

24590

### Paradis délaissé

Oui, en France, vend vraiment Tahiti?



Flots bleus-sable blanc-cocotiers ».

l'Hexagone ou autour de la Méditerranée, les Français, lorsqu'on les interroge sur leurs destinations préférées, votent massivement pour les mers et les îles exotiques. Une récente enquête de l'American Express Voyages voyait ainsi Tahiti, plébiscitée par 60 % des personnes consultées, devancer l'île Maurice, les Caraïbes, les Bahamas, Bali, les Seychelles et Ceylan.

A en croire les statistiques officielles, 122 086 touristes ont visité la Polynésie en 1985 (1) dont Américains et 13 270 Français. Reste que la plupart de ces derniers séjourneraient chez des particuliers, 38 % senlement descendant à l'hôtel, ce qui ramène les touristes français · purs » au niveau des Canadiens et des Néo-Zélandais et nettement en dessous des Australiens (9 400 en 1985). En résumé, 60 % des Français rêvent de Tahiti, environ 13 000 y séjournent et un peu plus de 5 000, senlement, s'y rendent en vrais touristes.

Joli fossé entre le rêve et la réalité! Ce qui n'empêche pas un rapport officiel d'affirmer que la métropole constitue un marché potentiel, que le handicap de la distance est partiellement compensé par une tarification acrienne spéciale et que les Français entendent parler régulière-ment de la Polynésie. Vision pour le moins optimiste. D'abord parce qu'il n'est ni simple ni vraiment bon marché de rallier Tahiti : pas de vol direct et une longue attente à Los Angeles dont on se passerait volontiers (2).

A quoi s'ajoutent les prix élevés des vols inter-îles assurés par Air Pnlynésie et l'impossibilité actuelle de réserver ses places à l'avance sur ces trajets, ce qui fait

"ILS passent en majorité tête chinois pour les voyagistes leurs vacances dans français. Ensuite parce que, comparée à la promotion dont bénéficient, en métropole, les Antilles, la Polynésie fait figure de parent

> Le fait est que le marché français n'a pas vraiment profité de la volonté des responsables du territoire de sortir de la léthargie et de l'immohilisme de la décennie 1972-1982, en mettant en œuvre une véritable politique touristique. Une volonté quelque peu freinée, en 1983, par les effets des cyclones et la grève qui, en paralysant les grands hôtels de Tahiti, de ce paradis pacifique; puis, en 1984, par la fermeture (pour rénovation) du village du Cluh à Mooréa. Mais une démarche qui commence à porter ses fruits ainsi qu'en témoigne une fréquentation en hausse (3).

#### image forte et floue

Une volonté récemment illustrée, également, par la campagne Demain, le tourisme » organisée par le ministère de l'économie afin de sensibiliser la population à l'apport fondamental de ce secteur à l'économie locale (4) et attirer les jeunes Polynésiens vers une activité qui offrira, d'ici 1989, la moitié des nouveaux emplois. Reste que les efforts de promotion de l'OPATTI (Office de promotion et d'animation touristique de Tahiti et ses îles) visent d'abord et avant tout les principaux réservoirs de clientèles actuels (Californie, Sydney et Melbourne en Australie, Nouvelle-Zélande) ou fnturs, comme le Japon, marché prometteur mais limité par nne médinere desserte aérienne. Autant de pays qui se taillent la part du lion d'une enveloppe budgétaire dont 10 % seulement vont à l'Europe et 8 % à la France.

A noter toutefois qu'un office du tnurisme de Tahiti vient d'ouvrir ses portes à Paris. Mais sa promotion visera également l'Europe, second marché après l'Amérique du Nord. Et sa démarche privilégiera davantage les professionnels du voyage que le grand public. Or une destination, e'est d'abord une image, un rêve identifié et accessible, entretenu régulièrement, réaffirmé, voire réactualisé. Dans le cas de Tahiti, l'image est tellement forte qu'elle en est floue : une destination lointaine et inaccessible. Au mieux, la folie d'une vie. De plus, le mythe s'est usé. Comme le relève un hôtelier. Serge Arnoux. · Rousseau, Bougainville et le bon sauvage, jadis notre meilleure promotion, ont été quelque peu oubliés ».

tir, en donnant, par exemple, de ce paradis terrestre une image plus proche, plus humaine, plus chalcurcuse. Au risque, cependant, de le banaliser et, surtont, en le réduisant au tiercé « flots bleus-sahle hlanc-cocotiers >, de le placer en position désavantageuse par rapport à d'autres paradis de ce type (Antilles, Seychelles, Maurice ou Maldives), souvent plus proches done financièrement plus abordables. En ouhliant, tout simplement, de « vendre » ce qui reste un endroit unique au monde, valant beaucoup mieux qu'un cadre propice à la baignade, au bronzage et au farniente.

D'où la nécessité de corriger le

Encore faudrait-il, préalablement, ne pas sembler avoir renoncé à une clientèle française considérée comme secondaire ou accessoire, ce qui paraît trop souvent le cas de professionnels fascinés par les marchés giboyeux et juteux qui bordent le Pacifique et où règnent les dollars. Qui, en France, « pousse » vraiment la Polynésie ? Certainement pas la

maison du même nom qui se morfond avenne de l'Opéra, en plein Paris, et semble n'avoir qu'un seul but : se faire oublier !

Pas davantage, apparemment, la compagnie UTA, dont les yeux sont surtout fixés sur la Californie et le Japon, et qui estime que la distance, le coût de la vie sur place et l'absence d'animation dans les hôtels locaux contribuent à dissuader la clientèle métropolitaine. Quant au Club, traditionnelle locomotive et faiseur de modes, il paraît, lui aussi, obsédé par une cliemèle américaine, à conforter, et un filon japonais, à exploiter.

Alors, Tahiti, paradis vraiment perdu? Plus exactement oublié, on abandonné à d'autres, plus proches de la Terre promise. Pour l'instant. Car à en croire Gilbert Trigano, patron du Club, l'heure de la reconquête a sonné. - On avait baissé les bras, reconnaît-il. Notre village de Mooréa était usé jusqu'à la corde. Le voilà remis à neuf. Nous allons le relancer. D'abord aux Etats-Unis puis en Europe. Si tant est que les autorités du territoire nous facilitent les choses en nous faisant notamment bénéficier des conditions d'exploitation extrêmement avantageuses consenties au navire de croisière américain SS-Liberté, qui croise en Polynésie. » « Cela dit. observe-t-il. 28 000 F pour un vrai paradis, cela les vaut. Reste qu'on peut faciliter l'accès au rève, grâce ou crédit par exemple, formule que nous allons désor-mais développer.

Le paradis à crédit? Pourquoi pas? Si cela permet qu'à ce banquet-là les Français cessent de n'occuper qu'un modeste tabou-

٠.٠ حيث

0.00

Market State &

State of the second

Sept and the second

Silvery and the second

ST - 15 11 1

A ....

Pater.

\*\*\*\*

Electrical Control

5) <sub>23</sub>

74. A. C. C. C.

State of the second

19541 (A.

A STATE OF THE PARTY.

and the state of the

\* <del>\*\*</del>\* \*\* \*\*

Search Service

A SECTION

Decision Services

400 931834

100 mark

---

... -4 27

2 --- 1 2 2 1 --- 1 2 2 1 --- 1

er or order wind

1 17 <del>1/4</del> .

\*\* \*\* %= -\*

- 40 m

eres a

\$ - Ba (g

in the state of the state of

(1) A comparer avec les 4,8 millions de touristes d'Hawal, les 388 000 de Guam, les 200 000 de Fiji, les 150 000 des Mariannes. Le tourisme à Tahiti représente moins de 2% du tourisme

(2) Air France jusqu'à Los Angeles, puis UTA jusqu'à Papeete. UTA souhai-terait rallier. Paris à Papeete via San-Francisco, escale également conveitée

(3) Une situation que devrait confor-ter les crossières opérées depais décem-bre 1985 par le navire américain SS-Liberté dont l'activité est expendant critiquée par certains hôteliers locanz.

. (4) Les recettes touristiques out couvert en 1985 près de 20 % des importations et représentaient plus de quinze fois ce qu'ont rapporté le coprab ou les perles noires. Des revenus qui ont permis su territoire de financer 50 % de

**ICELANDAIR** 

CHICAGO DETROIT

WASHINGTON (BWT)

LUS MEGELES!

SAN FRANCISCO

Decumentation gratuite

sur demande à

ORLANDO/FLORIDE

mement SHGF compris

perside Laurenhaury. Stop-rajour ISLANIE perside.

ICELANDAIR

9. Bó des Capucines

75002 Paris 🏗 (1) 47 42 52 26

au vatre agent de voyages.

F 2998

F 4730



# Le subterfuge de l'abbé Pauc

Grâce au trompe-l'œil, Gruissan a retrouvé sa mémoire.

TNE antique figure de Pierre' ramenée en 1790 par les pêcheurs dans leurs filets. fanfare et prud'hommes en tête, plus belle collection d'ex-voto marche vers Notre-Dame des devenue l'élément majeur de cette manifestation.

and the memo nom qui se ne

The deventage, apparent

Consider of the College of the Colle

de l'absence d'aimels d'aimels

lorement et faisce

me is parall, but hus or e

eneutric Talenton

Alexa Table Parada Para

Terre promue le

Printed Car à en croire Gle-

the memory of a sound of

And the state of t

the crashe be violarine to the container to the container

Comments of the control of the contr

make the territorie nous facilie

And placed and court former than

Man Man Saler des contre

A Property of the memory Commence of the same get affeite en Felt mete. . . (. The state of the s

and guralis, cold in van fe good peut failter laten:

A CONTRACTOR OF STATE OF STATE

The second of Land Police

Se sa a mermet ga.

MARKET CALL THERE

A commerce are, or \$15

The Second Second

Mariagore as the roll of

THE BETT BE COME TO SERVE SERVE

The second of the second of

State Committee of the Committee of the

Committee to the second

The second was to the second second with

The state of the s

医髓性 经经济 中心 人名英格兰

Application and

mar directory or

The Brack Comment

Manufacture Service CitiOns &

Piec courtement of

Mr. et un film japone

me le coult de la le le

se feire oublier!

Le chemin de la « Bonne massif de la Clape, avant-poste marin. Tout au long, parmi les pierres qui roulent sons les pas, des stèles et des cénotaphes aux inscriptions romantiques (les plus anciennes remontent à 1844) rappellent aux vivants le souvenir de tel jeune capitaine, de tel fils, tel père, tel époux bien aimé disparu dans la tempête à la fleur de l'age. Alentour s'étend un paysage superbe et sauvage, tout brûlé de soleil qui embaume la . garrigue chauffée à blanc.

Tout au bout du chemin se prone à l'effigie de saint dresse, solitaire, la chapelle votive. Elle aurait été à l'origine, au treizième siècie, un ermitage est à l'origine d'une fête unique, à important, un refuge de passage. Gruissan, petit village de l'Ande, Aujourd'hui, bien restaurée et lové entre mer et lagane. Une remise à l'honneur, elle offre sur fête qui se répète tous les 29 juin, ses mars reconverts de mortier la sur un étrange air de scottish, en jamais vue - une centaine au moins. Tonte une histoire Anzils, la chapelle aux ex-voto. d'amour et de foi, naive et tonchante, entre les pêcheurs et leur Vierge protectrice.

En s'approchant, et en tou-Mère » grimpe dur à travers le chant, car personne ne peut s'empêcher, tel saint Thomas, d'y des Corbières. C'est un calvaire poser le doigt, on se rend à l'évidence : il s'agit là d'un trompe-Pœil. Excellemment exécuté. Une merveille! L'abbé Jean Panc, curé de Gruissan et archéologue distingué, raconte l'histoire de cette substitution dont il est l'artisan. Les originaux existeient bel et bien. Leur nombre et leur variété étonnaient le visiteur.

> C'étaient, outre des navires en réduction (balancelles, bombardes, bricks, goélettes, tartanes

d'excellente facture, portant des signatures plus ou moins connues : Adan, Amigues, Bastida, Bombonel (d'Alger) P. Fabre (de Marseille), Le Roux, permi d'autres.

Cet ensemble, assez rare, laissé à l'abandon, se dégradait peu à pon, an point que certains visiteurs trouvaient normal d'emporter chez eux quelques pièces, histoire de les sauver... L'haben sawat, comme on dit là-bas.

#### Le sanctuaire pillé

. Un jour cependant on décida de faire classer la collection monument historique. L'abbé Paue, alors aumônier de Narbonne, répertoria et photographia le tout. Bien lui en prit! Quelques années plus tard, des volcurs pillèrent le sanctuaire isolé, déponillant l'autel et les murs d'une cinquantaine des plus beaux ex-voto. Ce fut la consternation générale. Grnissan allait-il perdre sa « memeire » ?

Ce vieux village traditionnelleou trois-mâts), des peintures et ment voué à la marine an long la Saint-Pierre pouvait de nou-

des aquarelles presque toujours cours (les capitaines étaient formés à l'Ecole d'hydrographie de Narbonne), à la marine d'Etat à l'occasion et, toujours, à la pêche, ne put que constater avec une colère impuissante la disparition des objets de sa dévotion.

> C'est alors que l'abbé Jean Paue eut l'idée, à partir des photos, de faire tout repeindre exactement. Mais en trompel'œil. Un travail confié au peintrerestaurateur des monuments historiques Robert Cassin et à sa femme, qui devaient ainsi ressusciter les œuvres disparues en les rendant cette fois impérissables, en tous les cas invulnérables au vol. Une entreprise qui devait également donner lien, dans le pays, à un grand élan de générosité, chacun apportant aquarelles, réductions de navire ou créations récentes, telle cette belle œuvre de Courdil illustrant, dans le style de l'époque, le naufrage du Solweig survenu en août 1980 au large de l'Espagne.

La chapelle ayant ainsi retrouvé tout son lustre, la fête de

vean battre son plein. Une fois la e'est la découverte dans la cathémesse dite, avec toute la pompe requise, commencent les festivités païennes : chants, danses et repas fastueux de poisson grillé arrosé d'un excellent vin de pays. La journée se termine au bord de la mer, dans laquelle on lance des bouquets de flenrs.

Quant à l'abbé Pauc, il poursuit inlassablement son œuvre de sauvetage en matière d'archéologie et de protection du patrimoine artistique de l'Aude. Conservateur des antiquités et objets d'art depuis 1972, il parcourt le pays afin de recenser tout ce qui en vaut la peine. Par exemple, les toiles des peintres narbonnais du dix-septième (il existait dans cette ville une école très remarquable) et notamment du peintre Gamelin, fort prisé à Rome au dix-huitième, et dont il a réhabilité quelques-unes des soixantedeux œuvres conservées dans les églises du département.

L'orfèvrerie du Languedoc retient également son attention, avec de merveillenx objets de culte ou de décoration. Mais ce dont il est sans doute le plus lier, Paris, tel. 42-61-58-18.

drale Saint-Just de Narbonne, construction du quatorzième sièele plusieurs fois remaniée. d'admirables peintures murales représentant Philippe Le Bel et Saint Louis, ainsi qu'un ensemble de bas et de hauts-reliefs où figure notamment l'une des premières représentations du purga-

De plus, les étangs de Gruissan recèlent, protégés par les sables, d'anciens bateaux romains. Lors des travaux d'aménagement du site, on a commencé à en dégager quelques-uns et à récupérer divers ubjets. Mais il reste beaucoup à faire, de quoi en tout cas alimenter pendant longtemps encore la passion archéologique de l'abbé Paue et de ses paroissiens. Le visiteur, lui, y trouve son compte ; invîté qu'il est à partager cette passion, cette ferveur et cette amitié à l'occasion de la plus belle fête du pays.

#### CHANTAL DE ROSAMEL

· Fête de la Saint-Pierre à Gruissan, 27, 28 et 29 juin. Rensei-gnements: Maison des Pyrénées, 15, rue Saint-Augustin, 75001

#### Quand l'autoroute fait son cinéma

PPARUS à la même écoque, à la fin du siècle dernier, le cinéma et l'automobile, sont, aujourd'hui. indlssociables. Puur a'en convaincre, il suffit de se souvenir de ces grands e classiques » que sont, notamment, American Graffiti, la Bella Américaine. Duel, le Salaire de la peur, ou, encore, Taxi Driver. C'est donc sur ce thème - « Cinéma et automobile » - qu'une série. d'expositions sont organisées, de juin à septembre prochein, le long de l'asphelte par la Société des autoroutes du sud de la France, Ce programme d'animation destiné aux usagers des autoroutes du réseau est une rétrospective de l'automobile dans le cinéma. Quatre sujets ont été retenus : la comédie, la course, le policier et l'aventure et, enfin, les séductrices.

Sur les grandes aires de service, en extérieur, des scènes ou des personnages célèbres seront présentés sur des toiles géantes. Dans des salles intérieures, des sélections d'affiches et de photographies de films compléterant ces exposidésire, il pourre donc pas gnie de Bonnie et de Clyde, de Sebrina, de Laurel et Hardy ou du dernier Nabah

Au Village catalan, près de Perpignan, sera ouverte une exposition d'affiches. On pourra voir, au volant, son acteur prétéré du côté de Lançon-de-Provence, près d'Abr-en-Provence (autoroute du Soleil), de nombreuses photos de films à Port-Lauragais, sur le canal du Midi, près de Toulouse (autoroute des

Sur certaines aires de repos seront également présentées en volume, et des silhouettes rtes de vedettes et d'automobiles. Ce programme d'animetion gigantesque, meis à la mesure de l'espace autoroutier, combiera les cinéphiles mais mussi les amateurs de quetreroues, qui retrouveront les

Outre le Village catalan, Port-Lauragais et Lancon-de-Provence, les principaux pôles d'animation seront situés à Saint-Rambert-d'Albon, près de Vienne (autoroute du Soleil), sux Ruralies, près Niort (l'Aquitaine) et à Saint-Léger, près de Saintes (l'Aquitaine). La comédie ne sera pas jouée uniquement avec des expositions. Un programme de cassettes vidão est aussi prévu pour le voyageur Douze minutes pour apprécier les meilleurs moments de Boysalino, des Raisins de la colère, de le Coccinelle et de la Vieille Dame incigne notamment. Bref, un bel entracte sur la route des

Pour la troisième année

consécutive, la Société des autoroutes du sud de la France organise ainsi une série d'ani-mations aur les 1 300 folomètres qu'elle contrôle pour per-·mettre aux automobilistes de se détendre et de se reposer. Un. peu moins d'accélérateur, un peu plus de sécurité. Il est vrai que chaque armée on enregistre augmentation régulière du nombre de passages et du nombre de kilomètres parcourus par l'ensemble des véhicules. Plus de 82 millions d'ussoers en 1984 ; plus de 85 millions en 1985. Or, selon une enquête menée per l'Association francaise des sociétés d'autoroutes, apparaît que sur cent usagers vingt ne s'arrêtent pes (trajets courts), vingt-cinq ne s'arrêtent que pour acheter de l'essance, trente ne s'arrêtent que pour acheter de l'essence ou se raposer et vingt-cinq s'arrêtent pour acheter de l'essence, se reposer, boire et manger. Un automobilista sur deux stoppe donc son moteur en cours de trajet pour utilisér un des services offerts à l'usager et pour se reposer. Cet automobiliste est un spectateur potentiel pour une animation organisée tout au long du bitume, bien monotone. Retrouver Buster Keaton du côté de Vienne, c'est déjà le

JEAN PERRIN.

### Imaginez-vous en Inde, maintenant...

(Publicité) HUIT JOURS AU FIL DU DANUBE

avec Tourisme SNCF Départ chaque vendredi jusqu'an 1º novembre 1986 idi : départ de Paris pour Munich, en train. i : transfert à Pasisu et emberquement à bord du Donéuprintessin. the à vendredi : escales à Dumszein, Budepest, Extergom, Braz

> tour à Passau et transfert à Munich — retour en train à Paris. PRIX DE 6 605 F à 13 455 F Possibilité de départ de toutes les gares SNCF

RENSEIGNEZ-VOUS : moreoconside de Company de la Paris et des principales villes de - dens les agences de tourisme SNCF; - dans les agences du RER; - per pliéphone ; 18 (1) 43-21-49-44.

L'Inde. Il n'est pas d'autre pays au monde pour passer des vacances nussi intenses, aussi uniques, aussi enrichissantes. Le catendrier indien est particuliè-

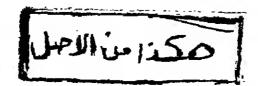
rement riche en fêtes et en festivals. Ainsi, quelle que soit la date de vos vacances et où que vous alliez, vous aurez toujours la chance de vivre l'une de ces expériences exceptionnelles, que seule l'Inde peut vous offrir.

Les hôtels de première classe, facilement accessibles grâce à un réseau de transports modernes, vous

offrent le même confort et le même luxe que leurs équivalents européens. Ainsi qu'une cuisine aussi riche en plats exotiques qu'en mets occidentaux. Tout celn à des prix Incroyablement bas. Pour en savoir plus, renvayez le coupon ci-contre des aujourd'hui.

india

J'almerals recevoir de plus amp tions sur les possibilités de v Inde.	
Nom:	
Adresse:	
İ	
(   <del></del>	
A renvoyer à : Office National i Tourisme, 8, Bd de la Madelein	indien du
Tel. (1) 42 65 83 86	7



# Le boom du spa

Quand la piscine fait des bulles.

N vend aussi du soleil, de la plaga at de la randonnée à la Foire da Paris. Dépêchez-vous ! La Salon du tourisme at des vacances (STV), qui se tient au Parc des expositions de la porta de Versailles (1). ferma dimancha 11 mai. Ce Salon, qui fête cette année son vingtième anniversaira, offre aux curieux, à quelques semaines des vacances d'átá, un grand choix da séjours sportifs, da découverte, ou tout simplement de repos. Plus da quatre cents exposants sont présents. Seiza des vingt-deux régions françaises, les départaments at territoires d'outre-mer ainsi que vingt-sept offices

Campagna

LA LOUVESC (Ardèche) Alt. 1050 m.

Hôtel LE MONAROUE \*\*

Tel. 75-67-80-44 Pension: 180/230 F pet, chalcureur.

07290 SATILLIEU

LA GENTILHOMMIÈRE

Côte d'Azur

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER

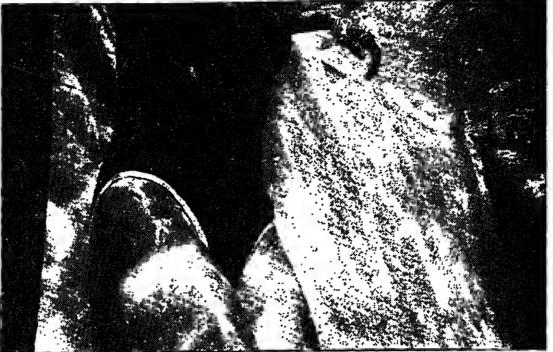
HOTEL KER-MARIA

Tourisme familial, 9, av. Gallieni, Tel. 93-01-93-35. Centre, proximité mer, excursions. FORFAIT 14 JOURS 2000 F

net avec quatre excursions, anim quotidienne. Vin compris.

de tourisme étrangers. Essentiallement destiné au grand public, ce village de vacancas connaît d'année en année une importance grandissante. Ainsi en 1985, sur les 1 103 439 visiteurs de la Foire da Paris, 653 000 ont circulé parmi les stands du STV. Des voyages plain la besace. Dix iours de randonnée en Laponie antra 5 760 et 5 970 F. una journée da pêche dans la baia de Saint-Malo pour 250 F, le Canada à la carte à partir de 4 990 F, la Réunion an toute liberté pour 3 547,50 F, les Baléares à partir da 1 900 F.

(1) Salon du tourisme et des Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h. Entrée : 22 F.



N ennnaît l'expansion étonnante de la piscine privée depuis quelques années en France. Ou plutôt des piscines, car la démocratisation de cette installation, naguère élitiste, n'a pu se faire que grâce à l'apparition de nouvelles techniques de construction. Il n'y a plus rien de commun, par exemple, entre la prestigieuse piscine Florida « Miroir », sans aucune dénivellation avec le sol, et l'ingénieux bassin «Funny Pool», formé par nne poche souple, autoporteuse, qui peut s'installer n'importe où, le temps de la remplir. Entre les deux, la gamme «Hippo» de Zodiac, désormais bien étoffée, propose des bassins rectangulaires hors sol parfaitement compara-

Voilà pour quelques nouveautés piscines - de cette exposition (1), dont le phénomène marquant reste l'avènement du spa. Mini-piscine avec quelque chose en plus, ce bain à remous originaire des Etats-Unis est apparu en France il y a cinq ou six ans.

les dat la taille à

cines enterrées...

Aujourd'hui, il passe du stade du gadget à celui de l'équipement.

Comme dans une piscine, on entre à plusieurs ; l'ean n'est pas renouvelée mais filtrée (les capacités vont, en effet, de 350 à plus de 3000 litres). En revanche, contrairement à une piscine, on n'y remue pas : c'est l'eau qui s'agite autour de vous.

Le fond de la cuve (acrylique, moulée) est percé de dizaines de trous d'où s'échappent des bulles d'air sous pression, alors que, sur les côtés, c'est un mélange cau/air qui jaillit latéralement par des buses orientables. La pression est

il n'est pas présent à cette exposition, mais le britannique Bonsack, spécialiste du très

haut de gamme en matière de

sanitaire, n'est finalement pas

très éloigné de tous ces bes-

sins, sportifs ou non, dans la mesure où si ses baignoires ne

peuvent pas toutes rivaliser

modulable et ce brassage énergique permet de supporter des bains température très élevée (40° à 45°). Deux grandes marques proposent chacune une dizaine de modèles. Traditionnellement, depuis le début, à l'intention d'hôtels on de clubs de sport, mais de plus en plus pour des particu-

Chacun étoffe cette année sa gamme en sens inverse de l'autre. Saunalux, avec un nouveau bassin de 3 mètres de diamètre, qu'on peut installer n'importe où en le coupant en deux pour le transport, qui peut accueillir 12-15 persounes. A l'inverse, Aquaspa sort

avec les petites piscines sur le

plan de la capacité elles suppor-

tent allégrement la comparai-

148. avenue d'Italie.

CHINE

LA CHINE BU FLEUVE JAUNE

ET DES MONASTÈRES

du 15 an 31/8/86 - 22470 F

LA CRINE DES PEINTRES

ET DES POÈTES

du 11 an 28/9/86 - 24 500 F

LA ROBTE DE LA SOIE

du 15 an 29/9/86 - 23 800 F 3

Programmes détaillés sur demande.

TRAVIA/pharaest

19, av. Victor-Hugo, 75016 Paris. 45-00-70.

91-09.

un mini-spa (1,30 m × 1,80 m) de 350 litres, qui possède néanmoins un équipement aussi complet que les grands, y compris le système de filtration - ce qui explique le prix relativement élevé : 42 000 F. Un troisième fabricant, Jacuzzi, du nom de son inventeur, propose des installations en tout point comparables.

#### Le prix d'une voiture moyenne

Les effets du spa sont analogues à ceux du sauna. On l'utilise après le sport (ou à la place d'icelui). Bénéfique pour la circulation sanguine, il procure une détente naturelle et combat aussi bien l'artbrose que l'insomnie. Les contre-indications sont moins connes que celles du sauna (parfois dangereux pour le cœur, à moins d'y être habitué depuis l'enfance). Les saunas sont d'ailleurs présents aussi à cette exposition (mêmes marques; 17000 F à 25 000 F); de même que les « bronzariums » ...

Ces trois éléments ont d'ailleurs tendance, après être entrés dans les maisons et les appartements, à en ressortir quand ils sont ensemble. On «casse» des garages, on aménage des caves pour installer des salles de relaxation (qu'il est infiniment plus chic d'appeler des «fitness»). Un spa 4 places revient à 50000 F environ; un sauna à 20000 F et un · bronzarium » de 10 000 à 12 000 F. Soit 80 000 F pour l'ensemble. C'est le prix d'une voiture moyenne, Mais, pour se détendre, c'est nettement mieux!

(1) Exposition de la piscine (Foire de Paris), jusqu'au 11 mai, allée principale du Parc des expositions, porte de es, de 10 heures à (nocturae le 9 mai). Entrée : 22 F.

#### son, côté prix. A découvrir chez son nouvel importateur : APR : **NEW YORK:** 75013 Paris. Tél. : (1) 45-89-

Lic.A782. 2200° LOS ANGELES: 3900F DELHI/BOMBAY: 4750° ATHENES:

1 1 4 4

sfilm, de la sema

MAREN TO TO ALL

designs -- married or mark

The second of

7

Contable to

1

4000

A STATE OF THE STA

1 1 2 Mai

20 mm mm mm

The state of the s

MANCHE . S MAN

18 18 No. 24

7 s.s

٠.,

17 A # N

- 14560

an ang T≟

216

 $\mathcal{Z}(\mathfrak{so}_{1,\frac{1}{2}})$ 

--

~路\_

- William 1

A. .

*Allez* @ !



CATTOLICA (ADRIATIQUE/ITALIE)

HOTEL BEAURIVACE \*\*\*\*

Tol. 1939541/963181 - Teler 558083 Adrian - I - (HB). Place dans une except.

situat. panoram., direct, bord plage, l'hôtel
Beaurivage off. à sa client. les couf. les plus

mod. et une cuis. raffin. sv. spéc. rég., buff.,

serv. parf. et cord. Soir. à la hum. des boug.

Prix pousion complète à partir de 145 F.

Demonder-nous canològue illustré.

#### PHILATÉLIE # 1947

Nancy ville de congrès...

... de la Fédération des sociétés philatéliques françaises en 1986. l'origine de l'émission d'un timbre,



chaque année. pour la ville du congrès remonte justement au dernier congrès de Nancy, en 1961. Là, elle fut décidée, après un long entretien avec les représen-

tants des PTT, et entérinée à Paris avec bienveillance par M. Jacques Marette, ministre des PTT de l'époque. C'est ainsi que la ville de Caen, en 1963, profita la première de la décision de Nancy. Vente générale le 20 mai (25º/86).

2.20 F, bleu gris, vert. Format 22 x 36 mm. F. 50. Maquette de J.-P. Veretemarinier, gravure par Raymond Coatantice. Taille-douce, Périgueux.

Mise en vente anticipée les 17, 18, 19 mal, de 9 h à 18 heures, an bureau temporaire ouvert dans l'enceinte du Parc des expositions de Nancy (RN 57). Oblitération « PJ ».

- 17 mai, de 8 à 12 beures, à la RP de Nancy (Meurthe-et-Moselle). Boîte pour - PJ -.

· Points Philatélie . ouvertures à: Cognae (Charente), le 13/III; Le Lac (Var), au Musée régional du tim-bre et de la philatélie, le 22/III; Alès Paul (Gard), le 1=/IV; Chalen-au-Saône Ppul (Saône-et-Lore), le 12/IV; Lineau-et-Lore), le 12/IV: Limoges prefecture (Haute-Vienne), le 16/V.

Les émissions monégasques. ... première partie prévue pour le 22 mai. Suite de nos informations, voir le Monde du 15, 22, 29 mars,

Centenaire de la statue de la Liberté, New-York:

5.00 F - La liberté éclairant le monde . de Bartholdi. Magnette de Pierrette Lambert. gravé par

Passage de la comète de Halley :



Ameripex 1986, exposition phi-latelique internationale (Chicago,



22 mai au 1 juin): 5,00 F, dra-peaux, sigle et vue de la ville. Des-Nouvelle valeur d'usage courant 10,00 F (voir le Monde du

 Retraits de cinq timbres, le
 Retraits de cinq timbres, le
 Retour à la Paix, 2,00 et à la Liberté,
 Retour à la Paix, 2,00 et à la Liberté, 3.00: Saintonge Romane, 3.00; Solutré. 3.90 F.

# RESIDENCES GAMPAGNE MER MONTAGNE

COSTA BRAVA Santa-Cristina-d'Aro (Espagne) A louer août 15000 F, sur golf 18 trous. Villa neuve 3 ch., s. de bs. Tél. 63-37-02-03.

A louer VILLA prox. mer. 5 poes n confort + terrasse couv., sur 6 ha de terrain boisé. Rég. MONTPELLIER, JUIN, JUILLET, AOUT, SEPTEMB. TEL 67-78-58-73.

### Le Monde des **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

LA PRÉVENTION ROUTIÈRE MARIANNE A LA NEF LES OISEAUX COUREURS

En vente chez votre marchand de journaux

/acances-voyages

#### HÔTELS

**Provence** 

30430 BARJAC

Le soleil à moins de 4 b par le TGV HOTELS DU PARC HULLIS DU PARC
ET DU CENTRE
Tel 66-24-50-74 et 66-24-55-88.
Entlèrement résovés. Transfert
AVIGNON-BARJAC gratnit. FORFAIT PRINTEMPS-AUTOMNE
14 jours de 1900 à 2000 F net, pension
complète, cinq excursions gratnites, animation quotidienne.
For HILL ET-AOUT - receive complète

Tel. 75-34-94-31

J. Astic. Dans PARC 3 ha. PISCINE.
TENNIS (pocturne). Practice golf.
SAUNA. FITNESS. MINIGOLF. Jeux
d'enfants. Pens. ou 1/2, 200 à 260 F pers.
Documentation sur demande. de 140 à 150F net avec une excursion par FORFAIT SUPER-PROMOTION

AUTOMNE de 13 jours à 2000 F à partir du 9 octobre 1986 avec transport en auto-car PARIS-BARIAC aller/retour. Doc. P. BERTRABD. BP2, 30430 BARJAC Préciser la période choisie.

Allemagne

FRANKFURT

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES

(près du Théâtre la Fenice) minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés.

Réservation: 41-52-32-333 VENISE.

Télex: 411150 FENICE 1.

Directeur: Dante Apollonio.

**Suisse** 

quotidienne. Vin compris.

JUILLET-AOUT: pension complète à
160 F net, animation, une excursion par
semaine et un quart de vin compris.

Doc. sur demande à l'hôtel (préciser la
période choisie). Mer

lles Anglo-Normandes **ILE DE JERSEY** 

Le printemps est la période idéale pour profiter pleinement de cette adorable petite île (20 km sur 10 km, 76000 habi-tants).

Les petits ports de pêche succèdent aux immenses plages de sable fin. La campa-gue est ravissante et fleurie. Dans la capi-tale, Saint-Hélier, un Londres en mimature, le shopping est roi. Les distractions sont innombrables, les auberges, les pubs sont pittoresques et les petites pensions oisinent avec les palaces de très grande

Les Jersiais, cette année, vont concourir pour avair le plus beau jardin, le plus beau parc, les villages, les écoles, les rues, les hôtels, les pubs... les mieux sleuris. Quel décor! Et, toujours, le dépaysement, la détente et une qualité de vie particulière.

Jersey vous attend : l'lle Fleur ne demande qu'à être admirée et cueillie. MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Département F 6 mard Malesherbes, 75008 PARIS Tél. 47-42-93-68 Montagne

74170 SAINT-GERVAIS (Mont-Blanc, Haute-Savoie) HOTEL HOME SAVOYARD\*NN Rue Berchat. Tel. 50-78-21-44 et 66-24-55-88. Air pur et viviliant, repos. FORFAIT 14 JOURS à 2000 F nei à par-tir du 8 mai 1986 (y compris juillet-

quotidienne et vin. ande à l'hôtel (préciser la période choisie). ÉTÉ EN SAVOIE

Chalet Hôtel de l'OULE ROUGE\*\*NN LOGIS DE FRANCE, altitude 1 550 m. Calme, détente, nature. Dans chales confortable XVIII s., exposé plein sud. Vue panoramique, vaste terrasse ensoleil-lée. 10 chambres personnalisées, tout confort. Cuisine tradition. et régionale. Produits naturels du terroir. Nombrenses cuits des grands cols.

Tarif pens. été 170/230 F par jour TTC.

A 15 km de Si-Jean-de-Maurienne. Les disciples d'Épicure sauront s'y retrouver. Famille SURRIER La Chai, 73530 SAINT-JEAN-D'ARVES Tel. 79-59-78-99.

LEYSIN (Alpes randoises) A 4 h 30 Paris par TGV

Lausanne. L'été sur l'Alpe.
Plaisirs à choix : Promenades,
sports, détente. Patinoire, tennis,
mini-golf : GRATUIT. La qualité de
l'accueil suisse. Forfaits 6 jours en
1/2 pension dès 1 680 FF.

Renseignements et offres: OFFICE DU TOURISME, CH-1854 LEYSIN. T&: 19-41/25/34-22-44.

HOTEL MONT-RIANT \*\* Vacances à l'air pur et vivifiant des montagnes. 40 lits. Confort. Cuisine de haute qualité. Pens. compt. 55/77 FS (curv. 210/295 FF). Tel 19-41/25/341235, CH-1854 LEYSIN.

LAC MAJEUR - LOCARNO GRAND HOTEL COMPLETEMENT RENOVE

Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc nu centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTL Téléphone: 1941/93/33-02-82. Télex: 846143.

CH1801 - MONT-PÈLERIN-SUR-VEVEY HOTEL DU PARC\*\*\*\*

Hôtel de tradition par excellence. Grand parc face au lac de Genève. Tel.: 19-41/21/51-23-22 - Télez 451-226

TOURISME **RANDONNÉES POUR TOUS** · VIVRE A PIED » CET ÉTÉ En Lozère, Causses, Cévennes, Mt-Blane... ACCUEIL A LA FERME, DAINAT, guide, 19, av. Saint-Lezare, 34 MONTPELLIER.

Tel. 67-72-16-19.



10,00 F, téléscopes modernes et



1532. Dessin et gravure C. Jumelet.



siné et gravé par Claude Jumelet 15 mars).

ADALBERT VITALYOS.

# TELEVISION

Car Street The street day based by ber en edintation and per Marie de Santa de San Me and court before a few parts of the court 
Le prix g me acitme moderile La Cleir de m

the street of Statement Con Selected as det at 1 on fatherens See Promise SON FILES **《美术》是**在1975年1975年1976年1 To 500 1 AND MANAGEMENT OF THE PARTY OF Reserved to the second The second secon See to the second secon

Factorian des

THE PERSON AND ADDRESS OF

100E 47 44

55-00K Total Control of the Mark the con-Security, Siene Security 意题 产·一 The Proper services

LOS ANGELES: 3900 DEM BOMBAY 4789 APHENES

Allez

Mar. 1. 72 . 1 The street . .



Le petit écran miroir du grand

YASCADE de désistements chez les stars américaines. qui, les unes après les autres, trouvent d'honorables raisons pour annuler leur venue au Festival de Cannes. Même Rambo... La télévision française, en revanche, y sera cette année en force. Sans quitter leur fauteuil, juste en pianotant leur télécommande, les téléspectateurs se retrouveront sur la Croisette. Ce sont les chaînes publiques qui seront sur le devant de la scène. Le secteur privé, à l'exception de

Canal Plus, elle aussi très active

(voir noire supplément TV du

3 mai), sera le grand absent.

Antenne 2 installe carrément ses quartiers sur la Côte d'Azur. Dès 6 h 45, dans « Télématin », Jean-Claude Darrigand fera une chronique quotidienne. Au déjeuner (12 h 45), un jour sur deux, la fine équipe de cinéphiles de la chaîne interviendra en direct, epportant sa moisson de reportages. Dans l'intervalle, on recevra quelques « lettres de Cannes » signées Jean Mamère ou Hervé Claude. Pour le dîner, le journal de 20 heures enverra ses propres stars - Claude Séril-lon, Bernard Rapp, France Roche - rendre compte des happenings à chaud. Même l'édition de nuit fera une large part au festival.

Ceux qui d'aventure bouderaient les

informations n'échapperont pas pour autant aux assiduités (bienvenues) de la « 2 ». Du hındi 12 mai an vendredi 16 mai, « C'est encore mieux l'aprèsmidi », lenr offrira, chaque jour à 15 h 55, une beure quarante d'émission en direct d'une bulle installée sur la Croisette. Entre autres attractions, le striptease de comédiens connus. Enfin, pour ceux qui en voudront encore, « Le grand échiquier », installé dans la salle des jeux du Palm Beach, présentera (le 14 mai) un numéro spécial. Du très beau monde en perspective : Placido Domingo, Claude Lelouch, Anonk Aimée, Sydney Pollak, Julia Migenes-Johnson, Jean-Jacques Beineix... Mais l'apothéose, ce sera la diffusion, le 19 mai, en Eurovision, per Antenne 2 (qui en a acquis l'exclusivité), de la remise des palmes.

FR3 n'est pas en reste. Loin s'en fant. Concurrence déloyale? A l'heure où les deux autres chaînes se débattront dans les affres des actualités, la « 3 » n'hésite pas à ranger ses jeux an placard pour les remplacer par un magazine du cinéma, une chronique quotidicane (du 9 au 19 mai, à 20 h, en dehors des week-ends) intitulée « La baie des stars ». En direct



du festival, Michèle Halberstadt - venue pour l'occasion de la revue Première proposera, pendant une demi-heure, un pot-pourri de rubriques allant du hillet d'humeur au « Gros plan « sur un jeune talent, en passant par de « Brèves rencontres » avec Roman Polanski, Miou Miou, Claude Lelouch, Christophe Lambert, Charlotte Rampling, Luc Besson, et peutêtre Catherine Denenve.

Pour les fins de semaine, FR3 nous réserve un autre genre de magazine, « Grand angle », coproduit avec l'hebdomadaire Télérama (les 10 et 11 mai ainsi que les 17 et 18 en fin de soirée). Une émission qui mélera volontairement les styles : des portraits de vedettes d'anjourd'hui et de demain, des « rencontres choc > - c'est la chaîne qui l'affirme - entre cinéastes, des critiques contradictoires sur le « grand » film, etc.

Même « Liberté 3 », l'émission associative de Jean-Clande Courdy, ira faire un tour à Cannes pour permettre à cinq associations liées au cinéma - et qui n'ont pas souvent accès aux médias - de défendre leurs intérêts (parmi elles, Chrétiens-Médias, la Fédération française des ciné-clubs, des représentants des cinémas d'art et d'essai). Et, bien sûr, l'incontournable Henri Chapier interviendra au cours de « Soir 3 «. Enfin, jetant ses dermers feux, « La baie des stars » recevra, juste après la proclamation du palmarès, les tout nouveaux lauréats.

TF1, un peu à la traîne cette fois-ci, proposera, selon une tradition déià ancienne, son édition de 13 heures en direct de Cannes. Avec Yves Monrousi, comme de bien entendu. Chaque jour aussi, en fin de soirée, la lecture cédera

exceptinnnellement la place à l'image : « C'est à lire » devient « C'est à Cannes . Alain Bévérini et Pierre Géraud proposernnt de découvrir en dix minutes l'envers du décor du septième

Le magazine de Frédéric Mitterrand, Etniles et toiles ., s'installera le 12 mai à Cannes. L'émission portera son regard sur la sélection britannique. Une bonne manière de nous faire sortir de la routine... et de nos frantières.

Mais pour la « Une « le jour faste sera le vendredi 16 mai, Patrick Sabatier nous conviera, en direct de la Croisette, à un - Jeu de la vérité-cinéma - : des mordus du cinéma se lanceront leurs « vérités » à la figure tandis que, de leurs chants de sirènes, viendront les bercer Sylvie Vartan, Jeanne Mas, Marlène Inbert... Pour les amateurs, la fête continuera, ce même vendredi à 22 heures, avec « La nuit des starlettes », menée tambour battant par Frédérie Mitterrand, flanqué - curieuse idée - d'une revenante, Daniele Gilbert.

La main dans la main avec France-Soir et la société de production Système TV, la première chaîne part, comme l'an dernier, à la pêche aux nouveaux talents. Dix candidates starlettes tenteront de séduire les téléspectateurs (par le truchement du Minitel) et un jury de personnalités du show biz. Elles seront jugées sur un vidéo-clip où chacune interprète une scène célèbre du cinéma français face à un acteur confirmé (par exemple Hôtel du Nord, Quai des brumes...). Bref, une semaine d'évasion, riche de promesses. On jugera sur pièces.

> **ANITA RIND** et ALAIN WOODROW.

### Samedi

7.45 RFE: Le temps de vivre ; 8.00 Bonjour la France; 9.00 A votre service (ct à 9 h 45); 9.30 Cinq jours en Bourse; 10.30 Reprise; Performences (diff. le 7 mai); 11.00 Hauts de gammes, magazine de la musique, eo simultané avec France-Musique : la musique et les médias ; 12.00 Tournez manèges.

13.00 Journal; 13.50 La séquence du spectateur; 14.25 Serie ; La croisière s'amuse ; 15.15 Dessin anime : Astro le petit robot : 15.45 Tiercé à Saint-Cloud; 18.00 Temps X, magazine de la science-fiction; 16.50 Série : Les dames de cœur (redif.) : 17.50 Trente millions d'emis : 18.25 Auto-motn : 18.55 D'eccord, pas d'accord (INC) : 19.00 Les trois premières minutes : 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal ; 20.30 Tirage du Lota.

20.35 Série : Julien Fontanes, magistret : Week-end au paradis. De G.A. Lefranc. Avec J. Morel, O. Laure. V. Pradal... (redif.).

En attendant l'auverture du proces, le célèbre magistrat devra, durant le week-end, protéger quelques prostituées témoins du meurtre de leur amie.

22.15 Droit de réponse : Revue de presse. Emission de Michel Polac

. Avec N. Copin Ila Croix), D. Jemet (le Quatidien de Paris), M. Chabot (le Parisien libéré), C. Cabenes (l'Humanité), P. Bénichou (le Nouvel Observateur), M. Dejour ISud Ouest), A. Krause (International Herald . Tribune) et 0. Vernet (le Monde).

0.15 Ouvert le nuit. Série : les Incorruptibles. (Redif.)

10.40 Journal des sourds et des malentendants; 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot, Edition 1951 (le maccarthysme; la guerre de Corée; Gérard Philipe); 12.00 A nous 12.45 Journal : 13.25 Série : Buck Rogers ; 14.15 Récré A2

(L'empire des cinq, Téléchat) ; 14.50 Les jeux du stade lrugby; championnat de France, demi-finale; boxe; championnat du monde des « super-plume » WBC et des super-mouches WBC); 17.00 Les cernete de l'aventure (Moni-Slanc) ; 18.00 Série ; Amicalement vôtre ; 18.50 Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) ; 19.15 Emissions régioneles ; 19.40 Le petit Bouvard illustro.

20,00 Journal. 20,35 Variétés : Champs-Elysées.

De M. Drucker. Autour de Guy Bedos et d'Alain Soutmon : Caurente de Spien-Deneuve, Francis Lalenne, le Grand Orchestre du Spien-did... Autour de Guy Bedos et d'Alain Souchon : Catherine 21.50 Histoires de l'autre monde, La sonnerie, de R. Friedman. Un téléphone qui sonne sans

fil dans un appartement désert... 22,20 Magazine: Les enfants du rock (et à

23.401. Rock'n'roll graffiti : les Chaussettes noires, Rufus

Thomes, Cleude François, Dave Clark Five; Rockline à Londres, avec des interviews de Joe Jackson et de John Lydon, I'ex Jahny Ratten des « Sex Pistals », A 23 h 40, concert David Bowie (svril 1984),

23,25 Journal.

TELÉVISION

PRANCALTE

#### Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

A VOIR W# GRAND FILM

#### SAMEDI 10 MAI

Une histoire immortelle Film français d'Orson Welles (1967), avec FR 3, 0 h 06 (60 mn).

A Macao, dans les années 1880, un vieux et riche merchand américain décide de transformer en réalité une légande de marins circulant dans tous les ports. D'après une nouvelle de Karen Blixen, une démiurge et la force de l'Imeginaire.

#### **DIMANCHE 11 MAI**

Espion, lève-toi ! Film français d'Yves Boisset (1981), avec L. Ventura, M. Piccoll, S. Cremer. TF 1, 20 h 30 (100 mm).

On ne peut jameis échapper aux ser vices de renseignement quand on a été un de leurs agents. Et c'est pourquei Lino Ventura se trouve pris, à Zurich, dans un terrible engrenage. Le mise en scène de Boisset ne relâche jamais se tension.

Les Aments de la nuit E Film américain de Nicholas Ray (1947), avec F. Granger (v.o. sous-titrée. N.). FR 3, 22 h 30 (90 mn).

Un joune homme, qui s'est évadé de prison avec l'aide de doux gengsters, est compromis dans les actes de ceux-ci et fuit sans relache avec la femme qu'il aime. Ce premier film de Nicholas Ray est d'un lyrisme et d'un romantisme boulever-

#### **LUNDI 12 MAI**

Les Veinards

Film français de Philippe de Broca, Jean Girault et Jack Pinoteau (1962), avec F. Périer, M. Darc, L. de Funès (N.). TF 1, 15 h 25 (100 mn).

Cinq sketches, dont trois réalisés par Jean Girault, sur les mésaventures de quelques personnages qui ont gagné des

lots à divers concours. Cela ne cesse vrei-

Romances et confidences Film Italien de Mario Monicelli (1974), avec U. Tognazzi, O. Muti. TF 1, 20 h 30 (105 mn).

Le contremaître d'une usine de Milan qui a épousé sa filleule est obsédé par la jelousie lorsqu'un jeune agent de police se montra trop empressé envers sa famma. Satire des romans-photos et du compor-

Copie conforme

Film français de Jean Dréville (1946), avec L. Jouvet, J. Carmet (N.). FR 3, 16 h 05 (100 mn).

Un escroc mondain utilise son sosie, représentant en boutons, pour se procurer des alibis. Une idée amusante, des diatogues pétitlants, un style de comédie, un double rôle pour Jouvet.

Le Vieux Fusil

Film français de Robert Enrico (1975), avec R. Schneider, P. Noiret. FR 3, 20 h 35 (100 mn).

En 1944, un chirurgien de Montauban dont la femme et la fille ont été massacres par les Allemands avec les habitants sans merci. Un grand cri de douleur pour les victimes de la barbarie nazie, pour un amour brisé. Et des acteurs superbes.

#### MARDI 13 MAI

Un homme et une femme Film français de Claude Lelouch (1966). avec A. Aimée, J.-L. Trimignam. A 2, 20 h 35 (100 mn).

Les rendez-vous, à Desuville, d'une famme et d'un homme meurtris par la vie et qui hésitent à tenter un nouvel amour. Le premier grand succès de Lelouch, Palme d'or du Festival de Cannes 1966. Une couvre romanesque et sentimentale.

L'Aventure du « Poséidon » E Film américain de Ronald Neame (1972), avec G. Hackman, E. Borgnine. FR 3, 20 h 36 (115 mm).

Une nuit de la Saint-Svivastra. un paquebot, en route pour la Grèce, est renversé par un tremblement de terre sousmarin. Les survivants s'organisant pour s'en sortir. De gros moyens matériels et techniques, du spectaculaire, un microcosme social placé sous l'autorité d'un prêtre non-conformiste.

#### **MERCREDI 14 MAI**

Le Futur aux trousses Film français de Doloras Grassian (1974), avec A. Ferréol, S. Fresson, C. Rich. FR 3, 23 h 10 (85 mn).

Le PDG d'une entreprise touchée par la crise se met, sur les conseils d'un futurologue, à vendre de l'imaginaire à tous ceux qui veulent se faire une double identité. Fable satirique d'une cinéaste à

#### **JEUDI 15 MAI**

Don Camillo Monseigneur Film italien de Carmine Galione (1951), avec Fernendel, G. Cervi (N.).

A 2, 20 h 30 (120 mm). Don Camillo occupe un poste au Vat-can, Pappone est sénateur à Rome. Tous deux reviennent à Brescello pour régler un différend entre la municipalité et la

#### **VENDREDI 16 MAI**

La Nuit de Nouvel An Film soviétique d'Elder Riezanov (1956), avec I. Ilinski (v. o. sous-titrés. N.). A 2, 23 h (80 mn).

Fin décembre 1955, pour la préparation de la fêta du réveillon dans une Mai-son de la culture, le directeur s'oppose aux annovations de ses subordonnés. Film de jeunesse - inédit - du réalisateur de Une gare pour deux er de Ramence cruelle. Comédie s'attaquant, avec yerve, à la bureaucratia encore stalinienne.

Espace 3 : à 13.15 : Connexions : 14.30 Objectif santé : 14.45 Temps eu féminin ; 16.15 : Liberté 3, magazine des 17.30 Emissions régionales

Programmes autanomes des dauze régions, sauf à 17.30, aù l'on verra sur tout le réseau Fraggle Rock; à 18.55, Croqu'soleil; à 19.55, Les recettes de Gil et Julie. 19.00 Le « 19-20 » de l'information.

Cocktail de dessins animés et divers pragrammes de Wait Disney Channel, la grande soirée familiale et... les nouvelles

22.20 Fauilleton: Dynastie. Pour ce dernier épisode, il fallait un mariage royal... Fin provisoire, sans daute!

23.05 Grand angle. Spécial Festival de Cannes.

(Lire notre article.) 0.05 Cinéma: Une histoire immortelle. Film d'Orson Welles.

Œuvres de Tchaîkovski, Chostakavitch, Dargomyjski, Maussargski, Kelemen et Chrennikov, par Nicolas Guzelev et Nicolas Evrov au piano.

PLANCE

REGIONS

7.30 à 18.30 rediff. des émissions de le veille : (7.30 Séric : Tonnerre mécanique (et à 14.50) ; 8.15 Pentathlon, jeu et variétés (et à 12.00 et 15.45) ; 10.10 Grand prix, magazine auto-moto (et à 13.55 et 17.35) ; 11.10 Jeu : C'est beau la vie). 18.30 Série : Super Jaimie ; 19.30 Cinq sur cinq, programusical (et 2 0.05).

20,30 Les grands films du petit écran : Evits Peron (1º partie), de M. Chomsky. Avec F. Dunsway, R. Moreno... (et à 1.05).

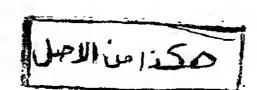
22.10 Record, le grand show du sport : tennis (demi-finale du tournoi de

RTL, 20 h, Uo espion modèle : 21 h, A vous de choisir : Deux rouquines dans la bagarre, film de A. Dwan, ou : Trois heures pour tuer, film de A. Werker ; 22 h 45, Startest.

TMC, 19 h 55, Spécial Grand Prix de Monaco; 20 h 15, Série: Knight Rider; 21 h, le Trésor de l'Hidalgo, film d'A. Landsburg; 22 h 15, Monto-Carlo 200m; 22 h 50, Sky Trax.

RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 30, l'île sur le toit du monde, film de W. Disney; 23 h, Festival du rire de Rochefort.
 RTB-TÊLÉ 2, 20 h, Festival du rire de Rochefort.

TSR, 20 h 15, feuilleton: Maguy; 21 h. en direct de la Rose d'Or de Montreux: prix international du vidéo-clip 1985-86; 23 h 50, sport; 0 h 5, nuit du film rock (Pulsion; Bagarre au King Creole; Tommy).



	-	T 30	Mardi	
	Dimanche 11 mai	Lundi 12 mai	1V1211 (III	
LÉVISION ANÇAISE	8.00 Bonjour la France. 9.00 Emissian islamique. 9.15 A Bible auverta. 9.30 La sourca da vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 La jour du Beigneur. 11.00 Meese célébrée à l'église Saint-Paul de Nîmes (Gard), prédicateur : le Père Talec. 12.00 Auto : les essais du grand prix en direct de Monaco; 12.30 Téléfoot.  13.00 Journel. 13.25 Séria : 5tarsky et Hutch (redif.). 14.20 Les habits du dimanche. 15.05 Sports dimanche : cyclisme, tour d'Espagne : à 15 h 20, formule 1, championnat do monde des pilotes, Grand Prix de Monaco   len direct) ; tierré à Lonchamp.  17.30 Les enimaux du monda : Les funambules de la montagne.  18.00 Série : Pour l'emour du risque.  18.55 Sept sur sept.  Magazine de la semaine de Jean Lanzi et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Anne Sinclair.  Invité : M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme.  19.50 Loto sportif. 20.00 Journal.  20.35 Cinéma : Espion, lève-toi.	11.15 Antiope 1; 11.45 La Une chez vous; 12.00 Tournez manège.  13.00 Journal; 13.50 Série: Dallas (redif.); 14.35 La maison de TF 1: commen utiliser les caméras vidéo VHS et 8 mm, abrogation de la loi Quilliat, tailler une robe d'hôtesse pour l'été et bien d'autres petits conseils pour chacun 15.25 Cinéma : les Veinarde, film de Philippe de Broca, Jean Girauli et Jack Pinotean; 17.00 La chance eux charisons; 17.25 Série: Jo Gaillard (redif.): 18.25 Mini-journal, pour les jeunes; 18.35 La vie des Botes (et à 19.10); 18.40 Feuilleton: Santa Barbara; 19.40 Cocoricocoboy.  20.00 Journal.  20.30 Cinéma: Romances et confidences. Film de Mario Monicelli.  22.10 Etoiles et toiles.  Magazine de Frédéric Mitterrand et Martine Jouhando.  En direct de Cannes un sommaire lié à l'actualité du 39 Festival international du film: extrait du film de Roman Polonski Pirates; rencontre avec Martin Scorsese, dant le film After Hours est en compétition; interview de Marco Ferreri pour son film I love you, sexy singes (montages d'extraits de films où les singes ont un rôle au cinéma).  23.25 Journal.	10.55 Le chemin des écoliers : le p'ul kiosque ; 11.15 Amtiope 1 ; 11.45 La Une chez vous ; 12.00 Tournez manège.  13.00 Journal. 13.50 Sèrie : Dallas (redif.) ; 14.36 Transcontinental, magazine des voyages : les Pygmées, leur vie et leurs mœurs en République centrafricaine ; 15.40 Reprise : l'Enjeu (dif. le 8 mai) ; 17.00 La chance eux chansons : 17.25 Série : Jo Gaillard (redif.) ; 18.25 Mini-journal pour les jeunes ; 18.40 La vie des Botes (et à 19.10) ; 18.45 Feuilleton : Sante Barbers : 19.35 Expression directe : l'Assemblée nationale.  20.00 Journal. 20.25 D'accord, pes d'accord (INC).  20.36 Les grands écrans de TF 1 : Pablo est mort, de P. Lefebrre, scénario et dialogues de B. Stora, avec J. Pernin, JF. Stévenin, R. Bohringer, J. Bouise (Redif.)  Un policier à suspense aver, comme toile de fond, le terrorisme international, l'activisme d'un groupuscule d'extrème droite, et les retrouvailles impromptues de deux anciens militants trotskistes Blen ficelé, avec d'excellents comédiens.  22.15 Les enfants de la République.  Série de quatre émissions d'Hobert Knapp. Amées d'enfance et d'apprentissage.  Poursuite de la série passionname, en quatre parties, qui s'afforce de capter pour la posterité la mémoire de quelques nonagénaires et centenaires. Des vies qui laissent transparaitra les règles d'une société, la morale d'une époque, des vies qui font mal, drôles pourtant, uniques, émouvantes. Une série inégalement construite mais indispensable, Knapp sait faire parler les gens !	
TENNE D	8.15 RFE. 9.00 Informations et météo; 9.10 Gym tonic; 9.45 les chevaux du tiercé; 10.00 Răcré A2 (Clémentine, Mafalda, Révolte irlandaise, Les mondes engloutis); 11.30 Dimanche Martin; Entrez les artistes.  12.45 Jaurnal: 13.20 Tout le monde la sait; 14.30 Série; Les deux fant la paira; 15.20 L'écale das fans; 16.15 Kiasqua à musiqua; 17.00 Séria; L'espace d'une via, réal, Don Sharp, avec Deborah Kerr et Jenny Seagrove, Réalisme britannique, du travail solgné (dernier épisode), 18.40 Stade 2; 19.30 Feuilletan; Maguy, Jaurnal.  20.00 Jaurnal.  20.35 Les anquêtes du commissaire Maigret; Liberty Bar, D'après G. Simenon, réal. JP. Sassy, Avec J. Richard, G. Leclerc, Sur le piste d'un mystérieux Australien assassiné à Cannes – bien sûr, – le commissoire se rend dans un bar.  22.05 Magazine; projection privée.	6.45 Télématin; 9.30 RFE; 10.00 Les rendez-vous d'Antanna 2; 10.05 Reprisa; Apostrophes (diffusé le 9 mai); 11.25 Histoiras courtes; 11.35 Hinéraires, de S. Richard: La caravane du sel (traversée du Niger avec les derniers grands seigneurs du désert); 12.00 Journal et météo; 12.05 Jeu: l'Académie des neuf.  12.45 Jaurnal; 13.30 Feuilleton: Catherine; 14.00 Aujourd'hui la vie (A voir. avec Eve Ruggieri); 15.00 Série: La mer est granda; 15.56 C'est encore mieux l'aprèsmidl (en direct de Cannes); 17.35 Rècrà A2 (Téléchat, Laullu et Lireli, Les maîtres de l'univers); 18.05 Série: Capitol; 18.30 C'est la vie; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'eccord, pas d'accard (INC); 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le petit Bouvard illustré.  20.00 Journel.  20.35 Les cinq dernières minutes: Régis, de C. Loursals, réal. G. Lessertisseur. Avec J. Debary, M. Eyrand, V. Silver, P. Crauchet  Un vagabond assassine, une femme désemparée, une ogence matrimoniale, une fille trop prévenante  22.20 Série documentaire: Le défi mondial.  D'après le livre de JJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de JJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de JJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de JJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de JJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de JJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de SJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de SJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de SJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de SJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de SJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de SJ. Servan-Schreiber, réal. D. Bertolino et D. Creusot.  D'après le livre de SJ. Servan-Schreiber, réal. D.	d'Antenne 2; 10.05 Série documentaire: Nos ancêtres lea Français (la mode): 11.00 Histoires courtes (L'ambre de Marie; Dorothée, cinq ans et demi); 11.35 Les carnets de l'aventure (les baleines du dieu Gongo); 12.00 Journal et métée: 12.5 Jeu: L'académie des neuf.  12.45 Journal. 13.30 Fauilleton: Catherine. 14.00 Aujourd'hui la vie (A vif: Jean-Marcel Bouguereau, rédacteur en chef de Libération). 15.00 Série: La poupée sanglante, d'après Gaston Leroux; 16.00 C'est encore mieux l'après-midi. 17.35 Rècré A 2 (Téléchat: Image imagine; C'est chouette; Super doc). 18.05 Série: Capitol. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le petit Bouvard illustré.  20.00 Journal et Loto sportif.  20.35 Cinéma: Un homme et une femme.  Pour ses jeux et pour commenter l'actualité cinémotographique. Pierre Tchernia a invité Agnès Soral, Evelyne Bouix, Jean-Pierre Mocky.	The second of th
AMCR	9.00 Debout les enfants; 10.00 Mosaïque; Paris, arts plastiques.  13.00 Emissions régionales; 15.00 Jumping d'Epinal; 16.00 Premier champiannat d'Eurape de tennis court; 16.35 Jeux de rôles, drôles de jeux. 16.50 Emissions pour les jeunes: les Entrechats, l'Oiseau bleu, Génies en herbe: 18.00 Décibels, avec Bernie Bonvoisin, Fauidique seconde, Blue Valentine, Stynz, Taxi gurl; 18.30 RFO hebdo.  19.00 Petit à petit passionnément: les robes de mariées: 19.05 Signas particuliers, avec Karen Cheryl: 20.05 Muppet show, avec Charles Aznavour.  20.35 La puce et les géants.  Sèrie de trois films d'après le livre d'Enc Laurent, réal. J. Tchalienko.  Troisième épisode: La vellée du lle millénaire. Silicone Velley! La fortune de la California, c'est la silicium dont sont feites les « puces », ces microprocesseurs qui ant révalutionné l'informatique en remplaçant les transistors dans les jeux vidéo comme les fusées intercontinentales.  En quelques années, plus de mille entreprises se sont installées dans ce nouveau El dorado  21.20 Grand angle.  Spécial Festival de Cannes.  (Lire notre article.)  21.55 Journal. En direct de Cannes.  (Lire notre article.)  21.55 Journal. En direct de Cannes.  22.30 Cinéma de minuit: les Amants de la nuit.  Film de Patrick Brion.  O.00 Prèluda è la nuit.  Tannhàuser (Ramance à l'étaile), de Wagner par l'Orchestre philharmonique de Mante-Carla, avec T. Mohr, baryton, sous la direction de C. Schnitzler.	16.00 Télévision régionala.  Programmes autonomes des douze régions, sauf à 16.05 où l'on verra sur tout le réseau le film de Jean Dréville: Copic conforme: 17.45 Loups, bars et C*, ou la cuisine des marins; 18.55 Croqu'soleil.  19.00 Le « 19-20 » da l'information.  19.55 Dessin enimé: les Entrechats: 20.05 La baie des stars, spàcial Cannes.  20.35 Cinéma: le Vieux Fusil.  22.20 Journal.  22.45 Urba.  Magazine de la ville de J. Cazenave.  La ville n'est qu'un décor, avec un des grands de la décoration. Alexandre Trauner. De nombreux reportages, en porticulier sur les quartiers rêne voês de Lyon.  23.30 La clef des nombres et des terots.  Histoire des nombres: au temps des alchimistes.  23.25 Prètude à la nuit.  Danse russe, de Stravinski, par D. Erlich, violons et P. Cassard, piano.	17.00 Télévision régianale.  Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h, où l'on verra sur taut le réseau : La mer buissonnière ; et à 18 h 55, Croqu'soleil.  19.00 La « 19-20 » de l'information.  19.55 Dessin animé : Les Entrechets : 20.05 La baie des stars, spécial Cames ; 20.30 D'accord, pas d'accord (INC).  20.35 Cinéma : l'Aventure du Poséidon.  Film de Ronald Neame.  22.30 Journal.  23.00 Emissions régionales.  Strasbourg : l'environnement ; Nancy-Reims : Grand Est infos ; Lille-Amisens : La ve des entreprises et magazine des arts et speciacles ; Reunes-Nantes-Le Mans : variétés ; L'anoges-Poitiers : Côte-d'ivoire-La Rochelle ; Bordeaux : variétés ; Toulouse-Mostpellier : transats en double et les jardins d'Ester ; Marseille-Nice-Corse : rencoutre avec la presse régionale ; Lyon-Granoble-Clermont-Fernand : au fil de l'aventure et la Postiche, film de la maison do cinéma à Grenoble : Dijon : Grand Est ; Beaunous : Trèteau trèt tard ; Rouse-Caen : documentaires de la télévision suisse romande : Paris-Orléans : spécial Elvis Presley (redif.) et Alain Fournier le coup de foudre.  23.15 La clef des nambres et les tarots.  Histoire des nombres : les lapins de Fibonnacci.  23.15 Prélude à la nuit  Romance et andamino variata de Paganini, par Alexandre Lagoya, guitare.	
	<ul> <li>7.15 à 18.40. rediff. des émissions: (7.15 Cinq sur cinq, programme musical (et à 11.25 et 15.35); 8.15 Variètés: Cherchez la femme (et à 12.25 et 16.35); 10.20 Record: le grand show du sport (et à 14.30).</li> <li>18.30 Série: Super-Jaïmie (et à 2.30): 19.30 Les Schtroumpfs, dessins animés.</li> <li>20.30 Les grands films du petit écran: Evita Peron (2º partie), série de M. Chomsky (et à 0.05).</li> <li>22.10 Sport: tennis (finale du tournoi de Forest Hill) (et à 1.30).</li> <li>23.00 Série: L'homme de l'Atlantide.</li> </ul>	7.00 à 18.40, rediffusion des émiasions : (7.00, Série : Jaimie (et à 10.20 et 14.30) : 8.40, Les grands films du petit écran : Evita Peron (1 <sup>n</sup> partiel   et à 12.00 et 16.10) ; 13.40, Série : L'homme de l'Atlantide (et à 17.50).  18.40 Jau : C'est beau la vie : 19.30 A fond la caisse (Supercopter) (et à 23.55).  20.30 Les grands films du petit écran : les Poupées de l'espoir, téléfilm de D. Patrie. Avec Jane Fonde (et à 0.50).  23.00 Série : La cinquième dimension.	7.30 à 19.30, rediff. des émissions de la veille : (7.30, série : L'homme de l'Atlantide ; 8.20, Supercopter (et à 15.05) : 9.10, Les grands films du petit écran : Evita Peron (deuxième partie) (et à 12.30 et 16.05) ; 10.55, Série : La cinquième dimension (et à 14.10 et 17.45) ; 11.40 Jeu : C'est beau la vie (et à 18.40).  18.30 A fond le caisse (série : Knight rider) (et à 23.00). 20.30 Feuilleton : Flamingo Road (et à 23.55). 21.25 Arabaque, série de suspense (et à 0.45). 22.15 Jonathan, magazine de l'aventure (et à 1.35).	
IEKI	<ul> <li>RTL, 20 h, tëlëfilm: Témoin à charge; 21 h 55, Grand écran, l'actualité du cinéma.</li> <li>TMC, 20 h, série: «V»; 21 h, tëlëfilm: Qui casse paic; 22 h 35, Forum.</li> <li>RTB, 20 h 5, L'esprit de famille; 21 h 30, téléfilm: Double face.</li> <li>TSR, 20 h, série: Le tiroir secret; 20 h 55, Tickets de première; 21 h 50, le Déli mondial.</li> </ul>	A KARA STATES TO BE A TO I TO LOUIS TOURS OF ON INCOMING OF ON	<ul> <li>RTL, 20 h, Cinémania : les Charlots connection, film de J. Couturier : 22 h, le Fils du Corsaire rouge, film de P. Zeglio.</li> <li>TMC, 20 h, Sèrie : Les deux font la paire : 21 h, téléfilm : Une chambre pour deux : 22 h 35, Cannes, comme si vous y étiez.</li> <li>RTB, 20 h 5, Billet de faveur : Ce diable d'homme, pièce de R. Lamoureux : 21 h 55, Dites-moi. Lola Bobesco.</li> <li>RTB - TÉLÉ 2, 20 h, Rox box : 21 h, Ciné-club : l'Œuf du serpent, film d'I. Bergman.</li> <li>TSR, 20 h 10, série : Vice à Miami : 21 h 5, La guerre d'Espagne (n° 3 champs de bataille pour idéalistes) ; 22 h, Cadences : pas de deux : 22 h 40, football.</li> </ul>	

TÉLÉVISION

FRANCAISE

ANTENNE

Terror Taring Select Francis Control of the Select Select Control of the Select food the ta manch The Burtlers 1995 France PE part d'auxord .

The Parks out the same Records

Records

Records

Records

Records

Records

Records But statement Blance Spirite

s is République. (EPASSE LIS

W PROPERTY OF **多数 温 サッ**・・・・ An Charles Services tion that we are 機能の 電影の第一条では の The sales and a sales

See a security of the second ig wife お ideats 本 day Turn Managers \* Turn | Man Carry . Service Commence Section Company
Section Company
Section Management Land Sylveries

homme of the fear.

grages, e.

Marin Aur See the second Andreas Contract m were 事権が関われた イン・

\$95, T. . Service of the service dent a set angui Charles Services The Charles ! American 14-1 1 been a A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A 45 104 THE ... Market of

with the time. Sparine control The Bearing · ----

Section 1 Name of the second Mary 1972 11 ger been de la A 1,77 Her Section 1 uniformer in the

التسور وفدا وسطويوناتها

Mercredi 14 mai

The second secon

Jeudi 15 mai

11.15 Antiope 1; 11.45 La Une chez voue; 12.00 Tournez...

manège. 13.00 Journal. 13.50 Série : Dallas (redif.). 14.35 Les animaux

du monde : Le 200 de Jersey : 15.05 A vatre service. 15.25 Quarté, en direct de Longebamp ; 15.35 A cœur ou à

raison : Euro-jazz : 17.00 La chance aux chansons.

17.25 Série : Jo Gaillard (rediff.): 18.25 Minijournal, pour les jeunes : 18.35 La vie des Botes (et à 19 h 10). 18.40 Série : Santa-Barbare. 19.40 Cocoricocoboy.

Magazine d'A. Denvers, R. Pic, M. Albert, J. Decornoy et

Au sommoire: Toreros en bêret (lo Feria de Nimes, et les

vocations qu'elle suscite chaque année) ; la fin du mariage

(les consequences du non-mariage des Français, pour cer-

Vendredi 16 mai

10.15 ANTIOPE I; 10.45 Salut les petits loups : Sport Billy, Entre

Loups, dessins snimés... 11.45 La Une chez vous : 12.00 Tournez... manège.

13.00 Journal : 13.50 Vitamine : les petits creux de Louis, Pourquoi, comment, Punky Brewster ; Vitaboum : deuxième Festival de la chanson pour enfants...; 16.00 Série : Aux frontières du possible (redif.); 17.00 La chance aux chansons; 17.25 Série : Jo Gaillard (redif.) ; 18.25 Mini-journal pour les jeunes ; 18.40 Série : la vie des Botes (ct à 19 h 10) ; 18.45 Feuilleton: Santa Barbara; 19.25 Loto sportif; 19.40 Copprisocoboy ; 19.50 Tirage du Tac-O-Tec. 20.00 Journal ; 20.30 Tirage du Loto.

20.35 Série: L'ami Maupassant. De Cl. Santelli, réal. A. Dhéngat. Avec G. Géret, S. Vollereaux,

La très belle série sur Maupassant se poursuit avec « L'Héritage », réalisé par Alain Dhenaut. Cette histoire d'une fille à marier, d'un million de fonce à la facte. d'une fille à marier, d'un million de francs à hériter et d'un fonctionnaire empreux con la Elle est interprétée, ici, à la perfection. d'un fonctionnaire embitieux est d'une cruauté extrême.

21.30 Contre-enquête. Emission d'Anne Houng La correspondance (elle purge une peine de prison, il est aveugle); Noires neiges (ägés tous les deux, ils s'adoraient et ne voulaient que rien ne les sépare...); Autopsie d'une enquête (reconstitution par la gendarmerie de l'arrestation du couple Fasquel »); Roger Van Rogger... ou la vie

d'artiste (l'œuvre d'un artiste peut-elle disparaître à cause d'une autoroute?); La peau de l'ours {Ajar... et oprès. Nom : Paul Paolovick, pseudonyme : Emile Ajar}. 22.30 Performances.

Magazine culturel de Michel Cardoze.

Invité: Roland Bertin, sociétaire de la Comédie-Française.

Rouresois sentilhomme - à qui sera M. Jourdain dans le « Bourgeois gentilhomme » à partir du 14 mai.

Au sommaire: les répétitions du « Bourgeois gentilhomme - dirigées par Jean-Luc Boutté; les évolutions du « Four solaire » compagnie de danse contemporaine ; ren-contre avec le peintre Tapiés ; reportage sur un collectionneur de nœuds « pap ». 23.00 Journal. 23.15 C'est é Cannes.

B - 9 D'après le roman de A.-J. Cronin, adapt. Don Shaw, réal. P. Jeffries et M. Vardy.

Dans un décor très britannique, la saga d'un jeune médecin integre dans une pente ville de mineurs aux Pays de Galles. Troisième épisode : la routine des milieux médicaux urbains. 23.00 Journal.

23.15 C'est à Cennes.

20.00 Journel.

20.30 Infovision

taines entreprises.

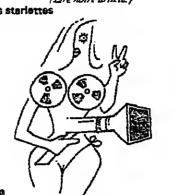
21.50 Feuilieton : la Citadelle.

10.55 Le chemin des écoliers, émission du CNDP; 11.15 Antiope; 11.45 La Une chez vous; 12.00 Tournez ... managa.

13.00 Jaurnal: 13.50 Serie: Dellas (redil.): 14.35 Temps libre...å la statue de la Liberté: 16.00 Série: Affred Hitchcock gresenze... Le manteau (redif.) ; 17. La chance aux chansons (hommage à Edith Pial) : 17.30 Série : Jo Gallierd (redif.) : 18.25 Mini journal, pour les jeunes : 18.35 La vie des Botee (et à 19.10) ; 18.40 Feuilleton : Santa Barbara: 19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal. 20.30 Variétés: Le jeu de la vérité
Emission de P. Sabatier et R. Grumbach en direct de Cannes. (Lire notre article.)

22.00 La nuit des starlettes



441 En direct de l'hôtel Martinez à Cannes. Présentation Danièle Gilbert et Frédéric Mitterrand.

(Lire notre article.) 23.00 Journal. 23.45 C'est à Cannes. 23.55 Télévision sans frontières. Mai musical du Ramadan.

6.45 Télématin ; 9.00 Récrà A2 (Heidi ; Latulu et Lireli ; Mafalda ; Jane de la jungle ; les Schtroumpfs ; Méthanic... ; 12.00 Journal et météo ; 12.05 Jeu : L'ecadémie des

12.45 Journal; 13.30 Feuilleton: Catherine. 14.00 Téléfilm : Pas de frontière pour l'inspecteur. 15.40 Récré A2 (les Schtroumpfs; les Pouples; Tom Sawyer.
17.05 Magazine: Terre des bêtes (les abeilles tueuses).
17.35 Superplatine: Lizzy Mercier Descloux, Philippe Lavil, Hipsway, Elisabeth Anals, Chaz Jankel, Jeanne Mas.
18.05 Série: Capitol; 18.30 C'est le vie; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) ; 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le petit Bouvard illustré.

20.00 Journal. 20.35 Le Grand Echiquier: spécial Festival de Cannes.

De Jacques Chancel, en direct de Cannes. 23.15 Journal,

6.45 Télématin : 9.00 Antiope ; 10.00 Les rendez-vous d'Antenne 2 : 10.5 Documentaire : Exploration d'un quartier menace dans le XIV arrondissement de Paris : 10.55 Histoires courtes, 11.35 La télévision des téléspectateurs ; 12.00 Journal et météo ; 12.05 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal, 13.30 Fauilleton: Catherine, 14.00 Aujourd'hui

la vie (à lire). 15.00 Série : la Poupée sanglante. 15.55 C'est encore mieux l'après-midi. 17.35 Récré AZ (Tèlèchat; Image imagine; Mes mains ont la parole). 18.05 Série : Capitol. 18.30 C'est la via. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.35 Expression directe : le Sénal, 20.00 Journal.

20,30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Don Camillo monseigneur.

Film de Carmine Gallone. 22.25 Boxe : championnats du monde En direct du stade Pierre-de-Coubertin. Une première... 0.25 Journal.

5.45 Télématin ; 9.00 Antiope ; 10.00 Lee rendez-vaus d'Antenne 2 : 10.05 Reprise : Champiannets du monde de boxe, 11.05 Histoires courtes : Ulysse (film d'Agnès Varda1: 11.35 Reprise : Terre des bêtes ; 12.00 Journal et mètéo : 12.05 Jeu: L'académia des neuf.

12.45 Journal; 13.30 Fauilleton; Catherine; 14.00 Aujourd'hui la vie (En forme, avec Demis Roussos) : 15.00 Série : La poupee sanglante ; 15.55 C'est encore mieux l'après-midi ; 17.35 Récré A2 (Telèchat, Lamin et Lireli, Shera): 18.05 Sèrie : Capitol : 18.30 C'est la vie : 18.50 Jen : Des chiffres et des lettres ; 19.15 Emissione régianales ; 19.40 Le petit Souvard illustré.

20.00 Jaurnal et Loto spartif. 20.35 Feuilletan: Médecins de nuit. D'après B. Gridaine, réal. J.-P. Prevost. Avec C. Allegret, G. Beller, R. Kirschtein... Happy birthday : c'est l'anniversaire de Léone, mois san mari l'a oubliée, alors que son ancien amant, lul...

21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de 8. Pivot. Sur le thème : Zoom arrière, sont invités : Jean-Claude Pas-cal (le Beau Masque), Claude-Jean Philippe (le Roman du cinéma); Catherine Rihoit (Bardot), Vadim (d'Une étoile l'autre 1. Sylvie Genevoix 1 pour . Danser sous la lumière .. de Shirley Mac Laine), Jean-Pierre Carassa (traducteur de la biographie d'Orson Welles, par Barbara Leaming) et Jean-Cloude Brioly.

23.00 Ciné-club : la Nuit du Nouvel An. Film de Eldar Piazanov (cycle cinéma soviétique).

14.55 En direct de l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. Questions des députés au gouvernament.

17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, souf à 17 h 5, où l'on verro sur tout le réseou : Thalassa (redif.) : 17.30, Edgar, Programmes outonomes des douze régions, sauf à 17.05, où le détective cambrioleur ; 18.55, Croqu'soleil. l'on verro sur tout le réseau : Zotto : 17.30. Edgar le détec 19.00 Le « 19-20 » de l'information.

tive cambrioleur; 18.55 Croqu'soleil. 19.55 Dessin enime : Les entrechats. 20.05 Le baie des stare, 19.00 La a 19.20 » de l'information. Special Cannes. 20.25 D'accord pas d'accord (INC). 18.55 Dessin animé : les Entrechats ; 20.05, La baie des stars, spécial Cannes. 20.35 Hommage à Simone Signoret :

20.35 Au nom de l'amour (ct à 22 h 50). Music-hall. Emission de P. Bellemare, J.-P. Rouland et R.-J. Bouyer. Téléfilm eo deux parties de J.-C. Grumberg et M. Sluwal. Avec S. Signoret, D. Oldbrychski, L. Morante... Première mondiale pour la recherche médicale. C'est à la sciérose en plaques que se consacre cette émission. Une maladie dont on ne connaît pas les ori-Le demier rôle de Signoret. Magistrale. eLe monde entier est une scène de théâtre », disait Shakespeare. gines et qui atteint le eystème nerveux. D'évolution très Ou, plus cyniquement, un music-hell. (Voir notre supplélente, elle affecte peu à peu, mais très gravement cerment du 4 janvier 1986.! 22.30 Journal.

taines fonctions motrices. Il n'existe pas de traitement. Pierre Bellemare se propose de réaliser, « en un temps 23.00 Le bloc-notes de François Mauriac. record », une étude épidémiologique de cette affection. Juin 1968-septembre 1970. Le monde qui se défait (dernière émis-L'intention est bonne mais on peut e'interroger sur la 23.05 Avron Big Bang.
De et avec Philippe Avron en différé de la Maison des loisirs d'Avivalidité scientifique d'une tella enquête.

Magazine de la mer, de Georges Pernoud. Suwan Macha, lo jonque française de Thailande. n'exclut ni le rire ni la poésie. 22.20 Journal. 0.15 La clef des nombres et des tarots : 23.10 Cinéma: Le futur aux trousses. Nombres, rythmes, formes et conteurs. Film de Dolorès Grassian. 0.35 La clé des nombres et des tarots.

gnon: un voyage extatique à travers le monde des esprits.

L'envolée mogistrale d'un professeur de phila qui

0.20 Prélude à la nuit. « Concerto pour violon, hautbois et orchestre à cordes », de Bach, par l'Orchestre de chambre de Stuttgart, dir. K. Mun-

chinger, avec H. Zack, violon et L. Lencses, hautbois.

8.00 à 19.30, redit, des émissions : (8.00, Séric : Riptide (el à 15.15) ; 8.50, feuilleton : Flamingo Road [el à 12.30 el 16.10) 9.45, Arabesque, série de suspense [el à 13.20 el 17.00) : 10.40,

Big Bang, magazine de la science (et à 14.15 et 17.50); 11.40, Jeu: C'est beau la vie (et à 18.45).

17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17.05 où l'on verra sur tout le réseau : Le pare régional du Queyros ; 17 h 30. Edgar, le détective cambrioleur ; 18 h 55. Croqu'soleil.
19.00 Le « 19-20 » de l'information ; 19.55 Dessin animé : Les

entrechats : 20.05 La beie des stars, spécial Cannes.

20.35 Histoires singulières : Le tatauage. De B. Clemens. Réal. V. Quest. Avec D. Benedict, J. Seagrove. Au mament ou Frank Rowlett, petit truand, assassine un tataueur asiatique, ce dermet lui plante une aiguille et peu à peu la scène du meurice se dessine sur son corps.

21.40 Vendredi : Sois célèbre mon enfant. Enquête d'Yves Dalain et Cl. Schauli, pour le magazine - Temps présent - de la TV suisse romande. Quelle a été l'enfance de ce jeune premier de l'Opéra de

Poris ? Exemple ou mise en garde. Une enquête bien illus-22.40 Jaurnal.

23.00 Mach 3. Magazine de l'air et de l'espace. Invité : B. Capillon, chef d'état-major de l'armée de l'air. Au sommaire : le général Capilian et la patrouille de France : Coupe d'Europe de para-ski ; gros parteut du Cameraun : Enfants non accompagnès ; Le Mirage 2000 ;

FRANCE

RÉCIONS

7.05 à 19.30, rediff. des émissions : (7.05 Série : Knight Rider (et à 14.35); 7.55 Les grands films du petit écran : Les poupées d'espoir (et à 12.00 et 15.25); 10.25 Jonathan, magazine de l'aveture (et à 17.55); 11.10 Jen : c'est bean & vie (et à 18.40). 19.30 A fond la caisse (série : Riptide) (et à 23.20).

• RTB, 20 h, Bizness, bizness, magazine économique; 21 h, série Mission casse-con; 21 h 55, Cargo de nuit.

TSR, 20 h 10, Vera Cruz, film de R. Aldrich; 21 h 45, Catherine Lara;
 22 b 50, Rock film festival 86.

Histoire des nombres : les descendants de Pythagore.

Passacaille, de Haendel, par le Duo Patterson.

0.40 Prélude à la nuit.

RTB - TÉLÉ 2, 20 h. Caméra sports.

20.30 Feuilleton : Flamingo Road (et à 0 h 10). 21.20 Série policière : Inspecteur Derrick (et à 1.05). 22.25 Big Bang, magazine de la science (et à 2 h 10).

 RTL, 20 h, série : Les routes du paradis ; 21 h, 2azle dans le métro, film de L. Malle. RTL 20 h. série : Dallas ; 21 h. Enfants de salauds, film d'A. de Toth. TMC, 20 h, Cinénigmes: 20 h 25, série: Max la Menace: 21 h, la Tour infernale, film de J. Guillermin: 0 b 15, Cannes, comme si vous y étiez. TMC, 20 h, série: Falcon Crest; 21 h, Mieux vaut tard que jamais, film de R. Crenna; 22 h 35, Cannes, comme si vous y étiez.

22.30 Mode, etc : magazine sur la mode (et à 2.15).

19,30 A fond la caisse : Chips (et à 23.251. 20.30 Pertathlon, jeu et variétés (et à 0.15).

• TMC, 20 h, série : Le renard ; 21 h, Gala ou Zénith à Paris.

 RTB, 20 h 5, Autant savoir : les banes scolaires ; 20 h 30, Mourir d'aimer, film d'A. Cayatte ; 22 h 20, Le monde du cinéma. • RTB - TELE 2, 20 h, Concert : trio Raphael Rays : 20 h 50, Année du TSR, 20 h 10. Temps présent: notre enfant a disparu; 21 h 15, série:
 Dynastie; 22 h 15, Série noire: Chantons en cœur, de J.·L. Godard;
 O h 20, Rock film festival 86.

• RTL, 20 h, Série : Falcon Crest ; 21 h, Hill Street Slues ; 22 b 5, Blow up. film de M. Antonioni.

22.30 Grand Prix, magazine auto-moto (et à 2.25).

20.30 Cherchez la femme (et à 0 h 25).

Jeu: C'est beau la vie (et à 18.45].

19.30 A fond la caisse (Tonnerre mécanique) (et à 23.30).

 RTB, 20 h 5, feuilleton: Les Colby; 20 h 55, Grand écran (musique et film): Haneysuckle Rose, film de J. Sebatzberg. RTB - TELE 2, 20 h, Paroles : entretien avec Paul Franchimont ; 21 h. Ecritures ; 21 h 30. Lumière bleue.

7.25 à 19.30, redif. des émissions : (7.25, Série : Chips (et à 15.05) ; 8.10, Feuilleton : Flamingo Road (et à 12.10 et 16.00) ; 9.05, Série : L'Inspecteur Derrick (et à 13.00 et 16.50) ; 10.15,

Mode, etc., magazine sur la mode (et à 14.05 et 17.55); 11.15,

• TSR, 20 h 10, Tell Quel; 20 h 45, la Passente du Sans-Souci, film de J. Rauffio; 22 h 35. Les visiteurs du soir : Hugues Gall; 23 h 15.

حكدا من الاصل



#### L'Inde grande puissance OULES de Bombay ou de

Veranasi, rues engorgées de Celcutta, pauvrete, poids écrasant, parfoie, des traditions et de la religion... Audelà de ces images stéréoty-pees, l'inde de nos jours est bien eutre chose. Oiscrètement, elle est en train de devenir l'une des grandes puissances écono-miques du monde. Cette transformation entraînera-t-elle une cassure entra le pesse et le futur ? « Les imeges d'hier et de demain sont aussi les imegee d'autourd'hui », répond un sage hindou. Toute le portée de cette phrase se dègege de le trilogie que propose Canal Plus (et plus tard FR3) sous le titre « Kel, ou mot hindi qui, justement, signi-fie à le fois « hier » et

Lentement, méthodiquement, les auteurs de ce docu-ment (diffusé en trois perties) dévoilent les changements profonds oue vit I'Inde : Kim Gordon Betes (colleborateur du Monde) evec son enquête minutieuse et Jean-Jecques Flori evec ses caméras traquant les moindres détails. Du petit village où l'on experimente l'elphebétisation per le télevi-

sion eux programmes spatiaux, en passant par les usines d'ordi-neteurs et les centres d'effaires internationeux, on est convié à une promenade riche en découvertes, elfant bien souvent à l'encontre des idées reçues. «En Inde comme eilleurs, dit à un moment le commentateur. rien n'est à voir, tout est à interpréter. »

C'est l'un des mérites de cette émission que de ne tomber ni dens le piège d'un esthétisme ou d'un mieérabilisme outrancier ni dens celui d'une nformation pertisane. Le téléspectateur reste juge. On lui soumet des faits, des points de vue contradictoires. Une fois encore, Catherine Lamour et son équipe du dépertement « Document-Evasion » de Canal Plus nous offrent un produit de

ANITA RIND.

· a Kal, ou l'Inde revisitée ». Première partie : « Des vaches et des ordinateurs », le 11 à 7 h. Deuxième partie : « Bientôt neuf cent millions de consom-mateurs », le 10 à 17 h, le 14 à 1 h 45, le 16 à 10 h. Troisième partie : « l'Inde an fatur », le 17 à 17 h, le 21 à 1 h 35.

#### Sélection

TÉLÉFILMS, SÉRIES Le tiroir secret, enquête policière avec Michèle Morgan, grand-mère sexy, pour la première fois eu petit écran. Deuxième épisode, le 10 à 17 h 55, le 11 à 22 h 35, le 13 à 10 h 05, le 16 à 2 h 05.

Virginia (Ronde de plerre), début des quatre-vingts épi-sodes d'une « novelle « brésilienne, ou l'héroine, Virginia, nous fera partager ses tribulations familiales et amoureuses, dans l'atmosphere et la musique des ennées 40 au Brésil. A partir du 12, du lundi au vendredi, à 13 h 30 en cleir. Les Triplés, les trois petits affreux « BCBG » sévissent à nou-

veau. Du lundi eu vendredi, à 12 h et à 20 h en clair. SPORTS

Footbell : les coulisses (en clair) et Coupe de la Ligue, le 10 à 20 h 15 et 20 h 30, Basket américain, le 11 à 18 h 15, le 12 à 23 h 30. Les K.O. de Canal Plus, le 12 à 22 h 30.

#### Les films

CHAIR POUR FRANKENS-TEIN. - Film italien de Peul Morrissey et Antonio Margheriti (1973). Le 10 à 23 h 20, le 12/13 à 1 h 10, le 16/17 à 4 h 45.

Le baron de Frankenstein crée un couple de créatures en principe parfaites. Humour trop sengient d'un cinéeste de I' « underground « eméricain. LA GRANDE CUISINE . -

Film germano-américain de Ted Kotcheff (1978). Le 11 à 17 h 45, le 14 9 h 25, le 15 à 22 h 15.

Les plus grands chafscuisiniers du monde sont essassinés les uns eprès les autres. Comedia policiera dont l'humour noir s'ellie eu sens de le gestronomie.

MIDNIGHT EXPRESS . . -Film englo-américain d'Alan Perker (1978). Le 11 à 20 h 30, le 14 à 22 h 45, le 16 à 0 h 30.

Un jeune Américain, errêté à Istanbul pour avoir voulu sortin en fraude un peu de haschich. découvre l'horreur des prisons turques. Une histoire vraie. Mise en scene un peu trop sophisti-

LE JOLI CŒUR. - Film francaie de Francis Perrin (1983). 13 à 20 h 35, le 15 à 8 h 25.

Un dragueur invétéré « teste » la vertu des femmes pour son emi, sentimental désireux de se marier. Nevrant.

FONDU AU NOIR E. - Film américain de Vernon Zimmer-man (1980). Le 14 à 21 h. Un jeune homme frustre et melheureux commet une série

de meurtres inspirés de films qu'il edmire. Originale étude de la folie. DÉTECTIVE . - Film fran-

ceis de Jeen-Luc Goderd (1985). Le 15 à 20 h 35. Un impresario couvert de dettes et menace par la Mafia prépare le match d'un jeune boxeur. Intrigue policière évidemment démentelée. Un

LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE . . Film anglais de Jack Clayton (1958). Le 16 à 21 h.

Un petit employé secrifie sa meitresee, une femme mei meriée, à son arrivisme. Le réalisme social de le « nouvelle vegue britannique ». Une edmirable création de Simone Signoret récompensée au Festival de Cannes 1959 et eux Etats-Unis par l'Oscar (1960).

REPRISES Pour les films suivants. Fire nos commenteires parus dans les supplémente précédents. MONTY PYTHON, SACRE GRAAL . - Film anglaie de T. Gilliam et T. Jones (1974).

Le 10 à 8 h 50, le 11 à 0 h 45, le 16 à 23 h. BLANCHE ET MARIE . -Film frençeie de J. Renerd (1984). Le 10 à 10 h 20, le 13 8 h 30, le 15 à 15 h 30.

L'ÉTAT DES CHOSES .. - Film ellemand de W. Wen-ders (1982). Le 10 à 0 h 50, le 13 à 15 h 35, le 14 à 0 h 45. 0000 ■. - Film français de Leroi (1980). Le 10/11 à

h 50, le 15 à 0 h, le 16/17 à 3 h 25. THE SCAR 2. - Film eméricain de S. Sekely (1948). Le 10/11 à 5 h 20, le 11 à

23 h 25, le 13 à 23 h 40, le 15 à 9 h 55. LE THE AU HAREM

O'ARCHIMEOE B. - Film français de M. Charef (1985). Le 11 à 8 h 40, le 12 à 9 h 45, LES SPECIALISTES . -Film françaie de P. Leconte (1984). Le 11 à 10 h 25, le 13

à 22 h 10, le 16 à 14 h. LE RETOUR DE SUCK LE LOUP m. - Film franco-italien de L. Fulci (1973). Le 12 à 20 h 35, le 15 à 14 h, le 16 à 8 h 25.

POLAR . - Film français de J. Bral (1983). Le 13 à 14 h. MANÈGES ■ ■, - Film français de Y. Allégret (1949). Le 16 à 15 h 35.

#### TV 6

Volci la grille pour le

NR.J 6.

Dimanche: de 14 h à 24 h. programme musical. Samedi : 14 h, 6 Tonic :

Ou lundi eu vendredi : 14 h, 17 h, Système 6 ; 19 h, 6 Tonic ; 17 h, Système 6 ; NRJ 6: 21 h, 6 Tonic; 23 h, 19 h, NRJ 6: 20 h, 6 Tonic; 23 h, NRJ 6.

### France-Culture

1.00 Les muits de France-Culture. 7.00 Fréquence buissonnière.

SAMEDI 10 MAI

8.05 Littérature pour tous : le théêtre au XX siècle. Méfiez-vous des histoires: la guerre des corbesus et des hiboux. Les temps modernes : tiers-mondisme de gauche, tiersmondisma de droita, avac le docteur Rony Brauman et la journaliste Alain de Sanoit ; à 10.00, Voix du sience : la Colombia ; à 10.40, La mémoire en chantant, 8 mai, jour de l'Europe ; à 11.00, Grand angle ; les

14.00 Bon anniversaire, monsieur Bac

15.30 Le bon plelair de. Gulierta Mesina.

19.20 Samedi soir: en direct de Nice, pour le colloque « La télévision de demain, les réseaux européens du

20.00 Le son de chose : portrait de Jean 20.30 Nouveau répartoire dramatique : e la Piace du mort », de Jean Marti-nez et « l'imbroglio », de Robert Pin-

futur D.

22.10 Démerches avec... Jean Lauray, à propos de « Histoire de Linz ». Ricercara : la beliade allemendo su 0.05 Clair de nuit.

#### DIMANCHE 11 MAI

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.03 Chasseurs de son. 7.15 Hartzon, megazine religieux

7.25 Le fenêtre ouverte. 7.30 Littérature pour tous, Georges-Emmanuel Clencier, 7.45 Dits et récits ; contes russes.

8.00 Fol et tradition. 8.30 Protestantiame. 9.05 Ecoute brail.

5.35 Divers espects de la pensée contemporaise ; le libre pensée francaise. 10.00 Messe, su monastère des bénédic-

tina de Varres. 11.00 De 25 centimes à 4,50 F, cinnte ans de pres 12.00 Des Papous dans la tête.

13,40 L'Homme violenté de Velickovic : entretiens avec Vladimir Velickovic. Jessinateur, graveur et peintra. 14.00 La temps de se parier. 14.30 Comédie-Française : « Schippel ou

le protétaire bourgeois », de Carl Sternheim, Avec C. Samie, M. Aumont, O. Rozen...
16.25 Le tesse de the ; rencontre avec... Annie Duperey ; Histoire-actualité : l'Amérique contre-attaque.

20.00 Repérages, la chanson d'expres-sion française (Jean-Paul Resi-

20.30 Atelier de créstion radiophoni-que : Laisses, André du Bouchet, laisses, Avec P. Tel Coet, A. du Bou-chet, P. Ouignard... 22.30 Scenaria : le vicion dans tous ses

#### 0.00 Cleir de nuit. **LUNDI 12 MAJ**

1.00 Les nuits de France-Cuiture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux

8.30 Les chamins de la commissance : la difficulté d'être (et à 10 h 50 ; cinq visages de Nicolas Machiavell.

9.05 Les lundis de l'héroére : à propos du livre de Fernand Braudel e Identific le l'étail de l'étail de l'ét tité de la França ».

10.30 Musique : miroirs (et à 17 h). 12.10 Passeport pour l'evenir : hors l'université, les arts. 11.30 FaulBeton : Voyage au bout de le

12.00 Panorama : en direct du Festival de Cannes, & 12 h 45: Biologia, et à 13 h 30: Tombé dans le pano. 13.40 Le quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « le Chinois de

14.30 Portes de Fès. 15.30 Les arts et les gens ; les fonds régionaux d'art contamporain (RAC) ; à 16 h 20, un sour de France des musées (à Angers). 17.10 lie-de-France, chef-Seu Paris ; la

bicentensire de la Bergaria nationale. 18.00 Subjectif. ciés pour l'électronique.

20.00 Musique, mode d'emploi : les étrangers à Paris, de 1800 à 1830. 20.30 A quel sein se vouer? de Pierre Louid. Avec C. Nicot, F. Jeannerst, 21.30 Latitudes : les « sanzas » des Bar-bires du nord-est du Zeire.

#### **MARDI 13 MAJ**

22.30 La mit our un pieteau

1.00 Les nuits de France-Culture,

7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de le connaissance (voir lundi). 9.05 Le martinée des autres : Emilie-sur-Pô. Emilie-sur-Marne.

10.30 Musique: miroirs (et à 17 h). 11.10 L'école des parents et des éducateurs : parants-anseignants, un dia-logue impossible ?

11.30 Feuilleton : Voyage au bout de la 12.00 Panorama.

13.40 Instamane : magazine musical : le Mei de Bordeeux, le Festival de Saint-Denis.

8.30 Les chemins de le conneissance : les mythologies de l'insecte ; (et à 10.50 : cinq visages de Nicoles Matrico d' 9.05 Matinos une vie une couvre

7.00 Culture metin.

8.15 Les enjeux intern

la métaphysique.

Saint-Denie. 10.30 Musique : miroirs.

14.00 Un livre, des voix : « la Nuit transfigurée », de Rezvani. 11.10 Répétez, dit le maître : la philosophie au leboratoire.

14.30 e.t.e. Terre des folies», de 11.30 Feuilleton : Voyage su bout de la 22.30 Mults magnétiques.

12.00 Panoran

15.30 Mardis du cinéma : King Kong.

20.00 Musique, mode d'emploi : le étrangers à Paris de 1800 à 1830.

**MERCREDI 14 MAI** 

14.00 Un livre, des voix : « la Sensitive ou

14.30 On a marché sur la luna, de J. Girardon et O. Simmonet.

15.30 Lettres ouvertes, megazine litté-

20.00 Musique, mode d'emploi : les étrangers à Paris de 1800 à 1830.

de Daniel Boulanger ; Nicole Bou tresu et la poésie de Paul Eluard.

21.30 Pulsations : perspectives du XX\* siècle. Presque tout le clavecin, avec

**JEUDI 15 MAI** 

0.00 Les nuits de France-Culture.

Elisabeth Chojnacks

22.30 Nuits magnatiques.

17.10 Le pays d'Ici, à Evreux.

l'innocence coupable e de Michel

1.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Culture matin.

voir lundi.

12.00 Penorame.

13.40 Avant-première.

8.15 Les enjeux internati

17.10 Le pays d'ici : & Evreux.

0.10 Du jour au lendemain.

13.40 Paintras et atellers : Ivan Messac. 14.00 Un livre, des voix : « Journal d'un colonialiste » ; « Tabarca », de Ray mond Gauthereau. 19.30 Perspectives acientifiques : objet technologique, le c mat >.

14.30 Nouvelles des Etate-Unis : Henry James : « La chose authentique « ou « Le vrai et le faux ». 15.30 Musicomania: Reinhard von Nagel.

facteur de clavecin. 17.10 Le pays d'ici : à Evraux. 18.00 Subjectif.

20.30 La journal du corps.
21.30 Disgonales : Bernie Bonvoisin ; la groupe africain Xalarn.
22.30 Nutts magnétiques : la nuit et la moment : le damier Barthes. 19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la transfusion sanguine. 20.00 Musique, mode d'emploi : les étrangers à Peris de 1800 à 1830.

20.30 Ecrit pour la radio : « la Femme pardue » de Dicier Martin. Avec M. Bouquet, C. Rich... 21.30 Perspectives du XXº siècle : Pres-8.30 Les chemins de la connaissance :

Perspectives du AA seces : Perspectives du AA seces : Perspectives du AA seces : Perspective de la company de la c 8.05 Matinée le science et les hommes : ombres et lumières (émission enregistrée à La Villetta). 10.30 Musique : Miroirs (et à 17 heures). lon, M. Tournas, violono 11.10 Le livre, ouverture sur la vie ; les jeunes et le poésie. 11.30 Feuilleton : Voyage su bout de la

22.30 Nuits magnétiques. 0.10 Du jour au lendemain.

#### **VENDREDI 16 MAI**

1.00 Les suits de France-Culture. 7.00 Culture metin.

8.15 Les enjoux internationaux. 8.30 Les chemins de le connaisse voir jeudi.

9.05 Matines du temps qui change : y a-t-il encore une classe ouvriere, mutation ou permanence ?

18.00 Subjectif.
19.30 Perspectives scientifiques : éthologiques, questions d'eujourd'hui sur le comportement snimel et humain. 10.30 Musique ; miroirs (et à 17 h). 17.10 L'école hors les mars ; des loca-

taires qui en savent long. 11.30 Feuilleton : Voyage au bout de le Pour sinsi dire, magazine de la poèsie. Avec M. Nuridsany ; portreit 12.00 Panorama

13.40 On commence : magazine du théâ-

14.00 Un livre, des voix : « le Fils de l'agre», de Henri Gougaud. 14.30 Sélection prior Italia : « De natura sonorum s, da B. Pari 15.30 L'échappée belle : l'Irlande (Conne-mera, de terre et d'asu).

17.10 Le pays d'ici ; & Evreux.

18.00 Subjectif. 19.30 Les grandes avenues de la science moderne : la champ magnétique terrestre.

20.00 Musique, mode d'emplot; les étrangers à Paris de 1800 à 1830. 20,30 Le grand débat : le front populaire, tro et présent. Avec J.-M. Jeannoney et O. Mayer, anciens minestres, et les histor A. Prost et J.-P. Rioux.

21.30 Black and blue : «Lady Day». comédie-jazz eu Théâtre de Boulogne-Billiancourt.

. 0.10 Du jour su lendemain.

#### France-Musique

#### SAMEDI 10 MAI

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.02 Avis de racharche; œuvres de Beethoven, Biber, Sterhammer, Ber-

9.10 Carnet de notes. 11.00 En blanc et noir : couvres de Bosthoven et Schubert, par S. Richter,

12.00 Désaccord perfeit : débet su « Schubert : Quatuor Rosamonde » ; à 14 h Concert : cauvres de Beetho-ven et Schubert, per le Cueruor Or-

15.00 Le temps du jazz : jazz e'il vous plaît ; Hexagonal, le Quartette du trompettiste J.F. Canape. 16.00 Opéra : le Livre de vie, de N. Oboukov, par le Groupe vocal de France, dir. M. Tranchent.

18.05 Les cinglés du music-hab. 20.04 Avent-concert. 20.30 Concert (donné le 5 mai au Théâtre de la Ville) : « Dense sacrée et dense profane pour harpe et orchestre » de Debussy, « Désintégrations » de Mu-rail. « Création mondiale » (comrai, « Creation monoisis » (com-mande de l'IRCAM) de Malherbe, « Déserts « de Varès», par l'Ersem-ble intercontemporain, dir. E.P. Se-ionen, sol. M.C. Jamet, harpe.

**DIMANCHE 11 MAI** 

23.00 Les soirées de France-Musique : archives, J. Szigeti, violon, à 1 h, champ d'étoiles, voyeges à travers

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.02 Concert promenade : musique viannoise at musique légère.

9.10 Musiques sacrées : œuvres de J.S. Bach. 16.00 Touche pas à mon héros : génie et méamorphoses de Franz Liszt, le lion du feubourg Seint-Germain, œuvras de Beethoven, Liszt, Berlioz....

12.05 Megazine international. 14.04 Top leaer : œuvres de Mozert, Ber-lizz, Bach, Bruckner, Schubert, Chausson. 17.00 Comment l'entendez-vous ? «Le jordin secret », Cauvret de Verdi, Pueciri et Mozert.

19.05 Jazz vivant ; le quertette du vibraphoniste Gary Burton.

20.04 Avant-concert. 20.30 Concert (en direct de la sale Playel) : « Bestus Ve « de Vivaldi, « Messe solennalle en ut mineur » de Mozart par le Nouvei Orchestra phi-harmonique et l'Ensemble vocal de Lausenne, dir. M. Corboz. sol. Y. Kenny, R. Alesander, H. Crook, W. Lechte.

23.00 Ex-libris : à 1 h les Hollywoodiens.

#### **LUNDI 12 MAI**

2.00 Les nuits de France-Musique. 7.10 L'imprévu, magazine d'ectualité

9.06 Le metin des musicions : Richard Wagner, aspects de la Tétralogie. 12.10 Le temps du jazz : Chicago blues, 12.30 Concert (le 30 janvier 1985) : cou-vres de Liszt, Schubert, par J. Bolet,

14.02 Repères contemporains : Daniel 16.00 Les chants de la Terre, magazine des musiques traditionnelles et populaires.

15.30 Les après-midi de France-Musique : Portrait d'Erich Kielber, repères biographiques ; à 17 h, le 18.02 Avis aux amateurs. 19.10 Premières loges: Margherita Grandi, couvres de Verdi et Puccini; mélodies de M. Trêmois par C. Pan-

zers at Pierre Mollet.

20.04 Jazz d'aujourd'hai : vient de parai-20.30 Concert (en direct de la Grande Haile de La Villette): « Prélude à l'après-midi d'un faune « de Debussy, « Rituel » de Boulez, « Shéhérazade » de Ravel, « les Bandar-Log » de Koechlin, « liberia » de Debussy, per l'Orchestre philharmonia de Londres, dir. S. Rattle, sol. M. Ewing, mezzo.

M. Ewing, mezzo. 23.00 Les solrées de France-Musique : œuvres de Mozert, Haydn et Schu-bert ; à 0 h, le musicien de minuit : Bobby McFerrin.

#### MARDI 13 MAI

2.00 Les nuits de France-Musique, 7.10 L'imprève : magazine d'actualité 9.05 Le metin des musicions : voir

12.10 Le temps du Juzz : voir lundi. 12.30 Concert (donné la 22 février) : cauvres de Roussel, Britten, Sta-chowski, Schoenberg, par l'Orchestre de chambre polonaie, dir. L Maksymiak

14.02 Repères contemporains : œuvres de Masson. 14.30 Les enfants d'Orphée : les méders du spectacle, l'opéra.

15.30 Les après-midi de France-Musique : voir lundi. MARDIS POUR FRANCE-MUSIQUE. 18.30 En direct du Grand Auditorium

104 : couvres de Fauré, Poulenc,

16.00 Côté jardin, magazine de l'opé-

Bailly par la Maîtrise de Radio-France, l'Ensemble instrumental et le Quetuor Margand, dir. M. Lasserre de Rozel. 20.10 Jazz d'aujourd'hui : lecture au

20.30 En direct du Grand Auditorium : « Deux marches et un intermède », de Poulenc, « Mouvement du cœur » de Auric/Françaix/Preger/Sauguet, de Autric/Hanceuc/Frager; saugues, « Deux préludes postumes, Gnossiennes » de Satie/Pouletic, par l'Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J.C. Pennetier, sol. G. Reinhart, beryton, R.Mc Coy, piano.

22.30 En direct du Grand Auditorium 104 : œuvres de Scriebine, Ohens, de Séverac, Albeniz par P. Roberta, O.00 Les soirées de France-Musique : poissons d'or, couvres de Chambers, Reich, Lachenmann.

#### MERCREDI 14 MAI

6.00 Musique légère. 7.10 L'imprévu : magazine d'actuatité musicale. 8.05 Le matin des musiciens : voir

12.10 Le temps du jezz : voir kindi. 12.30 Concert (donné le 3 mars au Centre Georges-Pompidou): couvres de Git-let, Matherbe, Geey, Dench, Correg-gia, par l'Ensemble 2e 2m, dir. R. François. 14.02 Tempo primo : œuvres de Bach, Isaye, Besthoven.

Isaye, Besthoven.
15.00 Acousmathàque: Tetrastases ou les quatre especes de l'extase.
15.30 Les après-midi de France-Musique : voir lundi. 19.12 Répertoire italien : œuvres de 19.30 Spirates, magazine de la musique

20.04 Jezz d'aujourd'hul : où jouent-ils ?
20.30 Concent (donné en l'église Seinne-Clothde à Paris) : œuvres excrées de Charpertier, per l'estemble Les Arts floriseants, dir. W. Christie, soi. A. Steyer, M. Zenetti, M.C. Valfin... 23.00 Les soirées de France-Musique : 1827 Ch.b.

#### **JEUDI 15 MAI**

2.00 Les nuits de France-Musique 7.10 L'imprévu, megazine d'actualité 9.05 L'oredie en colimaçan.

9.20 Le matin des musicions : voir 12.10 Le temps du jezz : voir knid. 12.30 Concert (donné le 29 nov.) : csuvres de Mozart, Brahme, Chopin,

Villa-Lobos, Liszt, per N. Freire. 14.02 Repères contemporaine : couvres 15.00 Les chants de la Terre, magazine

de musique traditionnella et popu-15.30 Les après-midi de France-Musique : voir lundi. 19.12 Répertoire italien : couvres de

19.30 Rosace, megazine de la guitare : la guitare et son histoire ; le 28 CIG ; les concours internationaux de gui-tare; les nouveautés discographi-20.04 Jazz d'autourd'hui : bloc-notes 20.30 Concert (en direct de le saile Pleyell : « Khamma «, de Debussy, « Cantate : Alcyone » de Ravel,

« Symphonie nº 1 « de Dutilleux par l'Orchestre national de France, dir. E. Bour, sol. S. Browne, H. Geretti, J. Protechica. 23.00 Les soirées de France-Musique : Paradis perdu, la tonairié de ré-mineur : à 0 h 30, Brodé, Tango, oires de Buenos-Aires.

#### **VENDREDI 16 MAI**

2.00 Les nuits de France Musique. 7.10 L'imprévu, megazine d'actualité musicale. 9.05 Le matin des mueiciens : voir

12.10 Le temps du jezz ; voir lunde. 12.30 Concert (donné le 8 février 1985 à le saile Gavesu) : œuvres de Bach,

Haendel, C.P.E. Bach, per l'Entitle instrumental Mossiques, o C. Coin. 14.02 Repères contemporains : couvres de Rolin.

14.30 Les enfants d'Orphée : les métiers du spectacle, l'opéra. 15.00 Histoire de la musique. 16.00 Les après-midi de France-Musique : le futurisme ; à 17 h, le

lecon de musique avec Paul Torte-

19.10 Les muses en dialogues, magazine de musique ancienne. 20.00 Concert (en direct de Stuttgart) : e Symphonie n° 2 en ut mineur (« Résurrection »), de Mairier, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, les chosurs de la West-

deutsche Rundfunk, chef de chosurs H. Schermus, F. Bernius, dir. G. Softi, sol. F. Lott, exprene, A. Gjevang. 22.20 Les soirées de France-Musique : les Pécheurs de perles ; à 0 h, Musi-que traditionnelle de l'Empire otto-

-7 G. ... 2.0

· =

:= · .

70.00

7.7

10.7

4000

...

. . . . ·

12 to 14

**C** 2.

400

 $z_{i}=\sum_{j\in \mathcal{I}_{i}} z_{j}$ 

Personal Control

. . . . .

 $\mathbb{C}_{\geq 2^{n-1}}$ 

4

نو د

VIE

4 A

....

100 000

100000

4 15.24

4 4 4

MINISTER! (a) (a) (a) CAN BE SEEN

INDEX

STATE OF THE PARTY 101 MP = ・はし山田 黄田田

Service Control of the Control of th A STATE OF THE STA The way

older the manufacture 7. 的。 图 1. 数据 化海线管

\* \*\* The state of may they was # 4<u>0</u>

# De « la Terrasse » à « l'Horloge »

Les bonnes recettes d'un Béarnais converti à la Provence.

U moins, ici, on sait où terie ne vole pas haut l'heure loge | La plaisanmais est en situation : l'heure loge au plasond de l'Horloge, la brasserie en vogue à Monte-Carlo (11, avenue Princesse-Grace. Tél.: 93-25-39-56). En effet, le bar, a l'entrée, est enrichi de pendules indiquant l'heure dans les cinq continents et les principales capitales du monde.

多二十二

M. PHOTEINA

Personal of States All Parties of Ground

· 电子车和电话 本 [27] Western St. Com-

Minister des France

The hand of the second

The part bank as the re-

M. Maragar

Control of the second s

Attended Business

WENDAED! YEAR

Sales Service Service Services

THE MINISTER OF THE PARTY OF TH

M. Markey Committee of the Committee of

the spectrum and the case of

in the second in the

Ayr. 10 Traymon

Edit Roma magnetic in the

FIRE THE SERVICE STATE OF THE

Come value

A to has member arrange

Allen on the

10 35 Million

注题·water was

IT 36 Femiliana

CA, COLUMN TO SEP. 41.

12-60 On commercia

MAR TO THE

Service and and and

W. 200 - 200 1

STATE OF SHIP SHIP

Printer and the second

St. Dr. Manuer.

1 1 cm mari 12.

STATE OF L

The same . .

The state of the s

公園神 ユール・ベー

TORE LAND W.

THE SECTION

All to Proceed to

CONTRACTOR SHOWS IN THE

\$ (7) . . . . .

A Marie Commence of B# 10 ---All the same 才好 .....

4.5

19/20 April -14. 75 · · · · ·

STATE OF A STATE

44. -

Mary and

2 July 2 --

The said of the sa

Programme Company

1 5 10 CO 10 1 ...

MARIE GARAGE TA

W 4 + 200 St. 30 September ...

多篇 100 (Approved to

De Botences

De là, et passé le cap apéritif, on pénètre dans une salle nux recoins amusants, moderne sans trop, pour goûter nux plats préparés par le chef Bruno Caironi. Très chargée, la carte! Il est vrai qu'entre les déjenners, les dîners et les soupers cela fait du monde. Du joli monde, même, appréciant également le foic gras de canard de Chalosse et les escargots de Bourgogne, le tronçon de lotte rôti aux gousses d'ail sauce bouillabaisse et la pièce de bœuf an fleurie, la salade de rougets poêlés et le sauté de lapereau fermier pâtes avenue Georges-Gallice ; tél. : 93fraîches, le rizotto aux fruits de mer et la choucroute royale.

Les fromages viennent de chez Céneri (le grand affineur cannois), les desserts sont recherchés et la cave, encore un peu mièvre, s'étoffera. Il y a un menu (amusebouches, choix de deux plats, fromage, desserts et mignardises à 220 francs nets), et tout cela est bon, bien cuisiné, bon enfant aussi. Au point que l'on n'est pas surpris de lire sur la carte : « Carte réalisée par Alain Ducasse. .

Car ce jeune Ducasse, qui m'avait été il y a trois ans recommandé par Jacques Maximin, se révèle de plus en plus comme uo maître. Ce Béarnais de trente ans s'est converti à la Provence (sans oublier son fore gras sudmesure à la Terrasse (restaurant de l'hôtel Juana à Juan-les-Pins,

61-08-70).

Juan-les-Pins n'est pas «ma tasse de the », comme diraient les fans des nuits de Saint-Trop'. mais Ducasse sait m'y retenir par une euisine utilisant les produits du pays (poissons cuits à la vapeur de fenouil, courgette-fleur, l'ail), etc.

Après ce détour par la Terrasse (pour un dejeuner de soleil), vous reviendrez par la basse comiche faire un souperdinatoire à l'Horloge. Et si vous trouvez, ce jour-là, à la carte de Ducasse et Bruno Caironi, les supions en cocotte à l'étouffée avec tomates, olives niçoises et basilic avant un gratin d'orange. dorade royale au basilie et olives par exemple, vous n'aurez point noires, rable de lapereau à perdu votre journée de gourmet.

LA REYNIÈRE.

#### Apprendre le cognac

Intéressante et amusante initiative que celle-là. Les 24 at 25 mai et 14 et 15 juin 17, rue Liancourt, dans le 14º) des cours de dégustation (et initiation à celle-ci) de l'eaude-vie charentaise, le cognac ! Hisonestissime) et donne toute sa toire de celui-ci, diatillation, vieillissement, les crus, les pratiques du commerce, atc., par la

meilleur enseignant qui soit : Gérard Allemendou (du rastaurant La Cagouille, 39 rue Daguerre - Tél. : 43-22-09-01), Ces cours (entre 6 at 12 élèves) comportant les eauxde-vie dégustées at un repas. Prix 1 070 F T.T.C.

Reuseignements - Aux apprentis gourmets .. Tel.: 43-22-79-83).

vendus dans la boutique le Jardin

de Saint-Paul : gueridon, fauteuil

bridge tout en rondeur et chaise

longue à beau piètement,

Légers et pratiques pour passer

du jardin à la maison, les sièges de

la ligne Nomad, présentés à la

Boutique danoise, sont en alumi-

nium laqué blanc et garnis d'un

tissu résille synthètique blanc. Les

fauteuils « metteur en scène »

sont pliants et peuvent se prolon-

ger d'un repose-pieds qui, avec uo

plateau, devient table basse. La

chaise longue a deux versions:

incurvée pour le repos, ou se met-

tant totalement à plat pour le bain

Pour diner à deux sur un bal-

con, un ensemble compact en

métal plastifié réunit une table

rectangulaire à plateau de verre

et deux fauteuils à barreaux. Sob-

daires du pictement de la table, ils

pivotent pour se ranger sous celle-

ci (1250 francs au BHV). Minimum d'encombrement aussi pour

la table de balcon Dahaya d'Alli-

bert (995 francs, chez les spécia-

listes du mobilier de plein air). En

résine de synthèse blanche, avec

se transporte par une poignée

de soleil près de la piscine.

3400 francs.

MAISON

# Meubles au jardin

Esthétique et confort au service du plein air.

NFIN du nouveau en mobilier de plein air! Apres plusienrs années où – sans tentations esthétiques - on se contentait d'acheter du pratique pour s'asseoir sur la pelouse, de nouvelles collections donnent envie de meubler son jardin.

Solide, s'intégrant bien an décor végétal, le bois est le matériau des confortables salons d'été. Cette année, le traditionnel banc à dossier y retrouve sa place, interprété en divers styles.

Deux créateurs de meubles se sont intéressés au jardin. Pierre Paulin a choisi le teck de Guyane pour des fauteuils et une banquette dont les accoudoirs hiseautés rejoignent le fronton du dossier (3000 francs le fauteuil). Cette collection Vendôme de Bial est vendue au Cèdre ronge à Paris. Dans ce magasin, consacré au jardin et à son décor, est aussi présentée la ligne Keywest de Dejou, imaginée par Marc Berthier, en bois laqué d'un ton vert amande. Les pieds arrière des sièges et ceux de la table basse sont disposés en oblique.

En bois laqué d'un coloris également inhabituel pour le jardin le gris perle, - la collection Canasta diffusée dans les magasins Habitat est de lignes très droites. Le fauteuil à haut dossier. (1350 francs) a de larges accotoirs - tablettes, l'un d'eux percé d'un trou pour y placer un petit soleil ou d'une soudaine ondée,

CHAMPAGNE Claude DUBOIS

A la propriété LES ALMANACHS

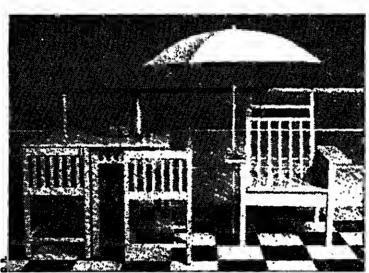
VENTEUR 51200 EPERNAY, Tál. 26-58-48-37

Vin visiti en foudre. Tarif sur demande.

angulaire s'emboîtent sous le plateau carré d'une table de repas.

A la Boutique danoise, le salon de jardin Drackmann est en pin laqué blanc. Le banc et les fauteuils, à dossier à lattes et croisil-

parasol. Quatre chaises à dossier une maisonnette en pin laqué sur les meubles de Drucket blane n l'élégance d'une « gloriette » du siècle dernier. Ce pavilion octogonal, coiffé d'un toit pointu à huit pans, vaut 46 189 francs sans vitrages. Tout autre style avec le kiosque du lons et accondoirs en légère Monde sauvage, en bambou ton



Laza ligne « Canasta » en hêtre laqué gris (Habitat).

haute, rectangulaire (3 300 francs le banc de 120 cm, vendu en kit). Pour déjeuner dehors, abrité dn

MERCUREY A.O.C. Vonte directs proprieté 12 bousiles 1982 : 440 F TTC frence don. TARF SUR DEMANDE - Tél 800 47-13-94-Louis Modrin, viticulteur, 71580 Mercurey.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

courbe, entourent une table naturel on teinté blanc, noir, vert ou coq de roche.

> Démontable, ce kiosque s'inscrit dans un carrê de 2,60 m de côté. Encadrant une table, quatre banquettes ont un dossier dont les montants supportent un toit en forme de chapeau chinois, 12000 francs.

Rétro

Les nouveaux sièges en rotin gardent le charme des formes rétro mais leur garnissage se modernise, mêlant rotin et Rilsan. Tel ce damier, en noir et blanc,

plateau rectangulaire à grands damiers, elle se replie par moitié - en console - ou entièrement, et

JANY AUJAME. · Le Cèdre rouge, 22, av. Victoria, 75001 Paris. Tel. 42-33-71-05. Habitat, à Paris et en province (nouvena magasia à Rennes). Boutique danoise, 42, av. de Friedland, 75008 Paris. Tél. 42-27-

incorporée.

02-92 Le Monde sauvage, 20, rue Pierre-Lescot, 75001 Paris. Tel. 42-61-85-06.

Le Jardin de Saint-Paul, 24, quai des Célestins, 75004 Paris. Tél. 42-78-08-89.

### Les Tables de la Semaine

#### La Pommeraie Jouffroy

Le patron, Jean-Luc Osouf,

est normand; son chef, Jean-Louis Corre, est breton : le restaurent, petit et pimpant, est tout neuf. Il y a comma un patit air marin carfume au cidre et au calva autour d'eux autour de la carte avec les œufs en cidrette fina sorte da meuretta au jus de pommes, 28 F), les poireaux e normende » (25 Fl. le mignon de porc Cotentin 170 F), le tendron de veau à l'ancienna relevé de vieux calva (55 F), le gratin de metroses au pommeau ou le sorbet au cidre. A ceux qui na voudraient goûter ce cidre « médaille à Vimoutiers » (40 F), la carte des vins est prometteuse en vins de Loire, et une collection de très beaux calvados c arrose » le café. Naturellement, vous aurez pu préfèrer la terrine de foies de canard et le suprême de barbue grillé au beurre d'agrumes, qui sont aussi gentiment présentés pour des additions de 200 F environ. Bonne adresse pour le quartier.

a La Pommeraie Jouffroy, 36, rue Jouffroy, 75017 Paris, tél. : 42-27-39-41, parking an 40 de la rue. Ferme dimanche

#### La Truffière

Il y a quelque trois lustres s'ouvrait, jouxtant la Contrescarpe, dans una vieille maison de la rue Blainville l'Oucrotay de Blamville, 1777-1850, naturaliste, élève de Cuvier), une cave volitée, vouée par M. Oelbos à la truffe et au foie gras. Après des avatars qui l'avaient fait disparaître de l'horizon gourmand, deux frères, Alain Sainsard an cuisine et Christian en salle, semblent s'y sentir bien à l'aise. Ils ont même ouvert une petita salle pour les déjeuners, au raz-de-chaussae. Un petit menu : deux plats, fromage, dessert, vin et service compris, 140 F, pourra vous donner un (bon) aperçu de cette cuisine où les choses ont le goût de ce qu'alles sont. Un menu dégustation accompagna da quatre vins consellés par Christian (310 F) vous comblers, mais, si vous préférez la carte (moi aussil, je vous signale l'escargotière (44 F), les foies gras (dont

un aux noix), le turbotin grillé sauce porvron (112 F), le carré d'agneau farci aux champignons (78 F), le cassoulat (74 F) et la fauilleté chaud aux fraises das bois (52 F). Jolie cave de Bor-

e La Truffière, 4, rue Blainville, 75005 Paris, tel.: 46-33-29-82. Fermé lundi.

#### Chez Julien

Une ancianna boulangaria dont on a gardé l'obsolàte decor. Le chef Oidier Leroy surmonte une certe courte (les portions peut-être aussi, un peu), d'entrées antre 55 F et 100 F. de poissons at viandes entre 80 F et 95 F : salade de tourteaux frais, thon au fenouil, pigeon farci en feuilleté sauce citron vert. Pour des soirées à la fois distinguées et décontractees, avec un parking tout voisin, un service aimable, c'est un Julien qui vaut largement son compere plus calebre.

o Julien, 62, rue de l'Hôtel-de-Ville, 75004 Paris, tél.; 42-78-31-64. Ferme samedi midi, manche et lundi midi.

#### Le Relais d'Auteuil

Patrick Pignol est jeuna, talentueux, à son compte ici depuis quelques années, bien essiste d'une jeune femme toute de charme timide. Sa carte est intéressante : salade de ris de veau aux poireaux frits (70 Fl, poélée de langoustines (75 F), filets de rougets barbets sauce vierge (90 F), escalope de saumon aux huitres (94 F). râble de lapereau 180 F), etc. On aimerait seulement que, dans le cas du rábia par axemple, il soit servi en un seul morceau at qua les viandes soient gamies de légumas et non da petits legumes. Très beau plateau de fromages. Le sabayon à l'eau de rose accompagnant le gratin de fruits menterait d'être couronné aux Floralies.

On sert jusqu'après les matches du Parc des Princes en

• Le Relais d'Auteuil, 31, bd Murat, 75016 Paris, tél. : 46-51-09-54. Fermé samedi midi et

Rive gauche

### l Asace à Paris!

9, place Saint-André-des-Arts, 6e 43-26-89-36 - Ouvert T.L.J. DÉJEUNERS. DINERS, SOUPERS Grillades - Choucruutes

Poissons - Coquillages

Salons pour groupes de 15. 20, 30, 50 personnes

Rive droite

AUX ROSES DE BLIDA Sur commande spécialités pieds-poirs SOUBRESSADE, COUSCOUS, PAELLA, PASTILLA, TAGINE 29, rue de Chazelles, 75017 PARIS 46-22-43-86\_



(Publicité)

### INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

· ALESIA -- PORTE D'ORLEANS A LA BONNE TABLE #5-39-74-91
42, r. Friant. PARKING. Spéc. POISSONS.

FI. PICADOR, 80, bd des Batisnolles 43-87-28-87. Espagnoles et françaises. Paella, Zarzueia, Bacalao. F. lundi, mardi.

CHAMPS ELYSEES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç-1". 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimancho.

DIEP 22, r. de Fonthieu, 42-56-23-96 55, r. P.-Cherron, 45-63-52-76 Nouvelles spécialités theilendeises dans le quartier. Gestronomie chinoise, vistnamique.

142, av. des Champs-Elysies, 43-59-20-41 COPENHAGUE, 1" étage. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

L'AUBERGE DU CHAMP-DE-MARS. 18, r. Exposition, 7, 45-51-78-08. F. ding., sam. midi. Cuis. classique légère. Choix 130 vins, PMIR 200 Fs.C.

45-87-48-51 - F. Co. ENTOTO MAIL LANGE Spécialités éthiopiennes.

LES. HALLES CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec 42-36-10-92. Ses caves du XV. F. dim. P.M.R. 150/170 F.

SAUDADE, 34, rue des Bourdonnais, I\* (Chitelet), 42-36-30-71. Serv. j. 23 h. F. dim Specialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 84. LE PICHET, 174, rue Ordener, 46-27-85-28, Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson. F. dim.

MONTAGNE STE-GENEVIÈVE LE VILLARS PALACE M. Taillois propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, banc d'HUTTRES, salies. Planiste L L srs. Elégance, r. Descartes. Ouv. T.L J. 43-26-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

MONTPARNASSE LA GUÊRITE DU SAINT-AMOUR, 209, bd Raspail 43-20-64-51. T.L.J. Spée. de poissons et crustacés.

L'AUBERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande, 5°. F. dimanche, 43-25-46-56, 00-46. Parking rue Lagrange, Meson 180 F (vin, café, S.C. à déjeuner).

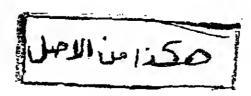
REPUBLIQUE BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11° F. sam. midi et dim. TREUILLY DIDEROT 接受数

TILLIAD POISSONS DE RIVIÈRE RIMANUR 43-44-49-15, 4, f. Crozatier, 12, Sur réserv., CLAVECIN: concerts mus. barrage. 19 hà 34 h seuf dim et hadi.

\* SAINTAUGUSTINE SAINTAUGUSTINE LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 45-22-23-62, Cassoulet 78 F. Confit 78 F.

CAST SAIN TEGERALAIN SO ES PRESENTE LA FOUX, 2, rue Clement (64). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. PETTTE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 42-22-13-35. Menn 80 F Ouv. 1.l.j.

> GUY BRÉSILIEN 6, rue Mabillon, 6 Tel.: 43-54-87-61



### échecs

Nº 1176

Un bouquet de surprises

(10º finale de l'Olympiade

Blancs: J. PENROSE [Grande-Bretague] Noirs : B. VUKCEVIC

Partie espagnole.

1. 64 65 19. C×g5! b×c3
2. C13 Cc6 20. D14 F×d4(1)
3. Fb5 a6 21. Ch7!! (m) F65
4. Fa4 Ct6 22. D×b6 T66 (n)
5. 0-0 b5 (a) 23. C×f5+ T×f6 (p)
7. T61 (b) F65 25. T63 (q) F65
8. c3 (g) d6 (d) 26. Th3 D67
9. d4 Fb6 27. Tb5! f5 (r)
10. Fg5 b6 28. Dg6+ Dg7
11. Fb4 0-016) 29. D66+! D17
12. a4 6×d4 (f)
13. a×b5 a×b5 31. D×c7 (s) Fg7
14. T×a8 F×a8
15. c×d4 T68
15. c×d4 T68
16. Cc3 (g) g5 (b)
17. Dd2!! (i) Ca5 (j)
18. Fc2 b4 (k)

NOTES a) Refusant le système ouvert (5..., Cxé4) comme le système fermé (5..., Fé7), les Noirs tentent d'obtenir une position active en choisisant la variante d'Arkhangelsk (5..., 55 et 6..., F671.

b) Preparant la formation de pions c3 et d4. D'autres idées sont autorisées comme 7. C3: 7. d3, Fé7 et 8. c4: 7. c3 et 7. d4. L'attaque 7. C25 est inoffensive après 7..., d5 ; 8. é×d5. Cd4.

c) Le pseudo-sacrifice 8. Cxé5 est réfuté par 8..., Cxé5; 9. d4. Cf-g4!;

d) Et pon 8 ... Cg4 à cause de 9. d4, 6xd4; 10. b3!, Cxf2; 11. Rxf2, dxg3+; 12. Rg3, Fd6+; 13. 65, Cx65; 14. Cx65, D67; 15. Cxg3, 0-0-0; 16. Cd5, Fx65+; 17. Tx65, Dx65+; 18. Ff4 (Tringov-Radulov, 1966).

e) Le carrefour critique. Les alternatives sont 11..., 0-0:12. a4:11...., De7: 12. a4 et 11...., Dd7: 12. a4. Certe dernière continuation, malgré quelques insuecès, demeure intéressante: après 11..., Dd7: 12. a4. 0-00: 13. a×b5. a×b5: 14. Ca3, g5: 15. Fg3, h5? les Noirs ont un certain contro-jeu.

f) Sur 12..., Tès la réponse 13. Dd3! onne un bon jeu aux Blanes ; de même, après 12..., Ca5; 13. Fç2, Té8; 14. Cb-d2, ç5; 15. d5!, b4; 16. b3. Fç8; 17. Dé2, Dé7; 18. Cf1, Cb7; 19. Cé3, Rh8; 20. Cf5, Fxf5; 21. èxf5. Fa5; 22. Cd2!, bxg3; 23. Fxf6. Dxf6; 14. Ce4. Dé7. 25. f6! (Hawley-Suster.

g) Vukcevic perdit avec les Blancs dans une partie par correspondance coatre Kapic en 1977 après 16. Dd3. Ca5; 17. F×16 (mieux que 17. Fç2, g5; 18. C×g5, b×g5; 19. F×g5, T66! et les

Sud

1 💠

2 **:** 

44

4 🍁

10. Té2 (si 10. dxc5?, Db4; t1. h3. Noirs finirent par gagner dans la partie Dxf2+; 12. Rh1, Cf3; 13. Tf1, Dg3), par correspondance Toothilf-Kosenkov), Fb6; t1. h3, Df6!; t2. bxg4, Fxd4; Dxf6; 18. Fc2, Fc6; 19. Cc3, b4; 13. g5, Db6 (Pavlenko-Bielokurov, 20. é5, dxé5; 21. Db7+, Rf8; 1966). 22. Cx65, g5; 23. Cd5, T66; 25. T62, F68; 26. Cg3, Fd4; 27. Cb5?, Dx65;

h) La riposte classique.

i) Une surprise de taille : dans les parties connues comme Ciocaltea-Plannine et Enklar-Plannine en 1973, la suite fut 17. Fg3, Ca5; 18. 65, Cxb3; 19. Dxb3, Fx13; 20. gx73, Fxd4; 21. 66 avec un jeu peu clair on 18. d5, b4: 19. Fa4, T67; 20. Ca2, Cx64; 21. Cxb4, f5; 22. Cc6!

il il est bien clair que la prise du Fh4 donnersit aux Blancs une artaque irrésistible après 18. D×h6.

k) Penrose devait analyser précisément cette position dans laquelle deux pièces sont en prise.

11 Si 20., hxg5; 21. Dxg5+, Rf8; m) Encore une belle pointe inatten-due: si 21..., R×b7; 22 e5+

n) Menace 23..., Cx h7.

ol Si 23..., Fxf6 ; 24. 65! p) Encore une surprise : les Blancs sont prèts à échanger les D : si 24....,

Dxf6; 25. Dxf6, Fxf6; 26. Tal!. cxb2; 27. Txa5 et les Blancs gagnent. q) L'attaque continue.

r) Si 27 .... Ff6 ; 28. 65! s) Menace 32. Dh7 mat et 32. D×a5.

t) Avec raison.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1175 G. NADAREICHVILL 1965.

(Blancs: Rb8, Pb3, b7, d5. Noirs: Ra6, Pb6, b5, b4, b2.)

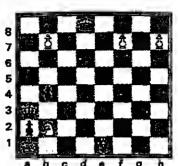
1. Ra81, b1=D. Maintenant si

2. b8=D. Db71; 3. Dc8+, Ra5 et les
Nuirs menacent 4..., Db7+ avec pat. La
solution est piquante: 2. b8=C+1,
Ra5; 3. Cc6+, Ra6; 4. Cxb4+, Ra5;
5. Cc6+, Ra6; 6. b4! et les Blancs
gagment.

— De nombreux lecteurs ont trouvé une solution plus rapide que celle que nous avons proposée de l'étude de Derdle, nº 1169, parue le 22 mars dernier. (Blanes : Rg4, Dd2, Noirs : Rg1, Cé2 et d4). La simple elef 1. Rg3 ne souffre, en effet, aucune discussion. En remerciement à tous ceux qui nous ont écrit, un joli problème de Cheron, aperçu à la virrine de la librairie de Cannes. Les finus du roi - (Blanes : Rç2, Th8, Ff8, Ch6, Noirs : Rat, Fb2, Pa2.) Mat en trois coups.

ÉTUDE

**L KATSNELSON**  $\{1979\}$ 



BLANCS (5) : Ral, Cb2, Pb7, 17, H7.

---

. . .

the whole

Roul

- 12 PM - ---1.482

The The Page

- karente

A PRINT

The State of the S

- 1 The Parties of \*\*\* \*\*\* \* \* \* \*\*\*\*\*\*

: 1 . sugar

NOIRS (5) : Ra3, Dd8, F61, Les Blancs jouent et font mille.

CLAUDE LEMOINE.

.

100

22 . . . .

get a live of the

te est

Section 2

→ Market State

• The stat

<u>--</u>~ - . .

m .

The second

All and the second

Transfer of

200

----

bridge

Nº 1174

Le conseil d'Hoffman

« Ougod vos cartes soot maitresses sauf une, ecrit Martin Hoffman, il est bon, avant de faire une impasse ou de chercher un partage. de réaliser d'abord les levées qui soot loutes failes, » Si ee sage conseil avait été applique dans la donne suivante, le chelem aurait été réussi quelle que soit l'eotame. Il est certain, d'ailleurs, que l'attaque la plus neutre, le Valet de Pique, était

**♦**ARD752 ♥ R74 ♦85 **4** 107 ♥D10632 S +R643 **4** ♥ **A** 8

♦RDV10

4ADV952

Ann. : E. dog, Tous vuln.

Est Ouest Passe passe 3 **♦** 4 ♥ passe passe passe passe 6 SA... 5 4

Ouest a entamé le Valet de Pique pris par l'As du mort. Le déclarant a ensuite joué Carreau et, après avoir fait l'As de Carreau, Ouest a rejoue le 10 de Pique pour le Roi de Pique; ensuite, sur la Dame de Pique, Ouest o'a plus fourni. Le déclarant s alors joué le 10 de Trèsse pour le 3 d'Est, le 2 et le 8 de Trefle d'Ouest Comment Sud aurait-il du ensuite jouer pour gagner le PETIT CHE-LEM A SANS ATOUT contre toute désense?

Réponse :

Il suffit, avaot de refaire l'impasse à Trefle, de sirer les Carreaux et les Cœurs en terminant au mort avec le Roi de Cœur. Est, obligé de conserver son dernier Pique, doit jeter un Trefle, ce qui permettra à Sud de prendre le Roi car la position est la suivante dans les quatre dernières cartes :

₱77R7₱7 784ADV 494R64

Sur le Roi de Cœur Est doit jeter le 4 de Trèfle pour oe pas libérer le 7 de Pique. Mais le déclarant n'a plus qu'à refaire l'impasse à Trèfle pour realiser encore trois levées dans cette couleur.

#### L'impasse d'Oslo

C'est une impasse qui semble à première vue inutile, mais qui est finalement indispensable pour avoir uoe rentrée supplémentaire. Son nom vient sans doute de ce qu'elle avait permis de réussir un chelem au cours du champioonat d'Europe d'Oslo en 1938. Voici cependant l'illustration la plus spectaculaire de cette impasse. Il s'agit d'une donne du championnat du moode de 1969.

DV10 VD73 VA93 D943 ON V85 V76 S V10876 ♦ R98642 ♥ R92 ♦ RDV5

Ann.: N. don. N. S. valn.

Ouest Nord Est

X... Forquet Y... Sud Forquet Y... Garozzo
Passe passe 1 +
surc. 3 + 3 +
passe passe 5 +... contre surc.

Ouest a entamé le Roi de Trefle, Sud a coupé et a joué le 2 de Pique. Pour le 7 sec d'Ouest, Est a pris le 10 de Pique du mort avec l'As et a rejoué le 5 de Pique. Comment Garozzo en Sud a-t-il gagné CINQ PIQUES? La défense aurait-elle pu le faire chuter?

Note sur les enchères : Le « passe » de Nord sur « 5 Trè-fles » était le « forcing pass » qui obligeait le partenaire à dire «5 Piques» ou à «contrer» (Nord en surcontrant l Pique ayant promis une belle main).

#### Courrier des lecteurs

. Le mort a-t-il le droit de prèvenir tout le temps son partenaire de quelle main il doit jouer? ... demande P. Deluc.

L'article 42 prévoit que « Le mort peut essayer d'empêcher une irrégularité comme, par exemple, de jouer de la manyaise main », mais l'artiele 43 précise que « le mort ne doit pas attirer l'attention sur une irrègularité avant qu'elle ne se produise ». Il en résulte que le mort ne peut avertir le déclarant de jouer de ce mais on du mort une si pranifer. sa main ou du mort que si manifestement il est sur le point de se trom-

Bien entendu, si le mort a regardé le jeu de son partenaire (parce qu'ils ont échangé leurs jeux avant de s'étaler), il perd tous ses droits.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble ® Nº 241

Le paronyme est pyromane.

Nous nous intéressons aujourd'hui aux anagrammes paro-nymiques, c'est-à-dire proches par

l'aspect ou la sonorité, par exemple DÉCALER et DÉLACER. Contre toute attente, il est souvent difficile

à un scrabbleur de passer d'un mot à son paronyme, comme si l'esprit, porté sur un rail, avoit du mai à passer l'aiguillage.

Voici donc un apologue délirant où vous devez remplacer les mots en copitale par leur anagramme paro-nymique. La « solution », qui n'est guere plus sensée que le cryptogramme, est en fin d'article.

« Ya au bout du GOYAVE, mo BICHONNE! Il n'y a pas de quoi, ce SCIURIDE! Nourris ce SCIURIDE! Nourris d'ALBERGE MÉDICALE, SUL-FITE et PISOLITE sant SCARI-FIÉS par les FÉLIDES et l'ACA-LEPHE (oh ! I'INSECTE ... ). Alars seulement, le SPECTRE MALTERA la TRIBUNE du CRÉATEUR. Nul ne CONSTATE que ma langue... FOUCHTRA!.

(a) TANNANT est variable au sens propre et figuré. En cas de doute, jouer EGLEFINS. 5 B. 74. (b) marchait comme un oiseau. (c) quantum d'ésergie acoustique. (d) mettre à la cape (supplanté par CAPEYER). (e) pla-teau sud-africain recouvert par la

#### Championnat d'lle-de-France,

mairie de Joinville-le-Pont. 25 avril 1986, première manche. Tournois au Gymnase,

rus Emile-Moutier, le 2° et 4° vendredi à 20 h 30:

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre. il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

1" D. ROQUES 947 2" P. LEVART 944

3 ML PUCHEAULT 943 Résultats finaux : 1. Levart,
Z. Rugoca, 3. Mullard, 4. Carn,
5. Delol, 6. Beseond, 7. Bonoet.
Michel Dugnet participait... à l'arbi-

Traductioo de l'apologne. « Va an bout du VOYAGE, ma BONNICHE!

Il n'y a pas de quoi ce (sic) SUICI-DER! Nourris d'ALGEBRE DECL-MALE, FISTULE et PILOSITE sont SACRIFIE (E)S par les FIDELES et l'ACEPHALE (ah l'INCESTE\_). Alors seulement le SCEPTRE MAR-TELA la TURBINE du REACTEUR. Nul ne CONTESTA que ma langue FOURCHAT!» FOURCHAT!

MICHEL CHARLEMAGNE.

### **MOTS CROISÉS**

Nº 405

#### **Horizontalement**

1. Une facon de mépriser le public. - 11. Ce qu'il fait avec la pierre n'est guère constructif, c'est le moins qu'on puisse dire. Pour les sanglots leots des violons. - 111. Fait le singe. Donne l'air cocbon. - 1V. C'est la riposte. Elles soot oaturellement favorables aux stars. Elle doit prévenir et guérir. - V. Voile. Noire pour les nuits blaoches. - V1. Beurk. Particulièrement remarquable. - VII. Au bout, I'on sait tout. Fait un enzyme. Dans l'auxiliaire. -VIII. Divise ou s'aplatit. Petit titre. Dur. - 1X. Fit un habillage. Fait des babillages. - X. On n'y procède pas seulement avec le mêtre.

#### Verticalement

 C'est elle qui a fait les proposi-tions. – 2. Réduisait à trois fois rien. - 3. Pour lui, c'est toujours l'expulsioo. Se mit à l'abri. - 4. Pas beau. Pour l'union, il passe à l'aete. - 5. Signe d'inflammation. Le doublé fait mal. - 6. Pronom. Un des résultats de bonnes ententes. - 7. Donne une bonne assiette. Rivière. - 8 Des rats visiblement affolés. N'est jamais jeune. – 9. Ils se tiennent. Pronom inversé. – 10. Extrêmeoriental. Il a une vicille philosophie. - 11. Il o'aura rien appris. Donne la pomme. - 12. Voyelles. 11 s'elève vers le ciel - 13. Pour faire mareber à la baguette.

SOLUTION DU Nº 404

I. Cootrexeville. - Il. Hueras. Tarait. - III. Etroites. Abri. - IV.

1. Chef de gare. - 2. Outres.

FRANÇOIS DORLET.

Horizontalement

### ANACROISÉS®

# Nº 405

### Horizontalemant

L CEILORT. - 2. AACUNOR. - 3. ACDEIIRT (+4). - 4. DEEEINR. - 5. CEEEILOR. - 6. AERSST (+7). - 7. ABEILLPS. - 8. EIIMNT. - 9. EINRTU (+2). - 10. AAABHNU. - 11. AAEEMPRST (+4). - 12. CEEILRU (+1). - 13. AESEHPRS. - 14. DEIMOST (+1). - 15. ABEINR (+4). - 16. AEEGRUXZ.

#### Verticalement

Verticalement

17. ACELNPTU, — 18. AADDER

- 19. AEE NSU (+1). — 20. AEILNORU (+1). — 21. ACEEHLOT
(+1). — 22. ACDEIIRT (+4). —
23. AEIMPPS (+1). — 24. AEILSSV
(+3). — 25. AEHIPRS (+1). —
26. BCIIMORU. — 27. AADLNTU. —
28. EEIRSSST (+3). — 29. ACDEEIIR. — 30. AAIILMNS (+1). —
31. ABEEGNRT (+1). — 32. AELLUX.

#### ires qui suivent certains tirages correspundent an Comme an scrabble, on peut conju-

Les anacroisés

sunt des mots

croisés dont les dé-

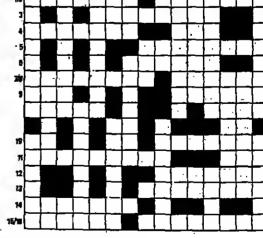
finitions sout rem-

placées par les let-

tres de mots à

trouver. Les chif-

nombre d'anamais implaçables sar la grille. guer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré de l'année. (Les nous propres ne sont pas admis.)



#### SOLUTION DU Nº 404

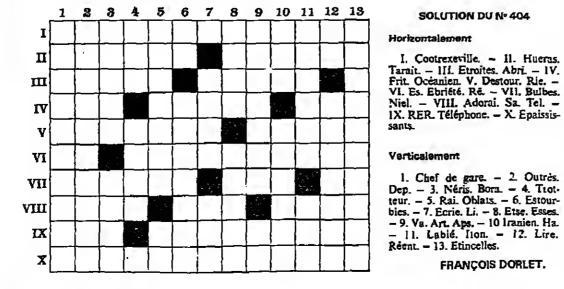
Horizontalement

Horizontalement

1. ECHEVELE. - 2. ADULAS
(SALAUD). - 3. DOUCINE. 4. SIRTAKI. - 5. IDEALES (DELAIES). - 6. NEREIDES, VET marin.
- 7. GROINS (GIRONS GRISON).
- 8. PUBIENS. - 9. SERENITE
(ENTIERES EREINTES ETERNISE). - 10. TOURNA (AURONT
ROUANT). - 11. MEZZANINE. 14. ASOUES. Greane du champignon. 14 ASQUES, argane du champignon (SAQUES). — 15. URTICALE (AR. TICULE CULERAIT RECULAIT ULCERAIT). — 16. SPATHES, bot. — 17. LISEREE (REELISE RELIEES).

Verticalement 18. EDITION. - 19. TRAJETS. 20. PSAUMES. - 21. ECANGUE. 22. REMPART. - 23. BRONZESS
(SNOBEREZ). - 24. ENERGIE (INGEREE RENEIGE). - 25. AZTEQUE. - 26. LESERENT (ETERNELS). - 27. IONIENNE. 28. SUDISTE (SEDUTIS SUSDITE).
- 29. DROSSA. - 30. PIETINAS 29. DROSSA — 30. PIETINAS (PIANISTE). — 31. LAGUNES (AN-GELUS ENGLUAS GNAULES LANGUES). — 32. ASSENER. — 33. AKINESIE. — 34. SINISER. — 35. FEBRIE (FERIEE).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



And the last

L KATSNELSON

(1979)

THANCS (1) Rein Co.

NOMES 150 Red Day

And Blane : 10 uen et fonne

Tartement to Cartement to

The belle many to the state of

Courrier des lecteur

a La more were a driving

And the second of the second o

A Branch of the same of

The section of the second section of

Market State of the State of th

A STATE OF THE STA

Manufacture of the first of the

The same manufacture was

mine del warfen ber inter bie

A STATE OF THE SECOND

te de-France.

M. W. W. W. W. W.

Anna 1986 pe geriner e mange

who the distance of the second

A STATE OF THE STA

The second of the second

the same property in the same of the same

the second of the second

A Park Land Area and Table

MINCHO! LUAR TRACK

The second secon

Ber drien to a factoring

PHILIPPE BRUGE

CLAUDE LEMON

#### BASKET-BALL

#### Une ligue pour les pros

Pour la dix-hultième fois depuis sa création en 1949, le championnet de première division de basket-ball va changer de formule. Peu satisfaire de calle qu'ils avaient réclamée à cor et à cri l'an der-nier, les dirigeants de clubs en ont réclamé une nouvelle pour l'an prochain. Concu pour multiplier les recettes jutquees en multiplient les rencontres aller-retour, le chempionnet 1985-1986 s'est avers compliqué et ensuyeux. Le prochain sera tout aussi compliqué, avec trois poules de huit du 13 septembre au 12 novembre, fondues en deux groupes de douze du 19 novembre au 28 mars. Mais on l'aspère plus passionnent avec une troisième phase qui se jonera, du 4 avril au 1° mai, sous, la forme de « play-off », c'est à dire par élimination directe, entre les seize meilleures équipes.

Révolution plus définitive, la Fédération française de besket-ball a décidé de a engager des la prochaine seison sur la voie du profes-sionnalisme en copiant ce qui se fait dans le football. La création d'une ligue, émanation de l'actuelle commission du haut niveeu, per-mettra de distinguer les problèmes de l'élite de ceux de la masse. L'adoption d'un « statut du joueur professionnel » gommera les effats pervers de l'amateurisme marron. Les joueurs signeront désormais des contrats à temps, et Jean-Claude Dernion s'occupers de la promotion pour remplir les paniers percés. ..

#### DOPAGE

### Muscles sans engrais

Sur 492 athlètes britanniques de baut niveau interrogés, 460 (93 %), permi lesquets les champions olympiques Delay Thompson, Sebastien Coe et Steve Overt, ont accepté le principe des contrôles antidopage continus que la fédération britannique (BAAB) va imposer

8 s'agit de dissuader les sportifs d'utiliser pendant les phases d'entraînement des stéroïdes anabolisants. Ces véritables « engrais du muscle » ne sont pas décelés lors des analyses faites à l'occasion des compétitions si les c cures » sont conduites sous certaines condi-

« Nous n'avons pas décidé cela pour piégar les athlètes, mais plutôt pour que la compétition soit juste entre des compétiteurs honnétes », a déclaré Sir Arthur Gold, président de la commission du BAAB chargés du dopage. Il a précisé que, mensuellement quarante des cinq cents meilleurs juniors et seniors britanniques seront tirés au sort et devront sous querante-huit heures fournir aux laboratoires des échantillors destinés aux rests, Ceix qui refuseraient de se soumettre à ces contrôles seraient automatiquement exclus des équipes britan-niques. « J'espère que d'autres nations nous susvont dans cetts voie », à ajouts Sr Attitus.

L'intention peut paraître louable. Mais le dopage moderne n'a plus tien à voir avec les antiques potions megiques. Si, au lieu de ter-ter, désespérament, d'endiquet les progrès de la médecine et de la pharmacopée par des contrôles dont les résultats ne correspondent quère à la réalité (1), ne serait il pas temps d'organiser scientifique-ment et ouvertement la recherche médicale sportive à l'échelle mon-

(1) Le bulletin nº 3 de l'Association générale des fédérations internationales sportives (AGFTS) indique que la proportion des contrôles « pontifs » l'an dermer a été de 0,5 % en Espagne, 0,8 % en France, 1,2 % en Soince et 1,5 % en Allemagne fédérale.

# Le temps des marins suisses

Un peu moins de huit mois après être parti de Portsmouth, le maxi-monocoque UBS-Switzerland, du Suisse Piarre Fehlmenn, était attendu vendredi 9 mai dans le port du Solent, où il devait boucier en pramier les 27 000 millas (50 000 kilomètres) de la quetrième Course autour du monde en équipages. Déjà vainqueur de deux des trois premières étapes au Cap et à Punta-del Esta (Uruguay), la bateau suisse battra la record établi quetre ans plus tôt par le vollier néerlandais Flyer (120 jours, 6 houres, 34 minutes) mais devra pourtant laisser la victoire finale dens cette épreuve disputés en temps compensé au seul vol-lier français engagé : l'Esprit d'équipe, barré par Lionel

OUVENT raillée, la marine suisse est cette fois à l'honneur. A quarante-trois ans. Pierre Fehlmann, un ancien ingénieur d'IBM qui participait à sa traisièma Course entour da monde après avoir disputé la Transat anglaise en solitaire en 1976, puis la première Route du rhum en 1978 et quelques autres courses transatlantiques, n'est certes pas un marin d'eau douce. Les amateurs d'histoires suisses auraient toutefois pu relever que poor baptiser son beteau, construit près de Genève sur les phans du Néo-Zélandais Bruce Farr, Fehlmann avait dû louer un énorme avion-carga pour trans-parter son maxi-mosocoque jusqu'à Monaco. Ils auraient pu noter ainsi que, pour cette course à travers les trois océans par les caps les plus redoutés, douze de ses quinze équipiers étaient, curiensement, issus des régates de dériveurs et n'avaient, pour la plupart, jamais navigué en mer.

C'est pourtant sa minutie dans la préparation et l'habileté de régatiers de son équipage qui oot permis à Pierre Fehlmann de boucler un tour de monde sans histoires à raconter aux arrivées. Ainsi, après avoir mené la course à travers les quarantièmes rupissants, puis doublé le légendaire cap Horn, il avouait à l'arrivée en Uruguay n'avoir déchiré ni spi ni foc et avoir sculement été un peu comrarié par l'un des deux géné-

trop d'huile. D'ailleurs, il a attendu le mercredi 7 mai, deux jours avant de rallier Portsmouth, pour rompre sa première drisse de

A l'heure où d'autres concurrents cherchaient encore un commanditaire. Pierre Fehlmann avait, il est vrai, déjà trouvé son budget (12 millions de francs pour la construction du bateau et 6 millions pour la course) auprès de l'Union des banques suisses et disposait de son nouveau voilier en matériaux composites (kevlar, nomex et aluminium) pour sept mois de préparation avec deux traversées de l'Atlantique. Le seul regret du navigateur suisse sera de ne pas avoir renouvelé l'exploit du Nécrlandais Cornelius Van Rietschoten, vainqueur en 1981 de la dernière Course autour du monde en temps réel et en temps compensé avec son maxi Flyer.

#### Bagne flottant

Pierre Fehlmann et UBS-Switzerland devront en effet kisser la victoire finale, comme dans trois des quatre étapes en temps compensé, à un bateau plus petit (17,60 mètres à la flottaison au lieu de 24,50 mètres) mais à l'équipage tout autant motivé et préparé: l'Esprit d'équipe de Lionel Péao, attenda autaur da mardi 13 mai à Portsmouth, alors qu'il disposait pour la dernière étape d'une marge de 8 jours, 19 beures, 30 minutes et 48 secondes pour franchir la ligne derrière Pierre Fehlmann.

Doté d'un budget de 8 millions de francs de la société Bull, désireuse de développer auprès de son personnel le cancept d'esprit d'équipe, Lionel Péan evait choisi une option très différente de celle du navigateur suisse. Il avait préféré racheter et modifier, pour 3 millions de francs, l'ex-33 Export, un voilier en aluminium conçu par Philipppe Briand l'architecte à la mode de French-Kiss - pour la dernière Course autour du monde.

« Ce n'est pas le bateau le plus rapide qui va gagner mais celui qui sera le mieux mené, avait pronostiqué le skipper français. Le résultat dépend pour 70% de l'équipage » Celui de l'Esprit

ALPINISME ou chro-

nomètre, ce n'est pas de l'alpinisme. »

Alors que les Patrick Profit, Eric

Escoffier et Marc Boivin monopo-

lisent l'attention des médias en sprintant vers les sommets, Benoît Chamoux lance tranquillement

cette affirmation comme une

Aspirant guide âgé de vingt-cinq ans, originaire de La Roche-sur-Foron (Haute-Savoia), il a un

paimarès qui soutient la compa-

descente à ski extrême au Pérou.

tentative d'ascension hivernale de

l'Everest et enchaînement « ultra

rapide », l'été dernier, du Gasher-brum II et du Hideen Peak, deux

Il repart le 14 mai dans la ré-

gion de Karakorum pour s'atta-quer au K. II (8 611 m) puis au Broad Peak (8 047 m). Cela n'a

certes rien d'extraordinaire. Ce

8 000 m pukistanais.

raison avec celui des vedettes :

boule dans un jeu de quilles.

L'Himalaya, scientifiquement

rateurs du bord qui consommait d'équipe, qui totalisait déjà 18 000 milles d'entraîcement avant le départ, était l'un des mieux rodés. Le froid et la dureté des manœuvres dans l'univers des icebergs des quarantièmes rugissants, l'humidité permanente, les odeurs et la moiteur au passage des tropiques, l'inconfort et l'ex-trême exignité de ce bagne flot-

tant vivant ao rythme des quarts ne sont pas venus à bout de l'esprit de commando réclamé à ses hommes par Lionel Péan. · Contrairement aux maxis que les équipages ne peuvent exploiter au maximum pour mênager les structures, le gréement ou par manque d'entraînement, les

manœuvres pasent beaucoup moins de problèmes sur un voilier de la taille du nôtre, où l'on n'hésite pas à les répéter chaque fois que c'est utile, explique Lionel Péan. Ainsi, nous avons pu tirer 90 à 95 % du potentiel de l'Esprit d'équipe. » En fait, la plus grande frayeur est venue du voilage du mat à 50 centimètres au-dessous du pont, deux semaines avant l'arrivée de la troisième étape à Punta-del-Este, qui n'avait pas empêché le bateau français de remporter cette manche en temps compensé, après une réparation de furtune.

Comme ceux de quatorze des quinze bateaux qui avaient pris le départ le 28 septembre dernier, les équipiers du vuilier français rallieront Portsmooth après avoir effectué un tour du monde et, pent-être plus encore, le tour d'eux-mêmes. Les mauvais souvenirs deviendront les plus délectables. Leur cagnotte se sera enrichie des primes promises par leur enmmanditaire : 160 000 F (20 000 F par équipier) par vic-toire d'étape et 100 000 F par équipier pour le succès final. Mais il leur restera probablement un regret : celui de s'être un peu fait voler leur victoire - la première d'un bateau français - et la vedette par les maxis de la course. D'ailleurs, Lionel Péan a déjà une ambition et un nouveau projel : repartir dans quatre ans avec un maxi en aluminium et un pont composite dessiné par Philippe Briand pour briguer cette fois le doublé en temps réel et en temps

GÉRARD ALBOUY.

qui l'est plus en revanche ce soot

les conditions dans lesquelles Be-

noît Chamoux compte atteindre

ses objectifs. Bien sur, il fera ap-

pel à la rapidité et à la sûreté pour

vaincre notamment la très diffi-

cile arête sud-sud-ouest du K. II

où avait échoué en 1979 l'expédi-

tion nationale de Yanniek Sei-

gneur. Mais la performance ne sera qu'un élément d'un ensemble

plus large englobant recherche

médicale, géographique, géologi-

que et ethnologique. . Il ne faut

pas ignorer ou abandonner des

valeurs qui créent la particularité

de l'alpinisme. La montagne et

spécialement l'Himalaya sont au-

tre chose que de vulgaires stades », explique Benoît Cha-

Dans cette perspective, il a adhéré à une association « Chal-

lenge 8 000 » qui vient de se créer

en Italie autour de grimpeurs de pointe comme Agostino da Po-lenza et Gianni Calcagno. Ce

groupe comprend autant de scien-

tisiques que de sportifs. Les pre-miers doivent étudier les maté-

riels, les besoins et les réactions

des seconds confrontés à un envi-

ronnement spécifique des som-mets de 8 000 m. • Cela devrait permettre, dit Benoît Chamoux,

de réduire les mésaventures phy

stologiques et psychologiques fré-

quentes chez les alpinistes les

mieux préparés. » Au cours des cinq prochaines années, lui et ses

compagnous envisagent ainsi de gravir les quatorze montagnes les

plus hautes du monde. Un retour

aux sources de l'alpinisme en quelque sorte. Cette démarche tranche avec les défis de l'Italieo

Reinhold Messaer, père de l'hi-

malayisme de compétition, et du

Français Christophe Profit qui

rêve d'enchaîner les quatorze

8 000 m en un seul été.

#### LES HEURES **DU STADE**

#### Automobile

Championnat du monde de formule un, Grand Prix de Monaco. (Dimancha 11 mai (TF1, 15 h, direct).

#### Aviron

Chellenge du PUC. Les 9, 10 et 11 mai à Nogent-sur-Mama, 24 enurses, une vingtaine

#### d'équipes dont le huit d'Oxford. Basket-ball

Championnat de France phase finale (treizième journéel. Semedi 10 mai à

20 h 30. Orthez-Monaco, Villeurbanne-Limngas, Challans-Saint-Etienne, Tours-Antibes. En cas de victoire, Orthez est champion.

#### Boxe

Championnet du monde supercoq WBC. Jeudi 15 mai au stade Pierre-de-Coubertin à

Paris. Le Mexicain Daniel Saragosa contra la « dieu » thailandais Samath Payakarnon (A2, 22 h 25, direct).

#### Cyclisme

Quatra Jours de Dunkerque. Jusqu'au dimanche 11 mai. Tnur d'Italie. Départ lundi 12 mai.

Tour de Romandie. Jusqu'au dimanche 11 mai. Tour d'Espegne. Arrivée

Escrime Challenge Martel à l'ápée. Samedi 10 et dimanche 11 mai à Poitiers.

#### Football

Coupe de la Ligue. Samedi 10 mai à 20 h 30. Guingamp-Quimper, Angers-Loriant, Thamon-Gueugnon, Basançan-Mulhouse, Niart-Orléans (19 h), Limoges-Taurs, Le Puy-Lyon, Grenoble-Saint-Etienne (18 h 30), Caen-Rouen, Martigues-Montpellier, Béziers-Alès (18 h 30), Reims-Montceau, Sedan-Chaumant, Cannas-Istres (17 h), Sate-Nîmes (16 h 30), Abbeville-Dunkerque, Racing-Red Star (Canel Plus, 20 h 15, direct) at Valenciennes-Beauvais (le 9 mai,

Tournoi du PUC, Samedi 10 et dimanche 11 mal eu stada Charléty à l'occasion du 80° anniversaire du PUC.

### Gymnastique

Coupe alympique (mes-siaurs). Samedi 10 et dimancha 11 mai à Forbach.

#### Haltérophilie Champinnats d'Europe.

lusqu'au lundi 12 mai, à Karl-Marx-Staadt (Allemagna da

#### Judo

Chempionnats d'Europa massieurs). Jusqu'à dimanche 10 mai à Belgrade (Yougosla-

Karaté Chempionnats d'Eurape. Jusqu'au dimanche 10 mai à Madrid (Espagne).

#### Motocyclisme

Championnet du monde de moto cross (250 cm<sup>3</sup>), Grand Prix d'Italie, Dimanche 11 mai à Gallarate (Italie).

#### Tennis

Tournni de Forest Hille États-Unis]. Jusqu'à dimanche 11 mai (la < 5 », samedi 10. 22 h 15. dami-finales, et dimanche 11, 22 h 10, finale).

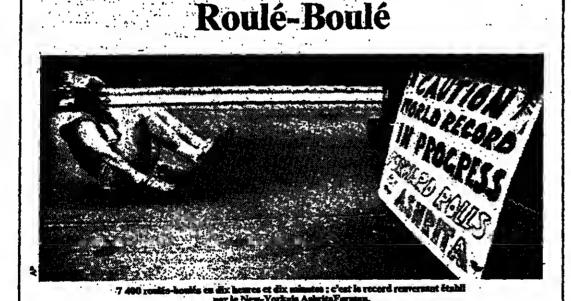
Internationaux d'Italia à Rome. Du 12 au 18 mai, Derniers régleges sur terra battue avant Roland-Garros.

#### Triathlon

Triathion des Mureeux. Dimanche 11 mai à 11 h (départ du triathlon promotion) et à 14 h 30 (triathlon Al. Première sortie de la saison.

#### Rugby Championnat de France

(demi-finales). Toulouse-Grauthet, samedi 10 mai à Tarbes (A2, 15 h, direct). Toulon-Agen, dimanche 10 mai à Toulnuse (Canal Plus, 16 h 15, direct, codé).



### Les dames du cycle

ES femmes n'out pas seule-ment leur Tour de France qu'elles disputeront cette année pour la troisième fois : les éprenves cyclistes de même inspiration se multiplient à l'intérieur de l'Hexagone comme à l'étran-

Le Tour de l'Aude comaît un succès significatif. Sa deuxième édition, qui vient de s'achever, rassemblait les routières d'une quinzaine de pays, au nombre des-quelles des Américaines, des Soviétiques et des Chinoises. On ne pent espérer une participation aussi étendue en faisant appel aux professionnelles. Cette course pit-toresque constituait chronologiquement la troisième épreuve par étapes de la saison réservée aux dames, après le Tour du Texas remporté par Rebecca Twigg et les Six Jours de Saint-Ambroix, gagnés par une autre Américaine, Phyllis Hines, devant la Française Jeannie Longo. Laquelle avait réalisé la meilleure ascension du mont Saint-clair, sur les hauteurs de Sète.

Les prochaines rencontres se produiront à l'occasion du Grand Prix de Saiot-Calais, de la Semaine fédérale à Châteaulin et de la Ronde d'Aquitaine, dans la perspective d'un Tour de France particulièrement difficile, qui lancera les concurrentes à l'assaut. des hautes cimes : les Pyrénées. les Alpes et le Puy-de-Dôme sont

au programme. An total, trento-quatre épranves féminioes de larga

andience auront lieu en France en 1986, le comité de Bretagne établissant un record avec treize organisations.

Plus de mille cinq cents Fran-çaises, licenciées à la Fédération de cyclisme, pratiquent la compétition de haut niveau, contre mille deux cents l'an passé. Elles n'étaient que trente-trois en 1959. Le seuil des cent licenciées avait été franchi en 1967, et celui des milla licenciées en 1978. C'est dire l'extraordinaire progression de cette activité qui n'a pas forcé-ment un hen précis avec le MLF. Les performances ont, elles aussi, réalisé un bond spectaculaire. L'an dermer, dans le Tour du Colorado dominé par Jeannie Longo, la moyenne des étapes a fréquemment dépassé 45 kilomètemps de référence chez les hommes.

d'un long fémur...

JACQUES AUGENDRE.

tres/heure, et la championne du monde da vitesse. Isabelle Nicoloso, couvre habituellement les 200 mètres en mains de 12 secondes, ce qui représente un

Où s'arrêteront ces amazones modernes et comment évaluer leurs mérites? On les dit plus courageuses que leurs collègues masculins, car elles abandonnent moins souvent (cela se vérifie à la fois dans les courses et dans les rallyes cyclotouristiques), mais un polytechnicien passionné de velo, Claude Genzling, affirme qu'elles sont aussi plus douées marphalagiquement, en raison

PAGE 22 - LE MONDE - Samadi 10 mai 1986 ...

# Cannes 86

SÉLECTION « PIRATES », de Roman Polanski A villa de Cannes est héris-Que d'or, que d'or... tuée de sens interdits incongrus. On ne passe pas, on ne circule pas. Sauf lorsqu'un chauffeur de taxi connaît le représentant de l'ordre par son Un somptueux pastiche prénom : « Et elors, Émilien, j'y des comédies veis comment, moi, au Gray hollywoodiennes

de voiles et d'abordage.

Mais que reste-t-il

de Polanski?

de l'aura sulfureuse

IEN n'est plus déplace, per turbant pour un artiste que le souci de plaire, et cela à l'encontre même de sa pente intime. Dens le cas de Roman Polanski, reconnu par tous comme un véritable créateur doue d'un genie élégant et malin, on sait que les drames personnels et un assez absurde procès eux Etats-Unis l'out dejà écarté, depuis Tess, de sa voie singulière, du ton si particulier qui donnait sa saveur à Cul-de-sac ou au Bal des vampires. Comme s'il désirait avant tout être admis dans le milieu, le juste milieu des cinéastes grand public, et faire oublier son aura sulfureuse. Pirates se presente ainsi comme une longue broderie (deux beures quares minutes) luxueuse, sur un sujet de pure fantaisie, un somptueux pastiche des comédies bollywoodiennes de voiles et d'abordages, entre l'Ile au trèsor et le Corsoire rouge, evec un zeste de Peter Pan. Mais la grâce donnée à Peter Pan de voler jusque dans nos rêves ne se monnaie pas, et

dans Pirotes l'argent se montre trop, parfois jusqu'à la gaueberie.

Walter Mattheu, le capitaine Red, est done un effreux pirate à la jambe de bois (il ne fait pas dans la finesse, soit dit en pas-sent), flanqué d'un charmant petit Français (Cris Champion), jeune Espagnole alimenteront qui prend d'assaut un galion de la plein de batailles au sabre, de

très catholique flotte espagnole à la fin du dix-septième siècle.

A bord du galion des hidalgos pleins de morgue, une ravissante aristocrate (Charlotte Lewis) et le trône d'or massif d'un souverain aztèque. La cupidité de Red, la candeur du Françeis et de la

beuveries en des iles lointaines, d'évasions impossibles.

Il y a dans Pirates tous les ingrédients indispensables au genre maritime et d'aventures les requins rodeurs, les matelots brimés, les soleils couchants, les pieces d'or perdues dans la mer, et tout cela devrait assurer au

film une audience sans limite. pour les petits et les grands, les Américains, les Français, les Jeponais, les Soviétiques, bref, un publie mondial. Mais de Polanski que reste-t-il? De rares traces d'une méchanceté vivifiante : Red envisageant de dévorer son petit moussaillon. Red se faisant tailler un nouveau pilon, un déjeuner de rat bouilli sur assiettes en vermeil, la belle agonie d'un capitaine qui se pose les grandes questions de la vie tandis que son confesseur som-nole, un valet emperruqué qui dort pendant qu'on égorge son maître, un joli beiser sous un lit où Red met doucement an sup-plice l'orteil goutteux d'un poten-tat de Maracaibo... Brefs éclats d'une cruanté qu'on aimait florissante. Aussi, comme un songe, la poupe d'un galion dans la nuit, panaché de lamernes magiques (encore Peter Pan), emblématique d'une idée adolescente de l'épopée.

Mais la prudence ne sied pas en talent si allègre de Roman Polanski. Son navire ne donne pas un instant l'impression de naviguer vraiment ni le plaisir ironique d'un trucage eccepté comme tel. Et on ne peut pas lui pardonner complètement ce cadeau qu'il nous fait de laisser en rade de Cannes le galion de 8 millions de dollars qui lui a servi de décor. Comment mieux tuer en plein jour le fantasme de l'écran?

MICHEL BRAUDEAU.

**SUR LA MER** 

d'Albion ? » Alors Émilien, bon

prince, entrouvre la barrière...

Parvenir au Palais des festivals

relève du parcours du combat-

tant : la grande peur eméricaine,

la peur de l'attentat a été prisa au seneux. Au moins, at a juste

titre, per les responsables de

l'ordre. Parce qua la gent festi-

valière, malgre toute sa bonne

volonté, n'arriva pas à avoir

peur. Elle accapta la fouille des

sacs à main avec bonna humaur

( « C'est épetant, disait un Is-

raélien. Je me crois chez moi. »

et sourit aux nombreux prome-

neurs, attantifs et muscles, qui

déambulent, l'eir da rien, en cra-

la dimansion de fourmis blan-

ches. Des cohortes da badauds

l'entourent avec un respect mêlé

de mélancolie. Il est trop beau

pour ētra vrai.

ANS la port, le galion Po-

lanski ramène las

yachts qui l'entourent à

chotant dans leur talkie-walkie.

CALMEE

Dans la granda salle, en attendant l'ouverture, M. François Léotard, accompagné par Philippa de Villiers, secrétaire d'Etat à la culture at à la communication, et par M. Michel Noir, ministra du commarca, font nettement moins de succès qua Colucha. Calui-ci s'est trompé de jour, apparemmant, à moins au'il ne s'offre une répétition générala pour la projection da Tenue de soirée. Il est en miniroba moulanta, avec una queue de « bunny » de Play Boy, couvert de bijoux, maquillé comma une enseigne au néon. Il éclipse toutes les jolies dames, e'est le couae bienfaisant du saltimbanque.

AS de couac en revanche dans la prasentation da Jean-Clauda Brialy, On l'accuse parfois gentiment d'être de toutes las cérámonies, mariages, enterrements, remises da décorations. C'est vrai qu'il est davenu l'ami de la famille, la grande famille du spectacla. Là, dans la ton de l'intimità chaleureuse at da l'affectueuse complicité, il s'est surpassé. Attaque vive : « Je suis plus fort que Rembo puisqua je suis devant vous et que je suis heureux. » Mais pirouatte immédiata : Cannes n'est pas Beyrouth et aujourd'hui, 8 mai, je salue les amis américains qui nous ont aidés à libérer la France. >

Présantation du jury, compétent, cosmopolita, préside par Sydney Polleck, la triomphal mattaur en seane de Out of Africa. Une minute rare, précieuse, lorsqua la rideau rouga s'ouvre sur le vieil homme at l'enfant, le vétéran et la benjamina, la pérennité d'un art at l'éternalle jeunesse du talent, Charles Vanal, quatre-vingtquatorza ans de Charlotte Gainsbourg, quatorze. Tout le monde se lave et applaudit. La petite fille, qui a tourné deux films, a les larmes aux yeux. Le viaux monsiaur, qui en a tourné deux cents, s'an va à petits pes, appuye à son bras. La trentenauvièma festival est ouvert. Non, Cannes n'ast pas Beyrouth.

DANIÈLE HEYMANN.

#### SECTIONS PARALLÈLES

D'un côté, l'atmosphère paradisiaque d'un long week-end entre amis au bord de l'eau, c'est « Le déclin de l'empire américain », de Denys Arcand. De l'autre, l'enfer d'un monde archaïque enfoui dans les entrailles

de la terre, c'est « Salomé », de Claude d'Arina. Mais le ver est dans le fruit de la douceur de vivre canadienne. Et un film fabuleux est sorti de l'imagination d'un réalisateur

### « SALOMÉ », de Claude D'Anna Sur une planète stérile

Macbeth dans un petit studio de Republic Pictures. De simples décors en carton, il a fait surgir ce qu'André Bazin a appele « l'univers d'une préhistoire de la conscience à la nais-

sonce du temps et du péchè », Sur une pellicule couleurs, avec un luxe de moyens, dans un espace dont Welles n'evait pu disposer. Cleude d'Anna a suivi le même chemin pour Salomé. Dans son film (projeté à Cannes dans la section Un certain regard »), la pièce d'Oscar Wilde vire à la tragédie shakespearienne. Le palais d'Hérode Antipas devient un labyrinthe de grottes et de salles immenses creusées dans la roche, un entassement de caves dont la plus profonde est un puits Yokanaan, enchaîne, y rugit ses imprécations.

de ce terrorisme : elles agissent sur ses nerfs et sur ses sens à la façon d'un philtre. Ce prisonnier, vers lequel on descend par un vieil ascenseur, il ne peut le tuer. Peut-être l'aime-t-il? Salomé va venir déranger cela comme le reste.

On est loin de Gustave Moreau dans ce film sux décors febuleux. Les paysages extérieurs sont ceux d'une planète stérile. Si le premier des sept voiles est rouge (Claude d'Anna s'en explique dans l'entretien ci-dessous) les flammes sont bleues, et une lune livide apparait pour baigner d'érotisme morbide cet univers barbare de science-fiction primitive, antérieur au Nouveau Testament et à la religion judéo-

RSON WELLES a tourné Hérode, le tyran, reçoit les ondes Statue du crime, belle comme un Macheth dans un retit stude ce terrorisme : elles agissent sur l'aisceau de poignards, sans remords femmes, cotre vingt et qual'empire uméricain, bavards impénifaisceau de poignards, sans remords mais non sans folie, Pamela Salem incarne une Hérodias décidée à garder le pouvoir à tout prix. Elle est prête à trahir jusqu'à soo complice, cet Hérode hailuciné et pantelant de désir dont Tomas Milian promène la sauvage perversité.

Fille dressée contre sa mère, dont le pouvoir de fascination érotique servira à la vengeance, vierge amoureuse, refusant dans la fièvre et le sang le jeu de tous les pouvoirs, Selomé (incarnée par la jeune setrice Jo Champs) devient un éblouissant fantasme. La mise en scène, magnifice par les éclairages et le musique, se régle sur son imaginaire, fait du temps un vertige. Un film réellement febuleux.

ANNE REY.

### UN ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

### «Je suis un musicien manqué»

A Pente douce, Trompe-l'œil, l'Ordre et le Sécurité du monde, Le Cercle des passions, Partenaires: Cloude d'Anna o signé cinq films d'outeur depuis 1972. Portraits de femmes fascinants, secrets des pouvoirs oc-cultes ou des fomilles perverses, trouble et déchirements de l'amour, pour choque sujet, son univers est hétique s'est renouvelé. Et voici Sa-lomé Opéra filmé?

"Jai évidemment pensé à Ri-chard Strauss, dit Cleude d'Anna. Mais je préfère, dans ses apèras, Elektra à Salomé. Mon film ne re-joint l'opèra qu'à travers lo pièce d'Oscar Wilde qui a inspirè le livret.

En foit, tout est venu de mon producteur, Henry Lange. Après Par-tenaires, il m'o dit: Pourquoi pas Salome? Le titre s'est immédiate-ment associé dans mo tête à la couleur rouge. Mehonem Galam, de

Cannon Productions, a tout de suite accepté le projet.

Le texte de Wilde est moniéré et

manque de ressort dromatique. La relotion de ressort aromanque. La relotion entre Solamé et so mère y est presque inexistante. Il folloit faire intervenir quelque chase de l'extérieur: ce furent les rapports de l'empire romain et du royoume de Judée. Dans lo pièce de Wilde, Solomé est montrée comme un brulot de violence sexuelle, une condensation d'énergie sexuene, une condensation d'énergie qui détériore un ordre. Je suis parti de l'idée que la jeune fille, romneée à lo cour d'Hérode, seroit l'énincelle qui provoqueran un coup d'Étot.

"J'oi demandé à Egisto Mocchi d'écrire lo musique. Il travaillait d'arrache-pied, il ne trouvait pas ce qu'il falloit. Puis, sur le tournage, il o emporté des boucliers et les a entrechoques : ça a été le départ de lo bande-son qui est à lo fois musique

GHETTO

de Joshua Sobol

Mise en scène de Daniel Benoin

Sophocle · Antoine Vitez

THEATRE Du 24 AVRIL AU 7 JUIN À 20130
NATIONAL DIMANCHE À 15 H. RELACHE DIMANCHE SOIR ET LUNDI

GRAND THEATRE

thu 9 au 30 mai 1986 (48.99.94.50)

ction Comédie de Saint-Étienne/Centre Dramatique National de Reims

références à lo musique m'aident à tout organiser – décors, éclairages, costumes, jeu des octeurs - selon l'imagination et le rêve. Avec le décorateur, j'ai inventé une nouvelle civilisorion dont les représentants de l'Empire romain différent par les vetements et lo technique. Quand les gens de Cannon ant vu les premiers rushes, il ont cru s'être trompé de projection! Le film terminé, ils ont voulu réustiliser ces décors coûteux. lls m'oru proposé de tourner... un opéra. J'oi donné mon accord pour un Macbeth, de Verdl, avec Shirley Verrett. Le temps qu'an prenne contact avec la chanteuse et qu'elle accepte, les décors étaient démontés. Neanmoins, le projet subsiste. . .

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

#### Un galion bien assuré

30 millions de dollers : tel est le montant de l'assurance souscrite euprès de le Lloyd'e pour le Neptune, galion vedette du film de Polanski, pour lequel deux mille ouvriers tunisiens ont travaillé pendant un an.

#### Jumelage

47278115

Mar Anne-Marie Dupuy et Charlotte Sparado, respectivement maires de Cannes et de Beverly-Hills, vont procéder, dimanche 11 mai, sur le Croisette, eu jumelage da leurs villes. Cela afin de « permettre d'améliorer l'image de la France outre-Atlantique ». A Cannes, la clientèle touristique est en effet constituée pour le tiers environ d'Américains..., Sauf cette ennée.

#### «LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN», de Denys Arcand

#### Quand le Québec se libère

rante ans, se retrouvent pour un long week-end au bord de l'ean, dans l'etmosphère paradisiaque de l'été indien. Leur point commun : l'enseignement de l'histoire, qu'ils donnent ou reçoirent dans une université de Montréal. De leurs ancêtres, des anciens colons, ils ont gardé cette même séparation des sexes, cette réserve entre bommes et femmes qu'on retronve à Londres camme à Toronto, à Sydney comme à Mont-

Auteur du scénario et metteur en scène du film présenté à la Quinzaine des réaliseteurs. Denys Arcand raconte en fait l'histoire de sa propre vie : lui eussi est historien, ce qui pent d'ailleurs expliquer le côté socialagique de sa démarche. On l'a vu dans son monumental documentaire sur les ouvriers du textile, On est au coton, comme dans ses films de fiction : lo Golette maudite, Réjeanne Padovani. Tous ardent un ton détaché, impérial, très pince-sans-rire, reconnaissable immédiatement.

nents à la recherche de leur équilibre sexuel et seatimental, forment une sorte de phalaustère à la Pierre Kast (la Morte Soison des amours). A ceci près que leur jeu de chaises musicales (on change régulièrement de conche et de parte-naire) dépasse la simple spéculation intellectuelle. On apprend sans équivoque qui est qui et qui fait quoi.

Arcand se refuse à tout moralisme, à toute philosophie, sortiraitelle du boudoir. Il s'en tient à montrer evec vérité un milien : celui d'intellectuels «affranchis» mais déboussolés par leur liberté de mœurs fraîchement conquise, restés en fin de compte foncièrement petits-bourgeois. Quand les Américains renient leurs vieilles valeurs la famille et le mariage, – d'où le déclin, les individus n'ont pas forcement la force de supporter leur

Le résultat est un film assez pervers, où le bouheur reste à conquérir, où l'amour fait toujours très mal. LOUIS MARCORELLES.

### L'Amérique au Carlton

quartiers dans les sous-sols du paleis, les Italiene s'affichent sur le fronton de le gare mantime. Les Américains, eux, reçoivent eu Carlton. Warner, Columbia, Metro Goldwyn Meyer, se partagent les grands salons. Dens les étages, Cannon, Embassy, la Fox et quelques dizaines d'eutres compagnies hollywoodiennes transforment les chembree en stands. Sur la façade du Palace, Silvester Stallons veille, l'arme eu poing, pour présenter Cobra. Meis Stellone n'est pes à Cannes, pas plus que Steven Spielberg, Mertin Scorsese, Robert De Niro, Gene Heckman, Burt Reynolds ou Sam Shepard. L'affaire libyenne e vidé la Croisette de ses stars américaines.

ES Français tienment leurs

Qu'importe : pandant le crise, les ventes continuent. Ni la peur ni l'honneur blessé de l'Amériqua ne peuvent faire renoncer à ce fantastique outil de promotion qu'est le Festival. « Business is business » commente ce producteur de la côtequest qui explique que, avec la baisse du dollar, l'appétit des

montée de la vidéo, la marché de Cannes s'ennonce plus fructueux que ismais. Il ejoute pourtant, comme pour s'excuser : c Si j'avais pu faire autrement, je ne serais pas venu. La France a eu tort de ne pas laisser passar nos avions ». Un de ses confrères se montre plus cynique : « Les Français sont devenus les alliés objectifs de Kadhafi. Alors, ici, on ne risque

Ni l'ebsence des stars ni de spectaculaires déploiements de police ne découragent le foule des badeuds et des chasseurs d'autographes massés toute la faut d'un Stallone improbable et toujours espéré, on se rue sur un présentateur de télévision ou sur un vaque sosie de Lambert Wilson. Quand le cinéma est roi, le rêve l'emporte. « il peraît qu'ila aont yenus tout de même » glisse une lycéenne à ses copines. « Qui 7 » « Starsky et Hutch ».

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

GALERIE ROQUE : 9, rue du Cirque, Paris-8- - Tél.: 42-25-84-80 BERTHOLLE jusqu'au 10 mai 1986 -

....

100

232 -252

42.4

1.0

. ... ...

PEINTURE Le musée des Beaux-arts de Nantes

Renaissance

Le palais, construit au vingt-et-unième siècle,

après dix ans de travaux.

de la ville de Nantes.

parfaitement réussi.

vient de rouvrir

pour abriter les acquisitions

Un exemple de muséographie

OMMENT rendre à sa desti-nation première, après l'avoir vidé de ses occupants.

nn noble palais-musée construit à la fin du dix-neuvième

siècle? Comment organiser l'espace

reconquis, vaste, trop vaste même? La solution choisie à Nantes, après

une décennie entière de travaux, est

celle de la simplicité. Les longues

tures a été rendu à son immensité.

Le hall destiné aux statues, le dou-

ble escalier orné de frises à l'antique

ont été restaurés, nettoyés, si bien

que ce musée de peinture devient aussi, comme à Lille et Amiens, musée de muséographie ou d'archi-

Ces salles hautes, éclairées d'une

lumière de serre, appellent grands formats et peinture puissante. Les Stella et les La Tour y sont plus à

l'aise que les primitifs de la collec-

tion Cacault (que l'on revoit enfin aujourd'ani dans toute sa richesse,

L'essentiel demenre l'enfilade

tecture muscale.

(Madame de Sennones), un Corot classique et un Delacroix orienta-

liste, le morceau de bravoure reste la

galerie des - pompiers - : ils sont

mieux accrochés qu'aux Angustins de Toulouse, les Elie Delaunay, les

Sigalon, les Baudry, les Picou, tous nantais ou presque, tous tragiques et extravagants, qui font mourir Marat devant une Charlotte Corday révul-

sée ou Athalie au centre d'un car-

A l'évidence, Delaunay mériterait

Après une telle débauche de

songes macabres, les réalistes font terne. Les Cribleuses de Courbet et

une rétrospective : son Ixion préci-pité dans les Enfers ligure parmi les

nage de six mètres!

chefs-d'œuvre du siècle.

# culture

MUSIQUE

Marie and Audience and he posted on the franchist and posted of the franchist and th

Ambagean de Control à la control de la contr

The second secon

sales contentario de la partir de la sales contentarios de la facilita de la sales contentarios de la partir de la sales de la contentario de la sales de la contentario del contentario del contentario de la contentario della contentario de la contentario della contentario de la contentario della con

Toront State of the state of th

to de Maracaco Breta

Acon de la como de la

Man is productive to steel to see the see of 
The second of th

The first of soul Coff.

Complete Services

The Charles of the Re

WERCA

ebec se libère

THE PARTY WAS COURTED TO THE

MACES 1- 1-

Application of the second of t

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

American de la companya de la compan

Education Committee

1 1 1 1 A

Tractive &

MICHEL BRACOEN

Les frères Kuijken sont belges; Gilbert Amy, français; Murray Perahia, américain. Les premiers participent au renouveau de la musi-que baroque auprès de Frans Brüggen et de Gustav Leonhardt. Le deuxième a été le disci-

ple de Pierre Boulez, son successeur au Domaine musical. Au demier, il faut souhaiter la carrière de son père spirituel, Rudolf Serkin. Glorieuses dynasties.

#### BEETHOVEN PAR HAITINK ET PERAHIA

### Mesuré...

Son intégralé des concertos de Mozart (1) débuta petit, progressa de disque en disque pour faire finalement plus que bonne figure face à celle, à peine ultérieure, d'un Alfred Bren-del. Plongé dans Mozart, Perahia déclarait volontiers qu'il ne compremait rien à Beethoven. Cette incomprobension devait être relative puisque après une Appassionata passionnente (2), il s'attaque à l'incessible : les concertos.

Li, encore, même scénario. Un premier disque (3) laisse croire à une erreur de distribution rédhibi-toire entre un orchestre tout en muscies (le Concertgebouw) et un pia-niste tout en linesse. Perahia le feu follet, le maître chanteur du clavier, le fils spirituet de Rudolf Serkin, semblait quelque peu dépassé par le Beethoven du tronième et, surtout, du quatrième concerto. Aurait-il les épaules assez solides pour affronter le dernier, l'Empereur? Au début du concert qu'il a donné à Amsterdam, quelques heures avant de l'enregistrer, les paris étaient ouverts.

Ce pianiste américain de trenteneuf aus, pintôt secret, pintôt finet, a bien été obligé cette fois de hausser le ton pour répondre à l'un des trois meilleurs orchestres d'Europe, alliance de solidité berlinoise et de fluidité viennoise, dans cette salle du Concertgebouw à l'aconstique flamboyante, face à un public dominical

ANS le cycle « Images de la

musique française », grande exposition de trois mois an

exposition de trois moss an programme un peu bétéroclite qui réunit les principales institutions parisiennes, le concert donné par Gilbert Amy à la tête du Nouvel 
Orchestre philharmonique de 
Radio-France (qu'il avait fondé en 
1976)

1976) marque sans doute un som-

supérieur de Lyon, qui aura cin-

quante ans en août prochain, nous a rappelé qu'il est toujours un des

meilleurs chefs français, avec une

interprésation éblouissante d'Amériques de Varèse, partition pantagrué-lique pour quelque cent quarante instruments, d'un lyrisme en apparence désordonné, mais aimantée

sans cesse par une personnalité farouche, truculente, piétiment la

Le directeur du Conservatoire

URRAY Perahia est le pia-niste des bonnes surprises. Son intégrale des imilées, des arpèges impeccables, concernos de Mozart (1) lante. Bombant le torse, amplifiant systématiquement les attaques et la sonorité, il a fait front, Match égal : d'une certaine façon, il a gagné.

> Mais la partie, curieusement, ne fut ni épique ni survoltée. Haitink, dont on comaît le peu de goût pour l'excès, diriges sur son quant-à-soi faisant écrire an critique d'un grand hebdomadaire hollandais qu'- !! n'était pas en forme ». Voire : une formidable Troisième Symphonie, de Bruckner, allait prouver sa bonne santé. Mais bon, il ne fallait pas compter sur lui pour un Empereur échevelé. Au concert passe encore (et des concerts comme celui-là, franchement, on en vondrait). Mais pent-on enregistrer, sans y mettre un pen de démesure, les concertos pour piano de Beethoven? L'Empereur en particulier?

\* Murray Perahia donne, le mer-credi 21 mai au théatre des Champs-Hysées, un récital Beethoven, Chopin, Schubert, Tippett.

### Le style Kuijken

lours adversaires.

n'est-ce pas aussi l'esthétique de la Philarmonie de Berlin ? An moins, la flûte de Barthold Kuijken, difficilement conciliable avec un orchestre moderne, apporte-t-elle dans le concerto de Mozart une touche irrésistible même si l'on sait que cette œuvre était à l'origine destinée au hentbois...

En revanche, on reste assez surpris par le caractère lénifiant de l'interprétazion de la Symphonie nº 52 de haydn, le phrasé se résu-mant an respect des seuls changements de muances indiqués dans la partition. On s'étonne aussi du pen d'importance accordée à la pulsation qui constitue pourtant le nerf de la musique à cette époque. Enfin, dans cette œuvre comme dans les suivantes, la lentenr des andante en correspond guère avec ce qu'on peut connaître des habitudes du temps.

pulsation vigoureuse et une énergie

intérieure très active, alliées à des

visions orchestrales d'une vie frémis-sante, de superbes déflagrations de

cuivres, des fonds immobiles et

lumineux, des jeux de lignes subtils,

des percussions pétillantes ou terrihies, une succession d'événements

qui s'épanouissent dans l'instant,

sans raleutir le progression du dis-

cours unifié par une écriture poly-phonique très dense. Une page

Strophe (dans sa seconde version

créée en 1978) était ensuite inter-prétée par Mary Shearer, soprano américaine à la voix de diamant.

C'est aussi une partition maîtresse

d'Amy où alternent plages extati-ques et épisodes violents, d'une puis-

JACQUES LONCHAMPT.

sante concentration lyrique.

magistrale.

Il ne santait être question de pas plus de contester que le premier devnir d'un interprète est de s'inquiéter des codes en vigueur à l'époque où a été composée la parti-

Mais à quoi bon bouleverser des traditions officaces, fussent-elles contestables en partie, si c'est seulement pour faire la preave que nos oreilles, notre sensibilité, ne sont plus celles de nos aïeux? On sain cela, comme on devrait admettre que les chels-d'œuvres du passé ne nous parient que dans la mesure où nous parvenons à leur faire balbutier quelques mots de notre langue. La question est donc seulement de décider si on les interroge bien ou si l'en n'amenuise pas les réponses par l'érroitesse des questions.

dont con retiendra surtout la symphonie « l'Imériale », de Hayda, donnée pour finir, dépasse donc la querelle des anciens et des modernes. Ne faut-il pas s'inquieter de ce qu'on confonde encore tron souvent les partis pris d'interpréta-tion assez discutables en l'occurence, ou les qualités instrumentales très réelles avec des préoccupations historiques? D'ici peu, on assimilera le style baroque (on classique) au style Knijken et tont sera à recommencer. Mais c'est assez naturel et la génération suivante, sans doute, n'attend que cela.

GÉRARD CONDÉ.

# CALENDRIER

galeries, les sainns aux quatre les bœufs de Bracassat ennuient, angles, om été conservés intacts. Le anéantis par le voisinage bruyant patio central à double étage d'arcades tépors des Salons.

Pour la réouverture, le patio a été livré à Atlan, Bénéficiant de l'abstract revival - français, celui-ci a tenté après 1945 de renouveler pri-mitivisme et expression en traçant au pastel et à l'huile des pictogrammes « nègres » sur le carton ou la tnile. Il se répète souvent et englue sa violence dans trop de courbes bouclées et de conleurs maigres. Mais il reste l'exemple d'une inspiration abstraite qui reprend fidèlement, quoique avec d'autres moyens, la tradition du symbolisme archatsant à la Gauguin.

un peu pâlie par ce jour tombé du D'antres expositions suivront, une fois le musée définitivement amé-nagé (il lui manque encore une galedix-neuvième. Il fallait mettre adroi-tement en scène la collection acherie et ses mezzanines sur patio). - Je crois que Nantes est une ville assez bête », disait Flaubert. Il ne pourrait tée tout au long du siècle à l'initiative de la ville : l'édifice entier plus en dire autant. semble avoir été imaginé pour elle. Malgré un Ingres illustrissime

PHILIPPE DAGEN.

#### LA « PETITE BANDE », salle Gaveau

E sont beaucoup de questions que suscite le concert donné salle Gaveau par la Petite Bande, sous la direction de son chef, Sigiswald Knijen et retransmis en direct par France-Musique. Cos artistes, célèbres pour avoir fait souffler un vent bienfaisant et souvent rafraichissant sur la musique autérieure à 1750 se produissient dans des œuvres de haydn et Mozart (beaucoup plus récentes, donc) et l'on peut se demander s'ils en tirent un parti aussi intéressant que cerrains de leurs confrères ou de

A leur actif, il y à bien sûr la qua-lité des timbres, la donceur des cordes en boyan moins tendues, la fusion harmonieuse des vents. Mais

(1) Un coffret de treize microssil-lors (M13 42055) ou de treize disques compacts CBS (M 13K 42055).

(2) Un disque compact CBS (MK 39 344).

(3) Un microsillor CBS IM 39 814 (les concertos 1, 2 et 5, l'Empereur devraient paraître avant la fin de l'année).

UNE CRÉATION DE GILBERT AMY

Entre Webern et Varèse

terre avec une passion libérant (l'œuvre est de 1926) un nouveau

Amy, assez silencienz ces dernières années, a fait lui aussi une belle ren-

trée en créant son Procludium, pre-

mier volet d'une partition de grande

envergure pour un orchestre presque auss important que celui de Varèse.

L'origine thématique de l'œuvre, écrivit, ilens en une inflexion mélo-

dique microscopique et un élément rythmique très bref dont l'origine se

trouve dans un ouvrage de Webern.

C'est la nécessaire et fructueuse contradiction entre l'aspect atomi-

que du matériau et la richesse de la facture qui m'a constamment tenu en haleine dans la composition de

Entre Webern et Varèse, donc,

toute l'œuvre est emportée par une

Mais le compositeur Gilbert

monde musical.

cet ouvrage. ...

contester l'utilisation d'instruments anciens chaque fois qu'il se révêle techniquement impossible de rendre justice à certaines exigences des participations anciennes. On ne peut pas plus plus invoquer la fasseté ou le moindre perfectionnement de ces instruments, ces notions ayant été largement remises en cause par la révélation de virtuoses incontesta-bles de la viole gambe, de la flûte ou du violon baroque. On ne s'aviserait

tion qu'il étudie.

Le problème posé par ce concert.

#### DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

Philippe BRIDE des BELLETTES Disserche 17 mel

RAHMAN EL BACHA pieno BEETHOVEN : 3 sonetes

DERNIÈRE REPRÉSENTATION LE 31 MAI

THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes seront fermées dès le début du spectacle CARTOUCHERIE 43.74.24.08







### SPECTACLES

### théâtre

#### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

AMÉRIQUE. Escalier d'or (45-23-DAUPHIN, FILS DE HENRI IV. Petit Rond-Point (42-56-70-80) VIE ET MORT DE PASOLINI. Tour-

tour (48-87-82-481, 22 h 30. LES ILES, Centre Georges Pompidou (42-77-12-331, 20 h 30. LA PANTHÈRE REPENTIE, Poti-nière (42-66-44-16), 21 h. DISSIDENT IL VA SANS DIRE, Theatre Noir (43-46-91-93), 20 h 30. AVENTURES DU BARON DE FENEST, Châtenay-Malabry, Cam-pagnol (46-61-33-331 20 h 30.

#### Les salles subventionnées

GHETTO, Créteil, maison des Arts (48-99-00-501, 20 h 30.

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 b 30: CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Theirtre : 20 h 30 : Electre : Theirre Gemier : 20 h 30 : Arlequin poli par l'amour, la

ODEON (43-25-70-32), 20 b 30 : Question de géographie. PETIT ODÉON (43-25-70-321, 18 h 30 :

les Baigneuses de Californie; 21 h 30; Perséphone, de Y. Ritsos. TEP (43-64-80-80), 20 h 30; Portrait de

famille,

BEAUBOURG (42-77-12-33), CinemaVidéo, Vidéo-Information: à 16 h. Corsikayak, de L. Chevalier; L'année du
ballon, de H. De Turenne; à 19 h.
Cinema et réalité, de G. Dufaux; VidéoMusique: à 16 h. Madame Butterfly, de
Puccini; à 19 h. The Catherine Wheel,
de D. Byrne; Concerts: à 18 h 30, lieder de
Schoenbers. Mallet. Brahms. Zem-Schoenberg, Mahler, Brahms, Zem-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h 30: Musique populaire d'URSS/Grandes voix du Bolchol 61-19-83), 20 h 30: Musique populaire d'URSS/Grandes voix du Bolchot.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
Danse, 20 h 45: Carolyn Carison.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
Danse, 20 h 45: Carolyn Carison.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
Danse, 20 h 45: Carolyn Carison.

Yad-il un flic dans la salle ?: 18 h 30:

#### Les autres salles

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30: Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Miss

ARCANE (43-38-17-10),

Toottic-Pootlie.

ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18)
20 h 30 : h Dupe.

ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h :
le Seze faible.

ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h : Hot

Mary contre Mary : 20 h 30 : Dernier show on Cochinchine; 22 h 30 : Vie et mort de P.-P. Pasolini.

ATHENEE LOUIS-JOUVET (47-42-67-271, salle Ch.-Bérard, 20 h 30 :

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas doux comme elle ; 21 h 30 : Yen a marr...ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: Rififoin dans les labours; 22 h : la Mort, le Moi, le Nœud. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE

(43-72-00-15), 20 h 45 : Entre le rève et l'illusion

CARTOUCHERIE, Théitre du Soleli (43-74-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terri-ble mais véritable de N. Sihanouk, roi du Cambodge; 1º partie; Epèc de Bots (48-08-39-74), 20 h 45 : Paradoxe sur

CINQUANTE THEATRE (43-55-33-88), 21 h : La femme qui frappo-CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69), 20 h 30 : Gale-TAIRE (43-89-38-09). 20 n 30 : canarrie : Amoine et Cléopàtre; Resserre,
20 h 30: Scènce particulères d'une
journée urdinaire : Grand Théatre,
20 h 30: Artequin serviteur de deux
GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Christian

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Ely-oics sont vaches; 22 h 15 : Nous, en

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de monsieur est avancé.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: 20 h 30 : Chrysis. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : Phèdre. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : An

DÉCHARGEURS (42-36-00-02),

DEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la Femme assise; 18 h : Sentiments cruels : 22 h : l'Homme de parenthèse. DEX-HUIT-THÉATRE (42-26-47-47), 21 h : l'Avion dans la tête. EDEN-THEATRE (43-56-64-37), 21 h:

Du sang sur le con du chat. EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 : ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h: ESPACE GATTÉ (43-27-95-94), 20 h 30 :

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 21 h : les

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 b 30 : Europa on la tentation d'Anto-

ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Histoires québécoises ; 21 h : Il était une fois... un cheval magique. FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Femme. GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : Tant que vivray ; 2) h : Gaston H.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 b 30 : b Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon. LA BRUYERE (48-74-76-99). 20 h 30 : Temple de Pentemont, 20 h 30 : M. Ins-Visities caraliles (Sor, de Visée, Dosson).

LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 19 h : Pour Thomas; 20 h : Rires de crise; IL. 19 h : Pardon M. Prévert; 21 h 45 : Témoignage sur Ballyberg; 21 h 30 : Si on vent aller par là.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Commo de mal entendu. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : PEter-

MARIE-STUART (45-08-)7-80), 22 h : 65-05), 21 h 30 : J.P. Sasson Quinnet.

Haute surveillance : 20 h 15 : Savage CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

K. Chahine, F. Lockwood, J.M. Jafet: 20 h: Derdevit ex-Transat. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-24-24), 22 h 30 : Los Vanyan. MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo- CTTHEA (43-57-99-26), 19 h 30 : Vertigo

Jazz, pop. rock. folk

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30: Partage de midi. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

pour six.

MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).

Grande sulle. 20 h 45 : le Veilleur de mit. – Perite salle, 21 h : Marx et Coca-Cole.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 b 30 : ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : La

mienne s'appelait Régine. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). L 21 h : Et Juliette ; H. 20 h 30 : Speedy Banena : 22 h 30 : Rufus, 300 dermières. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h: PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 :

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), 1, 19 h 30 : Ma'Dea, IL 21 h 15 : la Poule d'en face. POTINIÈRE (42-61-42-53), 21h : la Pan-thère repentie,

(48-78-63-47). SAINT-GEORGES 20 h 45 : Faisons un rève. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Nuit d'ivresse, STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-101, 21 h : le Confort intellectuel,

TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 : Réverire. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DU FORUM (43-66-67-83). 21 h : Ben Donald. THEATRE DE L'ILE-ST-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Show

THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-

70-801. L Grande Salle, 18 h 30: Jacquen le Fataliste; 20 h 30: le Cid. – IL.

18 h 30: Dauphin fils de Henri IV;

20 h 30: Reviens, James Dean, reviens.

THEATRE 13 (45-88-16-30), 21 h: Une

20 h 30 : Ariane ou l'age d'or. VARIETES (42-33-09-92), 20 h 30 : les

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohu-Babut 2 ; 21 h 45 : En manches de

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L

20 b 15: Areah = MC2; 21 h 30: lea Démones Loulou II: 22 h 30: l'Etoffe des blaireanz. — IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Savvez les béhés feannes; 22 h 30: les Pieds nickolés.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L. 20 h 15: Tiens will deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30; Orties de secoura. – L. 21 h 30: le Chro-

mosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous voulent toutes. - III. 20 h 15 :

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 18 h 30: D. and J. Memories; 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30: Nos désirs font désordre; 22 h 30: Pièces détachées.

Ca swingue dans les cavernes : 21 h 30 : Y a-t-il un flic dans la salle ? : 18 h 30 :

BATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30 : Bill

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre du Spien-

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

DEJAZET TLP 148-87-97-34), 20 b 30 :

OLYMPIA (47-42-52-86), 20 h 30 :

PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95), 22 h ; J. Dulac et le mime Daniel. THÉATRE DU JARDIN (47-47-77-86), 20 h 30 ; W. Fukuda.

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 21 h : le Roi Barok et d'imprompts.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 20 h 30 : Rencontres internationales de

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 45 : Solos cans frontières

THEATRE MONTORGUELL (42-36-

12-61), 20 h 30 : Compagnie X Sud.

Salle Cortot, 20 h 30 : F. Killian (Schu-mann, Tchalkovski, Prokofiev).

Table Verte, 22 h : Ghamasaia (Linet,

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h

94-97), 21 h : Chansons françaises; 19 h : le Rat dans la contrebesse.

Le music-hall

La danse

Les cafés-thèâtres

THEATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : les Tribulations de Pierre, Paul, Gédéon Preux, huissier de THEATRE DE LA PORTE GENTILLY (48-06-65-52), 20 h 45 : Impasse du SAINT-MAUR, saile d'Arsouvai (48-89-20-49), 21 h: Coup de griffe. SCEAUX, les Gémeaux (46-60-05-64), 22 h 30: A Little Wentbrook Music. VINCENNES, Thistre D. Sorano (43-74-81-16), 20 h 30 : Anne Boleyn. Chitena (43-65-63-63), 20 h 30 : An bout do cou-

Othelia.
BOULOGNE-BILLANCOURT,

(46-03-60-44), 20 h 30; Lady Day.

Campagnot (46-61-33-33), 20 h 30 : les Aventures du Baron de Facenste.

CRÉTEIL, Majous des arts (48-99-00-50), 20 h : Ghatto; MIC (48-99-75-40), le Langage de la hoîte et Nu perdu; MIC Bar munique : les Respon-

GENNEVILLIERS, salle H.-Colla (47-93-26-30), 20 h 30 : Aden-Arabic.

IVRY, Theatre (46-72-37-43), 20 h; Ham-

MANDRES-LES-ROSES (45-98-85-55), 21 h: Trio Henry (Martin, Schubert, Ravel).

MONTREUIL-SOUS-BOIS, Grand Hall

NANTERRE, Th. des Amandiers (47-21-18-81), 20 h 30 : Quai Quest.

ROSNY, Théstre de Plateau (48-94-86-02), 20 h 30 : Comme il vous plaire.

(48-59-46-52), 21 h : Scolinse; Main blene (48-57-37-44), 22 h : la Manigua.

CHATENAY-MALABRY, Theatre

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sout dimanches et jours fériés Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Vendredi 9 mai

DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 : Loces Soles, P. Grandry; 20 h 30 : G. Dudek, R. Van den Brook, A. Havrand, R. Weber. En région parisienne BOBIGNY, MC (48-31-11-45), 20 h 30 :

ELDORADO (42-08-23-50), 19 h 30 Odissey, Jo Critik, L'Affaire Louis Trio. FLAMINGO (43-54-30-48), 20 h 30: ML

GIBUS (47-00-78-98), 22 h : In Cold Blood, Robyn Hitchcock, The Egyptians. MONTANA 145-48-93-03), 20 h 30 : Ouartel Pamela Knowles.

MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 h : NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:

PETIT JOURNAL (43-26-28-59). 21 h 30; Barbeene. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). 21 h 30; Woopee

Makers. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : J.L. Longnon, M. Meschinet, H. Sellin, C. Alvim, T. Rabeson, PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30 : Rido

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : Dany Doriz Big Band. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Kenny Festival

X. SOIREES DE SAINT-AIGNAN Hotel de Saint-Aignan-Icomos (42-77-135-76), 21 h : Compagnie Altair (le Can-tique des cantiques; mise en scène M. Lonsdale (Gluck, Bach, Vivaldi).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.) : UGC DIAMANT DU NIL (A., va.): 100c Odéon, 6: (43-25-10-30); George-V. 8: (45-62-41-46); Biarritz, 8: (45-62-20-40), - V.f.: Richelieu, 2: (42-33-56-70); Peris Ciné, 10: (47-70-21-71); Paramount-Opéra, 9: (47-42-56-31); Montpurnasse-Pathé, 14: (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 15: (48-28-42-27). L'EFFRONTÉE (Fr.1 : Cinoches. 6º (46-

DELTA FORCE (A., v.a.): George-V. 8-(45-62-4)-46). - V.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); Paramount Opéra. 9- (47-42-

L'ELU (A., v.o.) : Lacernaire. 6 (45-44-57-34) ; Escarial, 13 (47-07-28-04). EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : la Géode, 19 (42-45-66-00). FERESTADEH (A., v.o.) : Utopia, 5 (43-

LES POLLES ANNÉES DU TWIST (franco-algérien) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). GINGER ET FRED (IL. v.o.) : Quintette,

GINGER ET FRED (11., v.o.): Quintette, 5 (46-33-79-38).

HIGHLANDER (Brit., v.o.): Gaumont Halles, 10 (42-97-49-70); George-V. 20 (45-62-41-46): Marignan, 80 (43-59-92-82); V.f.: Rex. 20 (42-36-83-93); Lumière, 90 (42-46-49-07): UGC Gobelins, 130 (43-36-23-44); Gaumont Sud, 140 (43-27-84-50) Montparnasse Fathé, 140 (43-20-12-06); Tourelles, 200 (43-64-51-98).

L'HESTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Latire, # (42-78-47-86); 14-Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00). 1. HONNEUR DES PRIZZI (A., v.a.): Lucernaire, 6: (45-44-57-34): UGC-Biarrizz, 8: (45-62-20-40).

Harriz, 8' (43-63-20-40).

L'ILE DES AMOURS (Port.Jap., v.o.):
Bonaparte, 6' (43-26-12-12).

INSPECTEUR LAVARDIN (Fr.): 14Juillet-Odéon, 6' (43-25-59-83): UGC
Biarritz, 8' (45-62-20-40): 14-Juillet
Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79).

LA LOI DES SEIGNEURS (A., v.o.): City Triomphe, & (45-62-45-76). — V.f.; Arcades. 2: (42-33-54-58); Marivanx, 2: (42-96-80-40); Miramar, 14: (43-20-90-59)

MACARONI (It v.a.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); UGC Mar-best, 8 (45-61-94-95); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40). MAINE-OCÉAN (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26): 14-Juillet Racine, 6º (43-26-19-68): Reflet Balzac, 8º (45-61-10-60): 14-Juillet Banille, 11º

(43-57-90-81); Parmassiens, 144 (43-20-Monrparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

MAXTE (A., v.o.) : Ambassade, 8 (43-59-LE MÉDECIN DE CAFIRE (Mal-Nig., v.o.) : Republic, 1) (48-05-51-33).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Bres. v.a.): Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Studio Cujas, 5· (43-34-89-22); V.f.: Gaumont Orient, 2. (424-34-63-3) LES MONTACNES ELEUES (Sov. v.a.): 14-Juillet Parmasse, 6 (43-26-Cujas, 5º (43-54-89-22); V.I.: Gaungert Opéra, 2º (47-42-60-33).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tumière, v.a.): Utopia, 9º (43-26-84-65): Stadio 43, 9º (47-70-63-40); Parmassiene, 14º (43-35-21-21); V.I.: Lumière, 9º (42-46-49-07).

BERLIN AFFAIR (v.a.) (°): Forum Orient-Express, 1º (42-31-32-36); Ciné Beasbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Collevard, 9º (42-36-31-61-6). — V.I.: Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9º (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Godnilins, 13º (43-62-24-44); Montparnos, 14º (43-27-52-37). ERILIN AFFAIR (v.o.) (\*): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-25); Ciné Beaubourg, 3= (42-71-52-36); UGC Dauton, 6= (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94); UGC Champa-Elysées, 8= (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79). - V.f.: UGC Montparnasse, 6= (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9= (45-74-95-40).

NEXT OF KIN (Aus., v.o.) (\*) : UGC Danton 6', (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16); v.f.; Rex., 2' (42-36-83-93)); UGC Montparasse, 6' (45-

74-94-94); Paramousi Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13- (43-

36-23-44).

OUT OF AFRICA (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Quintette (& partir de jeudi), 5- (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80): Pagode, 7- (47-05-12-15); Colisée, 8- (43-39-29-46)): Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Kinopanorana, 15- (43-06-50-50); 14-Juillet Beangrouelle, 15- (45-75-79-79); v.f.; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Gaumont Richelieu, 2- (42-33-56-70); mont Richelien, 2 (42-33-56-70); Nation, 12 (43-43-04-67); Fatwette, 13-(43-31-56-85); Caumont Sud, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Parmarse, 14- (43-35-30-40); Gaument Convention, 15° (48-28-42-27); Maillet, 17° (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

8LACE MICMAC (Fr.): Forum,

1" (42-97-53-74); Impérial, 2: (47-42-72-52); Richelles, 2: (42-33-56-70);

Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); ) 4 Jullet Odéon, 6" (43-25-59-83); Coliséo, 8" (43-59-29-46); George V, 8" (45-62-41-46); Gaité Rochochouart, 9" (48-78-81-77); Maxéville, 9" (47-70-72-86); Bestille, 11" (42-07-54-40); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Mostparnos, 14" (43-27-52-37); Parnassisies, 14" (43-33-21-21); UGC Convention, 19" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-72-46-01); Seurétan, 19" (42-41-77-99); Gambetin, 20" (46-36-10-96).

BRAZIL (Brit., v.o.): Publicis Matignon, PARIS MINUIT (Fr.) : Risho, 19- (46-07-87-61).

ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE
(\*) (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Ambassade, 8 (43-59-19-08).

ROCKY IV (A., v.f.) : Arcades, 2\* (42-33-LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

SANS TOIT NI LOI (Pr.) : Cinceles, 6 (46-33-10-82). LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A., v.a.) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Gaumont Parnatse, 14 (43-35-30-40. SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-

SIGNE RENART (Suinte): 14-Juillet Octon (H. sp.), 6 (43-25-59-83). SOLFIL D'AUTOMINE (A. v.o.): Gau-mont Ambassade, & (43-59-19-08); Par-massiers, 14 (43-35-21-21); v.f.: Gau-mont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Luxembourg, & (46-33-97-77); Fau-vetta, 13\* (43-31-60-74).

SOLELL DE NUIT (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82);); Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V, 9 (45-62-41-46); Espace Gallé, 14 (43-27-95-40); v.f.: Gasamont Opéra, 2 (47-62-60-33). LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.): Républic Cinéma, 1)\* (48-05-51-33).

STOP MAKING SENSE (A. V.O.) curial Panorama (H. sp.), 13 (47-07-28-041

SUBWAY (Fr.) : Lincoln, 8 (43-59-29-46) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). SWEET DREAMS (A., v.o.) : Épéc de bois.5 (43-47-57-47).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). TASIO (Esp., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-

TAXI BOY (Fr.) : Forum Orient Expre l= (42-33-42-26); Rex. 2 (42-36-33-93); Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montpernasso, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); St-Lazaro Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Non-

mandie, 8 (45-63-16-16): UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40): UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59): UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44): Mistral, 14 (45-39-52-43): Bienvente Montarmasse, 15 (45-44-25-02): UGC Convention, 15 (45-74-93-40): Maillot, 17 (47-48-65-06-06): Images, 18 (45-22-47-94): Secretar, 19 (42-41-77-99). THE SHOP AROUND THE CORNER (A. r.a.): Action-Christine, 6 (43-29-11-30).

(A. v.o.) ; Action-Christine, 6 (43-29-11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Pr.) (\*) : Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70) : Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70) : Gaumont Richelieu, 2\* (42-33-56-70) ; Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36) ; Impérial, 2\* (47-42-72-52) ; Saint-Germain Vallage, 5\* (46-33-63-20) ; Saint-Germain Studio, 5\* (46-33-63-20) ; Saint-Germain Studio, 5\* (46-33-63-20) ; Matrigman, 8\* (43-59-92-82) ; Saint-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43) : Biarritz, 8\* (43-62-20-40) ; Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31) ; Bastille, 11\* (43-07-54-40) ; Nation, 12\* (43-43-04-67) ; Fanvette, 13\* (43-31-56-86) ; Galaxie, 13\* (45-80-18-03) ; Gaumont Sud, 14\* (43-27-84-50) ; Parmassiem, 14\* (43-45-21-21) ; Miramar, 14\* (43-20-89-52) ; Convention Saint-Charles, 15\* (45-93-300) ; Gaumont Charles, 15\* (45-93-30) ; Gaumont Charles, 15\* (48-28-42-27) ; 14-1uillet Beaugrenelle, 15\* (48-75-97-97) ; Maylair, 16\* (45-25-27-06) ; Maillot, 17\* (47-58-24-24) ; Wepler Pathé, 18\* (45-22-46-01) ; Secrétan, 19\* (42-47-79-9) ; Gambenta, 20\* (46-46-10-96).

. .

S 40

 $(V_{\mathcal{C}})_{2} = (v_{\mathcal{C}})^{2}$ 

. .

\$2.0° (1)

 $\alpha = (g \circ g) \circ (G \circ g) \circ (G \circ g)$ 

للمعال والمعواد العاط المعار

general and the second

of the boarder

NAME OF STREET

The Same

41 1 1 1 mg

Defendence.

10 mg

The second of the second

April 1 Carlot

128 30 cm

4 1718

31:12

11 M. (12)

\* 1 AT والمراضة الماد

D. × 12. · 4 italy of \*\*\*

San Carlo

The state of the s

The second second ---

1. I france a april 1. The con-

10-96).

37 \*2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Halles,
|\* (42-97-49-70): Gaumont Opéra, 2\*
(47-42-60-33); Richelieu, 2\* (42-3356-70); Saint-Michel, 5\* (45-26-79-17);
Bretagne, 6\* (42-22-57-97); 14-Juillet
Odéon, 6\* (43-35-59-83); Publicis
Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); Gaumont Champs-Elysées, 8\* (43-59-04-67);
Saint-Lazare Pasquier, 8\* (43-87);
35-43); Paramont Opéra, 9\* (47-42-Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); 14-Juillet Bastifle, 11° (43-57-90-81); Nation, 12° (43-43-04-67); Galazie, 13° (45-80-18-03); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Miramar, 14° (43-20-89-52); Montparnos, 14° (43-27-52-37); PLM Saint-Jacques, 14° (45-28-68-42); Gaumont Convention, 15° (48-22-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

TROIS HOMBMES ET UN COUFFIN (Fr.): Impérial, 2º (47-42-72-52); Capri, 2º (45-03-11-69); George V, 8º (45-62-41-46); Montparnos, 14º (43-27-(2,37)

LES TROTTORS DE SATURNE (franco-argenin, v.o.) : Luino, 4 (42-78-47-86) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40). 78-47-86); Stutio 43, 9 (47-70-63-40).

\*\*ULTRAVIXENS (v.o.) (\*\*): Forum
Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26); Quintette, 9 (46-33-79-38); George V, 8\*\*
(45-62-41-46); v.f.; City Triomphe, 8\*\*
(45-62-45-76); Lumière, 9 (42-4649-07); Maxéville, 9 (47-70-72-86);
Fauvette, 13\*\* (43-21-36-86); Parnassiem, 14\*\* (43-20-30-19); Pathè Clichy,
18\*\* (45-22-46-01).

VAIDEWILLE (Fr.): Saint-André-

VAUDEVILLE (Fr.) : der-Arts, 6 (43-26-48-18). **20 JOURS SANS GUERRE** 

Connox, 6 (45-44-28-80); UGC Mar-beuf, 8 (45-61-94-95). ZONE ROUGE (Fr.): UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40); Gaumont Parmane, 14-(43-35-30-40).

2.0.0. (brit., v.a.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; UGC Rotonda, 6- (45-74-94-94) ; UGC Marbeul, 8- (45-61-94-95).

#### PARIS EN VISITES-

DIMANCHE 11 MAI La terre natale de Racine et de Fontaine et terre d'accueil de Jeanne d'Arc et Rubens », inscriptions : 45-26-26-77 (Paris et son histoire).

«L'hôtel du Châtelet», 15 heures, 127, rue de Grenelle. «A travers le vieux Montmartre», 15 beures, 2, rue du Mont-Cenis. «Exposition Architectures fantasti-ques», 15 houres, 1, ron Roneard.

- L'atclier de Nicolas Schoffer, maitre de l'art cinétique », 15 heures, sortie métro La Fourche (Paris passion). Le château de Maisons, à Maisons-Laffitte = et « Le château du Courson et l'église Saint-Sulpice de Fabières », ins-criptions : 42-74-22-22 (Marion Ragne-neau).

L'Opéra > 15 heures, devant entrée (Marion Ragueneau).
«L'île Saint-Louis pas à pas»,
11 heures (Marion Ragueneau). «Le peinture italicane an Louvre : de Giotto à Léonard de Vinci», 10 h 30, porte Jaujard (M. Pohyer)

\*L'Institut et l'Académie française.

\*L'Institut et l'Académie française.

15 heures, 23, quai Conti (M. Pohyer).

\*L'ancien collège des Ecossais et l'église Saint-Étienne du Mont.

15 h 30, 65, rue du Cardinal-Lemoine (A. Ferrand).

«L'hôtel particulier de la Paiva», 9 b 30, 25, avenne des Champs-Elysées (M. Hager). «Rodin dans son hôtel particulier», 11 heures, 77, rue de Varenne (M. Hager).

"Ascension dans le clocher et les galeries supérieures de l'église Saint-Germain-des-Prés », 14 h 45, mêtro Saint-Germain-des-Prés, lampes de poche (M. Banssat).

« Une heure au Pêre-Lachnise », 10 heures et 11 h 30, emrée principale (V. de Langlade). « De Pierre Brasseur à Pascale Ogier :

tombeaux de gens de théâtre et de cinéma », 14 h 45, entrée principale du Père-Lachaise (V. de Langlade). «Le Sénat, Louis XIII et la Journée des dapes, la duchesse de Berry », 15 beures, 12, rue de Tournon (L Haut-ler).

«Cours et jardins du quartier Mouf-fetard », 10 h 30, métro Monge (P.-Y. Jasiet). «Le Marais, l'hôtel de la Brinvilliers, l'affaire des poisons . 15 heures, métro Pout-Marie (P.-Y. Jaslet).

### CONFÉRENCES-

60, bonlevard Latour-Manhourg, 14 h 30 : «Le bouddhisme et la That-lande»; 16 h 30 : «Florence 1985»; 18 h 30 : «L'astrologie en images et Nostradames» (M. Brumfeid). 1, rue des Prouvaires (1ª étage droite), I5 heures : «Spiritualité de la médecine des prochaines années » (M. Jodin) : «Radiesthésie et voyance»

# cinéma

Les fibre marqués (\*) sont interdits sux moins de treixe sus, (\*\*) sux moins de dix-luit aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 25 am de la Semaine de la critique : 16 h. Histoire d'Adrien, da J. P. Denis; 19 h. Seule elle danse, de R. Dornhelm (v.o., s.t. ang.); 21 h. Hommage à Alexandre Tranner: Hôtel du Nord, de M. Caraé

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h. Cinéma expérimental et avant-garde : Contrepoint collage ; 19 h. Rétros-portive du cinéma vénézuélien : Cuando quiero llurar no lloro, de M. Walerstein

SALLE GARANCE (Programmation détaillée au 42.78-37-29): LLj. à 14 h 30: Vicane et le cinéma 1911-1938; LLj. à 17 h 30 et 20 h 30: le

### Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) : ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.): Forum, 1v (42-97-53-74); Gaumoni Opera, 2v (47-42-60-33); Saint-Germain Hachette, 5v (46-33-63-20); Hante-fealle, 6v (46-33-93-88); Marignan, 8v (43-59-92-82); V.I.; Rex, 2v (42-36-83-93); Français, 9v (47-70-33-88); Mistral, 14v (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14v (43-20-12-06); Gaumoni Parnasse, 14v (43-35-30-40); Mailot, 17v (47-48-06-06); Pathé Chehy, 18v (45-22-46-01).

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.): Marignan, 8: (43-59-92-82); v.f.: Opéra Night, 2: (42-96-62-56).

AMADEUS (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15-(45-74-46-85) ; Calypso, 17- (43-80-L'AME SŒUR (Sais.) : Luxembourg, 6

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : UGC Marhouf, 8º (45-61-94-95) ; Calypso, 17º (43-80-30-11). L'ATELIER (Fr.) : Olympic-Entrepot, 14 (45-43-99-41).

ATOMIC CYBORG (It., v.f.) : Gaité Bou-levard, 2º (45-08-96-45). levard, P (45-08-95-43).

L'AVENIE D'ÉMILLE (AL, v.o.): Olympic Entrepèt, 14 (45-43-95-41).

LES AVENTURIERS DE LA 4DIMENSION (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1\* (42-33-42-26); George V. 8(45-62-41-46); Marignan, 8\* (43-5992-82); V.f.: Français, 9\* (47-7033-88); UGC Gare de Lycz, 12\* (43-4301-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86);

BRAZII. (Brit., v.o.): Publicis Matignon, \$ (43-59-31-97); Paranasiena, 14 (43-20-30-19). CHÉREAU, L'ENVERS DU THÉATRE (Fr.): Olympic-Entrepol, 14 (45-43-99-41). CHORUS LINE (A. v.o.) : UGC Mar-beuf, & (45-61-94-95).

BIANCA (It., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-5442-34); Reflet Balzae, 8 (45-61-10-60).

BIRDY (A., v.a.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). - Y.f. : Opéra-Night, 2 (42-96-62-56).

LE COMMANDO DU TRIANCLE D'OR (A., v.I.) (\*): Marivaux, 2: (42-96-80-40): City Triomphe, 8: (45-62-45-76): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Orléaux, 14: (45-40-45-91); Images, 18: (45-22-47-94) CONSEIL DE FAMILLE (Fr.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16).

L'AUBERGE DU PRINTEMPS, film chinois de King Hu (v.o.): Olympic Entrepôt, 14: (45-43-99-41). LA MACHINE A DÉCOUDRE, film

17-94.
PIRATES (sortic le jeudi 8 mai), film américa in de Roman Polanski 1v.o.): Gaumont Halles, 1\* (42-97-49-70): Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Haunefeuille, 6\* (46-33-79-38): St-Germain-der-Prés, 6\* (42-22-87-23): Pagode, 7\* (47-05-12-15); Ambassade, 8\* (43-59-19-08): George V. 8\* (45-62-41-46): Escarial Panorama, 13\* (47-07-28-04). - V.f.: Grand Rex. 2\* (42-36-83-93); Français, 9\* (47-70-33-88): Nation, 12\* (43-43-04-67): Fauveste, 13\* (43-27-84-50): Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06): Conver-

tion Saint-Charles, 15 (45-79. 33-00); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Victor-Hugo, 16-(47-27-49-75); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01).

LE SURDOUÉ DE LA PROMO. film américain de Robert Rosenthal (v.f.): Ermitage, 8 (45-63-16-16); Maxéville, 9 (47-70-72-86); UGC Images, 18: (45-22-47-94).

film algérien de Ali Ghanem (v.o.) : St-André-des-Arts, 6 (43-26-

LES FILMS NOUVEAUX

français de 3ean-Pierre Mocky: Forum, 1st (42.97.53-74): 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83): Mercury, 8st (45-62-75-90): Maxérille, 9st (47-70-72-86); Parameum Opéra, 9st (47-42-56-31): 14 Juillet Bartille, (47-42-36-31); 14 Juniel Barnile, 11º (43-57-90-81); Galazie, 13º (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Olympic Entrepôt, 14º (45-43-99-41); Orleam, 14º (45-46-45-91); Partassiens, 14º (43-35-21-21); Convention St-Charles, 35º (45-90-33-00); Images, 18º (45-22-47-94).

POLICE FEDERALE LOS ANGELES, film américain de Wil-liam Friedkin (v.o.) : Foram, 1= (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-831; George V, 8: (45-62-41-46); Marigazn, 8: (43-59-92-82); Français, 9: (47-70-33-88); Maxéville, 9: (47-70-33-86); Basville, 11 (43-07-54-0); Bay-tille, 11 (43-07-54-0); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparmasse Pathe, 14 (43-10-12-06); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-56-01); Gambetta, 20 (46-36-10-86).

Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44);

UNE FEMME POUR MON FILS,

Minister & Carago AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Abdall and

Andrew Control MANUAL TO AND AND COME OF THE PARTY OF THE P

343 pr 2012(1

Page Maleran Spel Feedbergs Randomery 2 Million

Mary Dr. 185.15

Principal Seats

Berken A. Santa Comment of the Comme

There is a series of the serie

THE STREET

Marie Services

Eggs Later

Service Service

THE STREET

500 FM-174- 1-

Strate or

T A TE TO THE TANK TO THE T

Marie 184

TOTAL ST

2.00

2 m

The state of the s

Maria

THE POST OF

1 m

----

The Transfer

in information

-547-

About .

4. 5. 5. 7. .

The fact that the - Marie de . - maridante de la .

and the back that

AND IN FIRST CO.

A & Begree loss

graduates :

Section .

**\*** 

1.5 Page 1.5

- W A

- And - 2-1-1

1 4 1 1 m

Same Same

-

100 Feb.

- - -

Table 18 1 E STATE OF

. با مي .

Array a

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

100 Miles

- n 3

Tropy was a

'ageager

mysterian.

~T 4.==; -.... 73mm المراوات الماليوسية في المراوات الماليوسية في المراوات

military and the second

5 20 mm 200

Section 2

3

Reserve

Three sections of the section of the sec

### Le père du «Beauf'»

printemps pourri, enfin une belle éclaircie : cinquante-deux minutes avec le dessinateur Cabu, sur FR 3, jeudi 8 mai. Souvenirs drôlatiques du père du « Grand Duduche », de « Catherine > et du « Besuf" ».

Gérard Rondeau et Jean-Noël Despert, auteurs de l'émission, ont construit par petites touches une image - mélange de férocité at de tendresse - de l'humoriste qui se définit luimême comme a un dessinateur itinérant aimant parfois l'humour noir». Bel euphémisme de la part de quelqu'un qui n'a jamais eu peur, depuis près de quarante ans (ses premiers dessins de presse datent de 1950), de partir en guerre contre les modes, l'air du temps, les racistes, les phallocrates, « la bétise tout

Jean Cabut, dit Cabu, est në le 13 janvier 1938 à Châlonssur-Marne. Dès qu'il a su tenir un crayon, il s'est mis à dessiner, reconte son père. Il caricaturait les profs du lycée, les copains, et n'avait pas son pareil pour croquer propos et situations sur le vif. De vrais petits reportages à l'emporte-pièce. a Tous mes personnages viennant du lycée », dit Cabu. Aujourd'hui, frisant la cinquen-taine, spécialisé dans la caricatura politique, l'homme a conservé son air de potache, de

Châione, on y est sans cesse revenu après quelques haltes : au Canard anchaine où Cabu e se planque s, chaque lundi, seul dans une salle, avant d'aller livrer ses dessins, comme il le faisait au lycée quand il grimpeit

garçonnet qui vient de faire un

bon canular.

tout en haut des escaliers de l'infirmerie pour se concentrer; sur la plateau de « Récré A 2 », miment Charles Trénet et Cab Calloway, son chanteur de jazz préféré. Le rock, il n'aime guère.

Châlons, où il nous a promené

sur les lieux de son enfance. A l'emplacement de sa maison natale, aujourd'hui dispanue et remplecée - « C'est une pitié » - par une demeure de « style canado-hispano-belge ». Catte ville de gamison, aussi, qui fait ressortir sa vieille rage contra les militaires. Et la « bande » de Charlie-Hebdo 7 II la revoit un peu moins souvent qu'auparavant, mais e c'est toujours la famille ». Les réunions sont un peu tristes depuis que Reiser n'est plus là. Mais, e on réussit quand même à parter de lui en rigolant s. Tout est dit.

AMITA RIND.

#### Vendredi 9 mai

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Variétés : Des vacances de A à Z. Emission de P. Sabatier et R. Grumbach. Cette émission de variétés est réalisée à Ouarzazate, au Maroc, pour donner un petit air d'avant-vacances. Avec Marc Lavoine, Vivien Savage, Diane Tell, Pierre

22 h 45 Série : Arsène Lupin : Herlock Sholmes lance un défi D'après l'œuvre de M. Leblane, réal. J.P. Désagnas, adapt. C. Brule. Avec G. Descrières, R. Carel, Fl. Virlojens... (rediff.). jeux... (rediff.). Le gentleman-cumbrioleur, grâce à son kabileté et à ses dons de pilote, parvient à dérober un somptueux collier,

23 h Journal.

23 h 15 C'est à Cennes.

23 h 15 Télévision suns frontières, Mai musical du Ramadan.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Fouilleton: Médocins de nuit.
D'après B. Gridaine, réal. J.-P. Prevost. Avec P. Ronlean, C. Allegret, G. Beller...
Marie-Charlotte, jeune diabétique, est soignée par 
l'éguipe de Médocins de nuit; elle a dix-sept ons et l'est enfuie de chez elle...

21 h 35 Apostrophes Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème « Les livres du mois», sont invités : Creslaw Milosz (Visions de la buic de San-Francisco); Ewa Czarnecka et Aleksander Fiut (Milosz par Milosz; entretiens sur la littérature polonaise); Jean d'Ormesson (Tous les houmes en sont tous); André François (André François) et un invité surprise.

22 h 45 Journal.

22 h 55 Ciné-club : Alexandre Nevski. Film soviétique de Serguei Mikhailovitch Eisenstein (1938), avec N. Tcherkassov, N. Okhloprov, A.L. Abrikassov, D. Orlov (v.a. sous-titrée, N.).

Au dix-huitième stàcle, le prince Alexandre Newki devient le chef populaire de la lutte contre les Cheva-liers teutoniques, envahisseurs de la Russie. Réalisé sur les relations étaient tendues entre l'URSS et l'Alle magne nazie, ce film-épopée est porteur de propagande idéologique. On l'admire davantage pour sa mise en scène, sa perfection plastique et sonore, bref ses qualités

TROISIÈME CHAINE: FR3



20 in 36 Histoires singulières : Et le mur s'écrouls. Réal. P. Annet, scénario D. Spooner et J. Pescock. Avec B. Benton, G. Hunt, B. Deacon...

ss. penton, c., truit, is. Dencon...

A Londres, une église désaffectée, en cours de démoli-tion, est le théatre d'évinements étranges. Frayeur, mys-tère des forces obscures, aucun des ingrédients habituels aux films d'épouvante ne manque à l'intrigue.

21 h 35 Vendredi : Le monastère de le rue. Manazine d'André Campana, reportage d'A. Darteville et M.-H. Rabier. Trois frères franciscains vivent avec les sans-abri une vie d'errance, guidès par la foi en Dieu. Un reportage tout à fais inhabituel. Cette émission, prévue le 18 avril, avait été remplacée en dernière minute par l'hommage rendu à Marcel Dassault.

22 h 35 Journal.

22 h 55 Espace francophone : Enfant de Brei et de personne. De D. Gallet, réal. P. Hermant.

La novvelle génération de chansons en Belgique avec P. Rapsat, Maurane, P. Charpensler, D. Odieu.

23 h 25 La cief des nombres et des tarots. 23 h 30 Prélude à la mult.

Concerto en sol mineur pour argue, orchestre I cordes et timbales, de Poulenc, par l'Orchestre philharmonique de Montpellier-Languedoc-Roussillon, dir. Moshe



#### FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Le parc régional du Lubéron ; 17 h 36, Edgar, détective cambrioleur ; 18 h, Action 3 ; 18 h, Croq soleil ; 19 h,

#### CANAL PLUS

29 h 35, Seperstars; 21 h, Manèges, film de Y. Allégret; 22 h 35, Pohar, film de J. Bral; 6 h 15, Da Sang pour Dra-cula, film de P. Morissoy; 1 h 55, Blanche et Mario, film de J. Renard; 3 h 25, Bone; 4 h 25, Dodo, film de F. Leroi; 5 h 40, Série : Winchester à louer.

#### LA « 5 »

20 h 30, Cherchet la femme (et à 0 h 25) ; 22 h 30 Grand Prix, magazine auto-moto (et à 2 h 25).

14 h, 6 Tonic (et à 20 h) ; 17 h Système 6; 19 h NRJ 6 (et à

#### FRANCE-CULTURE

28 h 38 Commissaires de la République /944-1946, les maîtres du pouvoir. Avec Charles-Louis Foulon et René Cassin.

21 h 36 Black and blue : chez le libraire (le guide du jazz, par Jean Wagner).

22 h 30 Nuits magnétiques : la mait et le moment ; la résistance des femmes.

0 h 10 Du jour an lendensin.

#### FRANCE-MUSIQUE

26 h 36 Concert (donné salle Pleyel le 28 juin 1985) :
Concerto pour violon et orchestre en sol mineur nº 1, de
Vivaldi; Symphonie espagnole pour violon et orchestre,
de Lalo; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, de Tchatlovski, par l'Orchestre national de France, dir. Ch. Dutoit, sol. 1. Periman, violon.

22 h 28 Les soirées de France-Musique : Les pêcheurs de peries : Irma Kolassi ; à 0 h, Musique traditionnelle : Année de l'Inde, Kihori Amonks.

Les programmes du samedi 10 et du dimanche 11 mai se trouvent dans « le Monde Loisirs »

### WEEK-END D'UN CHINEUR-

#### Samedi 16 wai

ILE-DE-FRANCE

Complègne, 14 heures : affiches de cinéma

#### Dimanche 11 mai

Bonains, 14 heures : mobilier, objets d'art : L'Isie-Adam, 14 h 30 : vins, alcools: Provins, 14 heures: timbres : Versailles, Chevau-Légers. 14 h 15 : mobilier, objets d'art, ta-

Samedi 10 mai Arles, 14 heures : livres, cartes

postules, tapis : Carcassonne, 14 h 30 : livres : Orléans, 14 houres : tableaux, mobilier, objets d'art. Dimenche 11 mai

Alencon, 14 heures : Extrême-Orient, art primitif; Amilly, 14 beures : meubles, objets d'art, tableaux; Honfleur, 16 heures : limmobilier; Manosque, 14 h 15 : céramique, argenterie, mobilier, art 1900 et 1940.

**FOIRES ET SALONS** 

Bellegarde, Bordenux-Quinconces, Chartres, Clermont-Ferrand, Dijon, Enuze-cu-Armagnuc, Flers, Maraus, Milly la-Foret, Paris square des Batignoles, Paris PLM Saint-Jacques («Toymania», dimanche sculement). Sabié-sur-Sarthe, bres : Limoges, 14 henres : argente-rie, bijoux, tahleaux, objets d'art, Trouville, Yvetet.

#### CONCOURS

TROIS OSCARS POUR LA VIL-LETTE - Pour la quatrierne année consécutive, la Cité des sciences et de l'industrie organise « l'Oscar de La Villette du jeu et du iouet à caractère scientifique et technique». Ce concours est ouvert à tous les concepteurs. groupes de concepteurs indépendants et fabricants français. Trois produits ou projets sont récompenses chaque année. La date (imite d'inscription est fixée au 30 juin. Le dossier complet avec description du produit et maquette ou prototype doit être retourné

avant le 15 septembre. \* Renseignements et inscriptions M= Florence Soufflet, tour Pariferic, 6, rue Emile-Reymand, 93306 Ambervilliers, Cedex. Tel. : 48-39-

#### HISTOIRE

LE FRONT POPULAIRE. - La Fédération unie des auberges de jeunesse, dans le cadre de la célébration du cinquantenaire des congés pavés 1936», recherche, pour la création d'un fonds de documentation, toute personne susceptible d'apporter des témoignages aur cetta période. FUAJ/AnsBaggermen, 6, rue Mesnit, 75116 Paris. Tel.: 45-

#### INFORMATIQUE

PERSPECTIVES 86. - International Data Corporation (IDC) organise to 21 mai à Paris une journée de conférences pour ceux qu'intéresse l'évolution des marchés de l'informatique et des nouvelles technologies de la communication. Permi les sujets abordés : « Vue générale du marche europeen de l'industrie informatique et prévision»; «Les micro-ordinateurs : émergence de nouveaux constructeurs face à IBMs; «Panorama général de l'industrie informatiques : « Mise à jour de l'industrie informetique et des nouvelles technologies»; «L'entreprise française est-elle prêta à exploiter les nouvelles facilités de l'informatique?»; «Prédictions 86»; «La stratégie IBM's, «L'industrie de la communication» et cles services de l'informatique électronique : reseaux à valeur ajoutée, disques optiques, banques de données». \* Inscriptions IDC France, 12, avenue George-V, Paris-8\*. Tel.: 47-23-00-21. Prix: 4500 F, lat.

#### SOLIDARITÉ

LA PRUNELLE DE SES YEUX. -Un chien guide d'aveugle - indispensable eux non-vovants pour se diriger - coûte plus de 50000 F. Le Club des chiens guides d'aveugles d'île-de-France en donne chaque année à des non-voyants. Il lui en coure plus da 50000 F per chien. Vous pouvez eider son ection en perreinant des chiens déjà attribuée (ayent donc fait la preuve de teur efficacité dans ce rôle difficile). Cet organisme edita égelement une gazette, la Parte dans le main, tenant au courant les adhérents de la vie du club. \* Club de chiens guides d'avengles d'Un-de-France, Centre Carteville, 3, rue Eugène-Dorlet, 77170 Cou-bert. Tét.: 64-06-73-82, CCP 3 452 50 C Paris.

Bouquins - Dossiers par milliers

#### Rayonnages Bibliothèques au prix de fabrique

du kit au sur mesure

LEROY FABRICANT équipe votre appartement bureaux, magasins, etc.

26 années d'expérience Une visite s'impose 208, avenue du Maine, Paris (144) \_45-40-57-40 - Mª Alésia



#### EN BREF \_\_\_\_\_ | MÉTÉOROLOGIE-

Evolution probable du temps es France entre le vendredi 9 mai à O beure et le samedi 10 mai à mimit. Situation générale :

Des conditions anticycloniques s'étz-blissent sur la majeure partie du pays, et scules les régions de la Bretagne au Nord et au Nord-Est se trouveront en marge du courant perturbé qui circulera

sur les iles Britanniques.

Samedi : Le matin, le ciel sera encore assez nuageux à très nuageux sur les régions situées au nord de la Loire et du Nord-Est. Sur les régions côtières de la Manche, du Cotentin au Nord, le ciel couvert pourra être accompagné de quelques bruines. Le long des frontières da Nord, le ciel sera aussi couvert. Ailleurs, le ciel sera dégagé mais des brouillards fréquents se seront formés du Sud-Ouest au Centro-Est. Le vent de secreur nord à nord-ouest sera encore modéré sur le golfe du Lion.

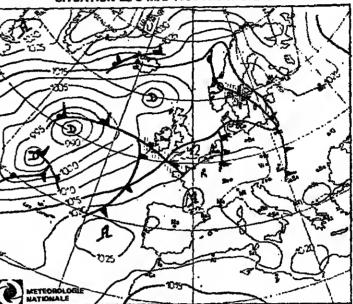
An cours de la journée, les nuages resteront fréquents du nord de la Bretagne au Cotentin et le long des frontières du Nord. De belies éclarcies se développe-

ront au nord de la Loire, et de la Bour ront au nord de la Loire, et de la Bourgogne à la Marne jusqu'au Nord-Est.
Les températures, de l'ordre de 7 à
10 degrés le matin (jusqu'à 13 degrés
sur les côtes méditerranceanes) monteront jusqu'à 15 à 16 degrés sur les
régions les plus nuagenaes, jusqu'à 18 à
20 degrés ailleurs sur la moitié nord, et
atteindront 20 à 24 degrés sur la moitié ancindront 20 à 24 degres sur la moitie sud, et localement sur l'extrême sud

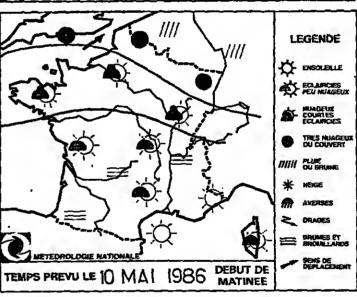
Dimanche : L'aspect du temps en France sera proche de la veille. Toujours nne converture nuageuse assez dense sur les régions côtières de la Manche et le long des frontières du Nord, avec par endroits quelques bruines. Sur les régions an nord de la Loire jusqu'au Nord-Est, les nuages fréquents le matin feront place à de belles éclaireies dans la journée. Sur la moitié sud, après le dissipation des brouillards sur le Sud-Ouest jusqu'an Centre-Est, il fera beau et assez chaud. Les températures matinales seront

stationnaires, quant aux maximales, l'après-midi, elles monteront encore un peu dans le Sud et seront sans changement ailleurs.

SITUATION LE 9 MAI 1986 A 0 HEURE UTC

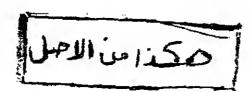


PRÉVISIONS POUR LE 11 MAI A 0 HEURE UTC **\_**₹025



			5_	maxime		_	nen'i	_		nps (			_
F	RANCE			TOURS			8	C	LOS ANGEL		20	11	S
AJACCTO	20	10	N	TOULOUSE .		30	9	S	TOXEMBOO		13	6	C
MARRITZ	20	12	S	MINIENNI	RE	31	21	S	MADRID			6	8
BORDEAUX	18	9	C	ÉT	RAN	GE	R		MARRAKEC		25	15	5
OURGES	16	6	C	1			-		MEXICO		27	₹3	C
EST	12	10	C	ALGER		23	13	S	MILAN		23	10	9
AEN		10	C	AMSTERDAN		15	10	N	MONTRÉAL		14	8	N
CHERROLEGY.		10	P	ATHENES		20	14	S	460SC0U		21	5	5
CLERWONT-FI		9	C	BANGEOK .		27	24	O	NATROBI		22	16	N
NION		8	Ç	BARCELONE		21	9	5	NEW-YORK		24	9	A
RENORES.		6	5	TELGRADE		23	12	P	O\$10		13	é	ë
TIE	14	8	C	BERLIN		15	6	N	PALMA DE		24	é	5
UNOGES	14	7	C	BRUXELLES		15	7	S	PEXIN		28	ú	č
YON	17	6	C	LECAIRE		26	16	S	RIO-DE-JAN		25	23	ì
ARSTILLEN		13	S	COPENHAGI		12	5	S	RONE		21	10	9
NANCY		8	P	DAKAR		25	20	S	SINGAPOLI		29		
NANTES		10	C	DELRI		37	28	0	STOCKHOL		_	26	A
NICE	19	13	N	DJERBA		31	17	N			21	10	N
ALC: LONGS		10	C	GENEVE		19	9	C	SYDNEY		24	14	S
AU	20		S	HONGEONG		30	26	N	TOKYO		26	15	5
PERPEGNAN.		14	5	STANBUL.		14	6	S	TUNES		26	16	5
海(海2	ЦЗ	10	P	PERUSALEM		19	12	N	VARSOVIE		25	11	1
STETIENNE	17	6	C	LISBONNE .		21	13	S	VENUE		21	10	N
STRASBOURG	18	10	٨	LONDRES		14	7	A	VIENE		19	9	N
A	В		2	N	0		F	)	S	1		7	F
averse	brume		Verl	BURREUX	Orag	. 1	ph		soleil	temp		DC	

[Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.]



Page 26 - LE MONDE - Samedi 10 mai 1986 ...

### COMMUNICATION

### La préparation de la loi sur l'audiovisuel

Après la mise au point de M. Denis Baudonin. porte-parole du premier ministre, à propos de la réforme de l'audiovisuel (le Monde du 9 mai), M. François Léotard, ministre de la culture et de la unication, a confirmé le 8 mai le caractère précaire du texte actuellement en discussion. . Certains articles [du projet] ont déjà été modifiés », e précisé

Arbitrages vers le 15 mai, présentation du projet de Ini eu conseil des ministres le 21 ou le 28 mai, puis discussion au Parlement : pour tenir ces délais, la concertation interministérielle bat son plein. On répète. Rue de Valois comme à Matignon, que l'on travaille encore sur de nombreuses hypothèses et qu'aucun problème brûlant -- notamment la privatisation des chaînes publiques - n'est tranché.

### Libéralisme à quatre vitesses

Malgrè les divergences qui subsistent au sein de la majorité, le texte préparé par M. Xavier Gouyou Beauchamps, qui circule ectuellement dans les ministères concernés. parait dans son esprit très représentatif de la volonté du gouvernement. M. François L'cotard a indique, le 8 mai, qu'il permettait d'apprécier l'- architecture générale » du projet. Au-delà de l'audiovisuel, il définit les grands principes de la communication mais renvoie pour sa règlementation à toute une batterie de décrets d'application.

Comme la loi de juillet 1982 (qui serait abrogée à l'exception des dispositions sur le cinema et les journa-listes), le texte du ministère de le culture et de la communication commence par affirmer que la communication est libre, puis s'emploie à distinguer différents régimes de liberté... plus ou moins contrôles par

Pour tous les services utilisant les ondes hertziennes (radio, télévision, mais aussi satellites et faisceaux de télécommunication), la penurie des frequences justifie une régulation stricte exercee par la Commission nationale de la communication. Celle-ci a tout pouvoir pour faire et

rythme des autorisations accordées aux rélévisions et aux radios privées, de la réattribution de le • 5 • et de TV 6. dont les concessions sont · résiliées », de le vente des chaînes privetisables. Elle définit en outre les règles du jeu entre les différents acteurs par le biais des cahiers des charges et arbitre la concurrence entre les chaines.

#### Transparence et pluralisme

Dès que l'on quitte les ondes pour utiliser les cables, le manque de frèquences ne limite plus l'initiative, et la regulation est confice aux lois du marche, L'opérateur d'un réseau cable se retrouve face eu pouvoir des communes, seules habilitées à autoriser la construction et l'exploitation du réseau. Comme aux Etats-Unis, la négociation entre intérêts politiques et économiques détermine nombre et la nature des chaînes distribuées par le cable,

Oucloues restrictions toutefois à cette liberté : c'est la Commission nationale de la communication qui definit les normes techniques du reseau. Elle donne aussi un avis sur un cahier des charges. Avis auquel l'Etat est contraint de se conformer. défaire le paysage bertzien au Enfin, cette reglementation ne

#### Comme au bon vieux temps

Le « premier jet » de la « réforme Léotard » (le Monde du 9 mai) est inquiétant pour le service public de l'eudiovisuel. Pour. au moins, deux raisons. La première, c'est le réduction à terme le télévision publique à une seule cheîne. Ca serait confiner celle-ci dens un ghetto politicoculturel qui ne lui leissereit aucune chance face eu privé. La vente de FR 3 risquerait de retirer eux régions des stetions qui, peu à peu, prennent leur identité et qui. l'indépendance acquise par le loi de 1982 eidant, ne sont plus seulement les relais du pouvoir central voulus par le général de Geulle. Le secteur privé prendrait-il efficecement le suite ? Ce serait eussi un risque pour la qualité d'ensemble des chaines - l'exemple des programmes de le « 5 » n'incite pas à l'optimisme - et pour les capacités de production, fragile équilibre eu égard e la faiblesse du marché intérieur. Cet équilibre peut être conservé avec la privatisation d'une seule chaîne, il n'en serait plus de même evec

La seconde raison concerne le tutelle. Dans le schema mis eu point par M. Xevier Gouyou-Beeuchamps, collaborateur fidàle de M. Velery Giscard d'Estaing, il n'y e plue de Heute Autorité chargée de veiller à le neutralité et à l'équilibre des programmes de l'information. Ces notions ont disparu du projet, renvoyées -eu mieux - à un décret fixant les publiques, un texte gouvernemental. Les présidents des chaînes de radio et de télévision seraient nommés eu sein des conseils d'edministration, dont cing membres sur onze seraient désignés par l'Eter, quatre par la le communication, deux représentant le personnel. Autant dira que la mejorité sera essurée, dans chaque société, pour que le pouvoir désigne ses mendetaires et impose ses vues.

Enterrée le loi de 1982, qui avait - enfin - essayé de couper le cordon ombilical entre voir ? On avait salué à l'époque le progrès que représentait la créetion d'une Haute Autorité nomment les présidents. On se rapprochait du système britennique. Et M. Jecques Chirac luimême, dens son premier discours de premier ministre à l'Assemblée nationale, e rendu hommege à l'institution. Il est permis d'esperer qu'il saura, au moment des arbitrages, imposer ce point de vue.

sent, et les prétendus champions du libéralisme s'empressent de tenter de e'epproprier les médies de messe. Comme eu bon vieux temps. Au mépris d'une évidence qui a est imposée depuis cinq ans el que chaque sondage vérifie : le télévision publique eppartient eux citoyene-teléspectateurs, pea au pouvoir politique.

YVES AGNÈS.

#### On crovait pourtent le passé révolu. Les vieilles lunes resurgis-

#### Une lettre de M. Olivier Guichard

ministre, député de la Loire-Atlantique, nous ecrit apres l'article d'Yves Agnès sur - La chasse aux journelistes • à la télévision (le Monde du 15 avril). Nous y avions cité une lettre de M. Gu-ebard à M. Jean-Noël Jeanneney. s'étonnant que la station décentralisée de Radio-France vint toueber la Vendée - sur un secteur couvert depuis langtemps par une radio pri-vée qui reflétait assez bien l'état d'esprit de la mujorité d'une popuintion peu savorable à l'actuel gouvernement .. Nous écrivions : · Pour M. Guichard, les movens d'information semblent donc devoir ètre politisés et « reflèter la majorite . Ainsi, à travers la privatisatian, on en finirait avec la neutralité du service public de radiotélévision et l'on se dirigerait vers une information si possible monocolore »

M. Guichard estime qu'il s'agit là d'un commentaire - utilismu des procèdés qui relèvent de l'amalgame et de la simplification ». Il

- La - neutralité - du service public de radio est une expression qui pourrait prêter à sourire, mois tel n'est pas mon propos. Puisque M. Agnès tire des conclusions d'une partie seulement de l'« anecdote » racontée à sa manière par M. Jean-

neney dans son livre récent, je rappellerai que, dans un éditoriol du 13 septembre 1985, j'ai en effet proteste contre les emissions d'un réèmetteur de Loire-Océan, installé à La Roche-sur-Yon, et qui brouillait les emissions de Radio-Alauette.

- C'est ce que M. Jeonnenev. dans son livre, appelle - une pente • maladresse technique de TDF •. //
y fut mis fin à la suite de ma protestation. Loin de m'élever contre le plurolisme, et dons le même article. ie me reiauissais de voir arriver Radio-Loire-Ocean à Nantes. Tout permettait de penser que c'était une radio deportementale, puisque la direction de Rudio-France était venue en demander le financement ou département de Loire-Atlontique.

» Au reste, dons mon rapport · Vivre ensemble . en 1976. (page 275, comme me le rappelle M. Jeanneney), je proposais déje la création de radios départementales. Au nom de quoi M. Agnès me reproche-t-il d'être contre le pluralisme? Est-ce vauloir politiser les movens d'information que de demonder - comme je le fais depuis longtemps sons succes - que les collectivités locales aient leur mot à dire dans l'utilisation de ces moyens? .

concerne que les services audiovi-

suels; bien qu'empruntant des câbles, les réseaux de télécommuni-

cations ne relèvent pas de ce texte.

Pour tous les outres services (tèlèmatique, circuit fermé, etc.), la liberté est plus grande puisqu'ils ne sont soumis qu'à une déclaration préalehle et. éventuellement. eux seules obligations vis-à-vis du cinéma. Le texte de M. Gouyou-Beauchamps fait un sort partieulier à la radiotélévision publique, qui bérite du contrôle le plus sévère, Elle dépend, en effet, de la Commission nationale de la communication pour ses fréquences et le respect de son cabier des charges. Mais elle est eussi directement sous le tutelle de l'Etat en ce qui concerne le montant de ses ressources et indirectement pour la nomination de ses dirigeants,

On e donc effaire à quetre régimes réglementaires différents, ce qui montre bien que le « libéralisme » est un exercice difficile dans le secteur de la communication. Le texte du ministère de la culture et de la communication y ajoute un dispo-sitif général sur la transparence et la concentration. Pour la transparence, on retrouve eurieusement des dispositions très proches de la loi sur la presse de 1984, que l'ectuelle majo-rité se prépare à ahroger : interdiotion de prête-noms, actions nomina-tives, information de la Commission nationale sur les cessions de parts du capital, intérêts étrangers limités à 20 %, le tout assorti d'un dispositif

En matière de concentration, le texte est plus souple. Certes, il interdit de posséder deux autorisations d'émettre si l'audience des stations d'hahitants; mais on note l'absence de toute reglementation multimé-dias, ce qui était déjà le talon d'Achille de la loi de 1982. Un entrepreneur pourrait très hien posséder dans la même région nn journal, une radio, une télévision, voir un réseau câhlé. Mieux encore : le texte prévoit que les entreprises de presse qui investiront dans l'audiovisuel pourront hénéficier d'une exonération fiscale. l'article 39 bis du code general des impôts étant étendu aux investissements dans l'eudiovisuel pour une durée de cinq ans.

Voilè qui risque de renforcer certaines positions dominantes, eu moins au niveau régional, surtout si le gouvernement décide de vendre FR 3 région par région.

Mais on sait que le texte de M. Gouvou-Beau champs n'est consideré que comme un brouillon pour la concertation interministérielle comme s'est empresse de le souligner le porte-parole de M. Jecques Chirae. Il est donc fort possible que le cobèrence du projet de loi soit ofondément revue et corrigée dans les jours qui viennent.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

Dans une interview au « Nouvel Observateur » « JE NE VEUX PAS

#### DE BATAILLE JURIDIQUE JE VEUX NÉGOCIER » déclare M. Jérôme Seydoux

. Je suis très serein, vous savez

Mon objectif n'est pas de me lancer dans une batuille juridique contre le gouvernement. C'est de nègocier. M. Jérôme Seydoux, PDG de la cinquième chaîne de télévision, qu'il e créée avec M. Silvio Berlusconi, joue la modération dans l'interview qu'il a accordée au Nouvel Observature (O Le creit). Sur le cuplité souteur (9-15 mai). Sur la qualité, sou-vent décriée, de le • 5 ». M. Seydoux admet que la chaîne privée est « un piètre exemple de la télévision que l'on va faire. (...) Nos pro-grammes correspondent à ce qu'on pouvait foire. Pas forcément roujours à ce qu'on aurait aime faire. »

Après evoir confirmé que la • 5 • a • fait des offres pour le mois de septembre • à Patrick Sabatier, Stéphane Collero et Bernard Tapic, à la question de savoir ee qu'il fera si la future loi sur l'eudiovisuel remei le concession en question, le PDG répond ; • Si le gouvernement décidait de tout casser et procéduit à un appel d'offres, nous serions candidat à notre propre succession, ainsi qu'aux autres chaines, et notamment Antenne 2 »

Quant eu prix qu'il serait pret à payer, il e répété que le chiffre de 4 milliards de francs est « un prix purfaitement réfléchi, La 5 » représente un investissement de 1,5 milliard de francs. La Compagnie luxembourgeoise de télédiffu-sion (CLT) vaut trois milliards, si on la rapporte aux 230 millions de francs que puie Moët-Hennessy pour racheter les 8,2 % d'actions Hachette dons la CLT. Or Antenne 2 est une bien plus belle affaire que la CLT. » M. Seydoux n'a pas encore rencontre le ministre de la culture et de la communica-tion, M. François Léotard.

· M. François Léotard, ministre de la culture, a remis, mardi 6 mai, les prix du concours des chantiers de bénévoles de la Caisse nationale des monuments historiques Le premier prix national récompense la restauration du château de Montfort régional e été remis à la Société d'histoire et d'archéologie de Saverne pour la restauration du châtean fort de Daubeschlagfelsen (Bas-Rhin).

• Une nouvelle donation Lartigue. – Le photographe Jacques-Henri Larrigue a remis à M. Fran-çois Léotard, mercredi 7 mai au Grand Palais, les négatifs et les albums qu'il a réalisés entre avril 1983 et mars 1986. Agé de quatrovingt-douze ans, Lartigue avait déjà fait donation à l'Etat, en juin 1979, de deux cent cinquante mille documents (soit l'ensemble de son œuvre à l'époque), dont plus de cent mille cliebės cliehės qui sont régulière-ment exposés au Grand Palais (où s'ouvre, le 15 mai, une nouvelle exposition, . Le troisième œil ., présentant pour la première fois les photos en relief prises entre 1902 et

• L'historien d'art danois Huavard Rostrup vient de disparaître à l'ège de soixente-dix-buit ens. Conserveteur de la Glyptotbèque de Copenhague jusqu'en 1978, il avait consacré de nombreux ouvrages, articles et expositions eux peintres français des XIXº et XXº siècles.

HUMERO

TIRAGE DU MERCREDI 19 Nº 19 7 MAI 1986 6 9

COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 10 MAI 1986 **VALIDATION: POUR LE MERCREDI 14 MAI 1986** ET LE SAMEDI 17 MAI 1986 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

NOMORE DE RAPPORT PAR GRILLE **GRILLES GAGNANTES** GAGNANTE (POUR 1F) 4 590 445,00 F 6 BONS Nº 97 370,00 F 5 BONS Nº + complémentaire 10 935,00 F 1 231 5 BONS Nº 155,00 F 86 263 4 BONS Nº 10.00 F 3 BONS Nº 1 886 270

N'OUBLIEZ PAS: LA SEMAINE PROCHAINE UNE SUPER CAGNOTTE LE MERCREDI UNE SUPER CAGNOTTE LE SAMEDI LES 2 SUPER-CAGNOTTES DES BEAUX JOURS

SUSPER SE 12 safet material et du côla materia

### **CARNET**

Fiançailles

 Nous annonçons evec le plus grand plaisir les l'ançailles de Lennart RUDSTROEM

Véronique FRANCHIL Celles-ci se dérouleront dans la plus stricte intimité à Stockholm.

Décès

M= Claude Arnal. Valerie, Jean-Philippe Arnal, M. et M. Jean-Louis Arnal, Vincent Arnal. Et toute sa famille et ses amis,

ont la douleur de faire part du décès de M. Claude ARNAL.

survenu le 5 mai 1986, dans sa cinquante quatrième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée en Γeglise Saint-Pierre de Neuilly, le lundi 12 mai, à 11 beures.

7 bis, rue Alexandre-Parodi. 75010 Paris. 6, rue du Mont-d'Hor. 51220 Saint-Thierry.

 Le conseil d'administration et les membres du personnel des sociétés Artim et Tecmar

ont la douleur de faire part du décès de

M. Claude ARNAL, leur président.

snrvenu le 5 mei 1986, dans sa cinquante quatrième année. La cerémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Pierre de Neuilly, le lundi 12 mai, à 11 heures,

147, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Pierre-Antoine BALLAND,

survenu le 30 avril 1986, en son domicile, dans sa cinquante et unième année.

De la part des familles Balland, Chazalviel, Dazelle, Duhem, Fassina,

 M

■ Paul-Engène Benoist, née de Froment. et Marie-Agnès, Les familles Vitteant, Narct.

invitent ceux qui ont connn

M. Paul-Eugène BENOIST. directeur de la Banque de France de Rosane,

décédé le 7 mai 1986, à partager leur peine et leur espérance.

Cet avis tient lieu de faire-part.

· J'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie... ni les choses présentes, ni les choses à venir... rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté

separer ue i minose Seigneur. » en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom. 8, 38-39.) Le Seigneur a rappelé euprès de Lui

sœur Antoinette BUTTE, fondatrice de la communauté de Pomeyrol, chevalier de la Légion d'honneur,

le 30 evril 1986, dans sa quarre-

Hélène Butte.

La famille de Maleprade. Ses neveux et petits-neveux,

Les sœurs de la communanté de Pomeyrol, à Saust-Etienne-du-Grès, 13150 Tarascon. - Le conseil d'administration

et l'ensemble du personnel de l'Institut international de robotique et d'intelligence artificielle de Marseille

ont la douleur de faire part du décès de

M. Gaston DEFFERRE. présidem fondateur de l'IIRIAM, survenu le 7 mai 1986.

M. Michel DINNEQUIN

nous a quittés à l'âge de soixante et onze ans, le 4 mai 1986.

Durant sa longue maladie, il a demandé que Dieu accepte l'offrande de ses souffrances pour tous ceux qu'il

De la part de M= Michel Dinnequin, Ses enfants, Françoise, Bernard, ves, Geneviève, Paul-Luc, Et leurs familles et amis.

- Saint-Rémy-l'Honoré. Saint-

paperasserie

2 2 00

11.00

Marketin Company of the Company of t

**=**2:

\*\*\*

\$ 1822 miles and the second

1

35.35

DEW WHEN

A STATE OF STATES

-20,-

.

18.0<sub>0</sub>

\*\*\*\*\*

and the second section

and the state of t

The second

324

and the second

4

i Sip

----

4.0

and make the best

- Land W. W.

4. 144.31

فينسب جود . . .

The second second

四万海

A 7 3

196.72 ...

man extraoration

A CONTRACT STATE

war street

. . . . . . . .

---

2.00

THE PERSON NAMED IN PORTS

i sept the

4 4 4

2000年1月2日

- et . Issay .

the state of the

Sign

the se to stage

The state of the state of

---

The second second

10 miles

ويون فنسو الدادات

Commence of the commence of

· · · · · 泰 森

750 1945 美俚

والمراجعة المناسبة

7 1 2 T mineral reserving a

100 (31) (## 3**#**4)

سېېت ساري

. . LANS & BARRY

M= Michel Heitzmann, son epouse, Elisabeth, Annick, Caroline, Jean-Baptiste, Christian,

ses enfants.
Ainsi que toute sa famille. ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel HEITZMANN, ingénieur ECAM-ESE, survenu le 2 mai 1986.

L'inhumation a cu lieu dans l'intimité familiale, en l'église de Saint-Rémyl'Hoporé. Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Michel HEITZMANN, 43 bis rue des Tennerolles. 92210 Saint-Cloud.

- Le docteur et M= Marc Leroy, leurs enfants et petits-enfants, prient de faire part du décès de

M= Paul LEROY.

leur mère, grand-mère et arrière-grandmère, surveun le 28 avril 1986 à Bayeux, dans

sa quatre-vingt dix-septième année.

La cérémonie religieuse a en lieu dans l'intimité, en l'église de Saint-Vaast-sur-Seulles (Calvados), saivie de l'inhumation dans le caveau de famille,

15, rue Franche, 14400 Bayeux. 6, rue Stanislas, 75006 Paris.

- Les familles Munier, Kodoma,

ont la douleur de faire part du décès de

Paula MUNIER-DOUMAIN, le 28 avril 1986.

Les obsèques ont en lieu le 2 mai, au cimetière de Brissarthe (49),

- M= yeave Jeandel, née Lucienne M. et Ma Paul Pelisson, M. Daniel Pelisson

et leurs enfants, M. et M. Pierre Pelisson,

ont le chagrin de faire part du décès de M. Maurice PELISSON,

leur père, grand-père et frère, survenu dans sa quatre-vingt-neuvième

année à Royan. Le docteur Pierre-Etienne Roucoules, Le docteur Véronique Chassang, M. Philippe Chassang, M™ Gaubert Roncoules,

Romain Roucoules,

out la douleur de faire part du décès du docteur Léon ROUCOULES, professeur honoraire de l'université Paris-V,

président honoraire de l'Académie de chirurgie dentaire,

leur époux, père, grand-père, survenn le 7 mai 1986, dans sa quatrevingt-unième année.

La cérémonie religiouse sera célébrée

en l'église Sainte-Odile, le samedi 10 mai, à 10 h 30, 2, avenue Stéphane-Mallarmé, à Paris-17°. Priez pour lui. Prière de n'apporter ni fleurs ni con-

13, rue Brémontiers.

**Anniversaires** 

A l'occasion du premier anniversaire du décès de

Gérard DEMARGERIE, une messe sera célébrée le mercredi 14 mai 1986, à 14 heures, en l'église

Saint-Pierre de Chaillot.

Alain MOPPERT repose dans sa foret de Vieux-Moulin.

Soutenances de thèses - Université Paris-III, vendredi

Pompes Funèbres Marbrerie

16 mai, à 14 beures, salle Octave-Gréard (Sorbonne), M. Guy Rosa : • Victor Hugo, le droit à la parole. •

CAHEN & Cie 43-20-74-52

### BERTEIL

PARIS - DEAUVILLE

CHEZ BERTEIL

3, PLACE SAINT-AUGUSTIN 75008 PARIS

L'ÉTÉ...

7, RUE DE SOLFÉRINO 75007 PARIS

# société

### SÉCURITÉ

. .

Saint Remy Honore

Anguck Carulas h

S demand de Care ;-ri da des

The second of th

Control tiers her de hier pan

MANUAL HETE VALLE

Main res des Tennerolle.

The spainter of period

wife water of Man William

Mark faire part of diverse

The sales prendently of Manager

And Property of the Parket of

The Property of the Party of th

Land to the state of the beauty

And the second of the second of the second

THE ME THE REPORTED

See aftergraph

Maria Maria

Mar Ma Property of

The second of the second

William Commence Programme

The Vallet of the

1 7 AL 1

91 • **66**-- 7-1 4

The second secon

The Comment of the Comment of

Carlos Ca

The state of the late of the state of the st

The state of the s

The state of the s

Magazine ( ) Comme

CAHENAG

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

17, 13, 5

to Dam.

· Paryante

Maria Service Comments

Charles Ser Jan

Company of the contraction of th

California Co

wage w

-

- F. 27 6 1

W Parte !

Mr Paul | FROL

and Madeleine Mahine

AND REAL PROPERTY OF THE PARTY OF

Michel HETT MAN

West Hertenary

Carpinan.

Manager 1964

#### LE RÉTABLISSEMENT DES FICHES D'HOTEL

### Paperasserie et informatique

«Le gouvernement à décidé de rétablir les fiches d'hôtel.» Une petite phrase au détour du commu-nique qui suit le conseil des minis-tres du 23 avril dernier. Chapitre : La sauvegarde de la sécurité des personnes et des biens et le renforcement de la lutte contre le terro-

L'idée u'a pas été lancée au hasard. Pourtant, le ministère de l'intérieur n'en dira pas plus. Annoncer à l'opinion le rétablissement d'un moyen de contrôle est une chose. Résondre les problèmes posés par ce retour à une procédure abandonnée en 1975 en est une autre.

Quand, sux premiers mois du septennnt de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur d'un gouvernement dirigé par M. Jacques Chirac, affirme que les fiches de voyageurs et le registre de police où elles sont recopiées « ne sont pas des formalités indispensables.», l'usage de la fiche demeure néanmoins nour de la fiche demeure néanmoins pour les clients étrangers. Ceux-ci l'acceptent d'autant plus facilement que la prafique est courante dans le monde entier. « Automatiquement, explique le concierge d'un hôtel parisien, les Américains présentent leur passeport des leur arrivés. »

A partir de cette date, toutefois, les fiches ne sont plus collectées quotidiennement. Fini le temps des « hirondelles », ce duo de policiers cyclistes qui, dans les grandes villes, fait la tournée à l'auto pour récuelle hir les fiches et les rastembler au commissariet.

#### € Day use >

Mais l'usage de la fiche demeure aussi parce que, Les hôteliers tien-nent à commitre leurs clients. Pour meux les servir, aussi bien que pour être en mesure de les rattraper en cas de chêque sans provision. Certains consignent dans un fichier une foule de renseignements sur chacun de leurs clients. Dans ce palece proche des Champs-Elysées à Paris, qui che des Champs-Hysées à Paris, qui compte plus de deux cents chambres et treme-cinq suites, la réception rempit une fiche pour tout nouveau client, français ou étranger. Outre l'état civil figurent des indications propres à agrémenter les prochains séjours : M. X..., par example, n'aime pas les tultipes-Les étrangers ne s'étonneur jannais qu'ou les interroge sur leur état civil ; les Français l'acceptent : « Une fois tour les six l'acceptent : « Une fois tous les six mois nous essuyons un refus. Nous demandons alors de payes

avance.
Payer des l'arrivée, c'est l'exigence imposée par tous les établisse-ments aux clients - de passage », ceux qui viennent occuper une chambre pour quelques heures sou-lement et qu'on appelle des day use. Hommes d'affaires entre deux avions quelquefois, couples le plus

C'est cette chentèle qui pourrait s'inquister du rétablissement des fiches obligatoires. Bien qu'ils s'en désendent, tous les hôtels comptent défendent, tous les hôtels comptent parmi leurs clients des comptent d'amourent », comme les appelle cette responsable d'ane organisation professionnelle de l'hôtellerie. « Avec l'expérience, nous les reconnaissons sans peine. Voyageurs sans bayages, ils a out pas le même comportement que les couples légitimes. L'homme, en général, est beaucoup plus prévenant... » Ces chents aux plus prévenant... » Ces clients aux semelles de vent, fuiront-ils désor-mais l'hospitalité des hôtels qui devront les «ficher»? Le risque n'effraic pas les hôteliers outre

> Le gouvernement hésite devant une mesure d'une efficacité douteuse

En revanche, que la fiche d'hôtel assure l'arrestation de terroristes, personne n'y croit. Ce genre de chents ont les moyens de disposer de papiers « en règle » « Ils doivent même faire en sorte, explique un chef de réception, qu'on k'ait pas à les rappeler, après leur départ pour chêque en bois ou cle emportée. » Des cients modèles en somme.

Des clients modèles en somme.

N'empêche, selon un responsable du syndicat des commissaires, le travail de la police s'est vu compliqué par la suppression des fiches. Le déplacement des petits et moyens délinquants était repéré par l'examen des fiches d'hôtel. « C'était donc un complément utile dans la lutie contre le banditisme. » C'est aussi l'ayis du chef de réception d'un hôtel donx étoèles de Montpellier : « Chaque Français se sent Chaque Français se sent aujourd'hui responsable de la sécu-rité, et nous devons y prendre notre

#### Hôteliers citoyens

Mais la plupart de ses collègues ne partagent pas son avis. Encore de la paperasserie, sonpire co concierge d'un établissement pariconcierge d'un établissement parisien quatre étoiles. L'enthousissue est d'autant plus modéré, affirme un responsable du Syndicat national des restaurateurs, limonadiers et hôteliers, que « nous avons appris en même temps le retour aux fiches et le blocage de nos prix ». A la Fédé-ration nationale de l'industrie hôte-lière, l'approbation est plus percepti-ble, « Les hôteliers étant des choueux ditent ils appaient la lutte citoyens, dit on, ils appuient la lutte contre le Ierrorisme. Mais s'il fait bien son métier, l'hôlelier connatt son client, avec ou sans fiche de police. L'opposition est plus nette à l'idée de devoir retranscrire les

FAITS DIVERS

UN JEUNE D'ORIGINE MAGHRÉBINE PORTE PLAINTE

CONTRE UN POLICIER

L'Inspection générale des services (1GS) a été chargée d'une enquête de Bobigny à la suite d'une plainte déposée à la gendarmerie du Rainey (Seine-Saint-Denis) par un jeune homme d'origine maghrébine affirmant avoir été frappé par un policier lors d'un contrôle d'identité dans la unit du 7 au 8 mai. Le policier mis en cause n été placé en garde à vue.

Agé de seize ans, le jeune homme se trouvait avec quatre amis à proximité d'un magasin qui venuit d'être cambriolé lorsque le groupe a été interpellé pour un contrôle d'identité par une patronille de police. Pendant qu'il était interrogé dans le car de police, ses amis aont martia cher. de police, ses amis sont partis cher-cher de l'aide et sont revenus à une vingtaine pour réclamer sa libération. Les policiers affirmeraient que le jeune homme a fait une chute en sortant du véhicule, lorsqu'il a été relâché. Le policier mis en cause est un homme d'une trentaine d'années, Hotier depuis près de sept aus au commissariat du Raincy.

 Agression contre une vieille dame à Paris. - M. Larrenz, une vicille dame de quatre-vingt-huit ans, a été grièvement blessée à la tête per un malfaiteur, qui s'est introduit chez elle, le 6 mai dans l'après-midi, rue de la Tombe-lasoure à Paris (14°). Victime d'un traumtisme crânien, elle a été hospitalisée

L'enquête a été confiée à la é division de police judiciaire. Pour l'instant, les enquêteurs ne font aucun rapprochement entre cette agression et la série de meurtres de vicilles dames commis à la fin de 1984 et au début de 1985 à Paris.

· Guerre commerciale entre la SNCF et la voie d'eau : six bateliers condamnés. - Six bateliers accusés d'avoir mis le feu à des wagons de marchandises en septembre dernier, ont été condamnés, le mardi 6 mai, par le tribunal de Rouen, à trois mois de prison avec sursis et à payer solidairement 50 000 F à la SNČF. Les six hommes avaient été arrêtés alors qu'ils vensient d'incendier denx wagons qui avaient apporté des céréales dans le port de Rouen. Cette action avait été décidée au moment où le port de Rouen était paralysé par ane grève de la batellerie qui avait duré plusieurs semaines. Les mariniers protestaient contre les tarifs préférentiels pratiqués par la SNCF pour le transport des céréales.

puissent à tout moment être consul-iées ? Les grands hôtels, et d'autres, ont terminé, ou à tout le moins comout terminé, ou à tout le moins com-mencé. l'informatisation de leur ges-tion. Le comptabilité, mais aussi l'entretien des chambres fout désor-mais appel à l'électronique. A tout moment le réception dispose donc de l'état des lieux. Conséquence logique : la liste des clients est aussi traitée par l'informatique. « Le PDG nous a dit : soyez prêts au rétablis-sement des fiches, raconte un chef de réception : mous le sommes. Je

de réception; nous le sommes. Je peux instantanément sortir la liste des clients actuels. Avec les fiches informatisées, la rotection de la confidentialité devient encore plus mince. Le fichier est à portée de la main. Toute refation d'un fichier, informatisé ou manuel, exige aujourd'un consulta-tion de la commission Informatique et libertés. Son président, M. Jac-ques Pauvet, affirme u'avoir pas été saisi pour l'instant d'un projet de liches d'India!

fiches sur un registre de police, comme avant 1975.

Les fiches nouvelle formule pour-

raient rester à l'hôtel au lieu d'être

collectées et dépouillées quotidien-nement par la police. Quelle serait alors leur utilité, à moins qu'elles ne

fiches d'hôtel.

Le «flou» qui continue d'envelopper les intentions des pouvoirs publics autorise pour l'instant toutes les hypothèses, même si, an ministère de l'intérieur, on espère aboutir à un texte — un décret — à la fin du mois de mai. Depuis onze ans, le terrorisme a gagné du terrain, mais les mœurs aussi ont évolué. Fiches uniquement pour les étrangers (encore que la discrimination soit « déplaisante», avoue un éhef de réception, et pas toujours facile?) Fiebes seulement pour les clients de mit? Fiches remplies par le client sans vérification d'identité? Obligation de payer par chêque ou par carte de fiches d'hôtel. de payer par chêque on par carte de crédit – avec, aux yeux des bûte-liers, les avantages (pas de manipu-lation d'argent) et les inconvénients (risque de comptes non solvables) que cela comptes ? Les formules envisageables ne manquent pas.

Si les citoyens apeurés ont battu des mains à l'annonce du retour aux fiches d'hôtel, les choix nécessaires à sa mise en œuvre ne sont pas faits.
L'imprimeur de la région parisienne
qui, jusqu'en 1975, livrait de trois à
quatre millions de fiches par an,
attend la commande qui lui fera
cubier le million et demi de fiches imprimées d'avance qU'il a dû jeter

CHARLES VIAL

### A LA COMMISSION

INFORMATIQUE ET LIBERTÉS

Les députés élus le 16 mars ont désigné leurs nouveaux représentants à la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL). Il s'agit de MM. René André, député RPR de la Manche, qui remplacent MM. Philippe Mar-chand (PS. Charente-Maritime) et François Massot, député socialiste des Alpes-de-Haute-Provence jusqu'au 16 mars.

La désignation des deux nou-veaux représentants de l'Assemblée nationale fait basculer à droite la majorité des dix-sept membres de la CNIL D'autre part, M. Jacques Fauvet, président de la commission, a désigné comme rapporteur des textes que le gouvernement prépare sur l'identité M. Jacques Thyraud, sénateur (RI) du Loir-et-Cher. Ancieu président de la CNIL, M. Thyrand a été préféré à M. Clé-ment pour instruire ce dossier sur loquel la commission devra bientôt donner son avis.

**ÉDUCATION** 

LE CONGRÈS DES PARENTS D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE PUBLIQUE

### M. Schleret accuse les syndicats de la FEN de « confisquer l'école à leur profit »

De notre envoyé special

Le Cap-d'Agde. - Les congrès, c'est comme les foires : l'important, c'est de réussir le meilleur « car-ton ». Et à ce jeu-là M. Jean-Marie Schleret n'est manifestement pas mauvais. Devant buit cents délégues reanis du 8 au 10 mai au Capd'Agde (Hérault) pour leurs assises nationales, le président sortant de la Fédération des parents d'élèves de l'école publique (PEEP) s'est, en effet, offert un discours d'ouverture oni fait mouche.

La cible était classique : la « nébuleuse laïque » organisée autour de la FEN (Fédération de l'éducation nationale) et dont la dénonciation devant un congrès de la PEEP garantit un appréciable succès de salle, Mais le tir était cette fois-ci particulièrement tendu. « A force d'avoir constamment, depuis quarante ans, privilégié le même partenaire, soit par collusion politique, solt par crainte, non seulement ce partenaire a fortifié son empire, non seulement il entend s'ériger en monopole dans le champ scolaire, mais il parvient encore à le cacher à l'opinion », a notamment déclaré M. Schleret nvant d'enchaîner · Faire et défaire les ministres, faci liter le bon déroulement d'une rentrée scolaire moyennant quelques solides dessous-de-table, casser une rentrée quand le profil politique du ministre de l'éducation nationale ne lui plait pas, vollà le pouvoir que s'arroge une organisation qui, par ses multiples ramifications, tente de mettre le pays tout entier sous influence. Le président de la PEEP a dénoncé le «racket», la « fabuleuse supercherie de la Mutuelle occidents-élèves (MAE), présentés aux parents comme l'assurance de l'école, collectée par des fonctionnaires, mais qui est en réalité l'une des composantes de la

a mébuleuse lasque » et alimente les

caisses de ses principales organisa-

contre des syndicats qui « confisquent l'école à leur profit », et au gouvernement pour qu'il rétablisse enfin l'équité entre tons les partenaires du monde de l'éducation.

#### Un ministre « rassembleur »

Il est vrai que le président de la PEEP peut espérer aujourd'hui être mieux entendu qu'il y a six ans, lorsqu'il venait de prendre en charge la direction de la seconde association française de parents d'élèves du public. Son bilan est en effet largement positif. En pleine période de décrue syndicale, la PEEP a vu le nombre de ses adhérents grimper de 409 000 en 1980 à 450 000 anjourd'hui; dans le même temps, sa grande rivale, la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) a perdn le quart de ses membre passant d'un million à 750 000. Les résultats des élections scolaires ont permis à la PEEP d'améliorer régulièrement ses positions (32 % des voix dans le second degré contre 28 % il y six ans) – le FCPE demeurant majoritaire avec 57 % des voix.

Fort de ces résultats et de la bonne distance - qu'il estime avoir

maintenue avec le pouvoir politique, le président de la PEEp a distribué les bons et les mauvais points. - Nous sommes dėja conduits à constater, a-t-il indiqué en parlant de M. René Monory, la volonté du ministre rassembleur, qui, comrairement à son prédècesseur, n'a plus de carrière politique à construire et parait vouloir ne pas se cantonner à

la sphère du discours ». Ainsi, l'abrogation de la réforme des lycées, que M. Chevènement avait « bricolée sans aucune concertation >. est-cilc une bonne chose aux yeux de la PEEP. De même l'unification de la formation des professeurs de collège, dont M. Jean-Marie Schleret observe avec intérêt les effets sur l'unité de la FEN. De même encore la désectorisation annoncée; sur ce point toutefois, il s'est montré prudent, estimant que, si le principe de la liberté de choix des parents est essentiel, il ne faut pas que ses applications conduisent à l'anarchie et - pénalisent les élèves les plus démunis ou les établissements les moins autractifs. Bref, M. Schleret fait globalement crédit au nouveau ministre de l'éducation

nationale. GÉRARD COURTOIS.

#### Les chefs d'établissement de la FEN favorables à la décentralisation

De notre correspondant

Limoges. - La décentralisation et la désectorisation (la liberté pour les parents de choisir l'établissement scolaire de leur choix) out été au centre du congrès du SNPDES, le Syndicat national du personnel de direction des établissements secondaires, affilié à la FEN et regroupant les proviseurs, censeurs et prin-cipaux des lycées et collèges, qui vient de se tenir à Limoges,

M. Edmond Benayoun, secrétaire général du syndicat, a souligné que - la décentralisation peut être une bonne chose si on nous donne les Et M. Jean-Marie Schleret a lancé un double appei : aux enseignants pour qu'ils «s'insurgent» aux enseignants pour enseignants pour enseignants pour enseignants pour enseignants pour enseignants pou

désectorisation, elle implique « un effort (...) pour réduire les inéga-lités qui persistent (...) entre les établissements scolaires ».

Ces perspectives ne font pas oublier les préoccupations professionnelles qui leur sont liées : « On semble plus soucieux en haut lieu d'accroître les responsabilités des chefs d'établissement que de satisfaire leurs revendications, a déclaré M. Benayoun. Nous demandons de meilleures paranties dans l'exercice de nos fonctions, une révision de nos rémunérations et l'ouverture d'une negociation pour définir un véritable statut de notre profession. -

#### **PARIS**

### CHANGEMENT DE MAJORITÉ Des taxis avec téléphone pour cinq passagers

Depuis trois semaines, un nouveau type de taxi circule dans les rues de Paris. Ces Renault-Espace rouge et bleu, dont les flancs portent l'inscription - Taxt de Paris Ile-de-France - constituent une petite révolutiou. Les clients y trouvent d'abord une vaste banquette et deux strapontins. Pour la première fois depuis longtemps, cinq passagers peuvent donc prendre place dans un penvent donc pienare place cans un axi parisien. Il ne leur en coûte qu'un supplément de prise en charge de cinq franes. L'habitacle est équipé d'un téléphone, et parfois même d'une petite télévision ou d'un écran vidéo. Une vitre à l'épreuve des helles de cellem 11 42 céreur co des balles de calibre 11,43 sépare ce compartiment de celui du chauf-feur, à côté duquel se trouvent les bagages. Un interphone et un passe-monaie établissent les indispensa-

Le prototype, mis au point par Renault, Matra et Primagaz avait été présenté l'au dernier dans la cour de l'Hôtel de Ville par M. Jacques Chirac lui-même. « Nous voulons encourager les taxis parisiens à se moderniser, avait expliqué le maire. Il faut d'abord, augmenter leur capacité et leur confort, ensuite

mleux associer la sécurité du conducteur. Malgré ce parrainage prestigieux, il a fallu près d'un an pour persuader les chauffeurs de taxi parisiens que le nouveau véhi-cule était vraiment supérieur aux voitures qu'ils trouvaient jusqu'ici sur le marché. Une vingtaine d'artisans out sauté le pas ; ils se sont réunis en un groupement d'intérêt e (GIE) anime par l'un d'eux, M. Maurice Nadal, dont le garage est à La Courneuve, en Seine-Saint-Denis.

#### Haut perchés

Le prix du modèle est élevé : 133 000 francs, et il était nécessaire de faire la preuve de sa rentabilité. C'est apparemment fait. Les professionnels out apprécié, paraît-il, les dispositifs assurant leur sécurité et la souplesse du moteur, qui peut fonctionner aussi bien à l'essence qu'au gaz de pétrole liquéfié. Or le gaz est vendu actuellement 2,30 francs le litre, c'est-à-dire deux fois moins cher que l'essence. Il est mème économique par rapport au gazoln et il entraîne un moindre

entretien du véhicule. Comme il u'existe pour l'instant à Paris et en bauliene qu'une vingtaine de stations-service où l'on peut trouver du gaz liquéfié, les nouveaux taxis sout équipés de deux réservoirs, celni contenant de l'essence ne

devant servir qu'en secours. Les passants aussi y trouvent leur avantage. Les résidus de combustion du gaz sont dix fois moins polluants que ceux des combustibles classiques et le moteur est plus silencieux. Inconvénient de la Renault Espace : son plancher est si haut perché que les personnes âgées et les handicapés ont beaucoup de difficultés pour s'y hisser. Le GIE des artisans compte faire ajouter des poignées et des marchepieds aux prochains modèles. En outre, des la fin juin, un numéro de téléphone unique permettra d'appeler les nouveaux taxis.

Ceux-ci ont eu tout de même du mal à s'imposer, car leurs dimensions et leur confort faisaient croire aux elients éventuels que le prix de la course était majoré. Il n'en est rien. Leurs taximètres sont exactement les mêmes que ceux des modèles traditionne

Après une période d'observation, le succès est venu. • Nos adhèrents enregistrent une nugmentation de leurs gains de 30 % à 40 %, assurc M. Nadal. A présent, tout le monde veut s'équiper de ces véhicules. J'ai déjà sept cents demandes en attente. • Comme les cadences de fabrication, et surtout de montage, des aménagements spéciaux ne penvent suivre, les modèles nouveaux n'apparaîtront que très progressive-ment dans les rues de la capitale : 60 à la fin juin, 400 en décembre et, si l'engouement se confirme, 1 500 à la fin 1987. Cette flotille ne représen-tera alors qu'environ 10 % des 14 300 taxis de la capitale.

Pouriant, comme devant chaque innovation, des protestations se font entendre dans la profession. Les compagnies de taxis, par exemple, estiment que les couleurs rouge et bleue sur les nouveaux véhicules font croire qu'ils appartiennent à la ville. « C'est une sorte d'escroque-rie • entend-on murmurer. Réponse de M. Jean-Pierre Pierre-Blueh, adjoint à la circulation : - Il fallais encourager cette initiative, qui est utile à taut le monde. Réponse plus malicieuse de M. Nadal: - Les deux couleurs? C'est une simple coincidence, voyons. -

MARC AMBROISE-RENDU.

Décors: Léger, Mallet-Stevens, Chareau; costumes: Poiret; musique: Darius Milhaud La plus belle affiche pour un des plus beaux films français qui, 62 ans après sa création, sort enfin à Cannes. Photos inédites de l'Inhumaine de Marcel L'Herbier. Dans le nº 11 de

#### OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente sur licitation au Palais de justice de NANTERRE le jeudi 15 mai 1986, à 14 heures - En 6 lots à BOULOGNE-BILLANCOURT (92) IMMEUBLE 126, me de purdellement bitsi
30-32, roe de la Saussière
Occupé - Mine à prix : 4 200 000 P
PROPRIÉTÉ à St-MARTIN-OU-TERTRE (95)

unt MAISON avec dépendance, terrain, 18, rue l LIBRE - Mise à prix : 350 000 FRANCS Commune de PENNESIÈRES-et-COURBOUX (70)

mprenant MAISON, terrain, midit « le Village» - Occupée Mise à prix : 300 808 P

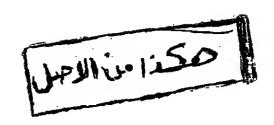
ond. section A, ar 720, pr 9 a 90 ca licendit - la Village -Mise à prix : 50 600 F **DIVERSES PARCELLES DE TERRE** 

en nature de pré, friches et bois

Mise à priz : 50 600 F

S'adr. pr ts rens. à Mª M. GUILBERTEAU, avocat à NANTERRE, 38, square de
la firèche-suz-Louge - Tel. : 42-60-20-49 - Mª WISLIN, avocat, 7, av. de Madrid,
à NEUILLY-SUR-SEINE - Au greffe des criées du TGI de NANTERRE,
où le calibr des charges est déposé.

MITEIL



Page 28 - LE MONDE - Samedi 10 mai 1986 ...

### RELIGION

### Être musulman en France

(Suite de la première page.)

« Naus sammes des enfonts perdus. La France est un désert spirituel. Il n'y a pas de relations humaines autres que des relations d'intérêt . : le premier choc pour un croyant comme Cherif, vingt-six ans, arrivant d'Algérie en France, est la découverte d'une société sans âme et sans Dieu.

Avant de manger, d'écrire, de travailler, autant d'actes qui sont pour lui sacrés, le bon croyant dit : \* Bismillah... \* (\* Au nom de Dieu \*). Si la modernité est confondue avec la sécularisation et la perte du sens du sacré, les musulmans la refusent : • Une société qui n'intégre pas le sacré est considérée comme perverse. >

L'un des concepts les moins compris est celui de la séparation des confessions et de l'Etat. Le musulman se demande pourquoi

OFFRES D'EMPLOIS

D'INFORMATIONS COMPTABLES

. DYNAMISER LE SYSTEME

1000 étudiants à l'horizon 1987

**RELATIONS EXTERIEURES** 

. RESPONSABLE DES ETUDES

DE DEVELOPPEMENT PRODUITS

. INGENIEURS ELECTRONICIENS,

LE MARKETING VOUS TENTE?

adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie.

RESPONSABLE DES

Développer les batterles de demain...

. JEUNE INGENIEUR

DE RECHERCHE

. JEUNE INGENIEUR

**ELECTRONICIEN** 

Recherche et developpemen

INSEEC

**FULMEN** 

Electrochime

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposé

BORDEAUX-PARIS

la puissance publique en France ne fait pas tout pour encourager la vie religieuse, car celle-ci est pour lui la condition de l'équilibre de l'individu et de la société. La vie du sidèle est rythmée par les cinq prières quotidiennes, mais les conditions de travail n'y sont pas

#### La mosquée ou la prison

Des demandes sont régulièrement adressées aux antorités francaises par la Mosquée de Paris pour que le travail du vendredi dans les entreprises soit réduit d'une heure (certaines le font déjà) ou pour que les deux fêtes de l'Aid et celle do premier jour du l'an de l'hégire soient déclarées

ANNONCES CLASSEES

Comment jeûner pendant un mois dans un environnement indifférent ou hostile?

teur de la Mosquée de Paris, un acte symbolique profond. •

Vivre l'islam dans une société laïque est une épreuve d'antant plus difficile que la communauté ne peut compter que sur elleme pour pourvoir à ses besoins religieux. Trois à quatre mille personnes - beaucoup de jeunes étudiants et de femmes - se rendent chaque vendredi après-midi à la grande Mosquée de Paris, place dn Puits-de-l'Ermite. Elle déborde, faute de place à l'intérieur de la salle de prieres, beaucoup vont chercher un asile, pour jours fériés. « Ce seroit, dit leur modeste tapis, dans les allées

representation

offres

BONNETERIE

**DEMANDES** 

D'EMPLOIS

udiante 18 ans. bec 9, dec-lo, cherche emploi 15 juin-5 juillet Septembre-octobre. Ecrire sous re 7 263 LE MONDE PUBLICITÉ. rue de Monttespuy, Parie-7\*.

propositions

diverses

L'Etat offre des amplois stebles, bien rémunérés, à tous les Francais avec eu sans diplômes. Demandez une documentation s/la révue spé-cialisée FRANCE CARRIÉRES (C 18) BP 402-09 PARIS CEDEX 09.

automobiles

· ventes

plus de 16 C.V.

ROLLS-ROYCE

Silver-Spirit 1981, 71 000 km. 7al.: 41-34-95-21.

deux-roues

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE HONDA CBX 400 F 2 modèle 1994, 4 500 km, Argust 15 100 F è débettre. 78L: 60-07-39-11 sorès 20 h.

OFFRES D'EMPLOIS

VM11/811C

VM34/1790 A

VM19/431 AE

VM19/431 AF

VM19/431 AG

VM23/1386 N

Cheikh Guessoun, adjoint du rec- contigues. Haut lieu symbolique de l'islam en France, la Mosquée de Paris est actoellement en grand frais. Ses deux nouvelles salles d'ablotion - femmes d'un côté et hommes de l'autre - en ricbe mosalque verte et blanche ont conté 3 300 000 francs. Les demandes d'aide adressées à l'Etat et à la mairie sont pour le moment restées lettre morte.

> « Un islam de catacombes », dit le recteur. On estime à environ 700 le nombre de lieux de prière pour une communauté de 3 millions d'ames qui connaît un réveil religieux sans précédent. Dans ces chiffres, on classe quelques grandes mosquées (deux à Paris, en région parisienne : à Bobigny, Drancy, Mantes-la-Jolie; en province: à Marseille, Lille, Annecy, Strasbourg), mais aussi dans des appartements d'HLM, dans des caves d'immeubles et des fovers de travailleurs). Une situation notoirement insuffisante au regard de la communauté qui fait répandre le slugan snivant : · Français, construisez des mosquées et vous fermerez des priol znor

La revendication porte maintenant sur les cimetières : les tombeaux doivent être orientés vers La Mecque et faute de trouver des emplacements adaptés, les bons musulmans rapatrient leurs défunts, à grands frais. Le cimetière musulman de Bobigny, unique en France, ne suffit plus : Dans chaque cimetière, dit un responsable religieux, il faudrait un carre réserve aux musul-

Mais devant les batailles politiques et administratives llées à la construction des lieux de culte après cinq ans, le projet de la mosquée à Lyon est toujours dans les cartons, - les musulmans de France prennent peu à peu leur parti d'une religion qui ne soit pas trop «visible»: «L'islam n'est pas dogmatique. On peut tout aussi bien prier dans sa chambre ou dans un hangar. Il vaut mieux former des hommes que construire des pierres. -

La grande question est devenue celle, en effet, de l'encadrement et de la formation de cette communauté. Une religion qui ne se transmet pas dépérit vite et le risque est d'autant plus grand que la communanté est plus éloignée géographiquement de ses sources.

Même si la tradition orale est toute puissante dans l'islam, les musulmans installés en France manquent d'ouvrages, non seulement de copies du Coran, de textes d'interprétation, mais aussi de manuels pratiques pour le ramadan on le pèlerinage du

hadj: . Les livres qu'on nous envoie des pays arabes, dit un responsable, som tutolement inodoptés à la mentalité, aux manières de vivre et aux réalités vécues en France. •

C'est le même casse-tête pour les imams. Dans n'importe quelle mosquée, quiconque connaît quelques sourates du Coran peut présider la prière. Mais devenues plus exigeantes en matière d'étude, les associations vont chercher dans les pays du Maghreb des imams dont elles prennent en charge les conditions de séjour en France.

Hummes pieux, connaissant par cœur le Coran, portant barbe et turban, ils ne savent cependant rien de la réalité occidentale et imposent à des jeunes pratiquants nés eo Fraoce des habitudes venoes tout droit de Kabylie ou du Rif marocain. La Mosquée de Paris refuse même les certificats d'aptitude et, devant le malaise grandissant, des pays musulmans ont envoyé en France l'an dernier pour le ramadan des imams qualifiés, dont une dizaine d'Algériens, cinq Tunisiens, quatre Egyptiens et même deux Libyens.

#### Du vendredi au dimanche

Cela laisse entière la question de l'enseignement coranique à la charge de parents incompétents. impuissants, ou limité à quelques cours dans les mosquées. Parmi tous les griefs qui opposent parents et enfants immigrés, la questino de l'éducation morale et religieuse est l'une des plus irritantes. · Vous n'imaginez pas ò quel point les familles sont déchirées, explique Adlen Bentounes. Les jeunes filles veulent porter des minijupes, sortir en boîtes et, comme leurs copines françaises, prendre la pilule. Vous devinez la réaction des parents musulmans. Des drames éclatent qui se traduisent par des fugues et des suicides. >

S'agissant d'enfants déchirés entre deux cultures, cette question de l'éducation est d'autant plus ressentie dans la commonauté musulmane que son réveil culturel et religieux se traduit surtout par une soif de comprendre. d'apprendre et d'approfondir l'islam et l'étude de la civilisation

Quelques cours d'arabe sont donnés dans certaines écoles élémentaires de la région parisienne, mais des refus polis sont opposés à la Mosquée de Paris quand celleci demande aux académies et aux mairies de libérer des salles de classe à des fins d'enseignement du Coran. De même l'enseignetaires. Il est à noter enfin qu'au département d'histoire des religions à Paris-IV, celle de l'islam n'est pas enseignée... Marginalisation, isolement.

ignorance. Ces mots revienment comme des litanies. Des groupes se prennent en charge comme la société des Amis de l'islam : faute de pouvoir se retrouver et prier ensemble le vendredi, près d'une centaine d'hommes et de femmes - médecins, techniciens, ouvriers, commercants, chômeurs - se rénnissent tous les dimanches dans leurs locaux de Drancy, rue Barhusse. Chants, prières, litanies, méditation du Coran et moments de fête alternent pendant tout l'après-midi.

Leur conception d'un islam moderuiste, uuvert, généreux commence à être connue. La société des Amis de l'islam est sollicitée pour donner des cours dans la région parisienne ou animer des · journées islamiques » dans tel lycée ou collège. Ils refusent toute subvention des pays arabes ou des municipalités. Un cas isolé. La grande fai-

blesse de la communauté musulmane est sa pauvreté et sou sousdeveloppement culturel. - Nous ne parvenons pas, dit Mohamed Arkoun, universitaire, à porter nos problèmes à un niveau de responsabilité tel qu'ils puissent être pris au sérieux. Les juifs ont des représentants aux points-clès de lo société, mais les musulmans forment encore un immense marais. Leurs problèmes pour le moment ne peuvent être résolus que par des initiatives de cha-

Sans compter les influences politiques des pays d'émigration qui contrôlent en France - et avec quel soin! - leurs ressortissants. La France a une carte à jouer, assure Mohamed Arkoun, e car, des que vous parlez aux jeunes d'un islam muderne, humaniste et universaliste, le seul islam authentique, vous les intéressez Mieux, vous les libé-

#### HENRI TINCO.

· Le pape dans la Romagne erouge - Jean-Paul II a com-mence, le jeudi 8 mai, un voyage de trois jours dans la région d'Emilie-Romagne, considérée comme l'une des plus anticléricales d'Italie. En Romagne, ancien Etat pontifical, où la plupart des élus sont commu-nistes, l'accueil a été courtois. Salué par le maire communiste de Forli, parlant de cette visite comme d'« un signe des temps nouveaux -. le pape a répondu que l'Eglise acceptait • les profonds changements • intervenus depuis la dernière visite du pape, Pic IX.

· Le bicentenaire de la naissance du curé d'Arx. — Cinq mille fidèles et une douzaine d'évêques ont célébré, le jeudi de l'Ascension à Dardilly (Rhône), le deuxième centenaire de la naissance, le 8 mai 1786, de Jean-Marie Vianney, futur curé d'Ars. La cérémonie était ment de la langue arabe et de la civilisation islamique est-il limité a quelques départements universi
Marty, ancien archevêque de Paris.

# 8, rue de Berri - 75008 PARIS PARIS BORDEAUX LYDIN NANTES STRASBOURG TOULOUSE MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA OUSSELDORF LONDON NAODRID MONTREAL TOKYO L'immebilier l'agade du Mande

#### appartements ventes

5° arrdt CENSIER-GOBELINE 3 P., cuis., 60 m², 5º ét., asc soleil qualité. 43-36-17-36. 7° arrdt

ÉCOLE MILITAIRE 47-03-32-44 SUD PLEIN CIEL.

11° arrdt RICHARD-LENOIR imm. récent, très besu studio 32 m² + beloon, PARKING. GARBI 45-67-22-88.

appartements

achats AGENCE LITTRE

Rech. pour clientèle française et étrangère appts et hôtels part. dans quartiers résid. Paisment comptant chez notairs. Tél.: 45-44-44-45.

Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8°, PAIE COMPTANT, T. 48-73-57-80.

locations non meublees demandes

**Paris** Pour l'ensemble personnel ca-dres et employés grande ac-ciété française électronique re-cherche appts, studios 2 è 9 p. ou villas autour de Perle. 45-03-30-33, 9 h 30/19 h.

(Région parisienne)

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous services, T. 43-55-17-50.

Si vous êtes intéressé par fun de ces postes, nous vous proposons de nous

**GROUPE EGOR** 

individuelles BRETAGNE-PAMPOL
Pors-Even, séroport 28 km.
Maison granit, directement sur
mar, tout cit, rux-de-chausasé:
gd salon, a. à manger, cuis.,
w.-c., 1" étage: gd palier sedon, 3 ch., 2 s. de brie, w.-c.,
gd jdin, Tél. nor. 96-20-80-69.

maisons

propriétés

BRETAGNE, ILS DE BRÉHAT Aéroport 30 km, 9de poté, maison grant, 8 ch., 2 s. de b., 11 ch., per 7 000 m² bord mer. T. not. 18-96-20-80-69.

150 KM SUD DE PARIS PROPRIÉTÉ EN U, 5 P., cuis., beins, w.-c., cheuffege, gdes dépendances, 3 900 m² berr-520 000 F. CRÉDIT 100 %. T.B.: (18) 88-74-08-12 ou après 20 h (16) 88-74-02-71.

viagers F. CRUZ 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE, 8-Conseil 48 ans d'expérience prix rentes indexées garanties. Etude gratuits discrète.

**ETUDE LODEL** Viagers, 35, bd Volteire, 75011 PARIS, 43-55-61-58,

pavillons LE PERREUX-S/MARNE QUART. TRÈS RÉSIDENTIEL 5/1 000 m² terrain MAISON RÉCENTE, Séj. 45 m². 4/5 ch.

DEMICHELI

48-73-50-22 - 48-73-47-71

**Particuliers** (offres)

A VENDRE
ETAT NEUF: une guitare clessique « Concert » + un étai bois
termant à clef. 1.700 F. (véleur
2.200 F).
ETAT NEUF: un gril, /four à
cheleur tournente, merque
APG. 3 niveeux de cuisson, à
Buer sur mur ou posé sur meuble treneparent, minuterie,
sonnerie, 1 plat, 750 F.
Táléphone : 47-74-80-34
jusqu' à 8 h 30 du meitin
à partir de 21 heurse le soir.

Ameublement

Pour meubler propriétée aotisme achetours de con-mandes, sièges, tableeux, tapis et horiogeries, mâme mauveis état. Écrire M. Lescureux, 67. r. de Rouen, 90 000 Amieus.

Cours

Convaincre en englaie d'af-faires. Coura trite indiv. Mass. 3 participants. Méthode prati-que entrainants. Conforts, quis. renomme. Ternis, golf. Hill. FIELDS, CLEOBURY MORTI-MER, Near Kidderminster, G.-B. DY14 8 AH. T. 0299-270555.

Moquettes A SAISIR MOQUETTE 100 % PURE LAINE

WOOLMARK

PRIX POSÉE: 89 F/MZ. Tel.: 46-58-81-12.

Troisième âge

Prox. COULOMMIERS (77) RETRAITE valides, semi-valides, invalides, 64-04-15-75.

## Vacances

Tourisme Loisirs

A Yvoire, specieuse villa entibrament rénovée, très bien si-tuée dans parc de 1,5 ha allant jusqu'au lac Léman, calme et tranquillité, tout confort, pièces dont é chambres à coucher. Louer en juin, juillet (jusqu'au 26 sapt.). Téégh. 42-47-97-18 entre 2 h 30 et 18 h 30 y comprie samedi.

ILE DE RÉ
A louer PREMIÈRE QUINZAINE
DE JUILLET maison pour à per-sonnes, 300 mètres bord de mer. Tél.: (16) 44-53-38-62. DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambree à un ilt. Demipersion. 85 livres par semaine,
adultes entre 21-50 ans.
5 achasser à 172, New Kent
Road London Se 1.
Téléphone: U1-703-4175.

SEJOURS ENFANTS (6-14 ans)
A LA CAMPAGNE
Haut-Jura, ett. 900 mètres
tyres et Liliens acquellent vos
antants dans une ambience femiliale en julier, l'acqueil as feix
dans une anclerans ferme du
XVII- siècle, rragnif, restaurée,
un milial des certanges et des xviv secte, iragnit, rectaures, su milleu des peturages et fo-rés, chambres 2 à 4 avec selle de baiss. Limite 14 enfants pour garante le qualité. Ternis, randonnées pédestres, poney, fabrication pain, etc. Rentai-gnements 16-81-38-12-51.

Porticulo Corse du Sud. à louer appr 2 plàces, tt cft. grande terraese, vue aur le golfe d'Ajaccio. Tennie, piec. 800 n de la plega. Mai 3.000 F Jun; 4.000 F, Août : 6.500 F. Septembre : 3.000 F. Tél. 48-49-30-24, spr. 20 h.

LECQUES (83). Loue studio 4 pers., 800 m plage, de juin à septembre Tél. 91-34-71-68, apr. 16 h, Cahors, 40 km S-0. LOCATION VACANCES pr 6 personnes, avec placin

SPORTS

#### **JUDO**

#### Le colosse à la cheville d'argile

défendaient les couleurs de la France, le 8 mai, pour la première journée des cham nats d'Europe de judo à Bel-grade, un seul est monté sur le podium : Roger. En funle des mi-luurds, il s'est incliné, comme l'an passé, face au Belge Robert Van de Walle. Christian a été éliminé par le Soviétique Veritchev, champion 1985 an premier tour en lourds, catégorie qui a été remportée par le Néerlandais Wilhelm.

De notre envoyé spécial

Belgrade. - En prenant du muscle, les judokas modernes auraient perdu la spiritualité de leur art. Une vision superficielle de ce sport de combat fondé sur la souplesse permettrait d'aboutir à cette conclusion. Elle ne résiste pas à une analyse plus sérieuse. Pour ce qui est de la musculature, Robert Van de Walle est en effet un phénomène. Or, le Belge, qui a été champion olympique en 1980, compte vingtsept médailles à son palmarès, qu'il a commencé à élaborer en 1974. On pourrait donc en déduire que de gros biceps font le champion

Il est certain qu'il n'est plus possible de s'imposer au plus haut niveau sans une condition physique et des qualités athlétiques lors du commun. Le petit maigriches qui fait retrouvait le Belge qui l'avait batte

Des deux frères Vachon, qui basculer le fort des Halles grâce à une prise japonaise secrète, e'est rance, le 8 mai, pour la precies à eux seuls ne résolvent rien. Un adversaire ne se laisse pas renverser comme un sac de farine. Bref, il n'est pas de champion qui, en plus de la force, ne sache détourner à son profit celle de son rival pour triompher. Et Van de Walle en a magistralement fait la démonstration jeudi contre Roger Vachon.

#### Sur la bonne voie

Le Français est lui aussi une force de la nature. Champion d'Europe des mi-lourds en 1981, il avait, depuis lors, gagné deux médailles d'argent et autant de bronze dans cette catégorie. Remis en question par la Fédération française après des contre-performances aux Jeux olympiques, puis au championnat du monde, il avait particulièrement bien préparé le rendez-vous yougoslave, pour montrer aux sélectionneurs que, à vingt-huit ans, il tensit toujuurs sa place dans l'équipe nationale.

En dominant largement en demifinale le Soviétique Koba Kurta-nidze, qui l'avait battu en février dernier au tournoi de Tbilissi (Géorgie), Roger Vachon a montré qu'il s'est remis sur la bonne voie. Pourtant, il n's pas pu aller plus join dans sa démonstration. En finale, il

l'année dernière en Norvège. Le judo de Van de Walle est-il plus sub-til que celui de Vachon? Comme leur affrontement a surrout ressemblé à une bataille de chissonniers, rien n'a permis de l'affirmer. Parfois, on avait le même sentiment que le Français allait étouffer le Belge comme un poulet. Mais à Belgrade, comme à Hamar (Norvège) l'an passé, tout ce désordre ne tendait que vers un but : faire avancer le pied gauche de Vachon.

Dans cette position — et seule-ment dans celle-là — pendant une fraction de seconde, le combattant de Villiers-ie-Bel est vulnérable. Il s'agissait donc pour lui d'éviter ce faux pas sans bypothéquer ses opportunités d'attaque. En revanche, Van de Malle ne devait pas laisser passer la moindre occasion de donner son coup de patte.

Et il ne la laissa pas passer, parco que cet Hercule des tapis à le génie du combat : sur une reprise de garde, il a cueilli la cheville gauche de Vachon, qui marchait vers ini en mettant tout naturellement un pied devant l'autre. La précision du geste, une simple pichenetic, effectuée avec le plus grand naturel, était un saisissant reccource de l'art du judo. Un dixième de seconde avant ou après, un coup de pied de mule o'aurait pas Ebranie Vactor. Pile à l'instant du déséquilibre, celui-ci s'écroulait, vaincu. Mais le judo était finalement vainqueur.

ALAIN GIRAUDO.

---Strick Cristians 19 . .. -The second second 20 To 10 To 10 500 mg A ....

à « reregle

10 mm

41

• • • •

72. 4

 $\sigma (\mathcal{P}_{n},\mathcal{Q}^{m}) \leq$ 

1.51 F 1

A Park Service

the state of the

2000 4 3

Status Committee of the 
. ---

i se e de la

121 mg - 122

**\*\*\*** 

\*\*\*\*

The second second

\*\*\*\*\*\*

the second

27 Ar

- T

Part of the second

Take To

Company of the Compan

22.

\* \* . . . . .

Same of the same of

FE - ...

A Section of the sect

1. Car. 1.

- m.

44---

· . . .

200

maria de La Caracteria 
14 1.5

---

Taran ay in

110-11

1

54 AUG 124 E.E.C.A.L. THE PERCHE

> 1 - 9 . - market The Contract of Children A STATE OF THE RES

> > A THERESE - ----S. 4 M.  $f = 0.56 \times 10^{12}$ 1 1 Pag

> > > Section 18

SUP

 $^{0.2}\sim 0.144~\mathrm{g}^{-1}_{\odot}~\mathrm{s}^{-1}_{\odot}~\mathrm{g}^{-1}_{\odot}$ 

To Prince the Contraction of the April 1997

F. 44. and the second of the second Total day

a --- with the

is before the an ege ferskrige The second second second يهي جميد The second second The state set and

William I 1 th 10 km & 1 : ;-- Siag., ag., g A SAME the second second

the state of - A Francisco Separate a ..... E. .... M. E. A SECTION AND ADDRESS OF

The same with 

LA S Service of a Control of the The second second second  Charts, programme de la company de la compan

A CHE CONTROL LA

process both governor on county

the subject to the su

Single on the property of the party of the p

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

dend property there we will the services deter

And the fact of the same of th

post an agreement Les politique

engelemant due frances

Towns on the same

many to the first

gen per der mindiges ten

mineral entities in little

The second second

Control of France

See Action - City and

Market Land Toronto a sure one

the same is the party

product de la colonia man

STATE STATE OF THE PARTY OF

The state of the state of the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

THE WAS A STATE OF THE STATE OF

Mark 44: 45:

wholesa destruir a dan est care

MANUAL STREET, 
THE PARTY OF LIFE AND ADDRESS.

**新大车** 1000

MY PRESENTATION OF THE STREET

- 76 A 75 A 75

& PROMITE ...

The second second second second second second

A grantine .

Mer to speciment to

e d'argile

pade in .

130 E

· 14

Contract of the Contract of th

70.75

Benett. Car

-

Par I

ligitori .

\*

MA 277

47.4

MAIN

THE THEFT IS

AND REPORT OF THE PARTY OF

100

Mer. de la companya d

HILE TEE.

### Les autorités fédérales s'apprêtent à « reréglementer » l'activité bancaire

Le FARM Crédit System (FCS) américain a perdu 206 milions de dollars au pre-mer trimestre de fait de prêts irréconvrables à l'agriculture, irrécouvrables à l'agriculture, et les prêts à risques « atteignent désormais 68 % du total des crédits accordés. Avec en outre à gérer les ennuis des banques de l'énergie, les autorités fédérales s'apprêtent à reréglementer les activités buncaires.

Correspondance

Washington. - Des événements se préparent dans le secteur bancaire aux Etats-Unis. Ce n'est un secret segment particular on animals and a segment particular on animals of the segment pour personne : avant le début de la proclaime décennie, le cinquième des 18 000 banques et caisses d'épargne du pays n'existeront plus. Elles n'auront pas disparu pour autant : elles auront été absorbées. A la faveur des crises bancaires en cours et de celles à venir, c'est en réalité une restructuration complète des agents financiers des Etats-Unis qui est en cours. Les autorités fédé-rales cherchent, par tous les moyens, à amortir la législation bancaire. Ainsi après avoir dérégulé, elles

#### LE SÉNAT AMÉRICAIN REDONNE UNE CHANCE A UNE PROFONDE RÉFORME FISCALE

S'il continue d'accumuler les revets à propos des crédits mili-taires, le président Reagan n quel-que raison d'être satisfait sur un thème qui lui est cher, celui de la réforme fiscale que la commission financière du Sénat vient sans donte de sauver de l'enterrement définitif. Le projet de texte adopté à l'unani-mité, le mercredi 7 mai en commis-sion, devrait être entériné « faciloment » par l'ensemble des sénateurs, elon le leader de la majorité républicame, M. Robert Dole.

Accueilli favorablement par le sénateur démocrate Edward Konnedy comme par le très conservateur démocrate Jack Kemp, ce projet, s'il est entériné dans ses grandes lignes, aboutirait à une transformation radicale du paysage fiscal mais aussi de l'investissement outre-Atlantique.

Ce projet prévoit de tailler sans merci dans la jungle fiscale américaine en ramenant à deux tranches -- 15 % et 27 % -- les quatorze tranches existant actuellement et en sup-primant de nombreuses déductions. Selon ses auteurs, quelque 80 % de contribuables seraient assujettis à un taux d'imposition de 15 %, environ 6 millions de familles devant pour leur part échapper totalement à l'impôt. La nouvelle législation devrait par contre réduire sensiblement les possibilités d'allégements fiscaux pour les Américains les plus aisés. An total, ce sont les entre prises qui payeraient l'essentiel de la réforme avec un supplément d'impôts évalué à 100 milliards de dollars en cinq ans.

Cette perspective risque de provo-quer de sérieux remous. Pris de vitesse par le vote surprise de la commission des finances, les groupes de pression affiltent leurs armes pour tenter de sauvegarder leurs intérêts lors du débat général an Sénat. S'il ne touche pas à la déductibilité fiscale des intérêts sur les prêts immobiliers, véritable rabou aux Etats-Unis, le projet envisage en effet la suppression des déductions sur les intérêts portant sur le crédit à la consommation - dont l'automobile - et sur certaines contributions aux fonds de retraite.

• Développement des relations sino-américaines. - La commission économiquo sino-américaine, dont les travaux ont commence à Pékin ce jeudi 8 mai, a été l'occasion pour les deux parties de faire le point de leurs relations. En 1985, le commerce bilatéral a atteint 7,3 milliards de dollars selon les Chinois, 8 milliards selon les Américains, qui comprabilisent certains produits transitant par Hongkong. La coopération entre les deux pays s'est renforcée dans des domaines aussi divers que le tourisme, l'avistion, l'électronique, l'énergie ou les métaux non ferreux, et les Etats-Unis ne sont plus supplantés que par Hongkong et Macao pour le nombre des entreprises communes créées avec des Chinois : cent trente sociétés de ce type ont reçu l'avai de Pékin en 1985, soit 5,7 % des joints ventures existant en Chine. Une évolution jugée satisfaisante de part et d'autre, mais, comme l'a souligné le secrétaire américain au Trésor, il reste encore beaucoup à faire.

s'apprêtent dans certains cas à « reréguler » ou... à changer leur fusil d'épanle.

Les béaétices brillants annoncés par de grandes banques comme la Chemical New York Corporation, la Marine Midiand Bank, la Bankers Trust New-York Corp., la Manufacturers Hanover Corp., la Citicorp et quelques autres ne font pas illusion. Ils sont le résultat de la récente période de bants taux d'intérêt période de hants taux d'intérêt. Alors que cerx-ci sont maintenant à sse. Les affaires sout de plus en plus difficiles pour les banques com-merciales, qui disposent de dépôts eroissants face à un nombre d'emprunteura de plus en pina retreint et de moins en moins bonne qualité. Les sociétés de premier qualité. Les sociétés de premier ordre unt tendance à lever leurs fouds sous forme de papier commercial et d'émissions d'abligations en sorte qu'il ne reste plus guère aux banques commerciales qu'une proportion croissante de débiteurs de second ordre.

#### Misère profonde

Surtout, ces brillants résultats masquent la misère profonde du sec-teur bancaire américain, affecté non seulement par le problème de la dette du tiers-monde, mais aussi, à l'intérieur, par la grave crise de l'agriculture et par la chute des prix du pétrole. La First City Bancorporation of Texas a annoncé en avril une perte de 232 millions de dollars nne perte de 252 milions de dollars alors qu'elle présentait 8 millions de dollars de bénéfices il y a au an. Pius d'une centaine, sur les 563 banques que l'administration fédérale quali-fie de «banques de l'énergie», parce qu'elles font plus du quart de leurs prêts à des compagnies pétro-lières ou gazières, sont sur la liste des institutions financières « à problèmes >-

La crainte des autorités est que la faillite d'une grande banque, au Texas par exemple, mais aussi en Louisiane on en Oklahoma, n'entraîne une crise comparable à celle due à la banqueroute de la Continental de Chicago; ou qu'une faite de faillites plus petites. série de faillites plus petites n'entraîne une vague de métiance et un déséquilibre de l'ensemble du système bancaire.

#### L'administration attentive

Le secrétaire d'État au Trésor, M. James Baker, a demandé au Congrès de «faciliter les procé-dures et les conditions de reprise des banques et caisses d'épargne en difficulté par d'autres ». Pour encourager les banques en bonne santé à reprendre les antres, le contrôleur de la monnaie, M. Robert cause de bien des faillites. La crois-

Clarke, a proposé le 28 avril que les banques étrangères à l'État dont elles achètent un établissement se voient donner le droit d'étendre les activités de cet établissement dans au moins trois antres villes du même État, là où la législation nationale Finterdit encore. Il y a trois ans, le Congrès avait permis aux autorités financières de rechercher, même audelà des limites de l'état d'un établissement en difficulté, des ban-

ques disposant d'nu mnins 500 millions de dollars d'actifs pour reprendre leurs petites sœurs en dif-Il est question maintenant d'abaisser la limite à 250 000 dollars ponr multiplier le nombre des ponr multiplier le nombre des acquéreurs éventuels. Contrairement à toute la tradition bançaire américaine, même les caisses d'épargne sont maintenant autorisées an cas par cas à se reprendre les unes les autres par-delà les frontières des cinquante Etats américains.

Ces opérations tournent parfois an raid concurrentiel, comme la reprise de la National Permanent Bank de Washington DC, pour laquelle le milliardaire pétrolier californien Gordon P. Getty vient de faire une offre en concurrence avec d'autres proposes Contro de l'acceptant de la consume de la faire une offre en concurrence avec d'autres groupes. C'est que l'assoupissement de la législation ouvre maintenant aux établissements du district de Columbia la possibilité de se développer dans la Virginie et le Maryland voisins. Les grands intérêts voient bien le parti qu'ils pourront tirer de ces petits établissements lorsqu'ils seront autorisés à entreprindes et qu'il le particulaire de ces petits établissements lorsqu'ils seront autorisés à entreprindes et qu'il leur a été interentreprendre ce qui leur a été inter-dit jusqu'ici.

C'est pourquoi, indépendamment même des difficultés des petits éta-blissements, on s'attend pour les mois à venir à une vague de fusions et de concentrations entre banques, même grandes, et y compris dans les grands centres financiers comme New-York et Los Angeles où les géants de la profession, aux prises avec des créances moins rentables à l'étranger que celles qui ont cours dans le pays, envisagent de se diver-sifier géographiquement... chez eax. Dans de telles conditions, on s'explique le débat qui a cours sur la « dérégulation » et la « rerégula-tion » de la profession.

En principe, la période de dérégu-lation de la profession a pris fin au 31 mars, date à laquelle l'exécution du programme quinquennal de sup-pression des contrôles sur les taux d'intérêt est arrivée à son terme. Les antorités se rendent compte que la concurrence dans laquelle se sont engagés certains établissements, en sance rapide, y compris dans les cuisses d'épargne qui se livrent à des opérations immobilières hautement spéculatives, explique bien des diffi-cultés.

#### La nécessité et non l'idéologie »

D'un côté, les grandes banques estiment que la dérégulation n'a pas encore été assez loin. De l'autre, les trois agences fédérales qui sont chargées de contrôler les banques commerciales ont entrepris de réclamer an Congrès des pouvoirs accrus pour pouvoir faire évoluer « en dou-ceur » la profession. La tendance, reflétant, comme le faisait remar-quer récemment le New York Times la nécessité et non l'Idéologie » est « la nécessité et non l'Idéologie » est donc à la « rerégulation ». La Banque de Reserve federal, le contrôleur de la monnaie et la FDIC ont tous indiqué, le mois dernier, leur intention de remonter de 6 % à 9 % le ratio minimum de capital des banques. La Banque de réserve a amoncé qu'elle limiterait l'utilisation de certificats « à hauts rendements de la leur ments - (et à hants risques) dans les offres publiques d'achat non ami-

La FED et la FDIC étudient ensemble le moyen d'injecter des fonds publics dans les banques en difficulté, an besoin en prenant momentanément une part de leur capital, comme dans la Continental Illinois. La FDIC a renforcé ses équipes de contrôle en engageant trois cents contrôleurs supplémen-taires et mille deux cents employés nonveaux au cours des derniers mois. La réglementation des caisses d'épargne vient d'être resserrée.

La « rerégulation » ne vise pas à revenir au système de réglementation étroite en vigneur dans les années 70, mais à éviter les excès, y compris ceux de la déréglementacompris ceux de la deregiementa-tion. Les « banques non bancaires » fleurissent: grands magasins ou ven-deurs d'automobiles qui s'improvi-sent gestionnaires de fonds. Inverse-ment, les banques commerciales se lancent maintenant dans toutes sortes d'activités non bancaires, y compris la gestion des entreprises clientes, ce qui explique en partie la vagne de fusions et acquisitions qui se déchaîne dans tous les secteurs.

La semaine dernière, une petite banque de Virginie, entreprenant une campagne de publicité pour se faire connaître dans le district de Columbia, se présentait à travers un film tourné dans un restaurant de « hamburgers » et qualifiait pour le grand public ses produits financiers à la portée de tout le monde de « bankburgers ». Il ne faut rien exa-

JACQUELINE GRAPIN.

### La croissance a la priorité sur le remboursement de la dette

POUR LE NOUVEAU GOUVERNEMENT DES PHILIPPINES

Correspondance

Manille. - Le gouvernement de M= Aquino suivra-t-il l'exemple péruvien? La question a été lon-guement débattue lors de deux conseils des ministres extraordinaires cette semaine à Manilln. Confrontée à une dette extérieure évaluée à 25,2 milliards de dollars, l'économie philippine devrait nor-malement consacrer plus de 2 mil-liards de dollars cette année, l'équivalent de 50 % des recettes à l'exportation, aux sculs remboursements de ses échéances. Si le cabinet de M. Aquino est divisé sur des points de procédure, voire de principe, ministres et conseillers ques sont néanmoins unanimes à dire que, dans les circons-tances actuelles, cette pression financière est beaucoup trop forte.

#### Mesures de représailles

Sans qu'un nonveau programme ait été présenté, le gouvernement philippin a laissé entendre qu'en aucun cas le service de la dette annuelle ne devra dépasser 10 % des revenus à l'exportation.

Un des principaux conseillers de M= Aquino, M= Solita Monsod, ministre de la planification économique, a établi les grandes lignes de la nouvelle approche gouverne-mentale sur le thème : «Le déve-loppement [économique] est plus important que le service de la

dette. »
Ainsi, le cabinet à d'ores et déjà rejeté plusieurs propositions mises en avant par le Fonds monétaire international, notamment un réa-justement à la hausse des prix de certains produits de consommation courante et principalement celui effet réitéré à plusieurs reprises sa promesse de réduire le prix de En attendant, le gouvernement

philippin est apparemment divisé sur le problème délicat de la répudiation de certains emprants contractés sous le régime de l'ancien président Marcos. Certains ministres, enmme celni des finances, M. Jaime Ongpin, nnt laissé entendre qu'ils démissionneraient si le gonvernement de M= Aquino refusait d'honorer ses engagements, risquant de provoquer des mesures de représailles de la part du FMI et des nombreuses ques internationales créditrices des Philippines.

Pourtant, M= Monsod a insisté sur le fait que « le gouvernement philippin se devnit d'annlyser attentivement les nombreuses com-posantes de la dette extérieure» en vue de renégocier avec ses différents bailleurs de fonds.

#### Le test Westinghouse

D'autres n'hésitent pas à adopter un ton plus radical. Ainsi, M. René Saguisag, conseiller spécial de Mª Aquino, a fait de la centrale nucléaire de Bataan son cheval de bataille. Cette centrale, qui n'est pas encore entrée en fonctionnement et dont la réalisation fut confiée à la firme américaine Wea-tinghouse, est en effet une des «œuvres» les plus controversées du «régime Marcos».

D'un coût total de plus de 2 milliards de dollars, le projet a obligé le gouvernement à emprunter près de 1,8 milliard de dollars auprès de diverses banques internationales - dont l'Exim Bank américaine, l'Union de banques suisses, la Citidu pétrole. Mª Aquino, depuis son bank. Or, après que le gouverne-accession à la présidence, a en ment de Mª Aquino eut, la

semaine dernière, au lendemain de la catastrophe de Tebernobyl, décidé de mettre cette centrale «en sommeil» pour des raisons de sécurité, M. Saguisag a fait savoir que « certaines !rrégularités » avaient été relevées dans le contrat liant Westinghouse à la National Power Corporation, agence d'Etal.

#### Corruption et pots-de-vin

Si cela se révélait exact. M. Saguisag a annoncé que le gou-vernement philippin n'hésiterait pas à dénoncer lea termes du contrat. Par ailleurs, M. Saguisag vient d'accuser le département américain de la justice de vouloir «cacher» des documents impor-tants relatifs à l'affaire. La justice américaine est en effet en train de poursuivre une enquête indépen-dante à la suite des accusations de corruption et de pots-de-vin qui ont the portes contre Westinghouse. Le durcissement du gouvernement philippin sur ce dossier – vu ici comme un indicateur possible de la politique future de Mas Aquino – a naturellement été très mal accneilli dans les milienx bancaircs. Une rupture éventuelle du contrat Westinghouse-NPC signifierait le refus du gouvernement philippin de respecter ses obliga-tions envers des banques qui comp tent parmi les plus importants bail-leurs de fonds de l'archipel. Ainsi, lors d'un entretien avec le journal d'affaires Business Day, un représentant d'une de ces banques, tout en conservant l'anonymat le plus absolu, a mis le gouvernement de Me Aquino en garde contre tout acte qui evinlerait un des principes cardinaux de la commu nauté sinancière internationale » savoir la reconnaissance de dette. KIM GORDON BATES.

#### REPÈRES ----

#### Dollar: repli à 6,96 F

Sur des marchés des changes plus calmes après l'egitation des jours précédents, le dollar a fléchi vendredi 9 mai, revenant de 7,01 F, cours officieusement coté le 7 mai, à 6,96 F et de 2,20 DM à 2,1850 DM. Son repli a été beaucoup plus vif à Tokyo, où le billet vert a, une fois de plus, battu tous ses records de baisse à 163 yens, après 152,60 yens, sur de très gros ordres de ventes émanant des firmes japonaises elles-mêmes, qui redoutent une baisse ultérieure à 160 ou même 150 yens.

#### Construction : la situation s'améliore

Les entrepreneurs du bâtiment attendent une légère amélioration de leur activité au cours des prochains mois, particulièrement pour le gros œuvre, écrit l'INSEE, au vu de son enquête trimestrielle dans ce aecteur. L'amploi devrait continuar d'évoluar plus favorablement. Les camets de commandes, bien que jugés encore insuffisants par la moitié des entrepreneurs, sont globalement considérés comme mieux garnis. Cette amélioration est due à une nette remontée dans le gros œuvre, alors que le second œuvre est

### Production industrielle: + 1,5 %

en un an

La production industrielle a peu progressé en 1985. L'indice trimestriel calculé par l'INSEE sur la base 100 en 1970 s'est inscrit à 138 au quetrième trimestre 1985, contre 137 au troisième trimestre (- 0,8 %), après correction des variations saisonnières. Sur un an (quatrième trimestre 1985 comparé au quatrième trimestre 1984), la progression de l'indice - bâtiment et travaux publics exclus - n'est que de 1,5 %. La production de biens intermédiaires regresse de 1,7 % en un an, celle de biens de consommation (+ 1,3 % ) et de biens d'investissements (+ 2,7 %) progresse. Malgré sa publication tardive, l'indice trimestriel apporte des données intéressantes sur l'évolution de la production dans la mesure où il couvre un champ nettement plus large de l'industrie que l'indice mensuel.

#### SOCIAL

#### Quand les choix du gouvernement préoccupent le patronat de l'intérim

embrouillée, la situation du travail temporaire (l'intérim) a peut-être fourni à M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, l'occasinn de montrer comment il pouvait aborder les dossiers les plus delicats. Ses déclarations, le 28 avril devant l'Assemblée nationale, en donnent un indice (le Monde du 30 avril). Elles pourraient même être considérées comme un nouvel exemple - après celui de l'autorisation administrative de licenciement - de la méthode qu'il entend suivre pour contourner une difficulté.

La plate-forme commune RPR-UDF promettait des assouplissements réglementaires pour le travail temporaire et pour le contrat de travail à durée déterminée, dont la limite aurait pu être portée à trois ans, Mais, plutôt que de pratiquer la déréglementation libérale, M. Séguin s'est montré prudent: si l'intérim et le CDD (contrat à durée déterminée) feront l'objet d'une ordonnance, celle-ci sera pour l'essentiel privée de contenu.

Le parallélisme entre les deux formules de travail différencié sera maintenu, de même que les délais de carence ou le montant respectif des indemnités de précarité. Quant aux changements, ils seront limités. Les conditions dans lesquelles on peut faire appel à l'intérim ou au CDD (les cas de recours) seront simplifiées et regroupées en quelques catégories. L'autorisation prealable de l'administration sera supprimée dans les deux ou trois cas où elle existe, sans que l'obligation d'informer soit remise en cause, l'idée étant, comme pour tous les contrôles existants, d'en limiter le caractère tracassier. Même l'allongement des durées devrait être purement théorique, les missions d'intérim n'excédant pas deux semaines en moyenne et les CDD ne dépassant pas les douze semaines, toujours en moyenne.

#### Trop grande habileté

Ainsi, tout en ayant formellement respecté l'engagement ini-tial, M. Séguin a en fait débarrassé de ses aspérités un sujet qui menaçait d'être explosif et fonctionnait à la manière d'un piège. Mais, il n'est pas pour autant assuré de convaincre, peut-être en raison de sa trop grande habi-

Le nonveau ministre des affaires sociales était en effet attendu, dans cette affaire, tant par les organisations syndicales que par les syndicats professionnels qui, une fois n'est pas coutume, faisaient pratiquement cause commune. Les uns, comme les autres, estiment avoir beaucoup à redouter de la flexibilité, jugée dangereuse pour la protection des salariés ou trop favorable à la concurrence. Les deux parties

Pour être particulière et intérossées pouvaient croire qu'elles avaient non seulement abouti à une solution acceptable. mais également construit un édifice conventionnel intangible. Les dispositions arrêtées par accord par les partenaires, le 13 mai 1985, n'avaient-elles pas été reprises intégralement dans la loi de juillet 1985 dont la dernière circulaire d'application date du 14 mars....

Peu ou mal informé de ce contexte, M. Séguin avait d'abord semblé vouloir franchir l'obstacle sans plus de précautions. Au vu des difficultés techniques, il a trouvé cette formule de compromis qui a le mérite de ne pas sacrifier politiquement les acquis contractuels aux exigences de l'Etat libéral.

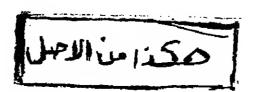
#### « Timide nettoyage »

Contrairement aux libéraux, qui ne trouveront sûrement pas leur compte dans ce e timide nettoynge », les organisations syndicales se montrent soulagées après quelques semaines d'inquiétnde. Mais ce sont finalement les syndiionnels de l'int PROMATT (syndicat des professionnels du travail temporaire) et surtout l'UNETT (Union nationale des entreprises de travail temporaire) qui s'avouent les plus désabusés, si ce n'est les plus sarcastiques dans leurs commentaires. - On n utilise un marteaupilon pour écraser une mouche «, dit-on à l'UNETT. - A quoi sert une ardonnance, si c'est une coquille vide ? Qu'y a-t-il à négocier, quand il n'y a plus rien à fnire? », se demande-t-on en observant l'actuelle absence de concertation. - Le patronat en tant que tel n'a pas été consulté par le ministre ., contrairement à ce qui s'était produit avec la gauche au pouvoir, fait-on encore remarquer en répétant « qu'il s'agit là d'une méthode difficilement admissible ..

S'il est vrai que ce mouvement de mauvaise bumeur s'explique par le souhait décu d'une profession qui entendait profiter de l'occasion pour obtenir quand même quelques modifications à son avantage (1), ceia souligne aussi l'étroitesse des voies que M. Séguin doit emprunter pour appliquer sa politique et ne brusquer personne. Sur d'autres dos-siers épineux, et le ministre des affaires sociales doit en défendre plusieurs devant l'opinion, il devra réediter son numéro d'équilibriste. A ebaque fois, il lui faudra tout à la fois impressionner et ne rien compromettre sans pourtant prendre le risque de mécontenter. Un exercice difficile.

#### ALAIN LEBAUBE.

(1) L'alignement de l'indeznaité de précarité sur le contral à durée détermi-née, le délai de carence et la fin des pré-



### Les mécomptes de la formation

ou escroquerie annexe? Que signifie exactement l'affaire Gerard Le Gal, du nom du directeur de Boussac Formation, l'association créée par Jean-Claude Boussae, en 1976, pour gérer le budget de formation et de reconversion du groupe textile (1)? M. Gérard Le Gal a êté écroue le mois dernier, inculpé d'abus de confiance, d'escroquerie et de complicité d'infraction à la législation sur les sociétés (le Monde du 15 avril). Parallèloment à l'instruction, une seconde enquête est menée par l'administration à l'initiative du ministre des affaires sociales. M. Séguin, sur la destination des fonds publics alloués à Boussac.

M. Le Gal était le directeur de Boussae Formation, même s'il ne figurait théoriquement pas au nombre de la quarantaine de salariés que compte l'association. Son salaire lui était en fait versé par l'intermédiaire de la Sogéral, sa société qui emploie aussi sa femme, Mme Christine Chardon, chargée de la gestion de Boussae Formation. La Sogeral

Prolongement de l'affaire Boussae avait comme elient essemiel Boussae Formation, mais également traitait ponctuellement avec d'autres entreprises, telle Biderman.

> Si au débnt M. Le Gal gérait surtout la formation du groupe, il s'est peu à peu chargé de trouver des repreneurs aux unités cédées, une fonction qui arrangeait les différentes directions de Boussac, même si elle ne figurait pas explicitement dans son contrat. Cette activité a même pris ces dernières années une importance considérable à mesure que le groupe élaguait les actifs déficitaires. Rares étaient alors les cessions dont les repreneurs n'avaient pas été trouvés par M. Le Gal.

#### « Un calcul byzantin »

C'est ainsi qu'il s'est trouvé impliqué dans l'affaire Internationale Cotonnière, la société qui a racheté plusieurs divisions do Boussac (dont Warnier-David et les imperméables Blizzand et Cyclone) et dont les



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO

Avis de convocation

d'une assemblée générale ordinaire réunie extraordinairement

assemblée générale ordinaire réunic extraordinairement à Monte-Carlo, au siège social (salle Blanche du Casino), le vendredi 20 iuin 1986, a dix boures

trente, avec l'ordre du jour suivant : Cession du tréfonds d'une parcelle de 3 850 m2 à l'Etat en vue de la construction d'un parc de stationnement

Les actionnaires sont convoques en et de ses dépendances sous les jardins des Boulingrins.

Scula les propriétaires d'actions dont le transfert et l'inscription au registre des actionnaires de la société auront été effectués à leur profit au moins dix jours avant le jour de l'assemblée pourront as-sister à celle-ci ou se faire représenter dans les conditions prévues aux statuts.

Le conseil d'administration.

Le montant des loyers émis par la société au cours du premier trimestre de l'année 1986 est le suivant comparé à celui de 1985 : 1985 : F 62712176 1986 : F 67 181 776 Ces montants ne tiennent pas compte des indemnités compensatrices dues par l'Etat.

**GROUPE TOTAL** 



Comptes consolidés au 31 décembre 1985

le conseil a examiné les états consolidés du groupe Total au 31 décembre 1985 (en millions de francs : MF).

Au cours de sa seance du 6 mai 1986,

158 778 173 120 7 923 Marge brute d'autobnancement 8718 1 476 Part du groupe . 1708 1473 - 401 - 47 1400 - 2000 Part des minoritaires Fifet de stock estimé MBA hors effet de stock 7318 9923 1. - La MBA provient pour l'essen-

oci, comme les années précédentes, des activités de production pétrolière et gazière, notamment en mer du Nord. Le ecteur du raffinage et de la distribution a vu ses résultats îrês perturbés par un effet de stock negatif de 2 000 MF, dû surtout à la busse du dollar. Hors effet de stock, la MBA de ce secteur s'est cependant améliorée, notamment chez

la filiale américaioe TOP (NA). La MBA du groupe, calculée hors esset de stock, a ainsi nettement pro-gresse de 7 318 à 9 923 MF.

2. - La valeur des stocks dans les comptes au 31 décembre 1985 des filiales du secteur raffinage/distribution a été arrétée en tenant compte de leur valeur marchande à cette date.

Le baisse des prix du pétrole surve-nue depuis le début de l'année 1986 n'a donc pas eu d'incidence dans les comptes de l'exercice 1985. En raison de cette haisse. l'écoulement des stocks une moins-value de 2 500 MF par rapport à leur valeur au bilan de fie 1985; ce montant confirme les prévisions faites lors de la publication des résultats de la société mère le 5 mars dernier. Il sera inclus dans les comptes consolidés da groupe en 1986.

3. - Les investissements bruts ont été de 10 888, contre 9 808 en 1984. Les investissements nets ont êté de 8 037. contre 7 093. La plus grande partie de ces investissements a été faite dans le secteur de l'exploitation et de la produc-

dirigeants ont été récemment inculpés (le Monde du 24 novembre 1985). M. Le Gal leur a notamment prêté 4.75 millions de francs, et il a garanti six traites de l'Internationale Cotonnière émises pour raebeter Warnier-David pour un montant total de 3,4 millions de francs.

La Sogeral aurait d'autre part reçu des bonoraires d'une école privée de gestion, l'EBS (Européenne Business School), qu'il avait désignée comme destinataire principal de la taxe d'apprentissage de CBSF (Compagnie Boussac-Saint Frères). a partie industrielle du groupe, Ces honoraires pouvaient atteindre 40 % du montant des taxes d'epprentissage ainsi collectées par l'école.

Reste à savoir ce qui motivait M. Le Gal. Aurait-il poursuivi son propre intérêt ou était-il entraîné dans des combines sans leur opposer le discernement nécessaire? En tout cas, on remarque que jamais la Sogeral n'a touebé do Boussae Formation les sommes théoriquement prévues par lo contrat signé avec l'association en 1979, qui étaient de 5 % du montant total des recettes annuelles perçues par Boussae For-

C'eut êtê un calcul byzantin », explique M. Maupin, président de Boussac Formation de 1976 à 1985. Seul salaire effectivement versé, un · fixe ·, annuel, qui a progressivement grossi jusqu'à atteindre 1,2 million de francs en 1985. L'année précédente, un avenant au contrat initial avait finalement régularisé cette situation. Les bonoraires reçus de l'EBS auraient pu être interprétés comme « une compensation . (bien qu'insuffisante) de la différence.

#### Håte et négligence

M. Le Gal semble aujourd'hui porter le chapeau des responsabilites. Le groupe Boussae se déclare totalement étranger à cetto affaire. Son principal tort aurait été d'avoir donné à Boussac Formation une trop grande autonomie de gestion ». suggère M∞ Lanciaux, l'actuelle présidente de l'association. Car, si M. Le Gal en était le directeur de fait, les présidents successifs en titre de Boussac Formation étaient, eux, également salariés de Boussae, et même y exerçaient des responsabilités : M. Hervé Maupin est secrétaire général du groupe depuis l'époque Willot, et Mme Lanciaux, nommée par M. Arnault, le nouveau PDG depuis l'an passe, en est la directrice des ressources bumaines. Mais - nous ne falsions que signer

les chèques une fois par mois. explique Mus Lanciaux. Les comptes, d'ailleurs vérifiés depuis par un cabinet d'audit, semblent irréprochables, au moins du point de vue de la législation comptable : à chaque dépenses correspond une facture.

La question en fait posée est celle de la destination réelle des fonds de Boussae Formation et des snbventions d'aide à l'emploi des pouvoirs publics. La réponse se trouve peutêtre dans le contrat qui lie la Sogeral Boussae Formation. Pourquoi M. Le Gal a-t-il bénéficié d'nne telle largesse financière et de telles responsabilités dans la cession des actifs de Boussac ? Pourquoi les dispositions financières de ce contrat n'ont-elles ensuite jamais été respec-

C'est au juge Michaud (qui a dejà conduit le proces Willot et est aujourd'hui également chargé du procès des repreneurs de l'Internationale Cotonnière) qu'il appartiendra d'établir les véritables responsabilités. En l'état actuel de l'enquête, cette affaire apporte au moins un enseignement. Elle témoigne de la hâte et de la négligence avec lesquelles, depuis des années, un grand groupo industriol a procede aux réductions dramatiques de ses per-sonnels (do 20000 salariés en 1981 à moins de 10000 à la fio de 1986). Derrière le mot aseptisé de « restructuration » se caebe une réalité plutôt trouble.

#### DOMINIK BAROUCH.

(1) Boussac Formation gère le 0,8 % de la masse salariale allouée à la formation, les 0,6 % de la masse salariale allouée à la taxe d'apprentissage ainsi que les sommes versées par le FNE (Fonds national de l'emploi) et le FSE (Fonds social enropéen). An total, Boussac Formation e brassé 60 millions de francs en 1985.

· Rencontre à l'université Parisnationalo des étudiants en scionces économiques et commerciales (AIE-SEC) et le Monde organisent, le mardi 13 mai a 12 b 30. a l'université Paris-X - Nanterre (bâtimont G. amphi A), un débat sur le thème « Exportateurs, ceux qui réussissent ». Participeront à cette rencon tre. MM. Antoino Basile, consultant international, Hideyasu Nasu, président de Sumitomo-France, Parisot, directeur général de SPIE-Batignolles-International, et Emile Veron, président de Majorette. Le débat sera animé par François Simon, ehef adjoint du service écooomique du *Monde.* 

★ AEISEC Paris-X, 200, avenue de la République, 92001 Nanterre. Tél. : 47-24-79-92.

#### ENTREPRISES-

#### Photocomposition: Agfa-Gevaert France passe à la fabrication en continu

Devant l'accroissement de la demanda, Agfa-Gevaert France a décida d'augmenter de 34 % la capacita de son usine de Pont-à-Marc (Nord), spécialisée dans la production de papiers et de films pour la photocomposition. La fabrication passe immédiatement en continu avec la mise en place d'une quatrième équipe. La sociétà deviendra ainsi un des plus grands fournisseurs de la presse

La groupa germeno-balga Agfa-Gevaert, premier photochimiste européen et deuxième mondial, à égalité avec Fuji (japonais) derrière Kodak, e récoltà, en 1985, les fruits de l'effort de restructuration mené depuis le début de la décennie sous la houlette de Bayer, devenu, en 1980, son actionnaire à 100 %. Il a dégagé, avant impôts, un bénéfice record équivalant à 2,3 milliards de francs (+ 17,2 %) sur un chiffre d'affaires de 23,2 milliards de francs (+ 7,5 %) doublé en quatre ans. Son profit net est de l'ordre de 1 360 millions de francs (contre 1 157 millions). Pour la première fois depuis huit ans, la filiale allemande a dégagé des profits.

#### Etats-Unis: Marriott (hôtellerie)

offre de racheter Saga Le groupe américain Marriott Corp. (hôtels, restauration) a annoncé, le jeudi 8 mal, qu'il venait d'offrir de racheter pour 435 millions de dollars une autre société américaine de restauration Saga Corp. Marriott, précise un communiqué, a offert 34 dollars par action ordinaire da Saga, dont lo capital est divisé en quelque 12,8 millions da titres ordinaires. Saga e realisé, an 1985, un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de dollars, et Marriott de 4,2 milliards. Ce demier groupe, qui a acquis en 1985 la chaîne de restaurants Howard Johnson, possède égaloment des intérêts dans les chaînes de restauration rapide Big Boy et Roy Rogers. - (AFP.)

#### Canada: Wardair International achète trois Airbus A-300

WECHES FIA

La compagnia aérienne canadienne Wardair International e ennoncé, le jeudi 8 mai, à Toronto, qu'elle avait acheté trois Airbus A-300 pour un montant total de 120 millions de dollars canadiens (1 dollar can. = 5 F). Wardair International, spécialisée dans les vols charters, mettra en service, en août prochain, le premier de ces avions, des biréacteurs qui pourront eccueillir chacun deux cent cinquante pessagers. La compagnie aérienne a, par ailleurs, annoncé qu'elle mettrait en vente, en octobre prochain et en avril 1987, deux de ses Boeing-747. Wardair International est la troisième compagnie aérienne du Canada, eprès Air Canada at la compagnie CP Air. - (AFP.)

#### Nominations

· Aux Trois Quartiers-Madelios, M. GEORGES DE LEUSSE, quarante-sept ans, devient PDG. M. de Leusse est PDG de Primistère, administrateur de Paris-France et de Radar SA. Diplômé do l'Institut d'études politiques, M. de Lausse e été, notamment, directeur-conseiller du président à Creusot-Loire Entreprises (1972-1977), directeut d de Framatome (1974-1977), puis directeur général et membre du directoire de la Société des

parfums Hermès (1977-1985). A Rexeco (Centre de recherches pour l'expansion de l'économie), M. PHILIPPE BOULIN, soixanta et un ans. devient président en remplace ment de M. Jean-Yves Eichen-berger. M. Boulin, ancien PDG de Creusot-Loire, est président de Montenay SA.

• Chez SMH (Société suisse de microélectronique et d'horlogerie), deuxième fabri-cant mondial de montres derrière le Japonais Seiko, evec un chiffre

d'affaires de 1,88 milliard de francs suisses (8.9 militards de france), M. NICOLAS HAYEK est nommé président. Il remplace à ca poste M. François Milliet. M. Havek est le « consultant » appele à la rescousse pour redresser le groupe, il est devenu avec M. Stephan Schmidheinv. homme d'affaires suisse fortuné. et plusieurs investisseurs privés, un des principaux actionnaires de SMH. La SMH résulte du rassem blement des anciennes ASVAG (Longines, Rado, ETA...) et SSIH (Tissot, Oméga...). Pour 1985, son bénéfice s'est élevé à 60,4 millions de francs suisses (+ 128 %) soit 230 millions de

. 444

. . . . . . . .

• • • •

Total Walter

The same process with the same statement

44\_144 . 48

20 (20) 20 (20

708;

1978

·豆 9404

---

Mary and war

3 5 5

Ŷ

.

7.

.

· Chez AEG, M. WERNER BREITSCHWERDT, cinquantehuit ans, a été élu président du conseil de surveillance en rem-plecement de M. Klaus Kuhn, qui reste membre du conseil. Second groupe da la construction électrique de RFA, derrière Siemens, AEG a été racheté en février par Daimler-Benz.

# ÉNERGIE

### Gaz de France baissera ses prix d'au moins 15 % à l'automne

Année-test pour Gaz do France. Talonné par la concurrence avivée des produits pétroliers, l'établisse-ment public devra, en octobre au plus tard, avant la prochaine saison de chauffe, ajuster ses tarifs industriels sur ceux du floul. Après les baisses de 8 % et de 23 % déjà annoncées depuis le début de l'année, une nouvelle diminution d'environ 15 % est inévitable si GDF veut récupérer les elients incons-tants qui préférent depuis peu revenir au pétrole.

Pour se battre sans accumuler de nouveaux déficits, l'établissement, tout juste sorti du rouge l'an passé, doit, dans le même temps, reussir à arracher à tous ses fournisseurs des conditions oussi favorables que celles obtenues des Néerlandais et des Soviétiques en 1985. Pen à peu, une sorte de - contrat type » s'impose au marché gazier interna-tional. Indexé sur les produits concurrents du gaz, très souple quant aux quantités, il permet aux echeteurs comme Gaz de France de se caler durablement sur les tarifs pétroliers.

Un hic : les baisses ne se répercutent qu'avec retard, ce qui oblige l'établissement à anticiper auprès de ses clients, au risquo de se tromper. La diminution des prix, pour les contrats hollandais et soviétiques, se répercute ainsi sur neuf mois. Il faudra done attendre l'hiver prochain pour que l'établissement bénéficie deinement de la chute des cours du fioul enregistrée au cours du premier trimestre par les petroliers et aussitôt répercutée par eux.

Mais GDF, aidé par le retournement du marché gazier, domine par les acheteurs, peut aussi jouer sur la souplesse permise par ses contrats,

pour moduler ses enlèvements an mieux de ses intérêts. L'objectif est de limiter au minimum les achats tant que la baisse des prix n'est pas totalement répercutée. Gênés par cette tactique, les Soviétiques vien-nent ainsi d'accepter d'anticiper, tion, etc. dans leurs tarifs, la baisse prévue à l'automne, à la condition que GDF augmente les quantités enlevées C'est ce qui explique que l'URSS soit devenue depuis peu le premier fournisseur de gaz de la France.

#### Aligner les contrats L'enjeu principal des négociations

en cours est d'aligner les contrats algériens et norvégiens sur ceux acceptés par les Hollandais et par les Soviétiques. Pour la Norvège, les choses paraissent bien engagées. Les opérateurs du gigantesque gisement de Troll (1 200 milliards de mètres eu bes récupérables) négocient depuis l'an passé avec le consortium européen dont fait partie la France. Il est prévu la vente, après l'an 2000, de quelque 15 à 20 milliards de matres cubes par an, l'exploitation devant démarrer en 1995-1996 et atteindre le plein développement en 2010. Ce contrat, particulièrement ardu à boucler, compte tenu du coût très élevé des investissements - de 6 à 10 milliards de dollars, intérêts compris, soit l'équivalent du tunnel sous la Manche, - devait être conclu d'ici à la fin de l'année.

Les Norvégiens auraient, semblet-il, d'ores et déjà accepte le principe du netback, c'est-à-dire un calcul de prix, qui, partant des cours des produits concurrents au niveau des consommateurs - ficul lourd dans l'industrie, ficul domestique dans l'habitat existant, électricité pour les

constructions neuves, - remonte jusqu'au prix payé au producteur, en intégrant des frais divers, de distribution, de transport, de transforma-

Les contrats hollandais et soviéti-Les contrats hollandais et soviétiques, considérés comme exemplaires par GDF, prévoient ainsi une indexation basée pour 40 % sur les cours du fioul lonrd, pour 40 % sur les cours du fioul domestique et pour 20 % sur l'inflation des pays les plus sages, c'est-à-dire la RFA et les Pays-Bas. Comme le rythme de hausse des prix est, dans ces pays, inférieur de 2 à 3 points à celui de la France, et que l'électricité est, selon le contrat de plan d'EDF, censée augmenter au rythme de l'inflation augmenter au rythme de l'inflation

— I point, GDF est ainsi assuré
d'être, sur le long terme, en dessous
des prix de ses principaux concur-

Reste l'Algérie. C'est le troisième grand fournisseur de Gaz de France, à égalité avec les Soviétiques et les Hollandais. Le contrat est fort différent puisqu'il indexe le prix du gaz sur un panier de pétroles bruts. Il n'est plus applicable, d'une part, car les prix officiels de l'OPEP n'existent plus et, d'autre part, car il ne prevoit pas de prix-plancher. L'application de la formule contractuelle aux cours eu jour le jour des bruts donne un prix d'environ 2 dol-lars par million de BTU (1), inféricur aux coûts de production et de transport algériens. A 7 dollars par baril pour le pétrole, le gaz algérien devient gratuit !

#### Renégocier sur le fond

C'est pourquoi Alger a accepté récemment un arrangement provisoire avec GDF, qui, coupant la poire en deux, entraîne pour trois

mois une baisse des tarifs de 20 %. ramenant ceux-ci au niveau des gaz concurrents, alors que l'epplication stricte de la formule aux cours spot du brut donnerait une baisse de

Il va falloir, cependant, à compter du l' juillet, renégocier sur le fond de la formule. Les Belges et les Italiens ont ouvert la voie à GDF, mais los négociations jusqu'ici n'ont abouti à rien. Distrigaz Belgique a demandé l'ouverture d'une procé-dure d'arbitrage international, et l'Enagaz italienne a adopté une position tres dure.

Gaz de France demeure toutefois optimiste et espère avoir, d'ici à la fin de l'année, conclu avec tous ses fournisseurs des contrats lui permettant de bénéficier à long terme de la baisse des bydrocarbures ponr défendre son marché. Une ombre au tableau : les projets de dérégulation du nouveau gouvernement, qui pour-raient remettre en cause le rôle d'opérateur international de l'établissement en autorisant d'autres sociétés privées à importer du gaz-La direction s'en inquiète, arguant de l'exemple européen, où tous les pays ont mis en place une structure d'achat centralisée. Elle serait prête en revanche à accepter une libération de la distribution, è condition, dit-elle, qu'on ne l'oblige pas à conserver les zones les moins rentables, comme Paris ou Marseille, et à céder eu prive les zones où la distribotion gagne de l'argent.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Le BTU (British Thermal Unit) est une unité de mesure convention-nelle; l million de BTU équivalent à

	Sangaran da kalandari da sangaran da s
The state of the s	
September and the september an	
\$	MARCH
To the second se	
- Brita C	
THE GOVERN	PARIS
Agia-Gevaert Franciscon en continu	7 mai
10.	
deposite de son ses ses ses ses ses ses ses ses ses se	<b>Nouvelle hausse</b>
See a second of the second of	Après un démarrage pouss
Comments of Contract of Contra	gain minime de 0,05 % en matin, la Bourse de Paris a
Commissions de la fe	dans une moindre mesure s
	du début de semaine, dans s
PARTY Adla-Can	modérément actif. En fin l l'indicateur instantant prog
Marie Agla-Gersen Die Aglander 1885 les fruit de les les les fruit de les les les les les les les les les le	0.76 %.
the last the same of the last	Parmi les valeurs les mi tées figuraient une nouvelle f
THE STREET, ST	nex et Thomson CSF (à son
THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM	ntveau historique), tandis i
Section 100 100 like the section of	(tirent profit de ses bons re 1985). Eurocom, SGE
Manage of page 2 to 2 to 1 to 2 to 2	gagnaient du terrain. Les ti
Section 4 (1997) And Control of the	et Darsy étaient pour leur pa à la hausse.
	En revanche. Bis, Pro
Canada:	Avious Dassault s'inscrivaies
Warder Internation	de même que Alcatel, Legra Louis et Elf.
Gir A	Autour de la corbeille, le
	teurs notaient un courant d'
Andreas and a	tenu alimenté par les in étrangers, alors que les Fi
The state of	montraient généralement n
Total Area 200 by	tistes, à l'approche du 8 mai, rappelaient que l'an passé à
Section 1	époque le mouvement de ha
	commencé à s'infléchir, jusque bre. La remontée de l'indice d
	pagnie des agents de chang mité de son niveau recort
	démentait cependant cette vis
	superstitieuse. Sur le marché obligatair
	gression des cours décevai
The state of the s	peu les opérateurs. En rev nouvelle émission des CEPA
The same and the s	chait littéralement. A l'é dessus, sur le marché à tern
	dessus, sur le marché à tern truments financiers (h
	l'activité restait soutenue. A
	2 244 contrats étaient tr contrat à échéance de d
Caraca a same	gagnait 0,26 % à 113,80.
and the second	La devise titre s'échang
	7,12 francs (inchangée). Le s'inscrivait en recul de 4
A Company of the Comp	531 francs.
man nons	
The same of the same	AUTOU
The state of the s	HAIRER AN White
LAS W	HAUSSE DU BENEFICE  UAP Les trois sociétés
A AND COMPANY OF THE PARKS OF	l'UAP (UAP-lard, UAP-Vie
	Capitalisation) ont réalisé, en bénéfice net de 1 595 millions
And a second	en hausse de 37,5 % sur 1984
Mil. Street	lions de francs). Le chiffre mordial de ces trois filiales d'e
and the second of the second o	a progressé de 15.6 % en 1
100 TA TA	atteindre 28,33 milliards de fra
100	DES PERTES POUR

And the same of th

\* 100 - 111 - 2

William I Willia

CONTROL OF THE PROPERTY.

See to the second

1.00

中では、 19 mm 19 m

200

### MARCHÉS FINANCIERS PARIS **NEW-YORK**

#### 7 mai Nouvelle hausse

Après un démarrage poussif, avec un gain minime de 0,05 % en séance du matin, la Bourse de Paris a confirmé dans une moindre mesure sa fermeté du début de semaine, dans un marché modérément actif. En fin de séance, l'indicateur instantané progressait de 0,76 %.

Parmi les valeurs les mieux orien-Parmi les valeurs les mieux orien-tées figuraient une nouvelle fois Mouli-nex et Thomson CSF (à son plus haut niveau historique), tandis que Poliet (tirant profit de ses bons résuliuts de 1985). Eurocom, SGE et Esso gagnaient du terrain. Les titres Colas et Darty étaient pour leur part réservés à la hausse. En revanche, Bis, Promodès et Avions Dassault s'inscrivaient en repli, de même que Alcatel, Legrand, Saint-Louis et Elf.

Louis et Elf.

Autour de la corbeille, les observateurs notaient un courant d'achat souteurs notaient un courant d'achat soutenu alimenté par les investisseurs
étrangers, alors que les Français se
montraient généralement plus attentistes, à l'approche du 8 mai. D'aucuns
rappelaient que l'an passé à la même
époque le mouvement de hausse avait
commencé à s'infléchir, jusqu'à novembre. La remontée de l'indice de la Compagnie des agents de change à proximilé de son niveau record (404,9)
démentait cependant cette vision plutôt
superstitieuse. superstitieuse.

superstitieuse.

Sur le marché obligataire, la progression des cours décevait quelque peu les opérateurs. En revanche : la mouvelle émission des CEPME s'arrachait littéralement. A l'étage audessus, sur le marché à terme des instruments financiers (MATIF). l'activité restait soutenue. A l'3 heures, 2 244 contrats étaient traités. Le contrat à échéance de décembre gagnait 0,26 % à 113,80.

La devise titre s'échangeait 7.06.

La devise titre s'échangeait 7,06, 7,12 francs (inchangée). Le napoléon s'inscrivait en recul de 4 francs, à 531 francs.

#### Reprise

Wall Street s'est redressé le 8 mai, effa-Wall Street s'est redressé le 8 mai, effa-cant partiellement les pertes enregistrées la veille, dans un marché actif. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles, qui avait cédé 12,65 points mercredi, a regagné 10,91 points Jendi, pour elôturer à 1786,21 points 136,35 millions de titres out été échangés (contre 130 millions le 7 mai). Le nombre d'actions en hausse (1002) dépassait celui des baisses (375), tandis que 401 titres restaient inclangés.

tandis que 401 titros restaient inchangés.

Autour da Big Board, les opérateurs ont accasili favorablement l'annonce d'une haisse des taux d'intérêt sur les bons du Trésor américains. Les taux sont tombés à 7,37 %, touchant ainsi leur plus has nivean jamais enregistré. Un mouvement qui a dopé le marché obligataire, avant de profiter à celui des actions. Les inquiétudes qui avaient suivi les trois émissions de bons du Trésor portant sur un montant record de 27 milliards de dollars, es une semaine, ont aussi été dissipées.

Parmi les valeurs bien orientées, figu-

anni été dissipées.

Parmi les valeurs bien orientées, figuraient Sperry, Penny (+ 3 dollars), CBS (+ 1,75 dollars) et Honeywell (+ 2,37 dollars). En revanche, Digital Equipment, Ford Motor et Texas Instrument se repliaient. Philadelphia Electric étai le titre le plus traité (3,294 millions de transactions), suivi par Sperry (2,959 millions d'échanges), Goodyear, Texaco, Mobil, Saga et IBM.

VALEURS	Constdu 7 mm	Cours de 6 mai
Alcou	38 7/5	39 3/4
A.T.T.		25 1/6 56 7/3
Chase Manharton Sank		43 1/2
Du Port de Nemours	76 8/4	77 1/2
Eastman Kodek		56 8/4
Boom	577/6	\$85/B
Foot Geograf Electric	81 1/2	80 78.1/4
General Motors	793/4	79 1/2
Goodyeer	31 3/8	313/4
LBM.	151.	149 1/8
.LT.T.	47 1/2	47 1/4
Mohit Cit		203/8 597/6
Schlemberger		30 7/3
Teraco		32776
UAL me.	62	51
Union Carbida		23.1/4
U.S. Sanel		21 53 5/8
Westinghouse		60 1/8

#### AUTOUR DE LA CO

HAUSSE DU BÉNÉFICE NET DES UAP. - Les trois sociétés constituant l'UAP (UAP-lard, UAP-Vie et UAPl'UAP (UAP-lard, UAP-Vie et UAP-Capitalisation) ont réalisé, en 1985, un bénéfice net de 1 595 millions de francs, en hausse de 37,5 % sur 1984 (1 160 mil-lions de francs). Le chiffre d'affaires mondial de ces trois filiales d'exploisation a progressé de 15,6 % en 1975, pour atteindre 28,33 milliards de francs.

DES PERTES POUR PETIT BATEAU. - La société Petit Bareas Val-tor a amoncé, le 7 mai, une perte nette de 11,1 milions de francs pour l'exercice. 1985, contre un bénéfice de 1,9 milion de francs en 1984. Le chiffre d'affaires hors taxe de la société mère s'est élevé l'an

riessé à	435 milli	ons de fr	ance (+	3.59
sur 1984	i).			
. PHII	IPS: BE	NEFICE	EN BA	ISSE
- An p	remier trir de Philip	nestre de	1986, le	bene
144 mil	flions de	floring (	63 cent	5 70, i
action),	conte 2	60 millio	ns de t	Toring
(1,22 1	conte 2	action) a	u premi	er tri
mestro.t	le 1985.			

	VALEURS	% du nom.	20 de
	3%		1800
	5%	62 40	1 315
	3 % amort. 45-54.		2301
	Emp. 7 % 1973	7560	1 1
	Euro. 8,80 % 77	121 10	8 438
. 1	9,80 % 78/93	10830 .	8 055
	8,80 % 78/86	. 10092	3544
٠ ا	10,80 % 79/94	109 35	7 279
١.	13,25 % 80/90	111 90	12 306
	13,80 % 80/87	108 40	7718
٠	13,80 % 81/88	114 60	4272
	16,75 % 81/87	111 55	11 014 5 104
'	16,20 % 82/90	126 10 127 60	14 697
	18 % jain 82 ED.F. 7.8 % 61	154 70	4374
	EDF. 14.5 % 80-82	116 20	12 299
-	Ch. France 3 %	156	12,200
	CNB Bount jags, B2	104 75	3752
	CNB Paribos	106	3 762
1	CNB Seez	106 30	3762
			2 2 2 2

#### 7 MAI Cours relevés à 17 h 36 **BOURSE DE PARIS Comptant** Cours. profe. Demier cours **VALEURS** Coors pric. VALEURS VALEURS **VALEURS** VALEURS 189 90 196 65% 636 629 829 79 50 545 79 540 250 100 100 460 442 230 232 Galf (3) Count's ...... Heregard lat. ..... Heregard SECOND MARCHÉ Actions au comptant

				230	232	LEGISTER	ויביו		•				-	
Acies Pagett	442 30 1	465	Alexa Worms	167	169	(C) (C) (C) (C)	316	315	Paternetia R.D	3925	4010	Om Gest Fig	399	383 a
AGE (St Cont.)	2070	9000	Maries (Max. de)	t37 50	143	Hattin Chara	236	230 50	AEF.SA		1842	Pargr (Spinson	255	250
Andri Rooffee	250	250	Nicolat	680	885	Johnsonburg	750	580 o			550	Penning	540	926
	610	610	OPB Paches	468	469	Substa	13 46	13	Alain Magadida			flezel	870	980
Applic Hydraul			Octors	216 30	220	Latocia	28B	298	Apystel	358 50	373			
Arbel	135	140 40	Diany Deserver	270 50	287.50	Management	800		BATP	1400	760 d	St-Gobelin Embellinge .	1330	1384 d
Autog	290	253	Palais Normanda	254		Michael Bark Pir	7220	67	B1P	1780	1120	SCGPM	220	230
Avere Publichi	1610	1675			888		82.40	63	Botoré Tacheologies .	870	253	Same Matra	824	841
Baiz C. Minato	557	567	Parties CP	1610	1020	Mineral Resilbort					800	SEP	1360	1405
Bancous Hoods, Esc.	490	495	Paris Frances	360	315	Noneda	第70	96.70	Cabina				1600	1570
meriestalbear tor .	389	395 30 d	Pade-Orléans	384 80	400	Oliveti	50	49 80	Cardii	1980	2050	SEP.R	3	<b></b>
86i			Part Fin. Goot Int	1872	1901	Pakhand Halding	174	181	Curp Germani Scopeti	1750	1900	\$#2#	280	278
Bleezy-Ouest	500	500	Perio Cinéma	263	257	Plantoc	447	443	COME	999	990	Section	926	924
B.A.P., Intercontin	526	580	Pachiner lost, iox.	273	275	Proctor Gamble	S50 i	550	C. Smin. Bect.	290	288	Valents de France		362
Bénéticaine	3994	4155	Plac Worder	1200	1200	Rich Cylud			C.G.Linkometricas	,				
Bas Marchi	490	490	For fluctures		709 at			235 10		· <u>···</u>		Notex	350	350
Call	1300	1248				Refines			C. Occid. Forestère	150	153	ł		
			PLW	211	212	Roheco	255 80	259 70	Deter	20170	209 80	How	-cote	
Cambodge	365		Posther	348 40	350	Rodamo		391 50	Desptin O.T.A	1952)	1850	, non	2-076	,
CANE	28520	254	Providence S.A	1829	1756	Stippe	24	24 80	Deutsity		1586			
Christman Bers,	206 80	307	Patricis	1895	1740	Shall & foot !	61			1101	1080	Acres	25	25
Carbone Lonzine	710	762	Ruff Scool, R	248	248	S.R.F. Alciebolica	317	287	Derife			CENL		
CEGRig	850		Rhône-Paul (c. ing.)	539	535		401	440 d	Drough-Assessment -	686	560	Cockey	61	
	2181	2251	Ricolar-Zia	150		Spary Rand	133		Editoris Bellinci	282 50	294	Contract	470	437 o
Contro, Starry					••••	Stand Cyclic Cast		****	Bect S December	1010	1025	Dubois lav. (Charte.)		610
Contract (thr	269 50	288 70 d	Rochelotzine S.A	185 10		Stillentrin	43	45 70	Expand		414			
Cereberi	80 50	66 d	Rechelle-Casps	90 60	97 d	Sended (Each	354				170	Hydro-Entrale	273	
Chembourd/ (ML)	1000		Rosano (Fis.)	210	202	Tempero	259	••••	Riipecchi	870		Résiles		350
Champer (Ng)	175	176	Rougher at File	72 50	7526	Thora EWI	. 56 I	51 50	Gary Degrapate		1040	Recento N.V.		142.20
CLC (Franc. de)	316	316	Secer	187 20	187 20	Thymna 5 1 000	543		1CC	315	326	S.N.T. Good	445	449
C.1. Maritime	450	4ED	Sector	23 70	23 76	Toray indust, inc		22.95	IN Information	816	629	Sopelarn ,	212	
Citrac Si	251	251	SAFAA		364	Visite Mostaces			Inco-inectionment	425	<b>C35</b>	SP.R		. 201 o
	930		Sufio-Alcan	696	857	Wagne Lits		940	Manager	586	589	Ulicax	350	336 a
Classe		930	SAFT	1887	1686			16	Marie Ignochiller		590	Lines Brassales		
Colombi (Ly)	812	800				West Rend	18 90	10	7 mica: himnest	000	230	Althoughtern	10010	
Cogilia	530	540	Sugs		365									
Comishes	434	446	Seins dr Mid	230	952									
Ce industrials	3990		Senta-Fé		190		Émission	Rachet		منبنث	Rechet		Estimates Frais Incl.	Rachet
Comp. Lycar-Albert	370	370	Satars			VALEURS	Frank incl.	DEC.	VALEURS	Émiddina Frais incl.	Pest	VALEURS	France.	mat
Concorde (La)	1190	1520	Sealment	81 10	82		LUBS DET							
	32.40	23 70 d	Section Donal	45	43 20	1								
CMP	215	615	Stroitiums (A)	153						_				
CHERCERI		1350	SCAC	312	328 d	•			SICAV	7/	5			
Créd. Sée. Ind	1350		Secola Manhanta	505	500	l			4					
Cr. Universal (Cia)	693	1038 d	SEP. M	250	260		706 151	890 88	France-Net	12379	122 50	1066ca	113463	1104 17
Crider	216 98	210	Serv. Fraip. Villa	96	98	A-A-A-	471 02	449 66	France-Obligations			Openmelor		600 06
Detay S.A	480	475	Se5	72	75 50 d						390 65	Orient-Gestion	152 //	145 84
Derry Act. d. p	2380	2380	Scotal	430	430	Access structures	801 51	574 23	Francic			Pagazárias		501 04
De Dietrick	1248	1300	Sintra-Alcatel	920	930	Addicard	889 89	639 32	Fructi-Associations		1249 34			<b>820 16</b>
Debleade S.A	1311	1310	Simin	388	395	A.E.F. Actions (as-CP)	1173 14	1144 62	fracticapi			Ранилира	18029	14000 4
Delmas-Val. (Fig.)	1166	1209	Sigh (Plant, Hévése)	312	324 50	A.G.F. 5000	535 53	523 44	Fructidor		262.71	Paribas Epergno		611 82
Didge-Settin	310	800	SMAC Asiant	72 80	74	A.G.F. BOU	1153 29	1170 58	Fractigace	769 tu ?	765 44	Parties Gestion	840 99	
Daga Trave Pale	51	53	Sei Ginicia CP	1400	1375	AGF, leterlands	456 55	445 41	Fraction		78003 38	Pacining Valor	1083	1021 96
	1640	1574				AGE CRUE		1181 28	Fracti ECU	580114	571 98	Patrimoice Retraits	1634	1602 42
Emp Bass. Victor			Sotal Generaliza	2090	2239 d	Agino		860 18	Fructi-Première			Phonix Placements	2704	269 10
Emery Victoria	1104	1150	Sofio		****	about	225 75	215 51	THE PERSON	13/2/			798 🗸	762.29
Economies Centre	850	650	Solicous	200	885	Alteli	25/5		Futurablig	1103 60		Placement ort-fattee .	69365 55	69385 55
Electro-Campus						IAL (I)	201 51	192 47	Gestäch	54075 26	63915 47			62062 86
	480	461	S.O.F.LP.M.									Pleament J	52062 88	PATION 9D
Beetro France	1300	1362	Sotragi	1093	1093	America-Valor	770 03	735 11	Gestina Associations					
				1093			770 03				148 74	Province J Province Investor	22 155 30	22155 39

	30 1/4 81 5/6 82 23 1/4 20 7/3	30 7/3 32 7/6 51 23 1/4 21 53 5/8	El-Antarguz El-Mi Johne Esuli-Bertagne Esuspita Paris Epergne (El Esusp. Accussel Barok Esur	771 290 590 2250 11730 2550	350 740 300 2340 121 50 2550 3260 d	Souther Autog. Souther Spechies SPJ. Spir Barignolite Sout   Fin. de -CIP Stessi Taitingger Taitingger	960 140 706 896 1352 572 2220 585	1392 625 d	Acnérique Gention Argonautiu Argonautiu Aumoric Aumoric Bourna-Invastint Bruci Associations Copient Plus Codumbit (ex WL1)	429 51 409 22 1222 59 1184 97 472 48 2638 96 1623 49	390 86 1222 69 1150 45 451 04 2630 71	Gest, Rodernert Gest, SR. France Hausemann Associat. Hausemann Controlle Hausemann Chieseon Hausemann Chieseon Hausemann Chieseon Hausemann Chieseon Housemann Chieseon Housemann Chieseon House	707 65 484 12 775 24 1252 12 1099 11 1358 72 1273 17 1643 74 1245 05	1358 72 e	Province Investige. Rentant Remarkels. Rentant Remarkels. Rentant Vert. St-Honoré Amot. St-Honoré Rio-elieuset. St-Honoré Pacifique. St-Honoré Pacifique. St-Honoré Rasi	507 80 172 40 5197 19 1219 96, 13912 12 684 63 513 84 417 15 11064 19	484 77 169 85 5135 83 1218 74 4 13842 81 663 18 490 54 398 23 11049 89	
ORBE	- i		First Cia)	186 40 735 585	173 d 802 d 865	Tour Ediel	515 598 841 3200	500 575 842 3380 d	Constitues	403 26 11698 12 989 86 448 79	11698 12	LM.S.L. Indo-Sunz Valeurs Ind. française	618 78 779 27 13953 44	590 7Z 743 93 13679 544	Se Honoré Randemant . Se Honoré Technol Se Honoré Valor	13147 02 798 39 12380 85	23081 51 750 73 12262 75 10633 01	
435 million 4). UPS : BÉN premier trime	ÉFICE EN	BAISSE.	Fonc. Lyconaise Foncine Forinter	490	832 4160 475 1060	Un. Input. France Un. Ind. Crédit Unior U.T.A.	576 1472 605 2298	600 1478 7 50 2200	Credinter Croiss, Marcore Croiss, Insaechil Croiss, Prestige	2887 72 662 11 362 99	2590 02 632 09 336 98	Interoblig. Interoplect France Antervalents Indust. Invest, nat	12238 96 489 92 686 77 14540 52	11768 23 448 61 665 77 14611 50 4	Sécurici: Sécur. Nachilibro Sél.court termo Securion (Candiro RP)	433 72 12968 62 805 76	414 05 12872 08 783 54	
t de Philips illions de fl	a chuté de orius (63 d millions d	44,6 %, à cents par le florins	France (A.R.D. France (La) France (La) France (La)	433 7110	157 30 464 d	Virat Virat Websenson S.A.	532 217 40 558	552 219 50 580	Démiter Drougt-Pauce Drougt-Pauce Drougt-Sécurité	12800 22 654 95 1128 58 245 82	12500 23 625 25 1077 38 234 48	Invest Obligatoire Japanic Japanicargna	17398 99 156 57 217 09	17384 164 148 47 213 824	Scev-Associations S.F.L. it, et étc. Scevingno Signy 5000	572 75 812 30 345 49	1308 58 558 07 775 47 336 24	
de 1985.	%	**	GAM	14840 608 2590	15650 585 2596 362	8m. & Nec) Étran			Denict-Silection Ecucic History Sicay Energie	163 80 1163 15	146 82	Leffice-Explosico Leffice-Explosico Leffice-France Leffice-Japon		846 B1 345 64 313 07	Shedrage Shear Showate Sherey	537 80 402 96 237 01 385 43	523 41 382 18 230 67 384 86	
ALFURS	du nom.	conban	Gévalot Gr. Fin. Coestr, Gris Mool. Paris Groupe Victoire	809 397 50 4290	500 381 60 4180	AEG.	1035 445 240	445	Episteit Epistourt Sicau Episteit Associations	2791 16 7880 75 24545 67	2785 58 7841 15 24508 91	Letters—Rend. Letters—Rend. Letters—Totyo Lion-Associations	150 97 225 56 1186 59 11704 15	163 67 215 33 1132 78 11704 15	S.LEst S.L.E. S.N.L. Soliment	1332.33 961.92 1209.38 555.38	1271 91 917 88 1164 54 530 20	
amort. 45-54 7 % 1973	62 40 7560	1 800 1 315 2 301	G. Transp. Ind. Incended S.A. Inpairment Incended	489 360	468 o .469	Algemeine Breek American Breeds Am. Petroline Arbed	1578 630 336 536	841	Epergne-Capital Epergne-Cross. Epergne-Industr. Epergne-Industr.	7884 53 1583 82 758 97 648 03	1492,92	Lion-lestitutionnels Lionplus	25055 48 72965 97 595 54	24993 72243 53 578 19	Sogener Sogener Sogener	407 08 1061 77 1264 44	392 37 1013 62 1207 10	
8.80 % 77 % 78/93 % 78/86 10 % 79/94	121 10 106 30 100 92 109 35	8 438 8 055 3 544 7 279	femerbanqua	884 8660 660	883 8760 860	Astraiocne Mines Boo Pop Espanol Basque Morgan	161 267 802	161 259 583	Epergoe-Long-Torme Epergoe-Chiig Epergoe-Unie	1736 77 200 28 1222 82	1893 21 194 92 1167 37 4	Médiamente Mondiele Investissen, , Monetit	609 5906 71	166 45 657 78 6906 71 427 84	Solel jouries Technocic U.A.P. lovestiss Uni Associations	517 84 1279 49 405 26 108 24	494 174 1221 47 386 88 109 244	
5 % 80/90 0 % 80/67 10 % 81/89 15 % 81/87	111 90 108 40 114 60 111 55	12 306 7 718 4 272 11 014	Jacquet (Sté Cant.) Jacquet Latito-Bhil Lambert Februs	3763 266 20 670 113 50	3753 d 270	Barque Ottomans Il Sigl internat. Br. Lambert Canadian-Pacific	1100 31600 562 90	31700 585 90	Eparyme-Valent	419 63 1298 41 10211 64 540 59	1295 82 e 9748 58	Multi-Obligations Multiplic Unit Sil. Menn-Assec Natio-Epinges	468 64 160 68 6740 39 13506 30	153 39 6726 94 13374 55	Uniferance Uniferance Uniferance Uniferance Uniferance	462 67 1313 23 1438 16 903 78	441 68 + 1253 68 + 1409 93 + 882 90	
0 % 82/90 6 juin 82 F. 7,8 % 61	126 10 127 60 154 70 116 20	5 104 14 597 4 374 12 299	Life-Bonnières	960 865 370	929 869 384 80	Commerchink Dert, and Kraft De Beers (port.) Dour Chemical	1200 399 45 30 397	399 52 d 392	Europe Investiss Financière Plus	1936 54 26569 18 61918 31	1949 734 26296 22 81808 27	Natio - Inter Natio - Obligations Natio - Patrimoine	1081 13 546 57 142 1 85	1052 19 530 97 1383 80	Uni-Japon Uni-Régions Universe	1305 25 2554 57 2286 67	1307 18 2438 73 + 2210 45 +	
F, 14,5 % 80-82 France 3 % Bquar janx, 82 Paribes	156 104 75 106	3 752 3 762	Located Located Machines Sull Machines Sull	360 75 90 260	546 361 79 80 250	Draedver Bank; Gée, Belgique Gereart Glauci	1502 491 961 113	1500 503	Finant Triumental Finant Veloristring Function Investiga Function	1156 62 13171 77 1147 72 289 89	12913 50 1095 68	Natio Placements Natio Revenu Natio Sicrisi Natio Valent	63498 68 1155 14 51715 08 762 63	1143 70	Univer Obligations Valorem Valoring	165 12 1543 64 498 29 50190 86	165 12 4 1492 99 4 487 11 58694 81	
Segz	106 30 104 50	3 762 3 762	Magnest S.A	163	186 356 20	Groce and Co	225	****	France Garagia		306 96 e	Mord-Sud Divelopp Oblicoop Siese	1193 96 1454 36	1191 58	Valory	1406 22	1404 82 +	

Indice y TAU	K DU MAR Kirés da 9 ma S DU DO (ca yeas)	TS DE 6 31 66, 19 6 CHE MC	CHAN 11) 113 ONET A T 130	7 msi 403,6 AIRE 7.1/2% OKYO 9 mui 164,20		16,20 % juil ED.F. 7, ED.F. 1-Ch. Franc CNB Part	61/87 52/90 682 8 % 67 4,5 % 69-92 6a 3 % mariane 82 bos 82 90% déc.85	111 55 126 10 127 60 154 70 116 20 156 104 75 106 30 104 50 119 20	11 5 14 4 12 3 3 3 3 3	014 104 1897 374 298 752 762 762 762 467	Luphort False Life Boording Localization Loc	ion	960 98 865 8 370 3 546 350 76 90 260 2 163 1 370 3	229 De Ben De Be	ace and Co	1	997 99 902 150 991 50 961 113 11 1225 903 40	69 652 d frie 600 656 650 656 650 656 650 656 650 656 650 656 650 656 650 656 650 650	striction of the strict of the	. 26568 18 . 61918 31 . 1156 62 . 13171 77 . 1147 72 . 269 88 . 307 57	1138 54 12913 50 1095 68 276 74 306 984	Nario, Irrae, Nario, Patrimo Nario, Patrimo Nario, Placema Nario, Revenu Mario, Sacaria Nario, Valenta	10 seat	54 32 1426 32	the Japon the Piglans Universe Univer Universe Universe Valority Valority Valority Valority	priore	903 78 1305 26 2654 57 2286 67 165 12 1543 64 498 29 60190 86 1406 22 74527 14	
	tions on por du jour pe	roentiges	des e	oours de	le plane		<del>,</del>	· 		Rè	gle	m	ent		me	ens	Sue	}l		h 36				a : coupon dé a : offert; d :	demandé;	• : pris	précéde	mt.
Compan- setion	VALEURS		2048	Damier cours	% + -	Company systems	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Course	- <del>*</del>	Compet- sation	VALEUR	S Cours précéd.	Prumier cours	Dornier	*-	Compan- setion	VALEURS			cours +	Compe		précéd.	COURT	Destrine Court	+
1339 446 1680 800 1350 385 485 1750	Remork T.P. Rhome-Poul. T.P. St-Gobain T.P. Thormon T.P. Andror Agence Hende An Unide An Unide An Joseph Andror Bell-Investing Cas Bencaire Bears HY Belgies Bears Bea	1134 11 1350 13 2890 22 1370 3 1371 13 484 4 1880 8 1880 18 1880 1880	117 1182 104 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	1510 1130 1540 1540 1540 1540 1580 1580 1580 1580 1580 1580 1580 158	- 0 85 + 0 34 + 0 34 + 0 0 32 + 0 0 0 0 0 0 0 0 0 + 0 0 0 0 0 0 0 + 0 0 0 0	360 320 2090 435 3200 435 3200 435 1400 2160 1250 300 300 300 300 420 420 420 700 550 150 150 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	Sif-Aquitaina — [certific.] Epoch 8-Faure Enailor — Euro S.A.F. Eurotramo Europo nº 1 Facon — Europo nº 1 Facon — Ficher burchs — Finentel — Francurp — Fromageries Bid Gel. Lufigents — Gel. Lufigents — Gel. Lufigents — Harin Luft — Lufigents — Lufifients — Lufigents — Lufifients —	2061 2620 438 3365 1539 2590 1480 306 310 510 123 356 1290 3146 427 1050 312 760 3140 3140 3140 3140 3140 3140 3140 314	363 329 2070 450 3400 3400 3400 31688 2572 1495 1830 810 312 605 71 50 1460 426 1070 336 785 3200 770 83 50 83 br>83 50 83 83 50 83 83 50 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	174 353 1295 1460 432 1070 337 785 3200 768	- 260 - 123 - 123 - 123 - 134 - 134 - 134 - 134 - 134 - 135 - 134 - 135 - 136 - 136	270 630 3700 486 2040 1590 1140 1380 1140 100 480 800 1700 480 800 1460 290 880 1460 290 890 290 290 2670 730 2320 1250 730 585 685	Oficia-Caby Opic-Parlias Order (L.) Opic-Parlias Order (L.) Paper, Gascop Paris-Réscon Pechelbrean Penhout Penhout Pennod-Ricard Patroles B.P. Pengeot S.A. Pociet Polist Polist Polist Pristances Pri	pre 550 pre 55	1124 102 1587 828 2400 540 540 540 540 1610 285 1610 285 1880 1700 281 3250 721 2460 1350 854 854 855 855 856 856 856 856 856 856 856 856	272 59 596 3658 3658 2200 1406 1246 1132 1150 101 90 1580 832 2400 1580 832 2400 1589 285 671 1890 1700 261 1350 807 735 1539 285 671 1890 1700 281 1350 807 807 807 807 808 808 809 809 809 809 809 809 809 809	+ 0 92 - 1 48 + 1 236 + 2 32 - 5 24 + 1 30 + 1 30 + 8 18 - 0 77 + 3 80 - 0 82 + 1 10 - 1 10 + 1 10 - 1 04 + 1 13 + 1 34 + 1 35 + 1 36 - 1 10 - 1 1	1070 726 580 183 4100 805 786 1080 1080 152 26 340 220 48 2830 48 2830 485 545 285 405 545 285 405 545 545 545 545 546 547 548 548 548 548 548 548 548 548 548 548	ULS. ULCB. Validora: Vvalidora: Vv. Cicquara-P. Vv. Granqua-P. Vv. Granqua-P. Vv. Granqua-P. Vv. Granqua-P. Vv. Granqua-P. Vv. Granqua-P. Vv. Grandua-P. Anton: Express Anton: Taleph. Anton: Taleph. Anton: Taleph. Anton: Taleph. Charter Ch	758 518 172 50 4450 4450 4450 4450 435 503 108 436 503 108 436 505 161 205 225 225 206 233 248 205 236 236 236 236 237 2780 238 2780 238 2780 2780 2780 2780 2780 2780 2780 278	759 778 8 1071 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 1 107 507 507 507 507 507 507 507 507 507 5	177 + 0 52 80 + 1 47 50 - 3 16 10 - 0 102 - 2 34 80 - 2 34 80 - 2 90 + 0 102 - 1 103 + 0 104 + 0 105 + 0 106 + 0 107 + 0 108	05 1010 63 1016 53 106 537 1090 931 155 158 65 745 20 210 210 210 2	Hinschi ALL Hoochet All Hooche	331 165 84 10 1248 738 219 90 32300 151 90 179 1178 456 451 540 615 539 72 40 82 10 216 82 10 216 82 10 217 362 134 362 468 384 431 20	105 98 80 1107 331 172 107 65 20 1273 737 218 32990 129 50 177 1190 453 105 505 505 505 505 505 505 505 505 505	81 55 21 10 156 174 70 17 65 1234 363 468 380 00	+ 2 58 - 3 67 - 1 04 + 4 30 + 1 715 - 0 27 - 1 718 - 1 52 - 1 119 - 1 50 - 1
1860 415	CFAD CFDE	1230 12		850 618 284	+ 108 + 050 + 439	1290 835	L. Veitzon S.A. Luchaire		7360 885 1400	1360 865 1400	+ 037	1870 65	S.G.ES.B Sign. Ext. EL	2125 62 8 583	2121	2099 88 00 599	- 122 + 483 + 274	CC	OTE DES	CHA	NGES	COURS	ES BILLETS LIICHETS	MAR	CHÉ L	IBRE	DEL	'OR
1250 1270 68	Chargeurs S.A Chiera-Childia	1347 12 86 90	54 67 80	262 67 90	+ 306 + 149 + 160	1310 270 675	Lyona, Easts Mais. Phinis Majoratta (Ly) .	308 50 765 132	307 760	307 760	+ 144 - 048 - 065	950 650	Sinco U.P.H.	. 655	9\$0 595	\$50 696 375	+ 0 52	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc_	7/5	S Achet	Vante	MONNAIE	ET DEVIS		XLFRS mic.	COURS 7/5
510 1810 530 1750 310 2180 3050 310 510	Ciments feate, CLT, Alexand Cach Middlener. Cachtaid Colon Middlener. Continue Compt. Hold. Cride Foncier Cride F. Imm. Caddet Nat. Crount Damater S.A. Darry	2350 22 555 5 250 5 250 442 448 828 9 276 2 526 2 606 5 1795 17 606 5 1795 17 606 5 1800 19 3000 31 300 31 300 31 300 32 7784 22	65 444 50 20 20 30 90 40 40 40 40 40 89 40 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89	921 280 533 800 539 270 346 1900 1140 308 90 530 1284 1888	+ 180 + 1129 + 1139 + 133 + 054 - 115 + 533 + 267	115 445 1810 2330 3390 3350 450 450 490 71 2400 985 98	Henmith Mar. Weedel Mertal Mertal Metro Martin Garin Michalin Middle Chair Middle Chair Middle Chair Middle Hennesty Mot. Lasty-S. Mouther Marie Mertal Mert	479 50 1905 2550 3610 3610 3650 466 540 72 2550 94	134 479 1925 2550 3505 3270 8500 471 50 560 73 80 2585 961 100	134 90 479 50 1630 2570 3540 3290	+ 212 + 131 + 079 - 193 - 030 - 844 + 555 + 137 + 476 + 238 + 041 + 327 + 103 - 172	346 1280 1010 230 2440 480 1320 720 1570 550 305 675 3620 1280 385 92 127	Simmor Stie Roseignol Silminor Sodero Sodero Sogerap Sogerap Sogerap Sogerap Sogerap Sogerap Sogerap Sogerap Sogerap Tillicit luzzen Tillicit luzzen Tillicit luzzen Tillicit luzzen Tillicit luzzen Tillicit luzzen Tillicit	1398 1010 240 2432 5432 1330 1600 600 360 885 3620 F 1360 394 5127 9	13074	1398 991 250 2445 549 1370 734 1590 589 385 680 1385 1385 94 80 1385	- 226 + 106	RCU Allemag Belgitan Pays Ba Dusent Morrège Grande Gràce (* Latin (1 Suisse ( Suide (* Autrica) Portugu Cunada	nis (6 1)	8 850 816 530 16 535 18 515 282 500 86 050 100 900 10 844 845 381 520 99 760 46 292 4784 6 148		3 754 209 15 274 500 86 96 500 10 400 4 400 309 500 95 44 500 4 500 4 600 4 600 4 600	327 15 850 291 500 90 102 111 100 5 700 4 900 100 600 46 450 5 400 6 6 350	Or fin (an lingo Pilco transpiso Pilco transpiso Pilco soises (2 Pilco lotino (2) Souverin Pilco da 10 de Pilco da 10 de Pilco da 10 de Pilco da 10 de Or Pilco da 5 del Pilco da 10 de Or Carrish Or Zurish	(120 tr) (10 t	3	700 500 535 470 486 595 1020 055 657 920 0050 658 920 0050 658 933 943 943 943 943 944 944 945 945 945 945 945 945 945 945	77400 77500 531 495 525 481 587 3010 1557 55 3000 478 342 16 342 50 342 25 5 18

. Les interventions correspon-

dant directement à des rémunéra-

tions, à des prestations sociales

obligatoires et à des revenus de

remplacement feront l'objet de pro-positions d'aménagement visant à

positions a amenagement visant à une meilleure gestion et une plus grand efficacité sociale et économique de manière que leur coût budgétaire soit en 1987 réduit par rapport au montant inscrit dans la loi de finances initiale pour 1986. >

Remise en cause

des aides aux entreprises

miques) devront être totalement jus-

tifiées. « Les contrats de Plan Etat-

« J'appelle votre attention per-

sonnelle sur le fait que la politique

de liberté et de responsabilité arrè-

tée par le gouvernement conduit

nècessairement d la remise en cause

de la plupart des aides de l'Etat, en

particulier des aides aux entre-

Les demandes de crédits de

recherche seront examinées en colla-

boration avec le ministre de la

recherche. Les crédits de formation

professionnelle seront eux aussi soi-

1987 devront parvenir au ministre délègué charge du budget pour le 14 mai, L'insiste sur le fait que

l'effort exceptionnel de rigueur

auquel s'attache le gouvernement

doit être soutenu par chacun d'entre

vous. Je me réserve la possibilité.

au cas où le résultat des conférences

budgétaires ne permettrait pas

d'assurer les objectifs généraux de

financement des allègements fis-caux et de réduction du déficit, de

limiter l'enveloppe de mesures nou-

velles et d'imposer des réductions

M. ANDRÉ BERGERON

invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

général de Force ouvrière, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le Grand Jury KTL-le Mondo», dimanche 11 mai, de 18 h 15 à

M. Bergeron répondra aux ques-tions de Michel Noblecourt et d'Alain Lebanbe, du Monde, et de Gilles Leclere et de Catherine Man-gia, de RTL, le début étant dirigé

ENQUÉTE

**SUR UNE ASSOCIATION** 

D'AIDE AUX FRANÇAIS

supplémentaires de crédits. »

« Vos demandes budgétaires pour

gneusement étudiées.

régions seront respectés. »

prises. «

Les antres interventions (écono-

### LA PRÉPARATION DU BUDGET DE 1987

### M. Chirac demande 40 milliards de francs d'économies et une baisse de 1,5 % des effectifs de la fonction publique

Les directives que vient de faire parvenir M. Jacques Chirae à chacun de ses ministres pour la préparation du budget de 1987 sont extrêmement severes. Dans la lettre dite « de cadrage » qu'il a adressée à chacun des membres du gouvernement, M. Chirac, s'appuyant sur les données fournies par MM. Balladur et Jupoé, écrit :

La réduction du déficit budgétaire et la baisse des prélèvements fiscaux sont au cœur du dispositif de libération de l'économie que le gouvernement met en œuvre pour favoriser une croissance économique plus forte, plus saine et créatrice d'emplois.

 La préparation du projet de loi de finances pour 1987 revêt à cet égard un caractère stratégique. Elle sera necessairement placée sous le signe du désengagement de l'Etat, »

Après avoir rappele les 10 milliards de francs d'économies arrê-tées dans le collectif 1986, que le gnuvernement a rendu publie le 16 avril, M. Chirae poursuit:

La préparation du projet de loi de finances pour 1987 doit, quant d elle, permettre une première étape de réduction du déficit budgétaire, que le gouvernement a pris l'enga-gement de résorber, hors charge de la dette, dans un délai de trois ans.

» Compte tenu, par ailleurs, de notre volunté de réduire les charges fiscales, c'est un effort sans prêcé-dent d'économies, de l'ordre de 40 milliards de francs, qu'il faut réaliser pour parvenir à l'objectif.

> Il est clair qu'un tel effort suppose une mobilisation générale des services, sous votre impulsion personnelle, pour remettre en cause les missions, les structures et les crédits. Il va de soi également que cette Impérieuse contrainte Interdit d'envisager la satisfaction des multiples Intérêts catégoriels, aussi

Bourse du matin

ront pas de se manifester auprès de

 Je tiens d souligner que notre détermination en ce domaine n'est pas seulement destinée aux acteurs de l'économie nationale. Elle traduit, à l'égard de nos partenaires étrangers, une volunté de redressement qui s'inscrit dans le cadre du récent ajustement des parités monétaires : elle conditionne la confiance que dait inspirer, à l'intérieur comme à l'extérieur, la nouvelle pulitique écunumique de la

#### « L'administration de l'Etat doit être exemplaire »

Le premier ministre précise alors que -5 milliards de francs hors plan d'emplai des jeunes - seront seulement consacrés aux mesures nouvelles. Les économies devront être faites de la façon suivante : "S'ngissant, tout d'abord, du fonctionnement de l'Etat, il convient de conduire une politique de modernisation et de progrès combinant la diminution des effectifs de fonctionnaires, l'amélioration des techniques et des conditions de travail ainsi que la simplification des pro-cedures et des méthodes.

» L'objectif de réduction des effectifs de chaque administration est fixé à 1,5 % au moins des emplois aux seules exceptions des personnels enseignants du technique, du supérieur es du second cycle du secondaire et des forces de securilê qui feront l'objet d'un examen particulier. Il s'étend aux établissements publics et organismes assimilés placés sous votre tutelle. »

Le premier ministre demande que soient étudiées, pour application en 1987, la suppression nu le regroupeent de services et d'organismes, la

reunion des administrations. Une mission poursuivra l'étude d'un · allègement des structures administratives et des interventions publiques •.

La pause catégarielle sera maintenue, confirme M. Chirae, signifiant par là qu'il n'y aura pas d'augmentation du pouvoir d'achat.

Je vous roppelle à cette occasion qu'il vous appartient, dans la limite des dotations existantes, de veiller à l'application effective des dispositifs permettant de moduler certains éléments de rémunérations en fonction de la qualité du service rendu. Par ailleurs, j'ai décidé que toute mesure tendant à la réduction des horaires effectifs de travail serait reportée.

Les moyens matériels des administrations de l'Etat en fonctionnement et équipement immobi-lier seront globalement maintenus en francs constants. Seules les dépenses d'énergie devront être réduites de 10 % pour tenir compte de l'environnement international en ce domaine. (...) Il va de soi que vaus devez privilégier (...) les movens propres à accroître l'efficacité et la productivité du service public. Une procédure particulière sera d'ailleurs, comme l'année dernière, mise en place pour examiner vos demandes de crédits d'informatique, de bureautique et de télématique (...). L'administration de l'Etat doit être exemplaire » (dans le domaine de la productivité).

Les subventions de fonctionnement allouées aux établissements publics . serant reconduites en francs courants, y compris les dépenses de personnel». Pour les grandes entreprises nationales également, les concours de l'Etat seront plafonnés « au plus en francs cou-rants ». Les collectivités locales, via le ministre de l'intérieur sont elles aussi appelées à la sagesse.

### Sur le vif

#### Un manque

pas par terre, c'est pas ça, mais, quand même, il va drôlement nous manquer, Gastounet, à nous les sans parti, sinon le parti d'en rire, à nous les amuseurs qui l'amusions en nous en amusant. Il était le premier à rigoler d'une bonne mise en bone. Et il doit bien se marrer de cette mise en biere sous des brassées de fleurs de réthorique et de couronnes sans épine tressée, la larme à l'œil per ses ennemis les plus

C'était pas un petit saint, Defferre. C'était un gros malin, un costaud et un retors, un peu brigand sur les bords. De la gout plein les yeux, de la bouillie plein la bouche, un sacré coup de griffe et un sacré caractère. Du nanan pour les humoristes.

Qu'est ce qui nous reste maintenant ? Moi, sortie de mon Jacquot, de mon Mimi et de ce pauvre petit Léo, je ne connais plus personne. Les mecs du gouvernement, on a eu beau me les présenter dans les journaux, à la télé, quand je les vois débarquer chez moi à l'heure du diner, je suis gênée, je ne les remets pas. Je me penche à l'oreille de mes gosses et je leur demande tout

J'ai du chagrin. Je ne me roule bes : Qui c'est celui-lè? Deux fois sur trois, ils lèvent une fourchette dubitative... Va savoir l

lis sont tous tellement ternes, tellement effacés, ces petits nouveaux, qu'on n'arrive même pas à leur coller des sumoms. Balladur, le sien c'est Ballamou. Pandraud, ses amis l'appellent Jo. A part ca, qu'est-ce qu'il y a ? Chalandon le renifleur. Pascua le charcutier, rapport au découpage

lectoral. Ça ne va pes bien loin. Ce matin, je suis allée les tirer par la manche. Depuis le temps qu'ils traînent, tous ces politiciens, ils doivent bien avoir des sobriquets, non?

33.

. د مهسون سرعات م

g --- . - -

Mary Service Services

.

. ........

A SAME OF

\* 100 mg

term green at

17 - 774

Tarabak regard

71 TOT .

A 14 KING

A STATE OF THE RESERVE OF

 $\label{eq:control_ent$ 

1 8-17-55-chie

. . . . .

. . . . . . .

A \* \* \* \* 1

----

nation of

8 de 1 1 1 1 1

enger yet a

the state of the

....

15 . . . .

Programme and

AFRICA - Sec.

Description of the second

42 21 Jan 1 4

Alberta Ling

ter - ...

State and

Total San San Communication Co

tera y y

17 3 15 1

1000

الرائد والموافقة

مر، ورو الله ال

The work of the second

The Samuel Control

Marin Barrier and the

The state of the state of

7.00 mg

----

The second

**3.**7

20 mm

- Oui. - Quoi?

- Ben, t'as la président de l'Auvergne et le reclus de Saint-Jean-Cap-Ferret.

- C'est qui ça?

- Tes vraiment trop bête. Allez, marque-le, pose pas de question. Tes lecteurs, eux, ils

Si vous le savez, dites-le moi. Ne me laissez pas mourir idiote. CLAUDE SARRAUTE.

### Un Français retenu contre son gré depuis quarante ans en Ukraine

De notre correspondant

Moscou. - Il est arrivé furtivement dans la capitale, où il n'a pas le impossible de prendre une chambre d'hôtel. Venu de Kharkov (Ukraine) par le train de nuit, il doit donc repartir le jour même. Avec son passeport français, il a pu entrer à l'ambassade. Mais ce document ne lui permet pas de franchir la frontière...

M. Victor Mychalyzin est ne an Havre le 9 février 1930 de parents polonais installés en France et naturalisés. En 1946, ces derniers retourneut dans leur région d'origine, près de Lvov, polonaise avant guerre, soviétique depuis. Enx-mêmes se considérent d'ailleurs comme des « Ukrainiens de l'Ouest ». Ils ont emmené leurs enfants avec eux, parmi lesquels ce fils de seize ans qui a cru qu'il ne resterait que quel-ques mois dans le pays de ses ancêtres. Il y est tonjours.

#### **Juste une bonne raison...**

Cétait sous Staline », explique t-il dans un français impeccable avant d'aller reprendre son train. Il ne fallais surtout rien dire, sinon on partait en Sibérie. L'avais dans ma poche mon passeport fran-çais, établi le 20 février 1945 à Rouvroy (Pas-de-Calaix), qui établissoit clairement ma nationalité Mais j'avais aussi compris qu'il mieux pour moi ne pas en parler... >

En 1952, il quitte la petite ville ou étaient nés ses parents et s'installe à Kharkov, toujours en Ukraine, mais nettement plus à l'est. Il devient maçon. Son père avait quitté sa droit de résider et où, sans permis mère presque aussitôt après leur spécial ni ordre de mission, il lui est arrivée en URSS, et il est mort quelques années plus tard.

En 1967, il se sent suffisamment sur de lui pour prendre contact avec l'ambassade de France et demander à être rapatrié. A l'Ovir (l'organisme qui délivre les visas de sorue du territoire) de Kharkov, on se moque de lui, et on ne prend pas son cas au sérieux. Un fonctionnaire lui explique tranquillement que la ques-tion n'est pas de savoir s'il a le droit de partir, mais s'il a une bonne raison de le faire...

En 1979, changement d'attitude. L'Ovir lui extorque 500 roubles pour l'ouverture d'un dossier, mais ne lui donne pas de visa pour autant. Ces dernières années, il est carrément insulté lorsqu'il franchit la porte du buresa de l'Ovir de Kharkov.

M. Mychalyzin est un de ces Français retenus contre leur gré en URSS, pour lesquels Paris intervient régulièrement. Il habite dans un appartement communautaire une chambre de 13 mètres carrés et gagic 160 roubles par mois (criviron 1 650 F). « Voilà quarante ans que je souffre ici, Je voudrais seulement revoir la terre où je suis né et ne pas mourir en URSS », explique-t-il simplement. Il n'a plus grand-chose à perdre. Voilà pourquoi, après des années de démarches discrètes et infructucuses, il souhaite que son cas soit rendu public.

DOMINIQUE DHOMBRES.

# 2 lits bas Sant prives 5.414 F

Passiannez-vaus pour la larelei, percez le mystère de la Farēt bourg, Coblence, au Rocher du Dragan, dans les vignobles... Un récit passionnant, une édition de luxe à réserver de suite... chez vatre agent de voyages.

En Belgique : D.K.T. Rue de In Modeleine, 638 \_ 1000 BXL

Tel. (02) 51 38 395. Pour une documentation gratuite, merci d'ochesser voire corte de visite avec ce bon à l'Agent général ses : CROISIRHIN 9 Rue du flag St-Hanaré 75008 PARIS :: Tel.(1)47 42 52 27

Miss 1900 Kms légendaires à découvrir

IRRÉGULIER

Le ebômage du 8 mai n'a pas réussi à l'ordinateur de la chambre syndicale. Vendredi matin, repris d'un accès de faiblesse, il se refusait à tout usage. D'après les indications recueillies, la tendance a été irrégulière dans un marché peu actif. Le bilan de cette séance préliminaire s'est solde par seize hausses, onze baisses et trois inchangées. Avance de BSN (+ 1,5 %), Chargeurs, Michelin, Moet, CSF. Repli de l'Air

#### A LA BOURSE DE PARIS Valeura françaises négociées dans la matinée du 9 MAI Indicateur de séance (%): + 0 46

VALEURS Cours Premier Dernier

bquide, Elf, Midi, Perrier.

	preced.	3	
Accor	488 50	491	491
Agence Haves	1895	1890	1885
Air Legide 8.7	828	818	820
Aisthorn	555	556	553
Barczire (Ce)	1258	1280	1275
Bongrain	2145	2140	2140
Bouvous	1205	1208	1222
B.S.N	3970	4000	4000
Carnatour	3644	3635	3645
Chergeurs S.A	1262	1290	1300
Club Méditerranée	555	555	556
Durnez	1420	1440	1432
El-Agutaine	350	344	346
Essilor	2680	2680	2695
Lafarge-Coppie	1560	1550	1545
L Vuitton S.A	1350	1350	1360
Michelin	3280	3315	3315
Mid (Ce)	6590	6670	8570
Moit-Hennetty	2585	2622	2665
Mavio Mixtes	1200	1206	1216
Oréal (L')	3658	3858	3658
Percod-Ricard	1245	1265	1265
Pauceot S.A	1150	1150	1155
Sanofi	807	810	810
Source Perrier	734	722	730
Telemecanique	3690	3730	3735
Thermaca C. E. F.	1385	1410	1410
Thomson C.S.F	385	384	383
T.R.T.	3060	3080	3080
Valle	810	879	919
1400	910	G (2	313

#### Canal Plus : millionième abonné

Ce vendredi 9 mai peut-être, mais en tout cas an cours de cette fin de emaine, Canal Plus fêtera son millionième abonné. Un beau succès pour la chaîne à péage qui, l'année dernière à pareille époque, vivait encore des heures mires et à laquelle on avait admnistré, trois fois au moins, l'extrême-onctinn au cours de ses six premiers mois

Une réussite que Canal Plus ne peut attribuer qu'à elle-même, car elle a trouvé un style, une personnalité bien à elle. Elle se voulzit la chaîne de la différence. Elle y est parvenue, offrant toute une gamme d'émissions où dominent, certes, le sport et le cinéma, mais où s'est aussi développée l'information avec «Direct», animé chaque jour par Philippe Gildas à l'heure du déjeuner et avec - Samedi 1 heure -, le magazinie hebdomadaire concu par Jean-Louis Burgat, Eriek Gilbert et Frédérick Boulay. Deux émissions

Canal Plus e'est aussi les elips et dix heures par semaine de pro-grammes destines aux enfants, en majeure partie composés de dessins animés. La dernière trouvaille a été de prapaser, il y a quelques

#### **CFM** à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,5 MHz) à Csen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Douei (97,1 MHz) à Valenciennes (97.1 MHz) à Lens (97.1 MHz)

VENDREDI 9 MAI de 19 heures à 19 h 30 Haroun Tazieff

face au « Monde » AVOC MARC AMBROISE-RENDU et FRANÇOIS KOCH

LUNDI 12 MAI de 19 heures à 19 h 30 Aliô « le Monde » 47-20-52-97 Mourir irradié avec JEAN-YVES NAU et JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU Une emission presentée par FRANÇOIS KOCH

semaines. « Ca cartoon », une heure hebdomadaire pendant laquelle défilent, sous la houlette de Philippe Dana, de vraies petites merveilles

Avec une enuverture qui. aujourd'hni, s'étend sur la presque totalité de la France, la chaîne à péage peut envisager son avenir sous d'heureux auspiecs. D'antant que les projets de réforme de l'audiovisuel du gouvernement de M. Chirae ne semblent pas vouloir la remettre en

La privatisation de l'agence Havas - avec la démissinn de M. André Rousselet comme PDG du groupe et son remplacement à ce poste par M. Piere Dauzier - a entraîne des remaniements à Canal Plus. Ainsi M. Marc Tessier qui en était le directeur général en même temps que directeur général d'Havas, dont devenir le numéro deux du groupe. Il abandonne donc ses fonctions à la tête de la chaîne à peage, que préside M. Rousselet, et devrait, selon Canal Plus, être remplace par M. Pierre Lescure, l'actuel directeur des programmes, qui cumulerait les deux fonctions.

ANITA RIND.

#### Selon M. Séguin L'AIDE AU RETOUR **ÉTENDUE?**

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a annunce, le mercredi 7 mai, en réponse à une question orale d'un député du Front national, que l'aide an retour pour les travailleurs immigrès prives d'emploi serait » étendue à des travailleurs en activité ». En matière d'immigration, le ministre a indique les « grandes lignes » de la politique du gouvernement qui comporte un seul élément nouveau · Aide nêgociée au retour pour les travnilleurs étrangers privés d'emploi en liaison avec les pays d'origine et extension de l'accès d ces sormules d des travailleurs en

activité. .

Sur ce point, les déclarations de M. Ségnin devront être precisées. L'aide au retour, mise en place par le précèdent gouvernement, s'effec-tuait sur la base du volontariat et faisait l'objet d'une convention avec l'entreprise qui devait réduire ses effectifs ou procéder à des licenciements économiques. En outre, les annulations de crédit, prévues dans le collectif budgétaire du gouvernement Chirac, tablent, pour l'instant, sur une forte amputation des subventions de l'Etat pour l'aide au

### MUSULMANS M. André Santini, secrétaire

d'Etat aux rapatriés, vient de demander le concours de l'inspection générale de l'administration (IGA) pour procéder à un - exames minutieux - dn fonctionnement administratif et financier de l'Office national à l'action sociale, éducative et culturelle (ONASEC).

Cet organisme, qui a pour objet de favoriser l'intégration des Français musulmans, a été créé en juillet 1984 sous la forme d'un établissement public de l'Etat, placé sous la tutelle du ministre chargé des rapa-triés, à l'époque M. Raymond Courrière. Selon les services de M. San-tini, l'ONASEC a fait l'objet de nombreuses doléances de la part d'associations de rapatriés, qui se sont plaintes de son foncionneme

Président de l'ONASEC depuis janvier 1985, M. Georges Morin, ancien chef de cabinet de M. Louis Mermaz, a indiqué que la création en 1984 de cet établissement public, pour gérer des fonds qui l'étaient auparavant par des associations privées, répondait à un vœu de la Com des comptes. Il a ajouté que l'ancier directeur général de l'ONASEC M. Georges Dapot, nvait écrit au ministre des affaires sociales et de l'emploi, M. Philippe Séguia, pour lui demander de diligenter une enquête de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS) sur le fono tionnement de ces associations avant la création de l'ONASEC.

Le budget de l'ONASEC, qui emplaie cent soixante-cinq personnes dont quarante an siège, à Carcassonne, s'est élevé à 54 millions de francs l'an dernier.

Le numero du « Monde » daté 9 mai 1986 a été tiré à 387 792 exemplaires

15505 "COUTURE" L'originalité et 36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS Un vrai roman-fleuve: le Rhin Prix Janv. 86 maintenus Découvrez, en privilégie, un vrai roman-fleuve : le Rhin. Naire, laissez-vaus parter durant 3, 4 au 5 jaurs par le romantisme et la majesté des sites. A bord d'un bateau confartable et spacieux (cabines à 2 lits bas, douches et WC privés), remantez paisiblement le cours de l'Europe et profitez d'une partaite arganisation des excursions lars des escales à Stras-

ABCDEFG